

Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou

Faculté des lettres et des langues

Département de langue et culture amazighes

N° d'Ordre :

N° de série : **MEMOIRE DE FIN DE CYCLE**

**EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLOME DE
MASTER II**

DOMAINE : Langue et Culture Amazigh.

FILIERE : Arts et Lettres Amazighs.

SPECIALITE : Imaginaire.

Thème

**Les représentations imaginaires dans les programmes
radiophoniques (cas de la radio "Tizi-Ouzou")**

Présenté par : BOUNOUAL NASSIMA

Encadré par : KHERDOUCI HASSINA

Jury :

Présidente : Achili Fadila

M.C.B UMMTO

Encadreur : Kherdouci Hassina

Professeur UMMTO

Examineur : Yehiaoui Tassidit

M.A.A UMMTO

Promotion 2017

Remerciements

Nous tenons à témoigner notre gratitude et notre reconnaissance à Madame Kherdouci, grâce à qui nous avons pu réaliser ce modeste travail.

Nous la remercions pour avoir accepté d'encadrer ce travail, pour ses précieux conseils et orientations.

Nous remercions également, les membres du jury par avoir accepter d'examiner ce travail.

Nous remercions Samir Ouanzar et Smail Smail pour leurs aides et leurs informations.

Nous remercions tous les enseignants de Tamazight qui nous ont beaucoup aidés et les enseignants du département de langue et culture amazighe.

Nous remercions tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réussite de ce modeste travail.

Dédicaces

Je dédie ce travail :

A mon père, je le remercie pour son soutien, ses conseils même dans ses moments difficiles.

A ma chère maman qui m'a toujours encouragée dans le début jusqu'à la fin de ce travail, je la remercie beaucoup.

A ma chère sœur : Nawal.

A mes cher frères : Aghiles et Gaya.

A ma grand-mère.

A mes tantes : Ghania, Djedjiga et sa famille et Djamila et sa famille, en exception Moumouh.

A la mémoire de mon cher frère Remdan.

A tout la famille BOUNOUAL.

A tous mes amis(es).

Sommaire

Introduction générale	08
- Présentation du sujet	09
- Le choix du sujet	09
- Problématique	09
- Définition des concepts	11
- Méthodologie	15
- Approche d'analyse.....	16

Chapitre I : Aperçu historique sur la radio algérienne et la radio "Tizi-Ouzou" :

Introduction	19
I-1 : La représentation de la radio algérienne.....	19
I-1-1 : L'histoire de la radio algérienne.....	20
I-1-2 : Les premières radios algériennes	21
I-1-3 : Les 48 stations régionales	22
I-2 : Aperçu historique sur l'ancienne radio "Tizi-Ouzou".....	25
I-3 : La représentation de la radio "Tizi-Ouzou".....	26
Conclusion	28

Chapitre II : Les programmes radiophoniques de la radio "Tizi-Ouzou" :

Introduction	30
II-1 : Présentations des programmes et les émissions de la radio "Tizi-Ouzou".....	30
II-2 : La représentation des arts berbère et les constituants de la culture berbère.....	34
II-2-1 : Les arts berbères	34
II-2-1-1 : Le chant	34

Sommaire

II-2-1-2 : La poésie	35
II-2-1-3 : La chanson	36
II-2-1-4 : La musique	37
II-2-1-5 : La danse	38
II-2-2 : Les constituants de la culture berbère	38
II-2-2-1 : La fête de janvier "Yennayer"	38
II-2-2-2 : La bijouterie	39
II-2-2-3 : La poterie	39
II-2-2-4 : Le tissage	40
II-2-2-5 : La maison Kabyle traditionnelle.....	41
II-3 : La relation de la radio "Tizi-Ouzou" avec l'art et la culture berbère	42
II-4 : L'avis du public sur les programmes et les émissions de la radio "Tizi-Ouzou"	44
II-4-1 : Analyse des résultats du questionnaire	44
II-4-2 : L'avis du public sur la radio "Tizi-Ouzou" selon les résultats de l'enquête	53
Conclusion	53

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou" :

Introduction	56
III-1 : Les thèmes abordés dans les émissions sélectionnées.....	56
III-2 : L'impact (les traces) de l'imaginaire sur les programmes radiophoniques (radio "Tizi-Ouzou").....	58
III-2-1 : Emission "Tala n yezlan".....	59
III-2-1-1 : Hommage et nostalgie.....	59

Sommaire

III-2-1-2 : Le printemps berbère et l'identité berbère.....	79
III-2-2 : Emission "Imedyazen".....	94
III-2-2-1 : La poésie avec le poète Takfarinas Nait Chabane.....	95
III-2-2-2 : La poésie philosophique et la poésie d'amour avec le poète Rabeh Kedour.....	106
III-2-3 : Le poète ancien (Emission "Asefru n bab-is").....	118
III-2-4 : La révolution de 1871 et les constructions de Tarriqa Arrehmaniya (Emission "Lmitaq").....	124
III-2-5 : La religion avec Cheikh Mohand Oulehoucine (Emission "Yenna-as Ccix").....	127
III-2-6 : Emission "Tizi n wuccen".....	135
III-2-6-1 : Le film Kabyle	135
III-2-6-2 : L'écrivain Kabyle	137
III-2-7: L'histoire d'Imache Amar (Emission "Amezruy").....	139
Conclusion	142
Conclusion générale	144
Bibliographie	146
Annexes 1 : Corpus	149
Annexes 2 : Résumé en Tamazight	305
Annexes 3 : Questionnaire.....	307

Introduction générale

Introduction

Après l'indépendance l'Etat Algérien a reconnu l'importance des médias, parce que ces derniers ont beaucoup aidé pendant la révolution, en particulier la Radio. Dans ce temps-là, la radio était un moyen d'information, lequel permettait de passer des messages codés entre le peuple algérien : « *dès l'indépendance, l'Etat algérien a exercé un monopole totale sur les outils de communication à large diffusion : radio, télévision, presse. Dans une étude consacré aux tendances de l'audiovisuel en Algérie* »¹

Le mot Radio renvoie à plusieurs applications, « *radiodiffusion, radiophonie, radiocommunication, poste récepteur ...* »²

La radio est un ensemble de bruit donc c'est un audio pas visuel, on peut l'écouter, mais pas le voir. Le public utilise son imaginaire pour définir le message ou bien le but des programmes radiophoniques, aussi il essaye de définir la personnalité de l'animateur sans se rendre compte. Selon CHARAUDEAU la radio « *c'est essentiellement de la voix, des sons de la musique du bruit, et cet ensemble inscrit ce média dans une tradition orale, d'autant plus marquée qu'il ne s'accompagne d'aucune image, d'aucune représentation figurée locuteurs ni des objets qui produisent ces voix, ces bruits et ces sons* »³.

La radio "Tizi-Ouzou" est une chaîne régionale de la grande Kabylie, elle s'occupe des affaires et des informations importantes pour ses régions. La radio "Tizi-Ouzou" occupe une place très importante, comme elle a fait beaucoup de changement dès que sa création, son but est de transmettre tous les informations dans tous les domaines visés au public.

Ainsi que la radio "Tizi-Ouzou" joué un grand rôle dans la transmission de la culture et de la langue berbère, les coutumes et les traditions, les arts Kabyle ... etc.

Cependant ce qui nous intéresse le plus ce sont les représentations symboliques et imaginaires dans le contenu de ces programmes et émissions, notamment en lien avec l'imaginaire social.

Nous avons décidé de consacrer une étude sur les programmes radiophoniques de la radio "Tizi-Ouzou", en adoptant une approche de l'imaginaire, afin de cerner les représentations symboliques et imaginaires dans ces programmes.

¹ MERKITOU.KH, *Etude lexicale des bulletins d'information radiodiffusion d'expression Kabyle*. Mémoire de Magister, UMMTO, 2013, p.25.

² BERNAD. C.J, *Media introduction à la presse, la télévision*, Nathan, Paris, 1995, p.32.

³ CHARAUDEAU. P, *Le discours d'information médiatique*, Nathan, Paris, p.119.

Introduction

Nous avons réparti notre étude en trois principaux chapitres :

Dans le premier chapitre nous avons donné un aperçu sur la radio algérienne et la radio "Tizi-Ouzou", la nouvelle et l'ancienne radio.

Dans le deuxième chapitre nous nous sommes focalisée sur les programmes radiophoniques de la radio "Tizi-Ouzou", et la relation qu'elle entretient avec l'Art et la culture Kabyles, et l'avis du public sur la radio et ses programmes diffusés.

Nous concluons dans notre étude avec un troisième chapitre intitulé «les représentations imaginaires dans les programmes radiophoniques de la radio "Tizi-Ouzou" ». Nous allons montrer l'impact de l'imaginaire dans ces programmes, et l'imaginaire utilisé par les présentateurs de la radio "Tizi-Ouzou".

- Présentation du sujet :

Notre travail s'inscrit dans la discipline "Arts et lettres spécialité imaginaire". Le thème est : Les représentations imaginaires dans les programmes radiophoniques (cas de la radio "Tizi-Ouzou"), qui se base sur l'analyse imaginaire dans les programmes radiophoniques, qui traitent de la culture, de la littérature kabyle, de l'anthropologie et de l'histoire.

- Choix de sujet :

Notre thème de recherche a été proposé par notre encadreur, Madame Kherdouci, sur l'imaginaire dans les programmes radiophonique (cas de la radio "Tizi-Ouzou").

Nous avons choisi ce sujet, parce qu'il occupe une place très importante dans le domaine des Arts. Aussi il a attiré notre attention car la radio fait partie de notre vie quotidienne. Nous voulons également cerner l'imaginaire et ses variations via le moyen de diffusion de la culture berbère (Kabyle) qu'est la Radio.

- La problématique :

Notre mémoire porte sur le thème de l'imaginaire dans les programmes radiophoniques, nous prenons comme cas de figure, les programmes radiophoniques (de la radio "Tizi-Ouzou").

Introduction

Parmi les moyens de communications, la radio et ses techniques occupent une place très importante dans la société.

« La radio est apparu en 1895 grâce au physicien italien "**Guglielmo Marconi**", à l'origine elle est utilisée uniquement dans le domaine politique mis au service de l'état. La radio séduit et envahit la planète et il faut attendre des années pour assister à des émissions radiophoniques régulières, aussi le moyen le plus efficient pour transmettre et diffuser des informations le plus rapidement auprès du large public »¹

Plusieurs études ont été faites sur la radio algérienne en général et la radio "Tizi-Ouzou" en particulier, dans plusieurs spécialités de langue et culture amazigh, parmi ces travaux nous trouvons, un mémoire de master spécialité : Arts et lettres amazighs (imaginaire), présenté par TAKELICHE.T, sur « *Innaḍen d usugenana deg umesliḥraw (amataf wis sin d usawaḍ wis rebea)* ». D'autres études comme ; un mémoire de licence présenté par : AGUENANE.M et MOUALHIS sur « *Le rôle de la radio locale dans la transmission de la culture berbère (cas de radio Soummam)* ». Parmi les travaux qui ont été faites sur la radio "Tizi-Ouzou", un mémoire de master en linguistique présenté par : BOUGHANIK.K, BESTANI.R sur « *Tasleḍt n umawal d tseddast n tutlayt n yiymisen n rradyu n Tiz-Wezzu* ». Aussi un mémoire de licence présenté par ARKAN.N et AWIDAD.M et ALIK.F sur « *Amyadef n tutlayin deg tedwilin n rradyu n Tizi Wezzu* ».

Ceci dit, puisque rares sont les études ayant porté l'intérêt à l'imaginaire dans programmes radiophoniques (cas de la radio "Tizi-Ouzou"), nous voulons nous baser sur l'imaginaire dans les programmes radiophoniques et l'impact de l'imaginaire sur ces derniers, sachant que l'imaginaire est présenté dans les programmes radiophoniques, les présentateurs s'appuient sur l'imaginaire individuel et collectif, « *Sachant que l'imaginaire individuel s'inscrit et s'appuie sur l'imaginaire collectif qui le nourrit et qui lui-même se renouvelle à l'occasion des œuvres individuelles* ».²

Nous avons pour objectif de présenter les programmes radiophoniques de la radio "Tizi-Ouzou". A travers ce travail, nous allons essayer également d'extraire les représentations symboliques et imaginaires dans les programmes radiophoniques. Sachant que l'imaginaire se présente dans la radiophonie. Nous allons focaliser notre travail sur un certain

¹ AGUENANE.M et MOUALHIS, Le Rôle de la radio locale dans la transmission de la culture Berbère (cas de la radio Soummam), Mémoire, UMMTO, 2010-2011, p.5.

² THOMAS.J, *Introduction aux méthodologies de l'imaginaire*, Ellipses, Paris, 1998, p.154.

Introduction

nombre de préoccupations et ainsi nous partagerons notre problématique en question générale : Comment l'imaginaire se manifeste-il dans les programmes radiophoniques (cas de la radio "Tizi-Ouzou") ? Et d'autres questions secondaires comme : Qu'est-ce que la Radio ? Comment les programmes radiophoniques se présentent-ils au niveau de la radio "Tizi-Ouzou" ? Et quel est la relation de ces programmes avec l'Art et la culture ? Quel est l'impact de l'imaginaire et quels sont les différents aspects imaginaires développés dans les différentes émissions diffusées dans la radio "Tizi-Ouzou" ?

- Définition des concepts :

Nous avons cité quelques concepts de base à définir pour bien comprendre l'imaginaire dans les programmes radiophoniques :

- L'imaginaire :

Le concept "Imaginaire" est la base de notre thème de recherche, qui s'appuie sur l'analyse imaginaire des programmes radiophoniques (cas de la radio "Tizi-Ouzou"). La radiophonie utilise un monde imaginaire qui le caractérise, et l'imaginaire compte plusieurs sens dans plusieurs domaines, « *Le concept de l'imaginaire est polysémique, beaucoup de sens peuvent lui être attribués et cela dépend de l'usage que les autres scientifique en font, de leurs point de vue et des différents champs théorique qui s'y réfèrent. L'imaginaire est une notion qui relève de concret et participe de l'esprit* »¹.

L'imaginaire est un monde irréel, un monde de rêve, un monde qui s'impose sur le côté moral de l'individu, « *Il met en scène les fantasmes, les rêves d'un sujet individuel, du groupe ou l'interaction des deux. D'où la double notion d'imaginaire individuel et collectif. Lorsque l'on parle d'imaginaire social ou d'imaginaire personnel, on fait appel à une notion sensiblement différente de celle que le sens commun associe au mot imaginaire. C'est la capacité d'un groupe ou d'un individu à se représenter le monde à l'aide d'un réseau d'association d'image qui lui donnent un sens* »².

¹ KHERDOUCI, H, *La poésie féminine anonyme kabyle : approche anthropo-imaginaire de la question de corps*, Thèse de doctorat, Grenoble, 2007, p.27.

² Idem, p.27.

- L'imaginaire social ou collectif :

Les sociétés en général, et la société berbère, vivent avec leurs propres imaginaires, elles ont inventé plusieurs choses dans la vie quotidienne, grâce à leur imaginaire : *« L'imaginaire social souligne le monde réel, véritable qui structure en systèmes de valeur, de représentation et engage un sens pratique et commun. Il apparaît comme une fonction centrale de la psyché humaine. La production des mythes répond également à une nécessité cruciale pour le groupe de représenter ses valeurs dans un récit des origines et des fins qui fond tenir le monde dans une narration cohérent »*¹. La radio présente les inventaires de la société Kabyles, par ses émissions et ses programmes culturels.

Le terme imaginaire peut être considéré comme un terme philosophique, comme la radio entre dans la philosophie, soit dans la poésie, soit dans l'ensemble des ouvrages...etc. Selon Cornelius Castoridis : *« Chaque groupe humain construit un imaginaire qui lui est propre. Dans son livre « L'institution imaginaire de la société » le philosophe et psychanalyste Cornelius Castoriadis a introduit dans les sciences sociales le terme imaginaire comme concept philosophique »*.²

Notons également que l'imaginaire de chacun est influencé de manière inconsciente par l'inconscient collectif, *« c'est un concept de la psychologie analytique qui s'attache à désigner les fonctionnements humains qui sont communs quels que soient l'époque et le lieu. Ceux-ci influencent et conditionnent les représentations individuelles et collectives »*.³

- L'imaginaire individuel ou personnel :

L'imaginaire individuel est une méthode de pensée utilisée pour produire des idées, le même cas dans la radio, le personnel propose des idées dans son imaginaire pour produire un bon travail.

Sur le plan individuel l'imaginaire, *« témoigne de la subjectivité de la personne. Les images qui traversent l'esprit sont présentes avant même que l'on tente de les inscrire dans la*

¹ KHERDOUCL.H, op.cit., p.28.

² Idem, p.28.

³ PERNET-DEMORET SYLVIE, « Comment développer l'imagination en arts visuels ? » mémoire master, 2011-2012, P.6.

Introduction

normativité symbolique du langage. L'imaginaire individuel est incarné par le monde fantastique, irréel dans lequel l'individu est familier de son être »¹

- L'image :

Le concept "Image" peut désigner dans le domaine de la radiophonie ; des représentations, des portraits. Elle peut être la production d'un objet ou d'une personne, la radio est l'ensemble des images reproduit, dans mon thème qu'est les représentations imaginaires dans les programmes radiophoniques, nous avons analysé les images et leurs représentation symbolique, donc l'image peut être: *« Un rapport direct avec toutes les activités de reproductions de duplications et de dédoublements. L'image est la reproduction par moyens techniques d'un objet, tel qu'il se présente aux sens, et plus particulièrement au sens visuel. Dans cette acception, pour éviter toute confusion, on préfère utiliser le terme d'icône, d'origine grecque, qui renvoie à l'apparence de l'objet reproduit .Le rapport de l'image et du modèle débouche sur une problématique de l'apparence et de l'essence ».*²

- Le symbole :

Les programmes radiophoniques, sont riches en symbolisation pour exprimer ces opinions et les idées, la symbolisation peut se définir comme : *« un mode de désignation qui recouvre simultanément le processus de représentation et le système de signification. L'usage courant du mot « symbole » tend soit à la confondre avec un mode de signification (mais dans ce cas il suffit de parler de signe), soit à la restreindre à un mode particulier de représentation (mais dans ce cas il suffit de parler de l'image). Il convient de la restituer à son mode propre de fonctionnement : c'est un moyen complexe de désignation, qui va au-delà d'une simple mise en sens ou d'une simple duplication d'objet ».*³

- La représentation :

Les programmes radiophoniques sont très riches en termes de représentations et la symbolisation, les représentations s'organisent pour exprimer les valeurs de la culture, ainsi que la radio fait le même principe, alors la représentation peut être définie comme : *« Le fait de faire apparaître d'une manière concrète (par allégorie, emblème, symbole) l'image d'une chose abstraite. Les représentations s'organisent en systèmes pour exprimer les valeurs*

¹ KHERDOUCI-H, op.cit, p.28.

² THOMAS.J, op.cit., p.22.

³ Idem, pp.24-25.

Introduction

*propres à la culture kabyle. Elles sont collectives et intériorisées par l'intermédiaire de l'éducation. On peut y accéder à travers la littérature orale qu'illustre le discours de la pensée que se fait la société à elle-même. Les représentations kabyles sont liées au monde, au temps, aux rites, aux croyances, à la magie, aux domaines masculins et féminins ».*¹

- La Radio :

La radiodiffusion est un moyen d'expression. L'expression regroupe donc l'ensemble des moyens langagiers, des codes sonores, des techniques propres à la radio, cette dernière peut se définir comme : *« un immense bienfait pour l'humanité en apportant au foyer non seulement la distraction, mais encore tous les trésors de la science et de la culture du monde entier. L'amélioration des télécommunications a contribué à l'élargissement du champ intellectuel de tous les peuples »*².

Dans la radio nous trouvons ces termes ; media, journaliste, animateur :

- Media :

*« Le media désigne tout support de diffusion de l'information (radio, télévision, presse, livre, journaux, vidéogramme, satellites de communication, internet,...). Constituant à la fois un message à l'intention d'un groupe »*³.

- Journaliste :

*« Personne qui a pour occupation principale, régulière et rétribuée l'exercice de journaliste dans un ou plusieurs organe de la presse »*⁴.

- Animateur :

*« Personne qui anime une réunion, un spectacle ou une émission de la télévision ou de la radio »*⁵

¹ KHERDOUCI, H, op.cit., pp 28-29.

² LUFFAY.J, *Les télécommunications*, Paris, Originale, 2000, P.111.

³ *Le petit Larousse Illustre*, Larousse Vuf, Paris, 2003, P.69.

⁴ Idem, P.570.

⁵ Idem, P.68.

Introduction

- Les programmes radiophoniques :

C'est une liste annonçant les émissions de la radio ou de télévision, (les films donnée au cinéma pendant une certaine période).

- La culture :

La culture est en rapport direct avec la radio "Tizi-Ouzou", elle essaye de montré cette culture avec ses diffusions et leurs programmes. La culture peut se définir comme : « *Le mot "Culture" désignait le fait de cultiver la terre. D'ailleurs jusqu'au XV^{ème} siècle le mot culture a servi exclusivement à désigner le travail de la terre. Par dérivation. On évoquera ensuite la culture du corps (la culture physique) ou de l'esprit¹».*

La culture correspond donc à un domaine très vaste, puisqu'elle couvre pratiquement toutes les activités créées par l'homme. Ainsi entendue la culture s'oppose à la nature. De ce point de vue, nous pouvons dire, que tous les peuples ont une culture qu'il s'agisse des sociétés occidentales moderne ou des sociétés primitives.

Méthodologie :

Notre travail de recherche s'intéresse à l'imaginaire dans les programmes radiophoniques (Radio "Tizi-Ouzou"). Pour le réaliser, nous nous sommes basée sur un travail de terrain, qui consiste à nous déplacer au niveau de L'entreprise Nationale de la Radiodiffusion Sonore (Radio "Tizi-Ouzou"). Pour collecter des émissions présentées de cette même radio, dans le but d'analyser ses programmes, et de dégager les différentes aspects imaginaires développés dans les différentes émissions diffusées.

Nous nous somme basée sur un questionnaire présenté au public, qui est composé de quinze questions, pour savoir l'importance de la Radio "Tizi-Ouzou" dans la vie quotidienne.

Afin de mener à bien notre travail, nous avons procédé à la collecte d'un corpus, composé de 10 émissions, qu'ils nous ont donné au sein de la Radio "Tizi-Ouzou", dans leurs archives, nous avons basé sur le support audio puis nous avons fait les transcriptions nous-même, par la suite nous avons classé ces émissions selon des thématiques.

¹ AGUENANE.M et MOUALHLS, *Le rôle de la radio locale dans la transmission de la culture berbère (cas de la radio Soummam)*, Mémoire licence, UMMTO, 2010-2011, p.9.

Introduction

Approche d'analyse :

Les programmes radiophoniques de la radio "Tizi-Ouzou" est liée étroitement à un imaginaire collectif, nous allons tenter et d'analysés les programmes radiophoniques de la radio "Tizi-Ouzou" avec une approche de l'imaginaire.

Afin d'y parvenir, nous allons essayer d'interpréter et d'analyser les images, les symboles et les représentations contenus dans les programmes radiophoniques de la radio "Tizi-Ouzou", « *les représentations symboliques sont un domaine de représentation propre à un individu mettant en œuvre, au niveau de son psychisme, un réseau de symboles* ¹ ». L'approche imaginaire c'est « *l'étude de l'imaginaire comme monde de représentation complexe que doit donc porter sur le système des images-textes, sur leur dynamique créatrice et leur prégnance sémantique, qui rendent possible une interprétation indéfinie, et enfin sur leur efficace pratique et leur participation à la vie individuelle et collective* ² ».

Nous avons transcrit 10 émissions radiophoniques de la radio "Tizi-Ouzou" on va les classés dans le tableau suivant :

Tableau 01 : Tableau récapitulatif des émissions transcrites (le corpus) :

Le nombre d'émissions	Nom d'émission	Nom de l'animateur	Thème de l'émission	Durée de l'émission
02	Tala n yezlan	Zira et Boulem Rabia	1- Hommage à Cherifa.	54m 19s
			2- Avril « Le printemps berbère ».	53m 38s
02	Imedyazen	Zira et Nordine Ait Slimane	1- Le poète Takfarinas Nait Chabane.	55m 47s
			2- Le poète Rabeh Kedour.	51m 21s

¹ Dictionnaire de la langue française, *Encyclopédie et noms propres*, Hachette, Paris, 1989, p.123.

² Yedou. A et Mahroug. D.E, *L'imaginaire dans la chanson engagée de Farhat Mehenni*, Mémoire de Master, UMMTO, 2016, p.14.

Introduction

01	Asefru n bab-is	Zira	Lħağ Lmuxtar	55m 47s
01	Lmitaq	Zira	Tarrika Arrehmaniya	55m 33s
01	Yenna-as Ccix	Nordine Ait Slimane	Ccix Muħend Ulħusin	56m 22s
02	Tizi n wuccen	Samir Ouanzar	1- Les trois films Kabyle	33m 26s
			2- L'ėcrivain Abdelkrim Tazrout	25m 36s
01	Amezruy	Nawal Lhadj Arabe	Imache Amar	26m 05s

Après avoir énoncé notre problématique, et défini les concepts de base liés à notre thème de recherche, et tracé un plan du travail selon une méthodologie et une approche d'analyse, nous allons nous intéresser, à présenter la radio algérienne, sa création, son parcours historique, puis nous allons présenter la radio "Tizi-Ouzou", l'ancienne et la nouvelle, dans le premier chapitre.

Chapitre I : Aperçu historique sur la radio algérienne et la radio "Tizi-Ouzou"

Chapitre I : Aperçu historique sur la radio algérienne et la radio "Tizi-Ouzou".

Introduction :

Afin de mieux connaître la radio algérienne, sa naissance, son histoire, et de connaître la radio "Tizi-Ouzou", nous avons décidé de les présenter et de montrer les parcours historiques par lesquels elle sont passées, aussi nous allons présenter l'ancienne radio "Tizi-Ouzou" à l'époque de la révolution, son histoire à cette époque.

I.1- La représentation de la radio algérienne :

La Radio algérienne (**Entreprise nationale de radiodiffusion sonore** abrégée en **ENRS**), est une entreprise publique responsable du service public de la radiodiffusion pour l'Algérie. La radio algérienne a été créée en 1986 lorsque son prédécesseur radiodiffusion télévision algérienne (RTA), fondée en 1956 -mais elle existe bien avant- s'est séparé en deux entreprises distinctes, la télévision et la radiodiffusion.

Aujourd'hui la structure de la radio algérienne comprend plus de 50 chaînes dont ; trois stations de Radio nationale (chaîne 1 en arabe, chaîne 2 en tamazight et chaîne 3 en français) et quatre stations thématiques (coran, culture, Jil Fm et Algérie Internationale (diffusées en quatre langues ; Arabe, Français, Anglais et Espagnole) une station internationale et 48 stations régionales ou bien locales. Cet organisme, qui revendique 20 millions d'auditeurs en Algérie, diffuse en Arabe, Berbère et Français. L'ENRS est membre de l'union européenne de Radio-Télévision.

➤ **Tableau 02** : un tableau récapitulatif les informations de la radio algérienne :

Création :	28 octobre 1956.
Dates clés :	1986 changements de nom.
Forme :	Etablissement à caractère public.
Siège social :	Alger (Algérie).
Actionnaire :	Etat algérien.
Activité :	Audiovisuel.
Produit :	Stations de radio.
Site web :	www.radioalgérie.dz .

Chapitre I : Aperçu historique sur la radio algérienne et la radio "Tizi-Ouzou".

- **Symbole 01** : la symbolisation de la radio algérienne "ENRS"



Il représente le symbole de la radio algérienne, avec deux écritures en arabe et en français, sous une abréviation (RA), qui représente la radio algérienne, en arabe la même chose.

I-1-1 : L'histoire de la radio algérienne :

La Radio algérienne passe par plusieurs périodes dans l'histoire :

La Radio Algérienne a été fondée en 1956 sous le nom de « La voix de l'Algérie combattante », après l'indépendance, elle sera renommée en radio et télévision Algérienne (RTA) dirigée par le journaliste Aissa Messaoudi et rattachée au Ministère de l'information et de la culture.

À son origine, « la radio algérienne était surtout connue sous le nom de Radio de la voix de l'Algérie combattante. À l'époque, ce n'était qu'une radio locale mobile du FLN et qui n'utilisait encore que des ondes de diverses stations de pays arabophones ou de pays d'Europe de l'Est. Son objectif : contester les campagnes de propagande des autorités coloniales, diffusées par les médias de l'État ¹».

« En octobre 1962, la « Radiodiffusion télévision algérienne » a pris le relais. Créée par le nouvel État algérien après l'indépendance, elle reprend une bonne partie des programmes de « la Voix de l'Algérie Combattante ». Au début, sa couverture n'atteignait que quelques grandes villes. Ce n'est qu'à partir de 1965 que cette entreprise étatique ait pu avoir une

¹ www.radioalgérie.dz.

Chapitre I : Aperçu historique sur la radio algérienne et la radio "Tizi-Ouzou".

*couverture nationale grâce à l'obtention de nouveaux émetteurs radio plus puissants. Suite à une réorganisation datant de 1986, son nom changea en « Entreprise nationale de radiodiffusion sonore ».*¹

La radio algérienne existe avant 1962, « dont deux stations qui existaient avant 1962 : une en Arabe devenue après la chaîne nationale I (une chaîne considérablement avantagée qui a vu des changements en horaires et en émetteurs...), une en Français la chaîne III et autre en Kabyle, la chaîne II, celle-ci à garder ses moyens d'avant l'indépendance ; d'année en année son volume horaire se réduit. C'est une chaîne qui est plus exposée à la censure totale frappant thèmes, émissions et artistes surtout après le printemps 1980 (ce n'est que dans les années 1990.1993 qu'elle a eu un volume horaire toujours pas semblable aux autres chaînes)² ».

➤ Nous allons récapituler les différentes radios algériennes existantes en Algérie :

- **Chaîne 1** : Radio nationale diffusant en Arabe.
- **Chaîne 2** : Radio nationale diffusant en Berbère.
- **Chaîne 3** : Radio nationale diffusant en Français.
- **Radio Algérie internationale** : Radio internationale émettant 12heurs par jour en langue arabe, français, anglais et espagnole (lancée le 19 mars 2007).
- **Radio Coran** : première radio thématique algérienne lancée le 12 juillet 1991, diffusant en arabe, le volume d'émission est passé progressivement de 2 heures à 10 heures par jour. Aujourd'hui, elle diffuse ses programmes chaque jour de 00h à 2h et de 5h à 13h, elle a comme le courant et la religion musulmane
- **Radio culture** : Radio thématique culturelle diffusant en arabe.
- **Jil FM** : Radio tournée vers les jeunes avec deux web radios ; Jil FM web et Jil FM music.

I-1-2 : Les premières Radios algériennes :

- **Radio "Saoura"** : 20 avril 1991 (Adrar, Tindouf, Bechar, Naama).
- **Radio "Metidja" (Alger)** : 08 mai 1991 (Alger, Blida, Boumerdes, Tipaza).

¹ Radio algérienne in Wikipédia.

² KHERDOUCI, H, *La chanteuse kabyle*, voix texte itinéraire, Akili, Tizi-Ouzou, 2001, pp.27-28.

Chapitre I : Aperçu historique sur la radio algérienne et la radio "Tizi-Ouzou".

- **Radio "El Wahat" (Ouergla) :** 09 mai 1991 (Hassi Messoud, Tougourt, Illizi, Lemniaa, Ain aminas, Ghardaïa).
- **Radio "Coran" :** 12 juillet 1991, mais peu de régions qui peuvent y accéder.
- **Radio "Souhoub" (Laghouat) :** 05 novembre 1951 (Tiaret, Laghouat, Djelfa, Biskra, Lwadi, Ouargla et quelque régions de El Beyedh).

I-1-3 : Les 48 stations régionales :

Le diffuseur public algérien possède 48 stations régionales, la plupart diffusant en arabe et souvent dans divers dialectes du berbère. Le Français y est peu présenté.

Tableau 03 : La présentation des 48 stations régionales.

Numéro	Localisation	Radio (Intitulé)	Création	Volume horaire	Utilisation de Tamazight
01	Adrar	Radio Adrar	04 juin 1996	12 heures	Non
02	Chlef	Radio Chlef	26 janvier 2004	12 heures	Non
03	Laghouat	Radio Laghouat	05 novembre 1991	12 heures	Non
04	Oum El Boughi	Radio Oum El bouaghi	19 mars 2008	12 heures	Oui
05	Batna	Radio Aurès	29 novembre 1994	12 heures	Oui
06	Bejaïa	Radio Soummam	19 août 1996	12 heures	Oui
07	Biskra	Radio Biskra	14 juin 1999	12 heures	Non
08	Bechar	Radio Saoura	21 avril 1991	24 heures	Non
09	Blida	Radio Blida	4 juillet 2011	12 heures	Non
10	Bouira	Radio Bouira	29 décembre 2008	12 heures	Oui
11	Tamanrasset	Radio Ahaggar	16 avril 1992	12 heures	Oui

Chapitre I : Aperçu historique sur la radio algérienne et la radio "Tizi-Ouzou".

12	Tebessa	Radio Tebessa	04 avril 1995	18 heures	Non
13	Tlemcen	Radio Tlemcen	07 octobre 1992	24 heures	Non
14	Tiaret	Radio Tiaret	25 octobre 1998	12 heures	Non
15	Tizi-Ouzou	Radio Tizi-Ouzou	1 ^{er} novembre 2011	12 heures	Oui
16	Alger	Radio El Bahdja	1 ^{er} octobre 1992	24 heures	Oui
17	Djelfa	Radio Djelfa	1 ^{er} novembre 2006	12 heures	Non
18	Jijel	Radio Jijel FM	1 ^{er} novembre 2006	18 heures	Non
19	Setif	Radio El Hidhab	10 octobre 1992	12 heures	Oui
20	Saïda	Radio Saïda	24 février 2008	12 heures	Non
21	Skikda	Radio Skikda	15 novembre 2003	12 heures	Non
22	Sidi Belabes	Radio Sidi Bel Abbès	17 février 2004	12 heures	Non
23	Annaba	Radio Annaba	13 janvier 1997	17 heures	Non
24	Guelma	Radio Galma	27 décembre 2008	12 heures	Non
25	Constantine	Radio Cirta	2 février 1995	12 heures	Oui
26	Média	Radio Média	22 mars 2010	12 heures	Non
27	Mostaganem	Radio Dahra	10 février 2004	12 heures	Oui
28	Msila	Radio Msila	07octobr2003	12 heures	Non
29	Mascara	Radio Mascara	27 juillet 2003	12 heures	Non
30	Ouargla	Radi Ouargla	09 mai 1991	12 heures	Oui

Chapitre I : Aperçu historique sur la radio algérienne et la radio "Tizi-Ouzou".

31	Oran	Radio Oran-El bahia	1952	24 heures	Non
32	El Bayadh	Radio El Bayadh	08 septembre 2003	12 heures	Non
33	Illizi	Radio Illizi	1 ^{er} novembre 2006	18 heures	Non
34	Bordj Bou Arreridj	Radio Bordj Bou Arreridj	23 avril 2008	12 heures	Oui
35	Boumerdes	Radio Boumerdes	05 juillet 2012	12 heures	Oui
36	El Taref	Radio Taref	30 juin 1010	12 heures	Non
37	Tindouf	Radio Tindouf	12 mars 1999	12 heures	Oui
38	Tissemsilt	Radio Tissemsilt	26 avril 2008	12 heures	Oui
39	El Oued	Radio El Oued	21 novembre 1996	12 heures	Non
40	Khenchla	Radio Khenchla	25 décembre 2008	12 heures	Oui
41	Souk Ahras	Radio Souk Ahras	23 février 2005	12 heures	Non
42	Tipaza	Radio Tipaza	1 ^{er} juillet 2009	12 heures	Oui
43	Mila	Radio Mila	09 mars 2009	12 heures	Non
44	Aïn Defla	Radio Aïn Defla	05 juin 1996	12 heures	Non
45	Naama	Radio Naama	25 mai 1999	12 heures	Non
46	Aïn Temouchent	Radio Aïn Temouchent	26 mars 2008	12 heures	Non
47	Ghardaïa	Radio Ghardaïa	07 juillet 2001	21 heures	Oui
48	Relizane	Radio Relizane	05 juillet 2006	21 heures	Non

Chapitre I : Aperçu historique sur la radio algérienne et la radio "Tizi-Ouzou".

L'objectif de ce tableau est de citer les différentes radios régionales en Algérie, également pour voir l'utilisation de la langue amazighe en Algérie. Nous avons trouvé que l'utilisation de la langue Amazighe, nous avons trouvé le pourcentage de 8,64% -(nous avons trouvé 18 radios locale qu'utilise la langue Kabyle sur 48 station, pour calculé ce pourcentage en suit cette méthode : 18 fois 48 égale 864 puis divisé par 100 le résultat est 8.64)- dans les 48 willayas.

La radio "Tizi-Ouzou" a toujours existé avant l'indépendance, et après l'indépendance, cette radio est passée par un parcours historique important même si elle a comme même un temps d'arrêt

I-3 : Aperçu historique sur l'ancienne radio "Tizi-Ouzou" :

La radio "Tizi-Ouzou", a commencé ses programmes avant l'indépendance, elle diffusait juste 2 heures par jour.

La radio "Tizi-Ouzou" est une radio algérienne, qui diffuse en trois langues ; Arabe, Français et Tamazight. Elle se situe dans le bâtiment en-dessous de siège de la willaya.

Après l'indépendance la radio "Tizi-Ouzou" n'a pas arrêté ses diffusions, elle a continué sous la direction de "Said Smail" qui était déjà un animateur dans la radio algérienne avant l'indépendance.

La radio "Tizi-Ouzou" après l'indépendance est juste une petite radio avec des simple moyen comme : un petit studio, un microphone et quelques travailleurs, parmi ses travailleurs nous trouvons un vieux d'Ain El Hemmam, qui travaille comme un animateur dans la radio, il a occupé ce poste avant l'indépendance, et comme personnel il y avait : Said Smail comme directeur de la radio, il diffuse aussi les émissions en Français et en Tamazight, il y avait aussi Mustapha Abdou comme animateur, il diffuse les émissions en langue arabe et comme technicien il y avait El Hachimi.

Le volume horaire de la radio "Tizi-Ouzou" n'a pas changé après l'indépendance, juste 2 heures par jour, ce qui a changé ce sont les sujets focalisés dans les différentes émissions, par exemple avant l'indépendance, les sujets abordés sont sur la révolution et sur les Mudjahidin. Après l'indépendance on s'intéresse aux informations de reconstruction

Chapitre I : Aperçu historique sur la radio algérienne et la radio "Tizi-Ouzou".

l'Algérie. Parmi les émissions de la radio nous trouvons : "le disc demandé", "les informations" et "les reportages".

L'histoire du "FFS" a commencé dans la radio "Tizi-Ouzou", dans l'émission "le disc demandé". Les membres du FFS communiquent entre eux à l'aide des lettres dédicacées, par exemple, ils faisaient une dédicace d'un disque de Sliman Azem ou bien de Cherif Khedam pour une personne précise, mais en réalité ce n'est pas une dédicace c'est un signe ou bien un message codé.

Mais la police s'est rendu compte de leurs manèges, ils ont condamné les personnels de la radio "Tizi-Ouzou" qui est : Said Smail, Mustapha Abdou et l'animateur le vieux d'Ain El Hemmam, en décembre 1964. Ils les ont relâchés en juin 1965.

En 1989, "Si Lhafidh" le responsable militaire du FFS, admet qu'il était à l'origine de cette idée de lettres codées.

Après la sortie de Said Smail et son équipe de prison, l'état algérien n'a pas accepté de les intégrer encore une fois dans la radio "Tizi-Ouzou".

Après avoir présenté l'ancienne radio "Tizi-Ouzou", nous arrivons pour présenter la nouvelle radio "Tizi-Ouzou ».

I-3 : La présentation de la Radio "Tizi-Ouzou" :

L'Entreprise Nationale de Radiodiffusion Sonore "ENRS" Radio "Tizi-Ouzou" est une station généraliste d'expression qui fait partie de la Radio algérienne, qui a commencé ses programmes le 1^{er} novembre 2011. C'est une radio régionale qui se situe dans la wilaya de Tizi-Ouzou rue des Frères Sidi Maamar (face tribunal), Mduha, son directeur actuel est "Arezki Azouz".

Au début elle diffusait 12 heures sur 24 heures, après quelque temps les responsables de la radio ont augmenté le volume horaire d'émissions à 24 heures.

La radio "Tizi-Ouzou" est une radio de proximité qui s'intéresse aux spécificités régionales de la wilaya de Tizi-Ouzou, elle valorise les informations de la même wilaya. La radio "Tizi-Ouzou" propose une programmation variée de services et de l'information sur les différentes régions de la wilaya, mais elle ne diffuse pas les informations internationales,

Chapitre I : Aperçu historique sur la radio algérienne et la radio "Tizi-Ouzou".

mais les informations de proximité. Elle prend comme exemple, les problèmes des habitants dans tous les domaines, et les sujet culturels comme : la poésie, le théâtre, la musique et les traditions culturelles des Kabyles, le sport et les sujets de la jeunesse, la religion et même la politique algérienne.

La radio "Tizi-Ouzou" est composée d'un groupe de jeunes animateurs et journalistes, sérieux, dynamiques et expérimentés. Le travail est un mode de répartition des tâches et des responsabilités partagées entre les membres du groupe où chaque membre tient un travail particulier. La chaîne présente la qualité du travail productif discipliné. Parmi les membres de la radio "Tizi-Ouzou" nous trouvons : Samir Ouanzar, Zira, Nordine Ait Sliman, Boulem Rabia...etc.

➤ **Tableau 04** : Les informations importantes sur la radio "Tizi-Ouzou" :

Pays :	Algérien (Tizi-Ouzou).
Adresse :	Rue des Frères Sidi Maamar (face tribunal), Mduha.
Création :	1 ^{er} novembre 2011.
La langue :	Kabyle et Arabe.
Propriétaire :	Radio algérienne "ENRS".
Chaîne :	Radio "Tizi-Ouzou".
Diffusion :	12 heures.
Fréquence :	FM-93.0
Site web :	www.radioalgerie.dz .
Téléphone :	+213 (0) 26 22 70 98.

Chapitre I : Aperçu historique sur la radio algérienne et la radio "Tizi-Ouzou".

➤ Le symbole de la radio "Tizi-Ouzou" :



C'est le symbole de la radio "Tizi-Ouzou", qui la définit, la qualifie et la distingue par les autres radios.

Conclusion :

Après avoir présenté les radios, nous avons pu constater que la radio est un moyen utile pour le public. La radio algérienne est une radio importante dans la vie quotidienne, elle est passée par plusieurs périodes dans l'histoire jusqu'à ce qu'elle devienne un moyen très important dans la transmission de l'information.

La radio "Tizi-Ouzou" ancienne et nouvelle, fait partie de la culture de la wilaya de Tizi-Ouzou car elle transmet les activités et les informations concernant cette même wilaya. Elle est donc incontrôlable dans la vie du public qui la consomme et consiste son écho.

Après avoir présenté la radio algérienne et la radio "Tizi-Ouzou" ancienne et nouvelle, nous passons dans notre 2^{ème} chapitre à la présentation des programmes radiophoniques de la radio "Tizi-Ouzou", la relation de ces programmes avec l'art et la culture, pour conclure ce chapitre par l'avis du public sur la radio "Tizi-Ouzou".

Chapitre II : Les programmes radiophoniques de la Radio "Tizi- Ouzou"

Introduction :

La radio en général reste un domaine large. Et pour mieux cerner ce domaine, nous avons décidé de nous intéresser à la radio locale "Tizi-Ouzou" et présenté ses programmes, ses émissions, et de montrer la relation de ses programmes avec l'art et la culture, pour conclure avec l'avis du public sur ces programmes.

II.1 : Présentations des programmes et les émissions de la radio de Tizi-Ouzou :

Les programmes radiophoniques de la radio "Tizi-Ouzou" se divisent en deux ; les programmes des jours de semaine (dimanche, lundi, mardi, mercredi et jeudi), et les programmes du week-end (vendredi et samedi).

Remarque : Le programme de Jeudi est un programme spécial, même si c'est un jour de semaine mais il est déférant par rapport aux autres journées

Nous allons présenter en premier lieu les programmes des jours de semaine :

Tableau 05 : Les programmes de jour de semaine.

L'heure	Les programmes.
6h ➡ 9h	La matinale.
6h ➡ 6h30	Les appels téléphoniques sur une thématique.
7h	Les informations.
7h15	Infos sport.
7h 30	La chronique culturelle.
7h 40	Tour de localité.
8h	Informations.
8h 15	Invite la rédaction.
8h 30	Activités culturelles
8h 50	Actualité littéraire.
9h	Reportage culturel.
9h 30	Le chant.
10h ➡ 11h30	Agenni n medden (service public).
11h30 ➡ 12h	Le chant.

Chapitre II : Les programmes radiophoniques de la radio "Tizi-Ouzou"

12h ➡ 14h	Les informations en arabe et chants.
14h	La nostalgie.
15h ➡ 16h	Les émissions culturelles : - Iffer izizwi. - Tayuri. - Asefru n bab-is. - Tislit di tizi. - Amezruy.
16h ➡ 17h	Informations.
17h ➡ 19h	Lehmuregga n tmeddit (reportage culturel).
19h	Les informations.
20h ➡ 21h	Le chant.
21h ➡ 22h	Emissions culturelles : - Tizi n wuccen (Mardi). - Imedyazen. -Tislit n wenzar. -Tala n yizlan (dimanche). -Hezzam lyula.
22h ➡ 00h	La franchise de nuit (c'est une émission qui passe des dédicaces sur téléphone et des débats sur des sujets de la société)
00h ➡ 6h	La rediffusion de programme de jour.

Dans ce tableau nous avons présenté les programmes que la radio "Tizi-Ouzou" diffuse dans les jours de semaine. Le programme est très riche, surtout concernant les sujets culturels. La plupart des émissions sont des émissions culturelles.

Dans le tableau suivant nous avons présenté les programmes de jeudi.

Tableau 06 : Les programmes radiophoniques de Jeudi.

L'heure	Les programmes.
6h ➡ 9h	le matinale.
6h30	Les appels téléphoniques.
7h	Les informations.

Chapitre II : Les programmes radiophoniques de la radio "Tizi-Ouzou"

7h 15	Infos sport.
7h 30	La chronique culturelle.
7h 40	Tour de localité.
8h	Informations.
8h 15	Invite de la rédaction.
8h 30	Activité culturelle.
8h 50	Actualité littéraire.
9h	Reportage culturel.
9h30	Le chant.
10h ➡ 11h	Formation professionnelle.
11h ➡ 14h	Forme socioculturelle.
15h	Production routière (laman deg berdan).
17h	Emission médicale.
20h	Chanson live.
22h	Emission sur l'histoire.
00h ➡ 6h	La rediffusion de programme de jour.

Dans ce tableau, nous avons présenté les programmes de Jeudi, nous remarquons que les programmes se sont basés sur les sujets de l'actualité et de la littérature.

Nous allons présenter les programmes de week-end commençant par vendredi le tableau suivant représente les programmes de vendredi.

Tableau 07 : Les programmes de vendredi.

L'heur	Les programmes
7h ➡ 9h	Le matinale.
9h ➡ 10h	La rrehmaniya (zawiya).
10h ➡ 11h	Tizi n wadal (sport).
11h ➡ 12h	Tachareit.
12h ➡ 14h	Tazalit
14h ➡ 15h	Infos en arabe.
15h ➡ 18h	Les émissions différentes.

Chapitre II : Les programmes radiophoniques de la radio "Tizi-Ouzou"

18h ➡ 21h	Sport.
21h ➡ 22h	Histoire.
22h ➡ 00h	Gala.
00h ➡ 7h	Rediffusion de programme de jour.

Dans ce tableau nous avons présenté les programmes de vendredi, nous avons remarqué que la journée du vendredi est consacrée pour la vie religieuse (la prière).

Dans le tableau suivant nous allons évoquer les programmes de samedi.

Tableau 08 : Les programmes de samedi.

L'heure	Les programmes
7h ➡ 10h	Le matinale.
10h ➡ 11h	Sdat lemri.
11h ➡ 12h	Tizi inurar (foot-ball).
12h ➡ 12h15	Les informations.
12h15 ➡ 13h	Le chant.
13h30 ➡ 17h	Azuzu.
17h ➡ 21h	İtj, abeħri, tili.
21h ➡ 00h	Izurar yef idurar.
00h ➡ 6h	La rediffusion de programme de jour.

Dans ce tableau nous avons présenté les programmes de samedi, c'est un programme simple, visant le public.

Remarque : les programmes radiophoniques de la radio "Tizi-Ouzou" en général sont ceux des tableaux que nous avons déjà cités, mais les programmes changent avec les occasions spéciaux comme le ramadhan par exemple. Les programmes de Ramadhan sont des programmes spéciaux pour ce mois uniquement. Durant les élections aussi la radio "Tizi-Ouzou" change son programme.

Nous passons maintenant à la relation de la radio "Tizi-Ouzou" avec l'art et la culture.

II-2 : La représentation des arts berbères et les constituants de la culture berbère:

Avant de présenter la relation de la radio "Tizi-Ouzou" avec l'art et la culture, nous allons d'abord parler des Arts berbères et les constructions de la culture berbère.

II-2-1 : Les Arts Berbères :

L'art renvoie à une expression utilisée pour désigner l'idéal de la beauté correspondant à un type de civilisation.

« L'art berbère se manifeste essentiellement dans la poterie, le tissage, les décors muraux des maisons, la fabrication de bijoux, la musique et la danse ¹»

En Kabylie, l'art est en partie représenté par **le chant, la poésie, la chanson, la musique, et la danse**, « et toute autre forme de transmission orale, comme le conte, le proverbe, la devinette etc. C'est un renseignement sur les traditions, un repère sur l'identité des individus et l'identité culturelle. Mais, les quatre genres : poésie, chanson, musique et danse restent des voies de l'élan populaire et de la mémoire collective. Cet art, dans sa globalité est spontané. Il nous est parvenu à travers des millénaires et demeure de nos jours. Il ne cesse d'imposer son universalité. Lié à la vie humaine qu'il symbolise, il se cristallise autour des temps forts de la vie. Il englobe dès lors, toutes les productions populaires participant des actions de l'homme ou de la femme et vraisemblablement des activités matérielles et spirituelles. Le tapis, le bijou, la poterie, la poésie et le chant font ainsi de l'art une technique dont l'aboutissant est nécessairement un résultat, voire une œuvre »². Voyons donc, comment il s'observe dans ses rapports avec les différentes formes de productions populaires :

II-2-1-1 : Le chant :

Le chant peut se présenter par la voix humaine, par les instruments. Le chant berbère peut être considéré comme un développement culturel et social qui touche la Kabylie, « Le mot

¹ HADDADOU.M.A, *Guide de la culture et de la langue berbères*, Talankitik, Béjaia, 2015, p.171.

² KHERDOUCI, H, *La poésie féminine anonyme kabyle : approche anthropo-imaginaire de la question de corps*, Thèse de doctorat, Grenoble, 2007, p.120.

*chant peut désigner également une composition de musique vocale, ou la partie chantée de cette composition*¹».

Le chant se présente comme la première manifestation musicale humaine, « *le chant était considéré comme quelque chose magique, qui mettait en œuvre le surnaturel, c'est pour quoi on ne se hasardait pas à chanter à tout moment. Pourtant, traditionnellement, les chants féminins ont toujours accompagné les travaux comme les réjouissances, les fêtes, les bonheurs comme les malheurs* ».²

La technique du chant est naturelle, estimée à toute personne. « *Le chant n'a pas besoin de formation spécifique, il reste proche de la voix parlée. Bien sûr il est important de savoir que le chant n'échappe pas à l'apprentissage comme l'art lyrique nécessite un apprentissage particulier (par exemple pour le chant d'opéra) qui est destiné à exploiter au mieux les possibilités de la voix naturelle. D'ailleurs ce qu'on recherche dans cet apprentissage c'est le plus beau son (bel canto), le développement de l'étendue vocale (vers l'aigu), la puissance et l'harmonisation des différents registres de la voix. Néanmoins, il faut aussi savoir que la technique a certes son importance mais l'expressivité et l'émotion propres à tout chanteur comptent également et ont leur rôle à jouer* »³.

II-2-1-2 : La poésie :

La poésie « *est l'un des genres majeurs qui représente la littérature orale kabyle. Elle prend le devant sur d'autres genres comme par exemple, le conte et distingue ainsi la littérature des Kabyles en se transmettant à la fois dans une langue différente de la quotidienne et avec une recherche de ce qui est moderne* »⁴.

La poésie kabyle, « *est marquée par la succession des jours, des nuits, des saisons plutôt, des situations et des événements de la vie. C'est un signe caractéristique de presque toutes les époques. Elle est traditionnelle lorsqu'elle renvoie à des temps passés, à des personnes qui les ont vécus. Et moderne ou contemporaine, lorsqu'elle dit le présent, la*

¹ KHERDOUCI, H., Op.cit, p.120.

² LACOSTE -DUJARDIN CAMILLE, *Dictionnaire de la culture berbère en Kabylie*, La découverte, Paris, 2005, p.88.

³ KHERDOUCI. H., Op.cit, p.121.

⁴ Idem, p.121.

*nouveauté et devient universelle. Elle s'inscrit dans un cadre de définition qui prend en charge, d'abord et avant tout, son oralité ».*¹

Cette oralité se présente comme « *toute communication poétique où transmission et réception au moins passent par la voix et l'ouïe*² ».

La radio "Tizi-Ouzou" porte un intérêt à de la poésie berbère, comme elle profite de l'occasion pour présenter la poésie de la Kabylie et invités des poètes pour nous les faire connaître.

II-2-1-3 : La chanson :

La chanson kabyle est un miroir qui reflète la société Kabyle et ses conditions de vivre : « *La chanson Kabyle est un type d'expression mieux placée pour évoquer, informer, renseigner et retraduire mieux la sensibilité collective ; elle renseigne en même temps sur les conditions sociales qui déterminent cette sensibilité c'est en cela que la sensibilité est tout à la fois l'expression et le produit d'une culture. Plus que cela, de toutes les formes possibles d'expression de soi- formes d'expression constituant un système- la chanson semble être la plus accessible (relativement) au plus grand nombre : tout le monde chante "et tout le monde prend plaisir à la chanson (ou à un type de chanson)"* ».³

Ferhat Mehenni souligne que « *la tradition orale de notre peuple a fait de la chanson un moyen de communication d'identification et d'affirmation, privilégié*⁴ ».

En Kabylie surtout, « *La chanson fait partie intégrante de la vie quotidienne et elle a donné naissance au dialogue entre le chanteur, le peuple et la société toute, entière. Depuis toujours, elle a chanté le mal des époques et des siècles (le thème du déracinement a pris naissance dans la poésie orale en 1871). Pendant le siècle de colonisation, le déracinement est illustré par le terme de « Iyerba » (mot d'emprunt arabe). Ce terme prend ses origines en*

¹ Idem, p.121.

² ZUMTHOR.P, *Introduction à la poésie orale*, Seuil, Paris, 1983, p. 62.

³ KHERDOUCI, H, *La chanteuse kabyle*, La chanteuse Kabyle, voix texte itinéraire, Akili, Tizi-Ouzou, 2001, p.36.

⁴ MEHENNI.F, « La chanson kabyle depuis dix ans » in *Tafsut, Série spéciale*, Tizi-ouzou, décembre, 1983, p. 65.

1871, chez Si Mohand u Mhand. Avec lui, la poésie kabyle connaît ses caractéristiques propres¹ ».

La radio aide la chanson kabyle, « la radio, le disque ont largement contribué au succès de chanson Kabyle moderne, portée par des chanteurs qui ont obtenu un succès parfois international comme Idir, Sliman Azem, Lounes Matoub, Mouhend Iguebouchène, cheikh Lhesnawi, ...etc² ».

II-2-1-4 : La musique :

La musique est un art, « Elle sert à combiner les sons pour produire une impression esthétique. Elle se présente à la fois comme création (une œuvre d'art), une représentation et aussi comme un mode de communication »³.

La musique berbère, « connue par ses rythmes et ses mélodies, est en fait très peu étudiée. Comme les objets décorée, elle est rangée dans les choses folkloriques, n'intéressant que les ethnologues, en général sans formation musicale suffisante »⁴.

Les genres musicaux en Kabylie sont directement liés à beaucoup de circonstances de la vie et sont accompagnés de chants, ainsi que, « tous ces actes vocaux exécutés par l'homme et par la femme se dénomment « leywna » ou « ccna ». Cependant des catégories de chants sont entonnés en solitaire dans des situations individuelles et au cours de circonstances publiques profanés à l'intérieur ou à l'extérieur de la maison. « Leywna » ou « ccna » sont des termes qui désignent en même temps musique et chanson et insistent sur l'existence d'un répertoire local qui est l'apanage de la femme et de l'homme. Ces derniers deviennent ensuite des centres d'intérêt dans les paroles des chants multiples et variés qu'appuie-la musique. Des musiques universelles ont traversé le Maghreb et se sont enrichies de rythmes et de traditions berbères locales. Les Kabyles ont marqué profondément la musique maghrébine traditionnelle et moderne. La musique et le chant modernes kabyles peuvent être attribués à des compositeurs de renom comme Mohamed Iguebouchène qui a été à l'origine de la

¹ KHERDOUCI, H, *La poésie féminine anonyme kabyle : approche anthro-po-imaginaire de la question de corps*, Thèse de doctorat, Grenoble, 2007, p.122.

² LACOSTE-DUJARDIN CAMILLE., Op.cit, P.88.

³ KHERDOUCI, H, Op.cit., p.123.

⁴ HADDADOU.M.A, *Guide de la culture et de la langue berbères*, Op.cit, P.182.

symphonie Kabylia ainsi qu'à Idir, Cherif Kheddam, Matoub, Aït Menguellet, Taos Amrouche...¹»

Enfin, nous arrivons à la dernière forme de l'art kabyle.

II-2-2-5 : La danse :

La danse en Berbérie et en Kabylie s'associe à la musique et à la chanson. « *Elle accompagne tous les concerts de musique populaire²* ».

La danse peut être désigner comme des mouvements par l'être humain, soit la femmes ou bien l'homme, est ce sont « *des mouvements codifiés et classés par la société pour se distinguer au sein des principes et des règles relatives aux conventions sociales en usage. D'ailleurs, la danse n'a d'espace que la fête et elle est partagée en danse masculine et danse féminine. Elle se dénomme en kabyle « ccɛɛh » par rapport au mot arabe « raqs ». Les hommes qui s'adonnent à cet art se nomment « iceɛɛh » et les femmes « ticeɛɛh ». On dit « ccɛɛh n wergaz » (danse de l'homme) et « ccɛɛh n tmeɛɛt » (danse de la femme). Ces deux types de danse s'exécutent différemment. Hommes et femmes y développent un talent particulier. Masculine ou féminine, la danse qui existe depuis toujours en Kabylie comme dans toute la Berbérie, est liée à l'espace et au cosmos. Sa signification est symbolique, populaire et folklorique »³.*

II-2-2 : Les constituants de la culture Berbère :

La société berbère parmi les sociétés qui sont riche en culture. Cette société a gardé jusqu'à maintenant sa culture et ses traditions, parmi les constituantes de la culture Berbère nous citons :

II-2-2-1 : La fête de janvier "Yennayer" :

"Yennayer", est un mot composé, qui signifie ; premier mot (yen/ayer), le premier jour de yennayer correspond aussi aux "premières portes de l'année".

Yennayer est le premier jour de l'an du calendrier agraire utilisé depuis l'antiquité par les Berbères à travers la Numidie. Il correspond au premier jour de janvier du calendrier

¹ KHERDOUCI, H., Op.cit, P.123.

² CHEBEL.M, *L'Imaginaire arabo-musulman*, PUF / Quadrige, 1993, p. 300.

³ KHERDOUCI, H., Op.cit., p.124.

julien, l'opinion que la date traditionnelle est le 12 janvier est très répandue surtout en Algérie.

II-2-2-2 : La bijouterie :

Les bijoux de la Kabylie « sont très connus au Maghreb pour leurs couleurs vives, et leur raffinement. Constitués d'argent, ils sont ornés de coraux récoltés en Méditerranée ou parfois d'émaux. Typiquement berbère, au fil de l'histoire, l'art des bijoux Kabyles s'est aussi enrichi des apports des Andalous qui ont fui l'Espagne lors de Reconquista ¹ ».

Il y a plusieurs sortes de bijoux qui correspondent à des usages particuliers : broche de front ou de poitrine "Abruc", et fibules "Tafezimt", qui retenait les robes en divers points, ceintures "Tahezamt", colliers "Azrar", bracelets "Ameclux", bagues "Tixutam". Les villages de la Kabylie qui sont très connus par la bijouterie sont : Aït Yanni, « comme on trouve d'autres bijouteries isolées dans un grand nombre de tribus : Aït Boudrar, Aït-Oucif, Aït-Aissi ² ».

Les bijoux Kabyle sont caractérisés par les couleurs qui leur donnent un sens et un symbole, « l'on identifie rapidement un bijou Kabyle, par exemple par la variété de ses éléments combinés sur la base d'argent, qui le constitue-émaux cloisonnés verts, bleus et jaunes, et cabochons de corail- et par leur organisation une garniture complète et symétrique des champs décoré et souvent l'ajoute de pendeloques ».³

II-2-2-3 : La poterie :

Alors que la fabrication des tuiles est effectuée par les hommes, la poterie à usage domestique est un travail réservé aux femmes. Elle est faite d'argile de différentes couleurs selon les gisements.

Le nom le plus courant de la poterie « est Afexxar, bu fexxar, de l'arabe fexxar »⁴

Le travail de la potière berbère puise sa matière dans le gisement d'argile du village, « l'argile est broyée puis passée au tamis. Elle est mêlée au dégraissant, des grains de calcaire, du sable contenant du quartz et du mica ou une variété de terre, crue ou cuite, pour

¹ AGUENANE.M et MOUALHIS, *Le Rôle de la radio locale dans la transmission de la culture Berbère (cas de la radio Soummam)*, Mémoire de licence, UMMTO, 2010-2011, p.25.

² AGUENANE.M et MOUALHIS., op.cit, p.25.

³ LACOSTE –DUJARDIN CAMILLE., op.cit, p.41.

⁴ HADDADOU.M.A, *Guide de la culture et de la langue berbères*, op.cit, p.159.

empêcher l'argile de coller aux mains, de se fendre au moment du séchage et de la cuisson. Elle est ensuite pétrie, mouillée et laissée au repos pendant vingt-quatre heures»¹

Les signes et les symboles utilisés pour la décoration remontent pour certains à la préhistoire et aux origines de l'alphabet « Tifinagh ». *« La coloration se fait à base de kaolin ou d'oxyde Ferro-manganique, ce qui permet d'obtenir des teintes vives. La poterie a une utilité pratique mais aussi religieuse : les familles s'en servent pour orner les mosquées et les mausolées des saints des marabouts "Imrabden". Elle tient aussi un rôle important dans les fêtes, notamment pour la cérémonie du henné. Il s'agit actuellement d'un patrimoine menacé² ».*

Les principaux ustensiles de ménage fabriqués par les femmes sont : *« plusieurs espèces de cruches à eau "Asagem", des casseroles pour cuire les galettes "Afarah- Adajin", des marmites "Tassilt", des pots de couscous "Taseksutt", des plats pour préparer et servir le couscous "El jefna- Tarhalit", des jarres pour conserver l'huile "Tassebalt", des lampes "El kanki". Les femmes fabriquent encore les grands jarres, de forme variée, qui servent à magasinier des grains, des figues, des fèves, ces derniers nommés "Ikufan (pluriel)- Akufi (singulier)", ne sont pas cuits, ils ont occupé une place dans la maison Kabyle³ ».*

« Dans la plupart des villages, on ne fabrique que les poteries nécessaires pour les besoins de la localité, quelques tribus, cependant exportent l'excédent de leur fabrication sur les marchés du pays se sont : Aït-khellili, Aït Iraten, Aït Yanni, Aït- Aissi, Maatkas.⁴ »

II-2-2-4 : Le Tissage :

En Kabylie, encore aujourd'hui les femmes tissent la laine *« Le tissage sert à réaliser une multitude d'objets qui ont une grande importance sociale, comme les burnous⁵ »*

« Ces ouvrages utilisent pour matière première la laine du mouton ou du dromadaire pour les plus importants. L'activité actuellement menacé par le manque de transmission du savoir-faire, se maintient dans la production de divers objets comme : les tapis, les burnous,

¹ Idem, p.159.

² AGUENANE.M et MOUALHIS, op.cit., p.26.

³ Idem, P.27.

⁴ HANOTAUX, et A, LETOURNEAUX, *La baylie et les coutumes Kabyle*, Bouchène, Paris, 2003, pp.424.425.

⁵ HANOTAUX, et A, LETOURNEAUX, op.cit., pp.424-425.

*les couvertures, les Takchabits. A l'image du reste de l'artisanat Kabyle, le tissage emploie une variété importante de couleur, de motifs géométriques ».*¹

Le tapis de la Kabylie sont faits de laine et confectionnés par les femmes, « *Ils sont destinés à un usage domestique, sur le sol ou les murs, ou religieux, pour la prière. Bien que menacé, l'art de tapis se conserve dans quelques villages de la grande Kabylie* »².

Il existe même des fêtes du tapis, comme celle de "Ait Hichem", où sont exposées des productions de toute l'Algérie, et la radio "Tizi-Ouzou" profite de ses occasions pour les lancer et de rappeler à toute la Kabylie cette culture ou bien cet art magnifique.

Les motifs présentés sur les tapis se sont des motifs symboliques, chaque motif compte un sens ou bien une histoire, ou bien un message codé derrière ce motif, « *Des motifs présents sur les tapis remontent eux aussi à des temps très anciens, au paléolithique. On note par ailleurs une très forte ressemblance entre les productions de Kabylie et de la vallée du Mzab, autre région berbérophone. D'une manière générale, le tapis amazigh est très coloré et constitue un objet de décoration très demandé.* »³

II-2-2-5 : La Maison kabyle traditionnelle :

Les maisons Kabyles traditionnelles substituées dans la plupart des villages de la Kabylie. « *Ces maisons élémentaires sont constituées de tuiles " El karmud", et de pierres qui abritaient autrefois sous un même toit exigü une famille avec ses animaux, ses instruments et ses produits* »⁴.

La maison traditionnelle "Axxam" est de la taille réduite, la famille habite en général dans des maisons groupées autour d'une même cour, où l'on accède par une porte unique.

La maison Kabyle, « *offre un arbi commun aux gens et aux animaux vivent sous le même toit. Cependant, il n'y a pas confusion de : l'étable "Adaynin", au-dessus duquel existe une suspente "Taëriçt", la partie réservée aux gens c'est "Aguns". La maison Kabyle s'ouvre très souvent sur une cour intérieure centrale "Afrag". Dans le logement, la porte "Tawwurt", donne directement accès à la salle commune "Aguns". Cette salle à manger possède d'un côté le foyer de feu ou se trouve le "El Kanun", incrusté dans le mur en maçonnerie de terre*

¹ AGUENANE.M et MOUALHIS, op.cit., p.26.

² AGUENANE.M et MOUALHIS, op.cit., p.26.

³ Idem, P.27.

⁴ Idem, P.28.

battue. Du côté opposé de la même salle, se trouve l'étable d'un petit mur à claire-voie "Dekkan". Une façon de se chauffer en hiver de la chaleur animale ¹ ».

Après avoir présenté les arts Kabyles et les constructions de la culture en Kabylie nous allons à présent établir un rapport entre la radio "Tizi-Ouzou" avec l'art et la culture Berbère.

II-3 : La relation de la radio "Tizi-Ouzou" avec l'art et la culture berbère :

La radio est parmi les moyens de communication les plus importants et le plus fréquentés par les gens, c'est pour cela qu'elle est considérée comme étant une passerelle entre les auditeurs et leur entourage.

La radio est un moyen de transmission d'événement culturel sociale, économique, politique, ...etc.

La radio "Tizi-Ouzou" est une station locale d'une région berbère, donc son premier rôle est de faire connaître et transmettre au public les fondements de sa culture, et celui à travers la langue maternelle « Kabyle » qu'elle utilise, dans les différentes émissions culturelles, qui aident les gens à connaître mieux leurs culture surtout la nouvelle génération qui en loin.

Grace à ces émissions, beaucoup de traditions et coutumes de la Kabylie qui étaient auparavant sous risque d'extermination, par exemple : les plats traditionnelle, la poterie, le tissage, la bijouterie, le mariage traditionnelle...etc, sont sauvegardées.

Parmi les émissions culturelles de la radio "Tizi-Ouzou", nous trouvons :

- **L'émission de "Tizi n wuccen"** : c'est une émission animée par Samir Ouanzar, qui pose les questions de la poésie, le cinéma, le théâtre, qui parle sur les troupes théâtrale, leur travail, ...etc.
- **L'émission de "Imedyazen"** : c'est une émission animée par Zira et Nordine Aït Slimane. C'est une émission très riche en poésie, elle invite des poètes, ils parlent de leurs carrières et de leurs poèmes, de leurs œuvres.
- **L'émission de "Tala n yizlan"** : c'est une émission animée par Zira et Boualem Rabia. Ils nous présentent dans chaque émission un sujet sur l'époque, sur

¹AGUENANE.M et MOUALHIS, op.cit., p.29.

l'ancienneté, par exemple, rendre hommage aux grands chanteurs morts comme Cherifa. Ils abordent également le sujet de "Yebrir, Tafsut Imaziyen".

- **L'émission de "Yenna-as ccix"** : animée par Nordine Ait Slimane sur ccix Mouhend Oulhoussin. Où il présente tous les histoires que ccix Mouhend Oulhoussin a vécues dans sa vie.
- Nous trouvons des reportages culturels sur les personnages Kabyles soit un chanteur, un poète, un artiste...etc.
- Egalement des activités culturelles et l'actualité littéraire.

La radio touche l'actualité de la société, dans tous les domaines, elle donne l'occasion à la société d'annoncer ses problèmes, ses points de vue sur plusieurs sujets de l'actualité.

Parmi ses émissions nous avons :

- **"Ageni n medden"** : c'est une émission de services public, elle permet au public d'appeler et de parler sur une thématique du jour concernant les problèmes de la société, alors le public pose différentes problématiques sur le sujet, aussi son point de vue.

Aussi la radio "Tizi-Ouzou" fait connaître l'histoire de l'Algérie en général, en particulier l'histoire de la Kabylie, et l'histoire berbère, parmi ses émissions on trouve l'émission de "Amzruy", elle parle sur les personnages historiques ; par exemple Imache Amar et d'autres.

D'un autre côté, elle rend hommage aux grands piliers de la chanson Kabyle et les grands poètes comme Chekh El Hesnaoui, Sliman Azem, Henifa, Taous Amrouche, Matoub Lounes, Kheloui Lounes, Si Mouhend Amhend, et d'autres, via l'évocation de leurs œuvres et la commémoration de l'anniversaire de naissance et de décès. Ce qui permet à la nouvelle génération de les connaître et de revivre leurs années d'or. Et sans oublier les hommages faits aux auteurs comme : Mouloud Mammeri, Mouloud Faraoun, Tahar Djaout, et d'autres.

A la fin nous pouvons dire que la radio "Tizi-Ouzou" est la mémoire de notre culture, qui nous permet d'élargir l'espace de notre pensée.

Après avoir présenté les programmes radiophoniques de la radio "Tizi-Ouzou" et montré la relation entre ces programmes avec l'art et la culture berbère, nous passons maintenant à l'avis du public sur les programmes et les émissions de la radio "Tizi-Ouzou".

II-4 : L'avis du public sur les programmes et les émissions de la radio "Tizi-Ouzou".

Pour montrer l'avis du public sur les programmes et les émissions de la radio "Tizi-Ouzou", nous nous sommes basée sur un questionnaire, qui nous a permis de voir l'avis du public et son point de vue sur cette Radio et ces programmes.

La radio "Tizi-Ouzou" de sa naissance à ce jour, son niveau a augmenté avec le temps, l'imaginaire influence les animateurs de la radio et leurs permet de développer les programmes de la radio "Tizi-Ouzou". Ainsi, nous avons des programmes riches, l'individu ne peut pas les ignorer et de ne pas les écouter. On trouve également des gens qui ne s'intéressent pas à la radio "Tizi-Ouzou" surtout avec les nouvelles générations qui préfèrent l'internet.

Notre but est de savoir l'avis du publique à propos de la radio "Tizi-Ouzou" à propos de ces programmes et ces émissions et même sur les animateurs de cette radio. Nous commençant par les résultats de la question suivante : Ecoutez- vous la radio "Tizi-Ouzou" ?

II-4-1 : Analyse des résultats du questionnaire :

Nous allons donner un tableau qui est composé de nombre de gens, le sexe, le niveau, et la réponse sur la question Oui ou Non sur réception et l'écoute de la radio "Tizi-Ouzou".

Tableau 09 : Réception et l'écoute de la radio "Tizi-Ouzou" selon le sexe, L'Age et le niveau.

Numéro	Le sexe	L'Age	Niveau	Oui- Non
01	Masculin	26 ans	Master 2	Oui
02	Féminin	43 ans	Illettré	Oui
03	Masculin	67 ans	4 ^{eme} année primaire	Oui
04	Masculin	60 ans	Illettré	Oui
05	Masculin	50 ans	6 ^{eme} primaires	Oui
06	Masculin	25 ans	Bac +3	Oui
07	Féminin	23 ans	Master 2	Oui

Chapitre II : Les programmes radiophoniques de la radio "Tizi-Ouzou"

08	Féminin	23 ans	Master 2	Oui
09	Féminin	23 ans	Master 2	Non
10	Masculin	37 ans	Terminale	Oui
11	Masculin	26 ans	Master 2	Oui
12	Masculin	70 ans	Illettré	Oui
13	Féminin	40 ans	Enseignante	Non
14	Masculin	26 ans	Master 2	Oui
15	Masculin	23 ans	Etudiant 1 ^{er}	Non
16	Féminin	23 ans	Master 2	Oui
17	Féminin	32 ans	Enseignante	Oui
18	Masculin	34 ans	1 ^{as} lycée	Non
19	Masculin	28 ans	Terminale	Non
20	Féminin	65 ans	Illettré	Oui
21	Féminin	45 ans	Biologiste	Non
22	Masculin	33 ans	3 ^{eme} primaire	Oui
23	Masculin	36 ans	Bac +3	Non
24	Féminin	20 ans	Terminale	Non
25	Masculin	54 ans	Illettré	Oui
26	Masculin	36 ans	Médecin	Non
27	Masculin	39 ans	Illettré	Oui
28	Féminin	26 ans	CEM	Non
29	Féminin	25 ans	Licence	Non
30	Féminin	37 ans	Enseignante	Non
31	Masculin	52 ans	Enseignant	Oui
32	Masculin	60 ans	Retraité	Oui
33	Féminin	62 ans	Illettré	Oui
34	Féminin	29 ans	Diplômé	Oui
35	Masculin	73 ans	Illettré	Oui
36	Féminin	21 ans	Etudiante 1 ^{er}	Non
37	Masculin	25 ans	Bac +3	Non
38	Masculin	52 ans	Comptable	Non
39	Féminin	43 ans	Primaire	Oui

Chapitre II : Les programmes radiophoniques de la radio "Tizi-Ouzou"

40	Féminin	34 ans	Médecin	Non
41	Masculin	60 ans	Illettré	Oui
42	Masculin	38 ans	9 AF	Oui
43	Masculin	46 ans	Illettré	Oui
44	Féminin	25 ans	9 AF	Non
45	Féminin	22 ans	Etudiante 2 ^{eme}	Non
46	Masculin	64 ans	Retraité	Oui
47	Féminin	24 ans	Master 1	Non
48	Féminin	33 ans	Fonctionnaire de banque	Non
49	Masculin	77 ans	Illettré	Oui
50	Masculin	25 ans	Bac	Non
51	Féminin	28 ans	4AM CEM	Oui
52	Masculin	24 ans	Master 2	Non
53	Masculin	74 ans	Primaire	Oui
54	Féminin	41 ans	Terminale	Oui
55	Féminin	20 ans	2As lycée	Non
56	Masculin	17 ans	1 As lycée	Non
57	Masculin	49 ans	6 AF primaire	Oui
58	Féminin	28 ans	Diplômé	Oui
59	Féminin	68 ans	Illettré	Non
60	Masculin	26 ans	Licencier	Oui
61	Masculin	29 ans	CEM	Non
62	Masculin	26 ans	Etudiant	Non
63	Féminin	51 ans	Illettré	Oui
64	Masculin	31 ans	BAC	Non
65	Féminin	25 ans	Licencier	Oui
66	Féminin	26 ans	Licencier	Non
67	Féminin	34 ans	Illettré	Oui
68	Masculin	52 ans	Enseignant	Oui
69	Masculin	39 ans	Diplômé	Oui
70	Féminin	25 ans	BEM	Non

Chapitre II : Les programmes radiophoniques de la radio "Tizi-Ouzou"

71	Féminin	67 ans	Illettré	Non
72	Masculin	80 ans	Illettré	Oui
73	Masculin	24 ans	BAC	Non
74	Masculin	49 ans	Enseignant	Oui
75	Féminin	52 ans	Enseignante	Oui
76	Féminin	44 ans	Enseignante	Non
77	Masculin	54 ans	Retraité	Oui
78	Masculin	18 ans	BAC	Non
79	Féminin	16 ans	CEM	Non
80	Masculin	39 ans	Master 2	Non
81	Féminin	23 ans	Master 2	Non
82	Féminin	45 ans	Illettré	Oui
83	Masculin	66 ans	4AF primaire	Oui
84	Féminin	18 ans	BAC	Non
85	Masculin	72 ans	Illettré	Oui
86	Masculin	62 ans	3 AF primaire	Oui
87	Masculin	29 ans	BEM	Non
88	Féminin	19 ans	Etudiante	Non
89	Féminin	42ans	Diplômé	Oui
90	Masculin	51 ans	Illettré	Oui
91	Masculin	42 ans	Ingénieure	Non
92	Masculin	62 ans	Illettré	Oui
93	Masculin	43 ans	Directeur	Oui
94	Féminin	61 ans	Illettré	Oui
95	Féminin	29 ans	Enseignante	Non
96	Masculin	43 ans	Enseignant	Oui
97	Masculin	66 ans	Doctorant	Oui
98	Féminin	28 ans	Comptable	Non
99	Féminin	78 ans	Illettré	Oui
100	Masculin	26 ans	Etudiant	Non

Tableau 10 : Tableau comparatif de l'écoute de la radio "Tizi-Ouzou" selon le sexe :

Masculin		Féminin	
Oui	Non	Oui	Non
36	19	21	24
Totale :	55	Totale :	45

Remarque : Pour trouver le pourcentage de chaque catégorie, nous avons fait les calculs par cette façon montré au-dessous :

- **Masculin :**

100 personnes → 100%

55 personnes → X

$$X : \frac{100 \times 55}{100} = 55\%$$

- **Féminin :**

100 personnes → 100%

45 personnes → X

$$X : \frac{100 \times 45}{100} = 45\%$$

Remarque : Dans les résultats que nous avons nous remarquons que le sexe masculin s'intéresse beaucoup plus à la radio, par rapport au sexe féminin. Nous avons trouvé un pourcentage de 55% pour le sexe masculin et 45% pour le sexe féminin, nous remarquons qu'il n'y a pas vraiment une grande différence de pourcentage entre les deux sexes, juste 5% de différence.

Tableau 11 : La répartition des enquêtes selon le niveau d’instruction:

Niveau d’instruction	Sexe masculin	Sexe féminin	Le pourcentage de deux sexes
Illettré	12	10	22%
Primaire	7	1	8%
Moyen CEM	3	5	8%
Lycée	8	4	12%
Diplômé	11	13	24%
Universitaire	11	12	23%
Retraite	3	0	03%
Totale	55	45	100%

D’après les données de ce tableau 24% plus 23% pour les niveaux supérieurs (universitaires et diplômés), suivi de 12% de notre échantillon qui représentent le lycée, puis juste 8% pour le niveau moyen (CEM), aussi on trouve 8% représentant l’instruction primaire et 22% pour les illettrés qui est un grand pourcentage par rapport au lycée et au moyen, juste 3% pour les retraités. Cela peut s’expliquer par le fait que la plupart des enquêtés représente beaucoup plus les universitaires et les diplômés, qui déclarent que la radio "Tizi-Ouzou" est à l’écoute des gens avec un niveau supérieur, et que cette radio n’a jamais perdu sa place avec l’apparition des nouveaux moyens de communication comme l’internet, facebook...etc.

Voici un autre tableau portant sur la satisfaction du public par rapport aux programmes et les émissions de la radio "Tizi-Ouzou".

Tableau 12 : La satisfaction du public sur les programmes et les émissions de la radio "Tizi-Ouzou" :

Sexe	Oui	Non
Hommes	50	5
Femmes	43	2
Pourcentage	93%	7%

Chapitre II : Les programmes radiophoniques de la radio "Tizi-Ouzou"

D'après les résultats de ce tableau, le pourcentage de la satisfaction du public sur les programmes et les émissions de la radio "Tizi-Ouzou" est 93% et pour le non satisfaction est 7%, cela explique que la radio "Tizi-Ouzou" à construit un programme excellent et à la portée de tout le monde.

Voilà un autre tableau pour montrer est ce que la radio "Tizi-Ouzou" répond a l'aspiration du public.

Tableau 13 : Tableau qui montre si la radio "Tizi-Ouzou" répond a l'aspiration du public :

La réponse	Le nombre	Le pourcentage
Oui	78	78%
Non	22	22%
Totale	100	100%

Les données de ce tableau présentent un pourcentage de 78% pour le public qui dit que la radio répond aux aspirations du public, et un pourcentage de 22% qui montre le contraire, que la radio "Tizi-Ouzou" ne répond pas aux aspirations du public.

Cela peut s'expliquer par le faite que la radio "Tizi-Ouzou" répond vraiment aux aspirations du public car la plupart des réponses préconisent que la radio "Tizi-Ouzou" donne des solutions aux problèmes, comme elle assure toujours une meilleure qualité d'émissions pour son public.

Maintenant nous passons à l'analyse des résultats des émissions préférées par le public.

Tableau 14 : Les émissions diffusées par la radio "Tizi-Ouzou" préférées par le public :

Type d'émission	Journal d'information	Le chant	Les émissions culturelles	Les débats
Sexe				
Hommes	12	19	12	12
Pourcentage	12%	19%	12%	12%
Femmes	8	18	15	4

Chapitre II : Les programmes radiophoniques de la radio "Tizi-Ouzou"

Pourcentage	8%	18%	15%	4%
Totale	20%	37%	27%	16%

D'après les résultats classés dans le tableau, le chant représente le grand pourcentage qu'est le 37% entre les deux sexes, puis 27% pour les émissions culturelles et 20% pour les journaux d'informations et enfin par 16% pour les débats.

Cela explique que les gens préfèrent en 1^{er} position le chant parce que la radio "Tizi-Ouzou" choisit toujours les bonnes chansons que le public aime beaucoup comme celles des grands chanteurs : El Hesnaoui, Matoub Lounes, Ait Manguelat, Kheloui Lounes...etc. En 2^{ème} position c'est les émissions culturelles. La radio "Tizi-Ouzou" c'est un miroir de la culture berbère, elle contient de bonnes émissions culturelles. En 3^{ème} position c'est le journal d'information, les gens aiment toujours avoir des informations de l'actualité. En dernière position c'est le débat. Ce n'est pas tout le monde qui préfère les débats. C'est surtout les femmes, contrairement aux hommes préfèrent les débats.

Nous passons maintenant aux résultats concernant l'apport de la radio "Tizi-Ouzou" dans la transmission de la culture.

Tableau 15 : La représentation de la culture dans la radio "Tizi-Ouzou" pour les deux sexes ensemble :

La réponse	Oui	Non	Total
Le nombre	89	11	100
Le pourcentage	89%	11%	100%

La tendance générale de ce tableau souligne que 89% des auditeurs de la radio déclarent que la radio "Tizi-Ouzou" reflète parfaitement la culture de la Kabylie, et juste 11% qui confirme le contraire. Cela s'explique par le fait que la radio "Tizi-Ouzou" aide vraiment à connaître la culture des Kabyles, grâce à ses émissions culturelles qu'elle diffuse.

Maintenant, dans le tableau suivant nous allons présenter les résultats de la question :
« A votre avis la radio "Tizi-Ouzou" est-elle importante dans la vie quotidienne ?

Tableau 16 : L'importance de la radio "Tizi-Ouzou" dans la vie quotidienne :

La réponse	Oui	Non	Total
Le nombre	78	22	100
Le pourcentage	78%	22%	100%

D'après ce tableau la radio "Tizi-Ouzou" est vraiment importante dans la vie quotidienne, car la plupart des réponses révèlent le oui. Nous avons obtenu un pourcentage de 78%, cela dit que la radio est un phénomène inséparable du public, aussi un pourcentage de 22% qui confirme le contraire que la radio n'est pas vraiment importante dans la vie quotidienne.

Nous passons maintenant aux résultats de la question suivante : « Avec la technologie et les nouveaux moyens de communication ; l'internet, Facebook, etc. Est-ce-que vous croyez que la radio va perdre sa place et sa valeur dans la société ? ». Ce tableau montre les résultats.

Tableau 17 : La place de la radio avec l'apparition des nouveaux moyens de communication :

La réponse	Oui	Non	Total
Le nombre	16	84	100
Le pourcentage	16%	84%	100%

D'après ce tableau, il résulte que la radio ne va jamais perdre sa place avec la nouvelle technologie, avec un pourcentage très élevé 84%, dans la deuxième position avec un pourcentage de 16% qui montre que la radio peut perdre sa place et sa valeur avec la nouvelle technologie et les 16 personnes qui ont répondu par oui se sont des jeunes de 17ans jusque 23ans, ils sont manipulés par la nouvelle technologie et les nouveaux moyens de communication surtout l'internet et facebook.

A la fin nous allons montrer les résultats de la question suivante : « Votre avis sur la radio "Tizi-Ouzou" ? », avec cette question nous pouvons répondre à notre problématique dans ce chapitre qu'est l'avis du public sur la radio "Tizi-Ouzou".

La plupart des enquêtés déclarent que la radio "Tizi-Ouzou" est une radio qui cherche toujours à donner des informations riches sur l'actualité de la Kabylie. L'existence de la radio est un point positif pour la Kabylie. La radio "Tizi-Ouzou" donne un sens pour la culture et

les coutumes de Kabylie. On confirme également la radio compte un programmes très riche au long de la journée, et des émissions culturelles très intéressantes. En résumé la radio "Tizi-Ouzou" est une station très importante dans la vie du public. On un pourcentage très élevé de 94% des enquêtés qui ont répandu positivement sur la question, aussi un pourcentage de 6% pour ce qu'ils ont répandu négativement ; ils ont dit que la radio "Tizi-Ouzou" est une chaîne bien arabisée, et elle manque de programmes riches surtout en culture et anthropologie. Aussi que la radio "Tizi-Ouzou" est une radio juste pour la politique. Donc le 6% des enquêtés trouve que la radio "Tizi-Ouzou" n'est pas vraiment importante et elle ne répond pas aux aspirations de public.

II-4-2 : L'avis du publique sur la radio "Tizi-Ouzou" selon les résultats étudier :

La radio "Tizi-Ouzou" est une chaîne régionale, qui est à l'écoute de tout le monde dans la wilaya, même hors wilaya sur les ondes FM, et même internationale avec le moyen d'internet. La plupart des gens écoutent cette radio par plaisir. Les programmes qu'elle diffuse sont intéressants. Entre le sexe masculin et le sexe féminin, nous n'avons pas trouvé une grande différence, les deux sexes écoutent la radio "Tizi-Ouzou".

Nous pouvons dire que le public est satisfait des programmes et les émissions qu'elle diffuse, surtout les émissions culturelles et le journal d'information. La radio "Tizi-Ouzou", essaye toujours de donner plus chaque année, elle essaye toujours de s'améliorer soit en programmes, soit en contenus, et diffuse des programmes dans l'intérêt de son public.

Les informations et les émissions diffusé par la radio "Tizi-Ouzou" généralement répondent aux aspirations du public, à ses besoin, parce que elle choisit les informations utiles et intéressantes, et vise la satisfaction du public.

Conclusion :

Après avoir présenté la radio "Tizi-Ouzou" et ces programmes et ces émissions, nous pouvons affirmer que la radio "Tizi-Ouzou" occupe une place très importante, le public est vraiment satisfait de ces programmes, comme on peut la considérer comme le première moyen qui fait la transmission de la culture berbère.

Après avoir présenté les programmes de la radio "Tizi-Ouzou" et montrer la relation de ces programmes avec l'art et la culture, et l'avis du public sur les émissions diffusées, nous

Chapitre II : Les programmes radiophoniques de la radio "Tizi-Ouzou"

passons maintenant dans le troisième et dernier chapitre aux aspects de l'imaginaire dans ces programmes, et l'imaginaire utilisé par les présentateurs de ses programmes radiophoniques.

Chapitre III : Les représentations imaginaires des programmes de la Radio "Tizi-Ouzou"

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

Introduction :

Les programmes radiophoniques peuvent être considérés comme un œuvre d'art, puisqu'ils sont faits par des professionnels dans le domaine de la radiophonie, sachant que l'imaginaire est présenté dans cette œuvre, nous allons entamer l'étude et l'analyse imaginaire, pour extraire les représentations symboliques et imaginaire dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou".

III-1 : Les thèmes abordés dans les émissions sélectionnés :

Nous avons sélectionné dix (10) émissions radiophoniques de la radio "Tizi-Ouzou", et chacune de ces émissions porte un thème ou plusieurs thèmes. Nous allons présenter ses thèmes par ordre des émissions sélectionnées :

III-1-1 : L'émission de : « Tala n yezlan » animée par Zira et Boulem Rabia en « hommage à Cherifa » et sur « le printemps berbère de 1980»:

III-1-1-1 : Emission en hommage à Cherifa :

Le but de cette émission est de faire un hommage pour la chanteuse qu'est Cherifa. Les deux animateurs rendent hommage à Cherifa via la poésie. Ils ont résumé tous les caractères de la personnalité de la chanteuse Cherifa, également les caractéristiques de sa chanson, les difficultés qu'elle a vécues dans sa vie personnelle et professionnelle, donc le thème général abordé dans cette émission c'est « **L'hommage et la nostalgie** ».

III-1-1-2 : Emission sur le printemps berbère de 1980 :

Le but de cette émission est de faire rappeler le public des événements du printemps berbère de 1980 et d'exprimer une reconnaissance à tous les militants de la cause identitaire amazighe. Les deux animateurs utilisent toujours la poésie, donc les thèmes abordés dans cette émission sont « **Le printemps berbère 1980** » et « **L'identité berbère** ».

III-1-2 : L'émission « Imedyazen » animée par Zira et Nordine Aït Slimane sur les poètes « Takfarinas Nait Chabane » et « Rabah Kedour »:

III-1-2-1 : Emission sur le poète Takfarinas Nait Chabane :

Le but de cette émission est de faire connaître les poètes de la Kabylie, parmi eux Takfarinas Nait Chabane, qui a été invité pour présenter sa poésie, et parler en général de la poésie Kabyle et

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

ses caractéristiques et même sur la langue amazigh dans les écoles, le thème de cette émission est : « **La poésie** ».

III-1-2-2 : Emission sur le poète Rabah Kedour :

Dans cette émission les animateurs ont présenté un nouveau poète avec des capacités extraordinaires. C'est Rabah Kedour, qui fait de la poésie d'amour, et la poésie philosophique. Les thèmes de cette émission sont toujours la poésie qui peut s'illustrer dans deux types ; « **La poésie philosophique** » et « **La poésie d'amour** ».

III-1-3 : L'émission « Asefru n bab-is » animée par Zira sur "Lḥaḡ Lmuxṭar At Seïd":

Dans cette émission les animateurs ont abordé le sujet de l'ancien poète "Lḥaḡ Lmuxṭar At Seïd" parce qu'il n'était pas juste un poète mais un homme de parole. Il était comme juge dans cette époque, il règle tous les problèmes de la société, donc le thème de cette émission est : « **Le poète ancien** ».

III-1-4 : L'émission « Lmitaq », animée par Zira sur «Ccix Aḥeddad et la tarika arrehmaniya » » :

Cette émission est faite pour évoquer l'insurrection de 1871, dans laquelle Cheikh Aḥeddad a participé dans cette révolution et celui qui a fondé la Tarika arrehmaniya, alors les thèmes de cette émission est « **L'insurrection de 1871** » et « **La constitution de la Tarika arrehmaniya** ».

III-1-5 : L'émission « Yenna-as Ccix » animée par Nordine Aït Slimane sur Cheikh Mohend Oulhocine :

Dans cette émission les animateurs ont résumé tous les actes de Cheikh Mohend Oulhocine, dans la religion, et toutes les histoires concernant la population berbère dans cette époque. Le thème de cette émission est donc « **La religion de Cheikh Mohend Oulhocine** ».

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

III-1-6 : L'émission : « Tizi n wuccen », animé par Samir Ouanzar sur « les trois films Kabyles (Macahu, Adrar n Baya, Tawirt yettewattun) » et sur « Abdelkrim Tazrout, l'écrivain du livre « Cinéma algérien des films et des hommages » :

III-1-6-1 : Emission sur les trois films Kabyles :

Le but de cette émission est de parler sur les trois films Kabyles qui sont considérés comme la base de la réussite des films Kabyles, c'est les meilleurs films Kabyles. Le thème de cette émission est donc « **Le film Kabyle** ».

III-1-6-2 : Emission sur l'écrivain Abdelkrim Tazrout :

Le but de cette émission est de citer les écrivains algériens où bien les écrivains de la Kabylie. Les animateurs ont pris l'exemple d'Abdelkrim Tazrout, et son livre « Cinéma algérien des films et des hommages ». Le thème de cette émission est donc : « **L'écrivain Kabyle** ».

III-1-7 : L'émission « Amezruy », animée par Nawal Hadj Arab sur « Imache Amar » :

Dans cette émission les animateurs ont parlé sur la vie d'Imache Amar, son parcours à l'étranger et son retour en Algérie et son rôle dans le parti politique l'Etoile Nord-Africaine, et la révolution de 1954 et son travail à cette époque-là. Le thème de cette émission est donc : « **Biographie et rôle historique d'Imache Amar** »

III.2: L'impact (les traces) de l'imaginaire sur les programmes radiophoniques (radio "Tizi-Ouzou").

Après avoir présenté les thèmes abordés dans les émissions sélectionnés, nous allons entamer leur étude et analyse. Nous essayons de dégager les représentations symboliques et imaginaires et voir le lien avec ces représentations et la société représentée par le public.

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

III-2-1 : Emission "Tala n yezlan"

III-2-1-1 : Hommage et nostalgie :

Les programmes de la radio "Tizi-Ouzou", consacrent quelques émissions pour rendre hommage aux artistes kabyles, et pour montrer leurs gratitudes, cependant les présentateurs des émissions montrent leurs imaginaires à travers cette émission de l'hommage qui est faite en l'honneur de la chanteuse Cherifa.

Le poème de l'animateur Boulem Rabia N°1, **annexes 1, page 155**, montre qui est Cherifa et son apport positif dans le monde de la chanson :

Ay din ay-a iyi-tezzuzned

Ay din ay-a iyi-tezzuzned

Ama d irgazen ama d tilawin

Ay din i tezzuzned

A tasdent d wawal

Dans ces vers le poète dans son imaginaire, la chanteuse Cherifa est appelée « **Tasdent** », c'est la reine de tous les chanteurs, sa chanson est la plus belle chose que les gens reçoivent.

Le concept « **Tezzuzned** » est un terme qu'on adresse pour un petit bébé, cette représentation veut dire que les chansons de la chanteuse Cherifa sont considérées comme « **Azuzen** » qu'on fait lorsque le bébé veut dormir, cela signifie tout la tendresse et l'amour. « **A tasdent d wawal** », veut dire que Cherifa, représente tout ce qui a de la valeur et tout qui est chère.

Dans les vers suivants il représente la bonne voie de la chanteuse Cherifa :

Tabuħcict n tjewwaqt

Isedhuyen ifrax yef tşedwa

Tabuħcict n waman i sarrun yef yidɣayen

Tabuħcict n tala isarrun deg udrar n Ğerğer

Tabuħcict n udfel isayen yef yidurar

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

La belle voix de la chanteuse se représente comme l'eau dans la rivière, comme l'eau dans les montagnes, « *symbolise à la fois le centre et l'axe de l'univers. Il y a d'ailleurs dans toute ascension une sorte de purification naturelle, (...) »*¹

Le terme « **Tabuḥcict n tjewwaqt** » (la voix), représente la belle voix de la chanteuse ChErifa, « **isedhuyen ifrax yef tşedwa** », c'est la tendresse et l'amour chanté par Cherifa. C'est un symbole de la joie et de bonheur pour l'être humain et même pour « **Ifrax** ». « **Tabuḥcict n waman i sarrun yef idurar** », représente l'eau et son importance dans la vie des gens. L'eau c'est un symbole de sécurité. « **Tabuḥcict n tala isarrun deg udrar n Ğerğer** », la grande Kabylie est connue par les fontaines. Chaque région compte ou moins une fontaine, « **Tala** », c'est un symbole de richesse de la grande Kabylie par les sources naturelles, et Cherifa peut être considérer comme une source de la chanson Kabyle. « **Tabuḥcict n udfel isayen yef yidurar** », désigne la neige, c'est la beauté des montagnes, tout est blanc, et le blanc est un symbole de paix.

Dans les vers ci-dessous il évoque le rôle de ses chansons dans la société kabyle :

Ay din n yicewwiqen i si tezzuzned

Ul-awen deg tenta tsegnit

Kemmini tcennuḍ i wiyid

Tessedhuyed-ten

Ma d kemmini, ma d kemmini

Ar dixel ay ul

I tsuta yer tayed

Teslemdeḍ tizlatin

I yettemeslayen i wul

Tizlatin i d-ilulen deg wul

I yettmeslayen i wulawen

Tizlatin yelmen am usaru n leḥrir

¹ BENSOIST.L., *Signe, Symbole et Mythes*, Puf, Paris, 2009, p.52.

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

Les chansons de Cherifa se présentent comme des cours ou des bonnes leçons dans la vie de l'être humain, c'est des chansons qui sont destinées directement au cœur. L'animateur a comparé les chansons de Cherifa à un objet traditionnel qui est beau « **Asaru n leħrir** » ou même temps cher.

Le terme « **icewwiqen** », représente les poèmes chantés par la chanteuse, « **si tezzuzneđ ul-awen deg tenta tsegnit** », destiné au public, plus particulièrement aux gens amoureux. « **Ma d kemmini ar daxel ay ul** », représente la tristesse de la chanteuse, et les difficultés qu'elle a subies dans sa vie, « **ar daxel ay ul** », est un symbole de la tristesse cachée. « **Teslemdeđ tizlatin** », la chanteuse nous a chanté les chansons d'amour destinées au cœur « **I yettemeslayen i wul** ». « **Tizlatin i d-ilulen deg ul i yettmeslayen i wulawen** », c'est le bon chemin dans sa vie professionnel et le sérieux dans son travail « **Tizlatin i d-ilulen deg ul** » c'est un symbole de la fidélité et de sérieux. « **I yettmeslayen i wulawen** », désigne les chansons qui touchent le cœur des auditeurs. « **Tizlatin yelmen am usaru n leħrir** », l'un des arts berbères qu'est le travail à la main des ceintures ou « **Asaru ney agqus** ». En kabyle, « **Asaru** » est un symbole de la beauté du corps féminin.

Les vers suivants représentent toutes les comparaisons que le poète es fait pour désigner la beauté et l'importance de la chanteuse Cherifa :

*Ticennunt **n tmerjanin***

Yef win yerna

*Yerna **uħeddar n nnila***

Din timuzya din lašel

Din sser din amezruy

Din aẓar n wafrara

Yeṭṭafaren tara

Tara n tẓuri n lfeṭṭa

Iten-t-id-iqqusen

N tsegrurt turqimet

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

Ufexxar n tumlilt

Tumlilt cebbhent tecrađ

L'imaginaire du poète dans ces vers nous a ramené jusqu'à l'un des arts Kabyles qui est la bijouterie. Le chant de Cherifa est considéré comme un bijou d'argent, un beau bijou qui se trouve rarement chez les bijouteries. Elle est comparée également à un autre art Kabyle qui est la poterie, qui est décorée par des symboles de la belle vie.

« **Ticennunt n tmerjanin** », c'est un bijou kabyle est le corail « **El Merjan** », qui se trouve au bord de la mer, retravaillé par un artisanat professionnelle, « **Aħeddad n nnila** », c'est un symbole de transmission de la culture Kabyle et l'imaginaire de l'artisan pour créer ses produits.

« **Din timuzya** », évoque l'identité berbère, « **din lašel** » et « **ažar n wafrara** », c'est les origines berbères. **Timuzya** et **lašel** symbolisent l'identité berbère. « **N tžuri n lfețta** », représentent l'un des bijoux kabyle qu'est l'argent, ce dernier représente tout ce qu'est beau et chère en même temps c'est un symbole de la culture berbère. « **Tasegrurt turqimt** » et « **Ufexxar n tumlilt, tumlilt cebbhent tecrađ** », désigne un art Kabyle qu'est la poterie ou bien « **Afexxar** », qui est décorée par des dessins, qui symbolisent quelque chose, Cherifa est comme ces symboles-là, elle est symbole de la beauté, de la culture, de l'art et de l'identité berbère...etc.

Le poète continue à comparer la chanteuse, et cette fois-ci à la fontaine :

Din tala ur yesyar unebdu

Ur sgugumen wuđan n tegrest

Din tala, tala ideg cennun yifrax

Tala ideg i d-yențeq zik-nni

Tala ur skalayen yibundda

Ur yeskaway wađu

Tala ideg serrun waman

Aman n użref

Aman tala taħrurt

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

Dans ces vers la chanteuse Cherifa est considérée comme la fontaine, « **Din tala ur yesyar unebdu** », « **Ur sgugumen wuḍan n tegrest** », c'est la continuité de la source de la fontaine même durant l'été. C'est un symbole de la qualité. « **Tala ideg cennun yifrax** », indique la joie et le bonheur, et l'oiseau est un symbole de paix, de la joie, de la belle voix, ...etc. « **Tala ideg i d-yenṭeq zik-nni** », montre l'ancienneté de la fontaine dans les régions de la Kabylie, comparée à l'ancienneté de la chanteuse Cherifa, « **yenṭeq zik-nni** » est un symbole de la tradition et des coutumes berbère.

« **Aman tala taḥrurt** », désigne la bonne qualité de l'eau, « **Taḥrurt** », qui est un symbole de la nature, et de la qualité. Le poète rapproche « **tala taḥrurt** » des chansons de Cherifa, il évoque Cherifa, et son imaginaire.

Le poète dans les vers ci-dessous, il parle de la vie de la chanteuse Cherifa :

*A Crifa **a tasedda** deg wat-Ḥella*

Ulamma ulamma kemm tecniḍ

*Ulamma kemm **tecniḍ tament***

*Ay **teččid d tabertament***

Ayen tecniḍ tjeḃḃ-t-id deg wul-im

*Ayen tecniḍ tezdiḍ-t s **yidammen n wul-im***

*Ayen tecniḍ tecniḍ s **yimeṭṭawen n wallen-im***

*S **yimeṭṭawen n temzi-m***

*S **yimeṭṭawen n wayen akk iṣeddan fell-am***

Dans ces vers, le poète présente la douleur antérieure de la chanteuse, les larmes et le chagrin, sur lesquelles se basent ses chansons. Cherifa est donc un symbole de courage, de patience.

Le terme « **Tasedda** », indique la femelle du lion. Le poète donne ce caractère pour la chanteuse Cherifa car elle est courageuse et même parce que c'est une femme très attirante. L'imaginaire de poète a nommé Cherifa « **Tasedda** », cette dernière évoque à la fois le courage et le chagrin.

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

« **Tecniđ tament** », le miel. La Kabylie est très connue par la production du miel, et ce dernier est un symbole de tout qui est bon et sucré, son imaginaire produit une comparaison entre la chanson et le miel, il a considéré les chansons de Cherifa comme le miel tellement elle est vedette de la chanson Kabyle. Mais aussi elle a vécu des problèmes dans sa vie, « **Ay teččid d tabertament** », qui désigne la douleur et la tristesse et les problèmes de la chanteuse. « **Ayen tecniđ tecniđ-t s yidammen n wul-im** », « **s yimețțawen n wallen-im** », « **S yimețțawen n temzi-m** », « **S yimețțawen n wayen akk ieddann fell-am** », tous ces vers représentent les difficultés et les problèmes qu'elle vécit dans sa vie, et ses malheurs.

Dans le poème **n°1, annexes 1, page 155**, le poète présente l'imaginaire de l'auditeur ou l'écho de Cherifa :

Kem tcennuđ nekkni nefka allay yer tziri

Nefka allay yer yitran

Nefka allay yer **tala** isridimen gr yiyunam

Cherifa chante « **Kem tcennuđ** », mais l'auditeur pense à autre chose : « **Nefka allay yer tziri** », désigne la lune et sa beauté, « *la lune est associée à l'eau, comme le soleil l'est au feu. Brillant d'une lumière indirecte, elle est symbole de dépendances et par sa réapparition de renouvellement* »¹. « **Nefka allay yer yitran** », c'est les étoiles qui sont un symbole de la brillance et de l'espoir. « **Nefka allay yer tala** », représente la fontaine, qui est l'eau, symbole de paix et de sécurité.

Dans le poème **n°2, annexes 1, page 159**, le poète montre qui est Cherifa :

Crifa d azamul

Crifa d tasarut n cnna

N udrar yezdin leqrun ur yekni

Crifa d tabuđcict n leinše

Yef yigman yefsan

Crifa ur telli d menwala

¹ BENOIST.L, op.cit., p.61.

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

Cherifa est considérée comme la clé pour un bon début, pour la meilleure chanson, et pour la meilleure voix. Le poète la considère comme une femme rare, comme une perle rare, pour lui c'est une femme unique.

Le terme « **Azamul** », veut dire symbole, donc Cherifa est représentée comme un symbole. « **D tasarut n cnna** », elle est la clé, elle est le centre de la chanson Kabyle dont les montagnes Kabyles, qui ont toujours résisté, peuvent être fières. « **D tabuħcict n ləinşer** », elle représente aussi la source naturelle de l'eau, est un symbole de paix. « **Crifa ur telli d menwala** », ce vers signifie que la chanteuse n'est pas juste une chanteuse mais c'est une grande école de la chanson Kabyle, de l'espoir, de l'avenir ...etc.

Le poète nous présente la vie personnelle de la chanteuse Cherifa dans le poème n°3, **annexes 1, page 160**:

A Crifa a tawardet nnig usennan

Crifa a tamerjant n lhara yef tefzimt n yigwawen

Teggujleđ, teggujleđ kemmini d tamezyant

Tiggujelt-im tger-d ijeğğigen

Ijeğğigen n tefsut

Cherifa est comme la belle fleur, une femme qui est un symbole d'amour, mais aussi une femme malheureuse, triste, mais sa tristesse ne l'a pas empêchée de chanter les meilleures chansons. C'est bien sa douleur qui l'a encouragée à bien chanter.

Le terme « **tawardet** », représente la fleur ou bien la rose, l'imaginaire du poète a donné ce compliment pour la chanteuse. Cherifa est une fleur, cette dernière symbole de l'amour et la beauté. « **Tmarjant n lhara** », le corail, le bijou de la maison, cette parole donne de la valeur à la chanteuse et signifie la haute place qu'elle occupe dans la société Kabyle. Cherifa est donc considérée comme cette broche : « **Tafezimt** », est un bijou en argent, et ce bijou est un symbole de la richesse.

« **Tiggujelt-im tger-d ijeğğigen** », représente la tristesse de la chanteuse quand elle est devenue veuve. Sa tristesse donne un produit de qualité « **ijiğğigen** », les fleurs incarnent la beauté, la joie, et la réussite. « **Ijeğğigen n tefsut** », sont les fleurs du printemps. Le poète compare les chansons de

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

Cherifa aux fleurs du printemps, car c'est la saison où les fleurs sont belles à voir, comme les chansons de Cherifa.

Le poète parle de la valeur de la chanson de Cherifa Dans le poème, **n°3, annexes 1, page 160:**

*Acewwiq n Crifa tufa-t **tsedda***

*Ideg i d-tekkes **ddwa***

Ddwa i wulawen

Am tament taħrurt

Tufa tcekaya am tfenda

*N **ssxab aqdim***

*Am tfenda n **tezlagt n qrenfel***

La chanson de Cherifa est comme un remède pour tous les amoureux. Cherifa est une perle de diamant qui brille sous les rayons du soleil, elle est un beau bijou de la Kabylie.

Le terme « **Tasedda** », répété plusieurs fois dans ce poème, représente la femelle du lion qui est la tigresse qui symbolise le courage, mais dans ce poème « **Tasedda** » es trouvé un remède « **Ddwa** » dans la chanson de Cherifa : « Ideg i d-tekkes **ddwa** ».

« **Ddwa i wulawen** », c'est le remède pour les cœurs brisés et les amoureux.

En effet, « **Sxab aqdim** » est le bijou ancien, et « **Tazlagt n qrenfel** » est un bijou de la nouvelle marié, et la chanson de Cherifa est comme « sxab aqdim et tazlagt n qrenfel », elle est en même temps ancienne et nouvelle. C'ancienne dans la qualité de ses chansons et nouvelle dans le changement qu'elle ramène dans ces chansons.

« **Ssxab aqdim** » symbolise également la richesse et « **Tazlagt n qrenfel** » symbolise également le changement et la nouveauté.

Le poète montre un dialogue entre Cherifa et sa mère dans ces vers **n°4, annexes 1, page 161 :**

*A **yemma** dliy-d ad dduy*

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

Ar tiyilt ad am-ħkuy

Yemma taɛzizt yemma

Tuled-iyi tunzaw ttruy

La maman représente ce qu'il y a de plus cher au monde pour l'être humain. Pour Cherifa, la maman est une source d'affection et la bonne conseillère.

La tristesse de la chanteuse défini dans ces vers, « **A yemma** » représente la maman de la chanteuse, mais aussi la sécurité, l'amour, les conseils, « **yemma** » est un symbole de courage et d'amour. « **Ar tiyilt ad am-ħkuy** », désigne la douleur qu'elle veut exprimer à sa maman. « **Yemma taɛzizt yemma** », indique tous les bons sentiments, l'amour et le besoin de sa maman. « **Tuled-iyi tunzaw ttruy** », représente la tristesse qu'elle a besoin de raconté pour sa maman.

En effet, les vers symbolisent également le courage, la tristesse, le besoin et l'amour.

Dans ce poème **n°4, annexes 1, page 161**, le poète continue a présenté les douleurs de la chanteuse :

D kemm urɛad tefriɛd ddunit

Mi am-swan qeḍran d yilili

D kemm tezziḍ am yired deg uḍajin

Tɛemmreḍ urawen i yal taddert akken urɛad tefriɛd

Tettɛggined-asen lferḥ kemm urġin yezmumeg wul-im.

Le terme « **ur tefriɛd ddunit** », c'est la jeunesse quand la chanteuse est pleine d'espoir mais, elle a vécu que des mauvaises périodes, « **Mi am-swan qeḍran d yilili** », c'est tout ce qu'est mauvais et danger eux en même temps. « **Qeḍran** », symbolise tout ce qui est amère, et non mangeable, alors c'est un symbole de douleur et tristesse. « **Ilili** », c'est une plante mortelle, si on la met dans la bouche en peut mourir, symbole également de la mort et le danger.

Le poète représente da douleur de la chanteuse sous forme de blé sur le feu, « **Am yired deg uḍajin** ». Le poète dans son imaginaire a comparé entre les problèmes et la tristesse de la chanteuse et le grain de blé qui brule dans un récipient (le tadjine) : « **Ired deg uḍajin** », qui symbolise également de danger et de la misère.

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

Le mot « **Taddart** » c'est la région de la chanteuse, comme c'est cette région est le public de la chanteur Cherifa, « **tettæggined-asen lferḥ** », elle chante pour son plaisir et joie. « **Kemm urġin yezmumeg wul-im** », signifier que la chanteuse n'a jamais vu la joie ou le bonheur dans sa vie, « **lferḥ** » c'est un symbole de la joie et le bonheur : « **Ur yezmimeg wu-im** ».

Dans le poème N°5, **annexes1, page 163**, il continue à présenter la douleur de la chanteuse :

Ccna ma tenniḍ

Ccna ma tecniḍ

D tidet ma tenniḍ-d

D lmeḥna i yessefruyen

D tidet ma tenniḍ-d

Asmi ffyey axxam n baba

I ḥṣiy ad ssefruy

Lmeḥna n yired ḡdan yiyuraf

L'imaginaire de poète résume le fait que Cherifa chante par expérience de sa vie, par les douleurs et la souffrance qu'elle a vécues. Cherifa est une femme qui chante pour purger sa douleur et tristesse sous forme de chant.

Le terme « **Lmeḥna** » représente la souffrance, mais c'est la cause que Cherifa chante. « **D lmeḥna i yessefruyen** », ce sont les douleurs de la chanteuse qui l'est poussée à chanter. « **Asmi ffyey axxam n baba i ḥṣiy ad ssefruy** », ce vers fait part des problèmes de la chanteuse quand elle a quitté sa famille, pour se marier, le poète a comparé sa tristesse, « **Lmeḥna n yired ḡdan yiyuraf** », avec les grains de blé concassés, qui symbolisent également de la jeunesse triste, et les souffrances et de la douleur.

D acewwiq umi teqqar tidak yuran

*Deg-s i tettaf **ddwa i dda***

*Deg-s i tettaf **ddwa i lhem***

*Lhem yellan **d imezgi***

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

Mačči d inebgi

Le poète déclare que la poésie de Cherifa est un remède « **ddwa** » pour ça maladie « **i dda** », pour ça souffrance « **lhem** », qui était une souffrance pour toujours « **Lhem yellan d imezgi** », et non pas momentanée « **Mačči d inebgi** ». Donc la chanson de Cherifa est une solution thérapeutique pour une souffrance éternelle qui n'est pas uniquement occasionnelle.

*D acewwiq i as-yemmalen **tawant***

*D acewwiq i as-ittekksen **jjiq d fad***

Nettat tesdiflil fell-as

Netta yesεa-t d asrir

La chanson de Cherifa est un remède pour tout le monde. Elle est également une autre suffisance pour elle-même « **tawant** ». « **Jjiq d fad** », est une solution à ça soif.

« **Nettat tesdiflil fell-as** », le poète désigne que la chanteuse n'a rien d'autres que ses poèmes. Pour se soulager et ces derniers se préservent en elle, puis elle est comme un lit drillée où elle protège ses paroles : « **Netta yesεa-t d asrir** ».

Acewwiq si d-teggar tasa tiyri

*Acewwiq yettrun **yer daxel***

*Acewwiq yef tezga **tmeddit***

*Acewwiq **yettergun deg uzal***

Le poète parle sur le chant de Cherifa, elle chante par peur, par complexe, par timidité parce que dans son temps le chant féminin était un tabou pour la société kabyle.

Le terme « **daxel** » désigne l'intérieur, elle a consacré toute sa tristesse pour faire des poèmes et chanter. « **Daxel** » est un symbole de la douleur intérieure. « **Acewwiq yef tezga tmeddit** », « **Tameddit** », désigne la noirceur de la nuit, donc elle symbolise la crainte et le doute, reflète également la situation de la chanteuse Cherifa. « **Acewwiq yettergun deg uzal** », évoque le monde imaginaire et merveilleux qu'est le rêve, mais aussi un rêve en plein jour qui indique l'espoir qu'elle veut obtenir.

Le poème N°6, annexes 1, page 167 :

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

Acewwiq yulbab ar igenni ineqqel deg yifig

Iyewwer ur yeğgi tamurt

Ass-a win yennan Crifa

*I d-yebder **d tagellidt n ucewwiq***

*I d-yebder **d lfeṭṭa ur yuli nkel***

Le chant de Cherifa, n'est pas resté dans la Kabylie ou en Algérie mais elle est passée outremer, elle est écoutée dans les pays étrangers surtout en France, « **Iyewwer ur yeğgi tamurt** », est un symbole de l'importance et de la valeur. « **D tagellidt** », représente la reine qui est à la hauteur dans ca classent « **D tagellidt n ucewwiq** ».

« **D lfeṭṭa ur yuli nkel** », représente les bijoux en argent. « **Lfeṭṭa** » est l'un des arts Kabyles, les bijoux en argent symbole de la richesse et des coutumes de la Kabylie. « **Ur yuli nkel** », c'est la propriété des bijoux Kabyles, bien gardé dans un lieu propre.

*Wama **tasuta n tura***

*Wama **lğil** n tura*

Ssnen kan Crifa

Akken id i tt-rran wussan

*Tasuta n tura **ur teḥši ara***

***Agerruj** i ay-d-ğğa*

*Deg **ufniq n teqbaylit***

***Ikeğuden** it-keddes din*

***I temzi-s** armi d ass-a*

Yenna ccix Muḥend u Lḥusin :

Win itettun ur yeyri

Yefka i yiman-is tiseḍri

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

La nouvelle génération ne connaît pas les chansons de Cherifa, c'est ce que le poète veut expliquer dans ces vers, il présente les chansons de Cherifa sous l'image d'un trésor.

Les termes « **Tasuta** et **lğil** », représente les générations, « **lğil n tura** », indique la nouvelle génération, est symbolise la nouveauté et la technologie. « **Ssnen kan Crifa akken id i tt-rran wussan** », souligne le manque de savoir et le manque de l'attachement de la nouvelle génération aux les grands chanteurs kabyles. Ainsi que « **Ikeğuden** », sont les douleurs qu'elle a vécues dans sa vie, « **i temzi** » de sa jeunesse.

L'imaginaire de Ccix Muğend u Lhusin est ignoré, « **Win itettun ur yeyri yefka i yiman-is tişedri** », on a oublié aussi les traditions et les cultures Kabyles, ceci parle que les gens sont illettrés.

Maca nekk ḥsiy ad tt-iniy tişedri

I tt-yefkan yidles-nney

D aggad yuyen taqaæt ur ssinen

Ma d Crifa d tnuda-s

Asif i tent-id-yuwin yeqqur

Ur irennu wiyaḍ am nutni

Nettat ayen tecna i tt-isenden

D ayen tjarreb

Yeğğa-as-id cnawi

Le poète renvoient les changements dans la culture Kabyle aux nouvelles générations, et à ceux qui ne savent pas gérer les situations. La chanteuse Cherifa et les grands chanteurs Kabyles sont un trésor pour la culture berbère.

Le terme « **Tişedri** », il désigne tous ce qui est mal et mauvais, « **Tişedri i tt-yefkan yidles-nney** », on indique les mauvaises changements de la culture berbère, « **Yuyen taqaæt ur ssinen** », également c'est les présidents qui ne gèrent pas les situations comme il faut, ils ont négligé la culture et les trésors de la Kabylie.

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

« **Ma d Crifa d tnuda-s /asif i tent-id-yuwin yeqqur** », représente la valeur et l'importance de la chanteuse Cherifa et les grands chanteurs Kabyles également comme Aït Menguellat, Matoub Lounes, Nouara,...etc. L'imaginaire du poète pense qu'il n'y aura pas d'autres chanteurs comme Cherifa et les autres, car les temps ont changé et les générations aussi.

Le terme « **Ajerreb** », montre l'expérience de la chanteuse dans sa vie, « **Yeğğa-as-id cnawi** », sont les chansons qu'elle a fait par expérience de sa vie, parce que Cherifa est l'une des chanteuses qui sont passé par des périodes difficiles dans sa vie personnelle et professionnelle. Également c'est un symbole de l'expérience et les leçons de la vie.

Le poète représente la situation professionnelle de la chanteuse, dans le poème N°7, **annexes1**, page 169:

Ufiy deg-m amyiz n dheb d uzref

Ziy deg-m aẓar n lfen

Tettrajid kan ass-im

Tettrajid ass-is

Ass n lfen, ass n tzuri

Cherifa est une femme en or, qui donne une lumière pour la chanson kabyle, « *La lumière est la manifestation visible de monde informel qui accompagne toutes les théophanie* »¹

Le terme « **Dheb** », représente l'or, tous ce qui est cher, tous ce qui est beau, comme il désigne la lumière, et la beauté, aussi le métier du bijouterie, cependant la chanson de Cherifa est la base de la chanson Kabyle, « **Ziy deg-m aẓar n lfen** », symbolise de la qualité et des capacités de la chanteuse. « **Tettrajid kan ass-im** », c'est la patience de la chanteuse, et la société Kabyle qui n'a pas accepté le chant féminin, « **Tettrajid ass-is** », c'est la patience de la chanteuse pour réaliser son rêve qui est de chanter mais pas en cachète, elle attend le jour de l'art et du la culture, « **Ass n lfen, ass n tzuri** », sa symbolise la patience, le rêve, le courage, l'amour du métier.

Ziy a win ijebden amrar rriy tisita yer da yur-i

Ziy ad yefsu ujeğğig yef usennan

¹ BENOIST.L, Op.cit., p.57.

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

Ziy isegmi n tili ar d yeffey deg-s yiṭij

Ara iṛebbi ayeddu ara igemmu

Tigmi n nna Crifa yegma yisyi

Après une grande patience, la chanteuse a eu l'occasion de montrer aux gens, aux publics qu'elle est là, qu'elle chante, que sa chanson était à la hauteur.

« **Ziy win ijbden amrar** », représente les difficultés, et les problèmes de la chanteuse, mais même si elle est passée par ces périodes difficiles, mais elle n'a pas perdu espoir d'ailleurs, elle a réussi, elle est écouté par tout, « **Rriy tisita yer da yuri** », ces vers symbolisent l'espoir, le courage, la patience et la réussite.

Le terme « **Iṭij** » représente le soleil, la lumière, l'espoir, un nouveau départ, ainsi que le symbole solaire « *a été dès l'origine adopté par tous les potentats asiatiques qui lui ont emprunté leur couronne de lumière, (...) »*¹

Le soleil désigne par la lumière de la réussite qu'elle a obtenue. Le terme « **Igemmu** », montre le fait que la chose évaluée, ceci représente la chanson de Cherifa, « **Tigmi n nna Crifa yegma yisyi** ». Elle a évalué rapidement. Elle est comme un oiseau « **Isyi** » (percnoptère), qui est considéré comme le message, toutes les manifestations du pouvoir, donc symbolise également de l'état supérieure de la chanteuse Cherifa.

Yegma sser-im yegma yisem-im

Aṭas i yesɛedda urwiḥ

A tabujilt yettewten

Iddzen am taḍuṭ deg yiyzer

Temremdeḍ, tettewteḍ yef ucewwiq

Maca ziy nnig usigna d iṭij

Ziy nnig usenan d ajeḡḡig

Ajeḡḡig n tzuri n tmurt n udrar n læez

¹ Idem., p.48.

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

Dans ces vers, l'imaginaire de poète raconte la souffrance de la chanteuse dans sa jeunesse, elle était orphelin, elle vivrait avec ses oncles, elle est mal traitée, il a comparé sa souffrance à la laine qu'on manipule, « **Tađut iddezen deg yiγzer** », mais à la fin elle ca réussir.

« **Yegma sser-im** », représente le secret de Cherifa qu'est le chant, peu de gens savent qu'elle chante. La société Kabyle n'accepte pas le chant féminin, « **Yegma yisem-im** », aujourd'hui les choses ont changé.

Le terme « **Yettewten** », représente l'action de frappé, renvoie au fait qu'elle est orpheline, elle a présenté ses douleurs comme de la laine : « **Iddzen am tađut deg yiγzer** », aussi indique un métier Kabyle qu'est le tissage et la production de la laine, mais le terme « **Iddzen** », désigne la force et le mal en même temps. « **Acewwiq** », s'était la réalité que la société Kabyle n'a jamais accepté, il symbolise également le danger, la peur, la négligence et l'injustice.

Malgré la souffrance Cherifa n'a jamais perdu espoir, « **Ziγ nnig usigna d itij** », malgré tout, son chant est le meilleur, « **Itij** », renvoie à la lumière, à l'espoir et à même la réussite, « **Ziγ nnig usenan d ajeğğig** ». Après le soleil nous trouvons le terme « **ajeğğig** », les fleurs, qui représentent la beauté, la belle odeur. La réussite de Cherifa est considérée comme « **Ajeğğig n tzuri n tmurt n udrar n læez** », une des fleurs pour l'art et la culture de la Kabylie, symbolise également de bon fruit.

Idelli temmyed tizegwa ħafi

Idelli mmlen-kem yineggufen s uđad

Ass-a melmi nenna Crifa

Bedden waman ugin ad azlen

Ass-a ttmennin medden

Ad walin udem-nsen yer win-im

D kemm ara d-yeğğen isem-im

Deg yinažuren yellan d imenza

Autrefois, Cherifa est mal jugée, tout le monde parle négativement d'elle, mais après les avis ont changé et tout le monde veut la récupérer est fière d'elle.

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

« **Temmyed tizegwa hafi** », c'est la douleur et le mal qu'elle a vécu, « **Idelli mmlen-kem yineggufen s uɖad** », La société Kabyle n'a pas accepté la femme qui chante, c'est pour cela que Cherifa est montrée du doigt, « **mmlen-kem s uɖad** ».

« **Ass-a melmi nenna Crifa bedden waman ugin ad azlen** », et Cherifa occupe une place très importante dans la société Kabyle, on l'a accepté et aimée, et elle est considérée comme une vedette de la chanson Kabyle. « **Ad walin udem-nsen yer win-im** », signifié qu'aujourd'hui Cherifa est la mémoire de la société en tant que chanteuse. « **D kemm ara d-yeğgen isem-im deg yinaɣuren yellan d imenza** », c'est elle qui va mentionner le premier nom dans les grands chanteurs Kabyles, également de la bonne humeur, des sentiments, de la réussite et la place culturel qu'elle occupe.

Laɣel d wawal laɣel

N tezlil laɣel n uhiha

Laɣel n ucewwiq

Laɣel n zawrarey

Laɣel n wurar

Le chant de Cherifa est considéré comme la base de la chanson Kabyle « **Laɣel** ».

Le terme « **Laɣel** », représente l'origine de la chanson Kabyle « **laɣel n tezlil** », « **Laɣel n uhiha** », « **Laɣel n ucewwiq** », « **Laɣel n wurar** », tous ces vers montrent qu'elle est la maîtresse dans le chant kabyle, symbolise également la qualité et les capacités supérieures de cette femme.

Dans le poème N°8, annexes 1, page 171, compare la chanteuse par le dattier :

Ma nekkni neḥṣa tettarew tezdil ttmr

Ttmr d acewwiq yezrargen

S lbenna yef yiles

Ama Allah kan ass-a ur telli

Tcennayt irefden fell-am taftilt n wurar

Ney tasarut ucewwiq iheggun rruḥ

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

L'imaginaire de poète considère que le chant de Cherifa est comme un dattier, « **tettarew tezditi tmer** », **Tmer**, est le fruit de la chanteuse qu'est le chant, la datte est un symbole du sucré. La dette est semblable à un chant « **acewwiq** », qui délicieux dans la langue de l'être humain, « **lbenna yef yiles** », le bon goût de la datte révèle les bonnes chansons de Cherifa. C'est un symbole l'art extraordinaire.

Aucune chanteuse ne peut être à sa place, ne peut avoir sa valeur, « **ur telli tcennayt irefden fell-am taftilt n wurar** », elle était la reine de la fête Kabyle « **Urar** », « **Taftilt n wurar** », c'est le charme des fêtes traditionnelles de la Kabylie. Aussi, elle est considérée comme la clé du chant, « **tasarut ucewwiq iheggun rruḥ** », qui s'adresse au cœur de l'être humain, symbolise également de la spontanéité et la valeur et la bonne qualité des textes.

A tala n leḥlu a tala n tnaṣlit ideg i d-nettagem

I wul tirecki yeḥwaḡ tanaṣlit

Di zzman anda nekkren yilmezyen

Ayen i d-ḡḡan lejdud-nesn

L'imaginaire de poète voit que Cherifa est une source d'eau, une source naturelle « **A tala n leḥlu** », une source qui nous donne l'identité, l'amour, et tous les remèdes pour les cœurs blessés « **I wul tirecki yeḥwaḡ tanaṣlit** ». Ce remède ce sont ses chansons, au moment où ignore la valeur de ces passeurs culturels qui sont les artistes comme Cherifa. « **Di zzman anda nekkren yilmezyen/ayen i d-ḡḡan lejdud-nesn** », surtout avec la nouvelle génération qui ne donne pas l'importance aux chansons anciens, cela symbolise également la source, le remède et la négligence.

Le poème, N°9, annexes 1, page 172, continue à présenter Cherifa comme la fontaine :

Ass-a aṭas i yettagmen deg tala-m

Aṭas i yettagmen deg tala-m

Isarrun am lwiz yef yimi

A tislit n unzar

Aggad iṣeḥḥan deg tala-m i d-ugmen

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

La fontaine qu'est Cherifa, « **deg tala-m** », l'eau c'est sa chanson, signifier que beaucoup de gens qui ne peuvent pas rester sans entendre sa voix, « Aṭas i yettagmen deg tala-m /**isarrun am lwiz yef yimi** », ses chansons sont comme « **Lwiz** », un trésor, une richesse, sur l'un des aspects du corps humain qu'est la bouche « **yef yimi** », pour montrer l'importance de cet aspect du corps humain qu'est la bouche, parce que le chant de Cherifa sort de sa bouche, qui selon Kherdouci Hassina, « *intègre l'espace textuel en même temps que celui de la vie sociale* »¹

« **Tislit n unẓar** », c'est un imaginaire collectif de la Kabylie, elle représente une sorte de magie, pour que la pluie tombe. La société Kabyle est connue par plusieurs magies, en effet, « *nombreuse sont, en Kabylie les pratiques que l'on peut qualifier de magique* ».² La chanteuse Cherifa est représentée par la magie de la Kabylie, symbolise le Dieu de la pluie.

« **Aggad iṣeḥḥan deg tala-m i d-ugmen** », les bonnes personnes font la différence entre le bien et le mal, et les gens qui ont choisi d'entendre Cherifa et de la soutenir dans son parcours artistique, symbolisent également la fidélité.

*Win i tt-yukren **i yukren d iman-is***

*Win i tt-yukren **i yuker d issey-is***

*Win i tt-yukren **i yuker d amezruy-is***

*Win i tt-yukren **i yuker d idles-is***

Le poète dans ces vers s'adresse aux gens qui veulent détruit l'avenir de Cherifa, et son parcours artistique, ce sont des gens jaloux car Cherifa est un trésor de la Kabylie.

Le terme « **Yuker** », représente l'action de voler, mais « **i yukren d iman-is** », la culture ne se vole pas, l'importance de ces chansons ne se vole jamais « **i yuker d issey-is** », et l'histoire que la chanteuse a tracé par tristesse et par douleur ne s'efface jamais et ne déroge pas « **i yuker d amezruy-is** ». Le trésor qui fait la culture Kabyle devenue pour toute la vie « **i yuker d idles-is** ». C'est paroles symbolisent également de la conservation de la culture berbère est un devoir de chaque Kabyle.

*Ihi ad nini **aḥeqq kra tæzred***

*Ad nini **aḥeqq kra truḍ***

¹ KHERDOUCI.H, op.cit., p.307.

² LACOSTE –DUJARDIN CAMILLE, op.cit., p.221.

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

Ad nini aḥeqq kra tenduter temzi-m

Tizlit-im d tizlit acewwiq-im d acewwiq

Tayect-im d tayect

La chanteuse a vécu une vie difficile, pleine de souffrances, et de difficultés, mais elle a surmonté toutes ces difficultés et s'est frayé un chemin dans la vie grâce à la chanson. Elle est devenue une chanteuse exemplaire.

« **Aḥeqq kra tæzred** », représente les nuit blanche qu'elle a passé, elle pense trop, elle s'inquiète, « **Aḥeqq kra truḍ** », ce sont les larmes. « **Aḥeqq kra tenduter temzi-m** », c'est la douleur de sa jeunesse, les mauvais moments qu'elle a vécus, sa jeunesse. Elle n'a jamais été heureuse, « **Tizlit-im d tizlit /acewwiq-im d acewwiq /tayect-im d tayect** », mais le résultat de tout ceci, est la douleur, la tristesse, les larmes, ont donné un trésor pour la Kabylie, tout une culture, un savoir, ce sont les chansons de Cherifa.

Tayecet-im am yiliz ireqqen

Am yiṭij i d-icerqen

Am waggur yettefeḡḡiḡen

Cherifa se caractérise par la belle voix, une voix magnifique, « **Tayecet-im am yiliz ireqqen** », ici il s'agit de feu, même s'il est dangereux, mais c'est un symbole de lumière et de l'espoir, et l'intelligence. « **Am yiṭij i d-icerqen** », c'est le soleil, qui est représenté selon Haddadou Mohand-Akli comme, « *Symbole de vie, de puissance et d'exubérance, il est source de vie, de chaleur et de lumière* ». ¹

Notamment il a considéré le chant de Cherifa comme la lune qui brille la nuit « **Am waggur yettefeḡḡiḡen** ». La lune est « *associée à l'eau comme le soleil l'est au feu. Brillant d'une lumière indirecte, elle est symbole de dépendances et par sa réapparition périodique, de renouvellement.* » ²

Dans les vers ci-dessous monte la valeur de la chanson de Cherifa :

Azal n yitran yuyen iggeni

Iggeni n ṣeḥu

¹ HADDADOU.M.A., *Guide de la culture berbère*, Talantikit, Béjaia, 2015, p.160.

² BENOIST.L., *Op.cit.*, p.61.

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

Azal n yifsan di tefsut

Azal n waman deg tala

Les chansons de Cherifa sont semblables à des étoiles « **n yitran** » et comme des anges au ciel, « **iggeni n şehü** », c'est le beau temps, donc les chansons de Cherifa est incarnent le beau temps, les fleurs et les plantes au printemps « **yifsan di tefsut** », également la fontaine et la source d'eau « **n waman deg tala** », symbolise également de la valeur de la nature dans la chanson de Cherifa.

Dans les vers suivants il résume tous les actes de Cherifa et la salue :

Tajmilt-im a Crifa

Wet tafzimt n tcenna

D kemm i d tagellidt

N tgelda n ccna

Ccna tanaşlit

Ccna taqbaylit

Ccna n udrar n leez

Azul fell-am a Crifa

Asif i kem-id-yuwin yeqqur

L'hommage rendu à Chrifa « **Tajmilt-im a Crifa** », qu'est la source et la base de la chanson Kabyle, « **Wet tafzimt n tcenna** », **Tafzimt** est un bijou tradition de la Kabylie, Cherifa est une femme qu'est attachée aux traditions Kabyles, « **D kemm i d tagellidt n tgelda n ccna** ». Cherifa est la reine Kabyle dans la chanson, elle occupe une place de valeur, symbolise également de la valeur et de l'importance. La chanson de Cherifa est considérée comme « **Ccna tanaşlit** » qui veut dire la base et la source, « **ccna n teqbaylit** », signifie que la chanteuse n'a jamais trahi les traditions Kabyles.

A la fin il salue la chanteuse par le terme « **Azul** », c'est un symbole d'amour et de respect, « **Asif i kem-id-yuwin yeqqur** », montre la valeur de la chanteuse, comme quoi elle est unique.

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

Après avoir présenté l'hommage à Cherifa, nous arrivons au printemps berbère 1980 et la question identitaire.

III-2-1-2 : Le printemps berbère 1980 et l'identité berbère :

Le printemps berbère de 1980 « constitue une véritable charnière historique et il a bien été vécu comme tel, non seulement par les Kabyle, mais aussi par la plus part des autres régions berbérophones. En 1980, pour la première fois dans l'histoire connue de l'Afrique du Nord, un groupe berbérophone affirme clairement son droit et sa volonté d'existence en tant que tel, à travers une demande de reconnaissance institutionnelle de sa langue et de sa culture ».¹

La radio "Tizi-Ouzou", essaye de rappeler le printemps berbère et l'identité berbère. Dans cette émission les animateurs essayent de rappeler les événements du printemps 1980 et les caractéristiques de l'identité berbère.

Le poète et l'animateur Boulem Rabia dans le poème N°1, annexes 1, page 178, évoque le printemps berbère :

Azul fell-ak a yebrir

Azul fell-ak ay azamul n tillin-nney

Ay azamul n tudert-nney

Azul fell-ak a yebrir

Tuyalɔ-d idelli am yal aseggas

Tbeded-d yef tewwurt n tatut

Tawwurt n tatut izewwin timmad-nney

Le poète rappelle les gens concernant le printemps berbère, parce que c'est un événement important pour la société Kabyle.

« **Azul fell-ak a yebrir** », c'est un rappel du printemps berbère, pour réveiller la conscience des gens oubliant cet événement. « **Ay azamul n tillin-nney** », le printemps berbère est le symbole de notre vie, de notre existence, « **Tuyalɔ-d idelli am yal aseggas** », chaque année nous fêtons

¹ YEDOU.A et MAHROUG.D.E, *L'imaginaire dans la chanson engagée de Ferhat Mehenni*, Mémoire de master, université de Tizi-Ouzou, 2016, p.66.

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

l'anniversaire du printemps berbère et chaque année nous rappelons tous les événements, pour les reconnaître et les remémorer.

« **Tawwurt n tatut** », désigne que le peuple Kabyle veut oublier ce qu'ils ont enduré dans le printemps 1980. « **Tawwurt n tatut izewwin timmad-nney** », représente les conséquences de ces événements.

S umnnuy s yimttawen

S wudyu s yiddamen

Nekni tuffid-ay-d nettezi kan din

Ḥanun zzanun

Am umaɛlalu di lkanoun

S yimi ur njji ara

Tizzin ur nuɣ ara

Mazal-ay kan d tadjukli i d-nssenda

Le poète représente en résumé tout ce qui s'est passé dans le printemps de 1980, et évoque également la situation des berbères dans le présent.

« **S umnnuy s yimttawen /s wudyu s yiddamen** », ils ont défendu la Kabylie par le combat « **Amenuy** », par peur et les larmes « **S yimettawen** », qui ont causé plusieurs blessures. « **Yiddamen** » qu'est le sang, symbolise le danger, la peur, la mort et l'injustice.

« **Nettezi kan din** », c'est le doute du peuple Kabyle, « **Ḥanun zzanun /am umaɛlalu di lkanoun** », le peuple Kabyle sait comment réagir pour défendre ses droits, donc « **Ḥanun, zzanun** » c'est le fait de rester dans la même place, est un symbole de faiblesse et de l'inconscience.

« **S yimi ur njji ara** », le peuple Kabyle n'a pas baissé les bras, mais, avec la parole pas avec l'action « **Tizzin ur nuɣ ara** », ils n'ont rien fait, mais après tout le peuple Kabyle est resté toujours uni « **d tadjukli** », qui symbolise également le pouvoir et la fidélité.

Dans les vers suivants il voit le peuple Kabyle n'est pas vraiment un peuple organisé :

Yal yiwen amek igmen

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

I umecwwar ad tikemmel

Yal yiwwen amek iggen

Yef tecdat I gmas

Amek iggen yef tecdat

I gmas akken ur ittekker ara

Ad yeqqim kan din

D netta ney ma d gmas ala

L'imaginaire du poète sur le peuple Kabyle et le qualifie de peuple devisé, anarchique.

« **Yal yiwen amek igmen /i umecwwar ad tikemmel** », insinue que le peuple Kabyle est séparé, chacun veut continuer sa vie sans compter les problèmes de la communauté Kabyle sur la langue, sur l'identité...etc. Ces vers symbolise également l'hypocrisie.

« **Iggen yef tecdat i gmas / akken ur ittekker ara** », reflète les images et les actions des peuple Kabyle, « Tacdat » c'est les pointes de « **Abernus** », mais le fait de dormir sur ce dernier rend celui qui la met immobile, ça veut dire s'il ne veut pas réagir sur la Kabylie. Il va saboter les autres pour ne pas réagir aussi «**Ad yeqqim kan din /d netta ney ma d gmas ala** », personne ne réagit ni lui ni les autres, ici, c'est l'hypocrisie, la négligence et la jalousie.

Dans le poème N°2, **annexes1, page 180**, l'animatrice Zira représente les conséquences de printemps berbère 1980 :

A yebrir yef i yarzzen

Wafriwen n yetbir

Kečč yal ass tdelluḍ-d

Yal aseggas tdelluḍ-d

Yef yimguden tezzid

Ma gman nay kman

Tdelluḍ-d yef tegmat

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

Ma tegger array n yiwwen uffus

Le printemps berbère c'est une période difficile pour la Kabylie, beaucoup de catastrophes qui a touché la Kabylie, « **Arzzen wafriwen n yetbir** », représente les militants de la cause berbère par un oiseau qui est « **Itbir** » (pigeon), c'est un symbole de paix de la liberté.

« **Yal ass tdelluḍ-d** », signifie que la Kabylie vit encore dans l'espoir pour arracher la liberté. « **Tdelluḍ-d yef yimguden tezziḍ** », pour la Kabylie, le printemps berbère est un événement historique, qui était basé sur principe de la fraternité « **Tdelluḍ-d yef tegmat / Ma tegger array n yiwwen uffus** ».

Le poète rend compte de l'identité berbère dans ces vers :

Tafeḍ-d wa yettlqqim tutlayt d yidles

Akken ad ftin

Akken ad ay-id-iban

Yaf ay-deg irban ylin

D ul xas alqqim s wedrim

Surfay kan aybrir surfay!

Même si l'identité berbère c'est la même, mais, le peuple Kabyle est devisé et perturbé, « **wa yettelqqim tutlayt d yidles akken ad ftin** », il représente un groupe qui travaille sur l'identité berbère, sur la culture, sur la langue pour assurer notre avancement. « **Akken ad ay-id-iban yaf ay-deg irban ylin** », pour continuer dans leurs bonne voix, et pour arriver à expérimenter notre rêve qu'est l'identité berbère libre et indépendante il faut faire des sacrifices « **D ul xas alqqim s wedrim** », et ce n'est pas gratuitement, il faut combattre. Le terme « **Adrim** », ne représente pas l'argent mais le prix de la liberté qu'on doit assumer. Ces vers symbolise également le courage, et la volonté. « **Surfey kan a yebrir surfay!** », ce sont là des excuses demandées pour les militants de la cause berbère parce que nous n'avons rien fait pour continuer leurs combats.

Dans le poème N°3, annexes 1, page 182, l'animateur Boulam Rabia, parle de l'anniversaire de 20 Avril :

Ihi azul fell-ak a yebrir

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

I d-yedlan fell-ay

Azul fell-ak xas tuffiḍ-ay-d

Anida tuffeg ay tress

Xas tuffiḍ-ay-id

Irrij-nney ṣemmed

Tabyest-nney aṭas aya iteḥnunef

Chaque 20 Avril nous fêtons l'anniversaire du printemps berbère, « **Azul fell-ak a yebrir i d-yedlan fell-ay** », chaque anniversaire, les militants de la cause berbère souhaitent trouver la Kabylie libre, mais c'est le contraire, car il n'y a pas de changement « **anida tuffeg ay tress** ». Ceci symbolise la stagnation.

« **Irrij-nney ṣemmed** », représente le feu, plus exactement la braise mais une braise froide, comme un peuple qui n'a pas de vie, un peuple presque mort, symbole de danger et malaise.

« **Tabyest-nney aṭas aya iteḥnunef** », désigne le peuple Kabyle qui est passé par la peur, et le danger, « **teḥnunef** », c'est la souffrance et le mal infligé aux Kabyles.

Yiwen yeεreq wayeḍ dirit

Ger iberdan tesxec

Anwa ara teḍefar deg-sen

Ney deg-wen ay

Imeynasen i d-yeḡḡa yezri

D tatut ney ttasarut

Maca anwa deg-wen ara neḍfer

La contradiction du peuple Kabyle, qui ne sait pas quel chemin il doit suivre, « **Yiwen yeεreq, wayeḍ dirit** », est incarnée par la perturbation des Kabyles au point où ils ne savent même pas quoi faire ou comment réagir. « **imeynasen i d-yeḡḡa yezri** » c'est les militants de la cause berbère, ont défend la Kabylie pour avoir la liberté. C'est également le danger. « **D tatut ney d ttasarut** »,

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

désigne que la Kabylie un jour ou l'autre elle va avoir sa liberté, la clé « **Tasarut** » c'est un symbole également la réussite.

*Ur yelli ay-ssney **awen temlay***

*Ur yelli iwumi **tewlay***

Ad d-yes yidwen ad mjadaley

D anazeε kan id yennuzeε wul

D anazeε kan id nnuzeεy

*Acku **yenna yezri***

Win teqreh tengest yussu

D tmeslayey kan yettaddam wadu

Anda ara ad tedduδ

Ay amedyaz yettarun tugniwin

Ay amedyaz yettarun tujririn

L'imaginaire de poète déclare qu'il ne peut rien faire pour la Kabylie, « **Ur yelli ay-ssney awen temlay** », il ne connaît pas des choses importantes, « **ur yelli umi tewley** », veut dire qu'il n'a pas de capacités, c'est un symbole de faiblesse et manque de savoir. Le terme « **Anazeε** », le gémissement, c'est une action faite par les malades, il a comparé sa parole avec le gémissement d'un malade. « **Yennuzeε wul** », montre qui est conscient mais il ne peut rien faire. Pour lui un poète il parle et ses paroles sont des leçons, et des principes, mais les gens les néglige « **D tmeslayey kan yettaddam wadu** ». Pour lui, un poète est un présentateur d'image, l'imaginaire des autres « **amedyaz yettarun tugniwin/ amedyaz yettarun tujririn** », il est le porte-parole de la société.

Les vers suivants présentent les causes de printemps berbère qui est l'identité amazigh :

*Imi **tturaren yemcumen***

S yidammen n wid yeylin d imzyanen

Yeylin yef tayri n timuzya

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

Yef tayri n yezri-nsen

Yef tayri n yiman

N yimzwura-nsen

Le printemps berbère vécu comme une scène de violence, « **tturaren yemcumen /s yidammen n wid yeylin d imzyanen** », désigne l'ennemi des Kabyle, « **Yeylin yef tayri n timuzya** », ils ont fait des sacrifice sur la langue Amazighe, pour monter l'amour envers la langue amazigh, pour évaluer cette langue, « **Yef tayri n yezri-nsen** », représente la conservation de l'histoire de la Kabylie, « **Tayri** », représente l'amour, le vrai amour envers la Kabylie, envers l'histoire de la Kabylie, symbolise également le chagrin, l'amour et l'histoire.

« **Yef tayri n yiman n yimzwura-nsen** », c'est les premiers Kabyles qu'ils ont défendu sur la Kabylie, « **Yinan** » veut dire les paroles que nos aïeux nous ont laissé pour conserver la Kabylie, symbolise également de la parole, de l'amour.

Nɛuhed kra nkerz nɛefs-it

Acku tagarwla

kecmen ireqqaden

Ad seyren ijeğğigen

Ad sɛerqen abrid yer yeswi

Iswi-nsen yezwar

Iswi n tmaziyt

Le terme « **Nɛuhed** », représente la parole et la promesse, « **Nɛuhed kra nkerz nɛefs-it** », le poète s'adresse aux ennemis, car ils n'ont pas laissé la Kabylie en paix, « **kra nkerz nɛefs-it** » représente une action faite par les Kabyles « **Tayarza** », « **nɛefs-it** », symbolise l'action de marché sur la terre qu'on a déjà labouré. Symbolise également l'ignorance et la distraction des Valens.

« **Ad seyren ijeğğigen** », c'est l'action de déraciner les fleurs. « **Ijeğğigen** », c'est un symbole de la beauté, la joie même d'amour, mais détruites pour planter un symbole de désespoir, « **Sɛerqen abrid yer yeswi** », les ennemies étaient contre les Kabyles donc ils ont détruit leur but, symbolise également de jalousie.

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

« **Iswi-nsen yezwar iswi n tmaziyt** », les ennemies de la Kabylie ne voulaient pas reconnaître la langue amazighe, mais celle-ci c'est la vie des Kabyle, c'est l'espoir de vivre, c'est l'oxygène qu'ils respirent, la Kabylie est un symbole de la vie, de la joie, d'amour, de sécurité et de la paix.

Le poème N° 04, annexes 1, page 185, l'animatrice Zira parle de la situation de la Kabylie dans le printemps berbère 1980 :

*I d-yuffa ziy **tamaziyt***

Wa iqqedec fell-as

Wa tqeddec fell-as nettat

*Wa yekcem **agni umennuy s nniya***

Wa yesmmint-iw deg tqeftin

*S umennuy n wiyid **ad ielleq cciea***

Le poète représente une image sur la Kabylie, il y a des gens qui font l'impossible pour la Kabylie, et d'autres non.

Le terme « **Iqqedec** », indique les actions qui sont faites pour la Kabylie, « **iqqedec yef tmaziyt** », désigne les militants de la cause berbère, qui ont souffert pour défendre leur terre, « *La terre va nous révéler l'origine d'autre symbole empruntés aux matériaux utilisés pour la construction des édifices, la culture de la terre et la métallurgie.* »¹

« **Wa tqqedec fell-as tmaziyt** », est le contraire de la première image, il y a ceux qui ne font aucun effort pour la Kabylie, et refusent de voir la réalité, et il y a des gens qui luttent de bon cœur pour la Kabylie « **Wa yekcem agni umennuy s nniya** ».

« **Wa yesmmint-iw deg tqeftin** », ce vers évoque les gens qui ne veulent pas lutter pour la Kabylie, ils préfèrent de cacher derrière les autres, « **S umennuy n wiyid ad ielleq cciea** », le terme « **Cciea** » représente l'honneur, mais un honneur dans le vide, un faux honneur, qui symbolise l'infidélité, et la trahison.

La valeur de l'identité amazighe apparaît dans les vers suivants :

Xas teččeh-ɣ qqim-ay-id d tamḥaddit

¹ BENOIST.L, Op.cit., p.76.

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

Ger-anney di reqqaden

Qqim-ay-id d azamul

I tsutiwin id itteddun

D tidet aqlay kan

Nettagem deg uyarbal

Nettagum nesnyal

Maca d uleqrar

Ad yali yitij yef iciqquer

L'identité berbère a été lésée par les actes de quelque gens qui ont négligé la Kabylie, « **xas teččeḥd qqim-ay-id d tamḥaddit /ger-anney di reqqaden** », même si l'identité est décuite comme ne personne qui est déçue, mais le poète lui demande de rester, « **Tamḥaddit** » car elle est une sort de sécurité contre les ennemis « **ireqqaden** ».

Le terme « **azamul** », représente la symbolisation de l'identité berbère, « **i tsutiwin id itteddun** », le poète s'adresse aux les nouvelles générations et les avertie sur la perte de la culture et l'identité berbère.

« D tidet aqlay kan **nettagem deg uyarbal** », cette action représente une des histoires qui a été racontée sous forme de nouvelle « **Tullist** » qui est un gens littéraire, mais cette action de « **Nettagem deg uyarbal** » est un symbole du néant, des mensonges et la trahison.

Malgré tout, l'espoir est toujours présent, « ad yali **yitij** yef iciqquer », le soleil possède une forte symbolique dans la société berbère, symbole de vie, de lumière, et du meilleur lendemain.

Kunwi iruḥen tiywist

Deg yimawen-nwen

Sely-awen sely-as

Warɛad i temmut

Kunwi tegnem deg

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

Walud n tatut

Azul xas yesḥanzew wudm-ik

Imi d kečč teḥsid

Mazal tgen tixssi

Certaines images dans le poème ont un lien avec l'imaginaire du poète, « **Tiywist deg yimawen-nwen** », représente l'action de mourir les militants de la cause berbère. « **Tiywist** » veut dire, l'action de crier. « **Sely-as warɛad i temmut** », évoque la éternelle des militants même si les années ont passées sur le printemps berbère. Ceci symbolise la reconnaissance témoignée vis-à-vis de ces militants et de leurs actions.

« **Kunwi tegnem deg walud n tatut** », c'est l'autre monde qui est soit l'enfer qui se présente par la nuit ou le noir et symbolise la mort, la passivité et le deuil, ou bien le paradis qui présente par la lumière et le soleil, la vie dans l'autre monde.

« Azul xas yesḥanzew wudm-ik », dit la tristesse et la déception concernant la question de l'identité, car le peuple Kabyle n'a rien fait après le printemps berbère 1980. Le terme « **yesḥanzew** », explique l'action de décevoir et de rendre triste, et symbolise également de la négligence et le déchainement.

« Imi d kečč teḥsid **mazal tgen tixssi** », ici, le poète s'adresse à l'état algérien qui est ignorant. « **Tixsi** » est un animal domestique, qui vit presque avec l'Homme, qui n'est pas dangereux, exactement comme l'état, qui n'a rien fait mais n'est pas un danger pour la Kabylie. Le poète s'adresse aussi aux gens Kabyles pour défendre leurs droits et leur l'identité, « **Tgen texssi** » est un message ou une morale pour le peuple Kabyle inconscients de leur avenir

Dans le poème N°5, **annexes 1, page 187**, le poète décrit ce qu'est le printemps berbère:

Sya yer din azul a yebrir

Bu snat n tfeswin

Tfffen deg-k s læz

Warrac d teḥdayin

A yebrir bu snat n tdussa

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

Tamzwarut tarza assalu

Tis snat teznad tanekra

Tanekra yebdan

S-yinzizen d isefra

Le printemps berbère de 1980, a une valeur inestimable chez les femmes et les hommes, les journalistes, les poètes, même les vieux qui l'honorent avec leurs actions.

« **A yebrir bu snat n tfeswin** », c'est le printemps berbère de 1980, et le nombre deux « snat » exprime la dualité (et la division de l'unité) en masculin et féminin, « **Tiffen deg-k s læez warrac d teḥdayin** », les garçons et les filles. Le terme « **læez** » désigne également le respect pour le printemps berbère.

« A yebrir bu **snat n tdussa** », toujours le nombre deux « **snat** », le poète désigne la sexualité, « **Tidussa** », c'est le fait d'être enceinte, pluriel les enceintes, symbolise également la nature humaine, et le pouvoir de Dieu.

Le nombre deux est expliqué par le fait que la première, « **Tamzwarut tarza assalu** », représente la lutte. La deuxième, « **tis snat teznad tanekra** », le soulèvement populaire pour les droits. Il s'agit d'un mouvement qui symbolise le renouvellement et l'espoir de vivre. Ce mouvement est encouragé par les poètes, « Tanekra yebdan **s-yinzizen d isefra** », les poèmes jouent un rôle dans le printemps berbère, symbolisent également le courage.

Dans ces vers le poète veut nous présenter la réaction des militants envers la cause berbère :

Gren i tiḥ asirem uyalen

Iberdan cennun tilelli

S tissa-s almi dya

Yessusef-iten-id arşas

Nyan tizegzewt n usirem

Dlan iyidmaren

Yemmuger-iten-id

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

Wlddun d ssem-is

Tmmegrem deg trad n tafat

Yef isseyratent tyaltin

*Amennuy-nwen **nurat***

*Ger **duxan d tarşaşin***

La liberté dans l'imaginaire de poète est représenté comme l'espoir, « Gren i tiṭṭ **asirem** /uyalen ibardan **cennun tilelli** », au début de printemps berbère tout le monde espère la réussite du mouvement, l'espoir « **asirem** » et la liberté « **cennun tilelli** ».

Mais après c'est la tristesse que le peuple Kabyle vit « Yessusef-iten-id arşşas ». « **Yessusef-iten-id** », signifie la mort, la tristesse de la famille, peut-être des enfants, des femmes, « **Arşşas** » c'est l'arme avec laquelle on les accueille durant ce soulèvement.

« Nyan **tizegzewt n usirem** », c'est le fait de perdre l'espoir, « **Tizegzewt** », représente tout ce qui est vert, couleur de naturelle, la couleur vert également, « *est la couleur médiatrice des végétaux, celle des eaux lustrales qui régénèrent* »¹. Mais ils ont détruit cette nature « **Nyan tizegzewt n usirem** », car la couleur noir, les ténèbres, le deuil et le désespoir et le manque de personnalité s'imposent.

« Yemmuger-iten-id **wulddun d ssem-is** », le terme « **Aleddun** » c'est le plomb, qui est symbole de la mort, le terme « **ssem-is** », c'est la douleur sentie par a reçu la balle. « **Ssem** » en Kabyle, c'est le poison, ici c'est le coup de la balle.

« Tmmegrem deg trad n tafat /yef **isseyratent tyaltin** », l'action de « Tiyratin » les youyou, est fait par la femme, soit dans les fêtes où n'importe quelle occasion de la joie. C'est un symbole de bonheur, se pratiquer à la mort des militants, ou les martyr « **Amjahed yef tmurt** ».

« Amennuy-nwen **nurat** /ger **duxan d tarşaşin** », ce vers représente les journalistes et les poètes qui écrivent sur les événements du printemps berbère, malgré le danger « **d uхан d tarşaşin** » mais ils ont fait leurs possibilité relater la vraie histoire berbère concret. C'est un symbole de courage et de volonté.

¹ BENOIST.L, op.cit., p.75.

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

Dans les vers de poème N° 06, annexes 1, page 190, le poète montre la douleur des militants de la cause berbère :

Ihi kunwi sgunfut

A wid yefkan temzɣi-nsen

Tefkam-t diy kunwi

D iddamen-nwen imzzyanen

Deg wassen aεekkan

Ideg tsyret tmegħelt

Yef yilles-nsen d asfru

Nekni d lεarc n tzizwa

La situation de printemps berbère était catastrophique, le poète représente l'imaginaire collectif, comment les militants de la cause berbère est désigné par leurs société, « Ihi kunwi sgunfut **a wid yefkan temzɣi-nsen** », évoque les gens qui ont sacrifié leurs vie pour avoir la liberté, « **yefkan temzɣi-nsen** », c'est le sacrifice pour la terre berbère est un symbole de courage et l'amour de la patrie.

« Tefkam-t diy kunwi **d iddamen-nwen imzzyanen** », c'est le sacrifice par leurs vie, qui a fini par la mort, « **iddamen-nwen imezyanen** », même s'ils étaient jeunes mais plein de courage et d'amour pour leur Kabylie, la couleur du sang symbolisée par le danger, la mort et la tristesse.

« **Tsyret tmegħelt** », c'est l'action de tirer par une arme, l'action de tuer peut-être ou bien de blesser quelqu'un. « **Tiyratin** » les youyou symbolise la joie, mais ici cette joie il l'attribue à l'arme qui semblable à me faire émet des youyou.

« **Yef yilles-nsen d asfru** », le printemps berbère n'a pas empêché les poètes d'écrire leurs poèmes ou contraire, ils avaient une inspiration totale, pour ce qu'ils veulent écrire, et même lutte avec ces poèmes parce que derrière un poème il y a toujours des messages et une moralité.

« **Nekni d lεarc n tzizwa** », le poète compare le peuple Kabyle à une ruche d'abeilles, « ...considéré comme une goutte de lumière tombée du soleil à l'aurore. (...). D'ailleurs le miel, base de l'hydromel, est une nourriture d'immortalité et en réapparaissant au jour après hivernage

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

dans la ruche l'abeille est devenue un symbole de la résurrection initiatique ». ¹ Le peuple Kabyle est un peuple sérieux c'est pour cela qu'il l'a comparé aux abeilles.

Tiyri n warraw n tegrawla

Utraren at yerr şşenæa

Ggemnen-asen qqaræen targit

Ggemnen ad asen-sdarylen asirem

Sgunfut tafsut

Id tt-id-yessasen d imenza

Sgunfut deg-wen

Idezwar tefsut

Toujours dans les conséquences du printemps berbère, le peuple Kabyle défend avec acharnement leur Kabylie. L'appel « **Tiyri** », mobilise le Kabyle pour défendre sa terre « **Tiyri n warraw n tegrawla** », c'est un appel pour la révolution berbère symbolique.

Les ennemis de la Kabylie, « **Utraren at yerr şşenæa** », le poète présente ces ennemis dans l'image de « **At yerr şşenæa** », ça veut dire les gens qui ont un mauvais. Mais il distingue la catégorie des ennemis de la Kabylie.

« **Ggemnen-asen qqaræen targit** », indique les actions de l'ennemi préparées pour le peuple Kabyle. « **Targit** », représente le rêve qui symbolise l'imaginaire, le rêve est l'espoir, le rêve c'est le seul endroit où on peut imaginer les bonnes choses, et d'espérer un meilleur lendemain. Mais les ennemis ne laissent pas le peuple rêver, espérer, « **Ggemnen ad asen-sdarylen asirem** », « **Asirem** », ils ont détruit l'espoir de ce peuple Kabyle, ici, il s'agit de de l'inconscience et de l'hypocrisie.

Le poète parle de la liberté, de l'indépendance, « **Sgunfut tafsut id tt-id-yessasen d imenza** », sous l'image de « **Tafsut** » c'est le printemps, qui est symbole de la joie, le soleil, les fleurs. Le poète dit « **Tafsut** », mais il parle de l'indépendance « **tilelli** », c'est l'indépendance obtenue par nos aïeux « **id tt-id-yessasen dimenza** ».

¹ BENOIST.L, Op.cit., p.48.

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

« Sgunfut deg-wen **idezwar tefsut** », le poète s'adresse ici aux militants berbères, le terme « **Tafsut** » qui désigne le beau temps, le printemps, le soleil, l'espoir, dans cet extrait de poème « **Tafsut** » c'est la mort, c'est la tristesse, symbolise également le printemps noir, et la passivité et le deuil.

*Ass-nni deg **iteylim***

*Ay tellam **dimynasen yaf tlelli***

*Mačči **d arraw n yigelliden***

*Daymi ikun **yutrar wēbar***

*Wama kunwi **tylilm***

*Deg **yirebbi ntimuzya***

Les militants de la cause berbère sont des militants de la liberté « **d imeynasen yef tlelli** », ils ont sacrifié leur vie pour avoir la liberté « **Tilelli** », c'est un symbole de paix. Le terme militant « **imeynasen** », est un symbole de courage, et de volonté.

Le peuple Kabyle est un peuple simple sans sécurité, « **Mačči d arraw n yigelliden** », le terme « **Agellid** » désigne le roi, un symbole de pouvoir, et de supériorité. Mais le poète indique que le peuple Kabyle n'est pas le fils de roi, donc pas de sécurité c'est pour cela qu'ils ont mort à cause de l'identité. « Daymi ikun yutrar **wēbar** », « **Aēbar** », la balle, l'arme, l'ennemi et les hommes de pouvoir. Donc c'est un symbole de différence et de catégorie sociale.

Même si la mort est la chose terrible qui peut toucher l'être humain, « **Teylilm deg yirebbi n timuzya** », mais les Kabyles en sont fière parce qu'à cause de tamazight, à cause de l'identité berbère, à cause de la liberté, ils luttent et peuvent périr.

A la fin de ce poème il nous parle des prisonniers et la situation actuelle dans la Kabylie :

Di tɣlam uɣelhis di leħbes deffir seḍru

*Ass-a **yelxi** wayen yak*

Yuran syiddamen d yimttawen

*Yuyal **umzruy d macahu***

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

Tadyant tettnjbad trennu

Nebra i yedles i tezlit umnnuy

Nuyal yer tin n cđah

Le poète parle des prisonniers du printemps berbère, même s'ils sont morts mais ils ont passé des moments délicats en prison, « **Di tđlam** uťelhis **di lehbes** », le terme « **Tđlam** » désigne le noir qui est un symbole de deuil et de la mort, « **Lđbes** », c'est la prison, c'est un symbole de faiblesse, de l'angoisse et de tristesse.

Le terme « **yelxi** » montre la chose qui est effacée, c'est l'image des prisonniers avec des larmes et du sang « **yuran syiddamen d yimttawen** », c'est la douleur et les moments difficiles qu'ils ont vécus dans la prison, c'est un symbole de sacrifice et de patience.

Le printemps berbère de 1980, est devenu aujourd'hui un passé « **Yuđal umzruy d macahu** ». L'histoire de la Kabylie « **Amezruy** », ressemble à un conte « **macahu** », qui nous offre des leçons de vie.

« **Nebra i yedles i tezlit umnnuy** », ces vers incarne la Kabylie actuelle. Le terme « **Nebra** », représente l'action de laisser quelque chose, mais ici il parle de la culture et de la révolution. Le poète passe un message pour les nouveaux poète est leur demandé d'écrire sur la culture kabyle, sur l'histoire et de continuer de se battre pour avoir notre liberté amazigh. Ces vers symbolise également une morale, un message et un rêve.

« **Nuyal yer tin n cđah** », ici, il évoque les nouveaux chanteurs qui chanter juste pour les fêtes, ils ont laissé les traditions berbères et chanter sur d'autres traditions qui ne nous intéresse pas. Ce vers est un symbole du changement et de la négligence.

Après avoir présenté l'émission sur le printemps berbère nous arrivons à une thématique littéraire qu'est la poésie.

III-2-2 : Emission "Imedyazen":

La poésie est un sujet qui se répète souvent dans la radio "Tizi-Ouzou", la Kabylie est riche en poésie, et même la radio donne la chance pour les poètes de se faire connaître surtout les nouveaux. Parmi les émissions de la radio "Tizi-Ouzou", nous trouvons « **Tala n yezlan** », nous avons deux émission sur la poésie que nous allons les traiter.

III-2-2-1 : La poésie avec le Poète Takfarinas Nait Chabane :

Le présentateur de cette émission est Nordine Aït Slimane. C'est un poète aussi, avec l'animatrice Zira. Nordine Aït Slimane a commencé cette émission par un poème N°1, **annexes1, page 202**, qui s'appelle « **Teswiḍ** » (tu as bu) :

Cfiy mi teswiḍ tiqit di temẓi

Win uyur i d-teziḍ teldiḍ-as izri

Cfiy mi teswiḍ adefel unebdu

Tecfiḍ deg-s tecbiḍ a tasa-inu

Ul-iw i d-sfiḍ iḥulfam

Teşfiḍ ileqqem uḥulfu

Le poète dans ce poème nous parle de l'action de boire « **Teswiḍ tiqit di temẓi** », qui symbolise la compréhension ou l'intelligence de la jeunesse. « **Win uyur i d-teziḍ teldiḍ-as izri** », ce vers indique la perspicacité de la personne, du poète qui mobilise les autres notamment les jeunes.

« **Cfiy mi teswiḍ adefel unebdu** », c'est une métaphore, la neige en l'hiver et non pas en l'été, il veut dire même si la chaleur de l'été est forte mais il sentira toujours le froid, qui est un symbole de peur, de tristesse.

« **A tasa** », la fois c'est l'organe qui représente la peur, la surveillance, et la crainte. Cet organe est un symbole de l'amour et de la fidélité.

« **Ul-iw i d-sfiḍ iḥulfam / teşfiḍ ileqqem uḥulfu** », représente les bons sentiments envers la personne qu'on aime, « **Ul** » le cœur est un organe d'amour, « **Iḥulfan** », c'est les sentiments « **ileqqem iḥulfan** », c'est les sentiments forte.

Cfiy mi teswiḍ din lewjeh yeffey

Amyid d wuymid ẓran i d-qesdey

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

L'imaginaire de poète compare la révolution et l'action de boire, « Cfiy mi teswiḍ din **lewjeh yeffey** », désigne l'action de tiré avec un arme, représente l'ennemi, et la souffrance. Cependant il parle de deux catégories « **Amyid d wuymid** », il désigne de côté l'ennemi et l'autre côté celui qui se défend, symbolise également de guerre.

Le poète dans ces vers évoque l'amour envers la femme :

*Wa aḥḥeq **faḍ tenyid***

S tiqit n waman

A ḥal iten-tecbiḍ

*S ttidet **am ccan***

*S nig i teswiḍ ulac **am aman***

Aman d lama

Il représente l'amour sous de l'image de l'eau « **S tiqit n waman** », l'eau « *reçue par la terre est source de vie. Elle représente l'infini des possibles, les promesses de développement et toutes les menaces de dissolution* ».¹

« Wa aḥḥeq **faḍ tenyid** / s tiqit **n waman** », une source d'eau c'est l'amour que la bien-aimée donné à l'homme.

« **Am ccan** », signifie la valeur de cette femme dans les yeux de cet homme, « Ccan » c'est un symbole de valeur et de respect, « **ulac am aman** », il a présenté l'amour par l'eau, parce que il n'y pas ce qui est naturel comme l'eau, donc il symbolise également l'amour naturel.

« **Aman d laman** », c'est une métaphore, l'eau est un symbole de paix, de la confiance, du vrai amour.

Nous arrivons à présent à l'analyser des discussions qui fait les animateurs (Nordine Aït Slimane et Zira) avec l'invité qui est le poète Takfarinas Nait Chabane :

- **Nordine (l'animateur): « Attan tiqit ni teswiḍ a Zira? »** L'animateur pose cette question pour voir la compréhension de Zira, et son imaginaire dans la compréhension de ce poème. Qui symbolise également de curiosité.

¹ BENOIST.L, Op.cit., p.61.

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

- **Zira (l'animatrice):** « **Mazal, mazal fudey** », veut dire qu'elle veut écouter encore de la poésie. Elle veut dire également qu'elle a rien compris dans le poème, c'est un signe d'incompréhension.

- **Nordine (l'animateur):** « **Takfarinas d aḥwas** », signifie que Takfarinas est un bon poète. L'animateur profite cette occasion pour entendre la poésie de l'invité.

« Aneered **anfares awal** dya aka-agi ama **yef tsekla**, ama **yef tmedyazst d umkan-is deg uyarbaz n Lezzayer ass-a** », le présentateur, essaye de parler sur la culture et la poésie et sa place à l'école algérienne, c'est un symbole de curiosité, il pose aussi un problème qui touche la société qui est la langue Amazighe dans les écoles.

« **Ad sarḥen yiles-awen** », représente la facilité de parler est un symbole de spontanéité.

- **Takfarinas (l'invité):** poème N°2, annexes 1, page 204, s'appelle « **Tadaryalt-nni n Tayri** » :

*Akken yebyu **yimi-k yini***

*Wissen **izen-ik** ma **ad tesiweḍ***

Tadaryalt-nni n tayri

Tettawi anda ur tuḥtameḍ

Tacriḥt n wul-ik temḍi

Yef tin kan itarbabeḍ

Le poète présente son amour, son chagrin, et les conséquences de cet amour.

« Akken yebyu **yimi-k yini** », c'est la parole, sort de la bouche et du cœur, mais le poème représente un doute « Wissen **izen-ik** ma **ad tesiweḍ** », se demande si le message est arrivé, le terme « **izen-ik** » représente le message ou la morale. « **Ad tesiweḍ** » : la parole définit bien le message qu'il veut envoyer, c'est un symbole de paroles et de doute.

Il représente l'amour comme celui qui ne peut pas voir « **Tadaryalt-nni n tayri** », c'est une métaphore, car on ne peut pas éviter d'aimer même si ce n'est pas la bonne personne. « **Tettawi anda ur tuḥtameḍ** », ici, l'amour ne se contrôle pas, c'est un symbole de l'inconscience.

« **Tacriḥt n wul-ik temḍi** », désigne une partie dans le cœur qui est blessé par l'amour, « **Ul** » le cœur est un organe qui symbolise également l'amour, la haine, l'habitude. Le terme « **temḍi** » insiste sur la douleur de cœur et l'amour perdu.

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

« **Yef tin kan itarbabeḍ** », c'est l'accélération des battements de cœur sur l'amour de sa vie, le cœur : « *est en effet traditionnellement le centre de l'être, la source de l'intelligence intuitive avant de devenir celle de sentiment* ». ¹ Ici il incarne le cœur qui bat la chamade.

Ur tesli yis-k tluleḍ

Keč d asqizeb šbeḥ meddi

Akken-itt kan ul-is šemmeḍ

Le poète représente la réaction de la femme, qui est loin de son amour « **Ur tesli yis-k tluleḍ** », elle ne sait même pas qu'il est en vie, donc elle ne l'aime pas, symbole d'ignorance.

« **Keč d asqizef šbeḥ meddi** », montre les efforts qu'il fait pour avoir l'amour de cette fille, « **Asqizeb** » représente les actions, « **šbeḥ meddi** » représente le jour et la nuit, la patience et la réaction.

« **Akken-itt kan ul-is šemmeḍ** », indique la fille par le froid, car elle n'a pas de sentiment, « **ul-is šemmeḍ** », c'est une métaphore pour expliquer le fait qu'elle est ingrate.

Nous passons à l'analyse des discussions :

- **Nordine (l'animateur)**: « **Taqbaylit-nni tabaḥant** », représente les vrais termes de la langue amazighe, « **Tabaḥant** » est un compliment qui signifie la beauté, le bien etc.

- **Takfarinas (l'invité)** : « **D tarbibidey deg ussemiḍ** », c'est le froid, le terme « d tarbibidey » désigne « Argagi » ou bien le fait de trembler à cause du froid, c'est un symbole de peur.

« **Ur nesei ara ikuyad** », c'est le fait de ne pas avoir de réglementation dans un domaine précis, là il parle du domaine de l'enseignement de Tamazight, « **ikuyaz ney ilugan** » représente symboliquement les lois, les règles.

- **Nordine (l'animateur)** : « **Refdey-d tamawt** », c'est une métaphore, « **refdey-d** » désigne l'action de faire une remarque « **tamawt** », mais là il veut dire qu'il veut donner son point de vue ou une remarque sur quelque chose.

- **Takfarinas (l'invité)** : « **Ruḥey azekka-nni** », c'est une image du passé présentée sous forme de présent, c'est un symbole de la liberté de la poésie.

¹ BENOIST.L, op.cit., pp.62-63.

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

- **Nordine (l'animateur) : « Ad sqedcen tugniwin »**, montre les vers de poèmes sous forme d'image et des métaphores, symbole de nouveauté.

« **Ad tent-id-neseifruri yiwet yiwet** », représente l'action de racontés toutes les bases de la poésie, « **aseifruri** » en quelque sorte c'est une action qu'on fait généralement pour quelque légumes comme les petite pois, ou les fruits comme les grenadines, ceci signifier voler les informations.

« **Teqneḍ iman-ik** », c'est une métaphore, c'est une action impossible à faire, mais il montre qu'il est lié à la loi aux rythme, à l'activité professionnelle.

- **Takfarinas (l'invité) : « Lukan anekcem di telqay »**, indique les choses qu'on ne peut pas voir, c'est le sens figuré, c'est un symbole de l'intelligence.

- **Nordine (l'animateur) : « Tuzzel yef tmezuyt-nney »**, c'est l'habitude d'entendre la même chose plusieurs fois, donc c'est facile de la comprendre ou de la distinguer, c'est un symbole de l'habitude.

« **Twulef-itt tmezuyt taqbaylit** », représente l'habitude, « **tamezuyt taqbaylit** », représente le peuple Kabyle présenté sous forme de l'oreille, c'est une métaphore qui symbolise la bonne écoute.

« **Ad nefek ṣda nniḍen i usefru** », désigne également de sens le poème en quelque sortes c'est le changement de sens « **ṣda nniḍen** », un autre sens ou bien un autre style, signe de changement et de renouveau littéraire.

« **Akken ur sduqusey ara tamezuyt n wwin i d-isellen** », c'est le fait de ne pas déranger celui qui reçoit le poème, l'imaginaire de poète pense toujours pour l'intérêt de l'auditeur, donc c'est un symbole de l'attention.

- **Takfarinas (l'invité) : « Tamedyazt tilellit »**, représente un style de la poésie avec la rythme simple, « **Tilelli** » c'est la liberté un symbole de paix et de vie.

« **Nuy tanumi** », représente l'habitude, mais c'est une métaphore, « **Nuy** c'est le verbe ay » qui signifie « Acheter » mais le sens c'est être habitué, ça veut dire enrichir le mot.

« **Lḥan mliḥ isefra-ines** » c'est le succès de sa poésie, c'est une métaphore aussi.

« **Lmux-nney yedyen** », veut dire que notre cerveau est rodé par rapport à une habitude très ancienne, « **yedyen** » veut dire « **yennum** » avoir l'habitude, ou bien il est rodé par cette habitude, symbole de la spontanéité.

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

« **Ur dyettaṭaf ara acu ideqareḍ** », il ne suit pas ce que tu es entrain de dire, l'imaginaire de l'être humain voit autre chose autour de lui, et n'arrive pas à suivre les paroles des autres.

- **Nordine (l'animateur)** : « **yewwid amecwar di leqraya** », représente le parcours que l'être humain trace dans sa vie, la chose qui est importante c'est les études, pour avoir un bon avenir, c'est un symbole de vie et de réussite.

- **Takfarinas** : « **Ulac aswir** deg wayen akken i d-yewwi, yezmer lḥal **d kečč ur nesēi ara aswir** », là il évoque une contradiction que l'être humain peut avoir : « **Ulac aswir deg wayen i d-yewwi** », il y a pas un but, une moral dans ce qu'il a annoncé, mais c'est possible que ça soit toi qui n'a pas compris, « **d kečč ur nesēi araaswir** », tu n'as pas des capacités suffisantes pour comprendre le but de celui qui a parlé, l'exemple d'Aït Manguellat « *Yenna-id ha-t-an Aït Mangellat yuyal yer deffir, iṣub uswir, niyas ilaq attexemmeḍ ma inetta umi isub uswir ney i kečč-nni, axaṭar netta yekcem di tikti tagraylanin, les idées universelles ...* ». Donc c'est un symbole de capacité et de compréhension.

- **Nordine (l'animateur)** : « **Issuref aṭas** », veut dire qu'il compose la meilleure poésie, comme il a un niveau supérieur, qui symbolise également le sérieux et la volonté.

- **Zira (l'animatrice)** : « **Anda yewweḍ uswir n tmedyazst-nsen** », c'est les recherches et les études que les poètes font pour savoir le niveau de la poésie en général, et chaque poète analysent sa poésie et même la poésie des autres pour avoir un niveau « **Aswir** ».

« **Lbaḍna n tikli n Takfarinas Nait Chabane** », c'est le secret professionnel de chaque poète comme Takfarinas Nait Chabane, c'est un symbole de perfection.

- **Takfarinas (l'invité)** : « **Amedyaz ma yella ttwaksent-as tfaskiwin ma ad yemmet ney ur yettemmettat ara** », représente le fait de participer aux concours de la poésie « **Adrar n fad** ». Le terme « **ad yemmet** » c'est la mort, mais dans ce contexte il représente la valeur du poète, et sa place entre les poètes, symbolise également le regroupement et l'échange des idées.

« **Yesēa azal mliḥ** », le terme « **azal** », symbole de la valeur, l'importance, le savoir...etc.

« **Acu n lluya i yesēa** », représente la façon dont le poète procède pour faire sa poésie, « **Lluya** » c'est la langue, chaque poète utilise une langue spéciale, une langue qui lui appartient, et une thématique de travail.

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

« **Tikt-iw mazal teqqim di tmedyazst am zik** », désigne sa pensée avant d'intégrer dans le domaine de la poésie. Il pense que la poésie ne change pas, toujours la poésie est traditionnelle, mais c'est le contraire avec le renouveau littéraire, donc symbolise le changement et l'avenir.

« **Yiwen n lweqt akkeni, leqbayel sefruyen aṭas yef teqbaylit, yef tmaziyt** », ce contexte montre que le peuple Kabyle est encore influencé par les événements de printemps berbère de 1980, et essaye de défendre la langue berbère par tous les moyens, c'est un symbole de l'identité qui est « la qualité d'objets ou de personnes parfaitement semblables sans pouvoir être confondue. Se dit surtout de ce qui est unique quoique perçu de manières distinctes sous différents aspects ».¹

« **Ilaq attesfruḍ yef ayen yellan di lbal-ik** », cette parole explique qu'il faut faire des poèmes selon sa propre volonté et les sujets qui proche de la personne, et non pas les sujets de l'actualité, c'est un symbole de la personnalité.

- **Zira (l'animatrice)**: « **Takfarinas ahat d win iḥemlen ad ilḥu s tlelli-s, anda i as-dina uqaruy-is dina** », représente la liberté du poète, sa liberté d'expression, sa liberté de bouger, sa liberté dans la réaction...etc. Indique également la qualité de la personnalité.

- **Takfarinas (l'invité)** : « **Ad iliy di lawan** », désigne le respect du poète envers des autres poètes, et son respect pour le temps, signifie également la ponctualité.

« **Axaṭar tamusni azal-ines d annect-agi, wa ad tittazen i wa** », le savoir est une valeur universelle, et la transmission de celui-ci qui permet aux autres de le recevoir, ceci signifie la fraternité.

- **Nordine (l'animateur)** : « **Ur yettecuḥu, ur yetteyulu** », montre que les vrais poètes ne cachent pas leur savoir, au contraire ils ont le partager avec les autres poètes, c'est ce qui dit Takfarinas Nait Chabane : « *Ayen akken tesēid tfaqed-as kečči nuhni ur sfaqen ara daymen s lfarḥ d ameqran ara tid-fkeḍ, axaṭar am akken istefaqeḍ keččini, ara kid-yesfiq wayeḍ niḍen ara tesfiqeḍ wayeḍ ar taggara* ». Le poète par ces paroles veut que les poètes soient solidaires et s'aident actuellement.

- **Takfarinas (l'invité)** : nous passons à traiter un poème de Takfarinas Nait Chabane ; poème N°3, annexes 1, page 211, s'appelle « **Abriḍ n Si Muḥ** », dans ce poème il cherche Si Muḥ Umḥend, car Si Muḥ il se déplace trop dans sa vie :

Tfey abriḍ n taddert

¹ BENOIST.L op.cit., p.119.

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

Win yessufuyen

Kiy tiyezert tiyezart

Am win yettewayen

Ttnadiy-d tisiyert

Seg wawal id yefyen

Seg yimi n bu tamert

Ur jin yezdiyen

Le poète cherche partout dans le village « **Ṭfey abriḍ n taddert** », tout en espérant retrouver la trace du grand poète Si Mohend Oumhend, « **Win yessufuyen** », il emprunte des chemins, « **Kiy tiyezert tiyezart** », il passe par la rivière qui est un chemin le plus court, « **Am win yettewayen** », comme un fou il cherche, « **Ttnadiy-d tisiyert** », la poésie de cette homme à la barbe errant : « **Seg wawal id yefyen/ Seg yimi n bu tamert** ». « **Ur jin yezdiyen** », qui n'est pas stable. Ces vers décrivent le poète si Mohend Oumhend.

Le poète continuer et dit :

Zegrey tiqenṭart

Seg yiṭij yeḡyeḡyen

Yer tegrest n tqujart

D wedfel yessayen

Ur ḡin tiymert

Armi id iyittnayen

Waṭan d temzemrt

Ces vers évoque Si Muḥ qui n'est jamais stable, il se déplace beaucoup dans le pays et à l'étranger « **Zegrey tiqenṭart** ». « **Seg yiṭij yeḡyeḡyen** », par la chaleur de l'été, le soleil qui brûle la peau, « **Yer tegrest n tqujart** », ou par le froid de l'hiver. Il va sans se sommer de sa santé ni des gens qui le méprisent « **Armi id iyittnayen** ».

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

« **Waṭan d temzemrt** », Si Muḥ tombe malade, son corps devient faible. Ces vers tracent donc la trajectoire du poète Si Muḥ Umḥend.

L'invité de l'émission continue de nous faire part de la vie de ce poète du 19^{ème} siècle en disant :

Yer daxel iyi-byen

Tekker deg-i ṭhaeḥert

Ad mtey dayen

Txuṣ kan tesyart

Yiwen bu tččamart

D udem zeggayen

Indeh-d wexxart

Felli ur d-emiyen

Yur-s am tzerzert

D tazla id iyi-ttayen

D Si Muḥ ziyen.

Le poète raconte un monde imaginaire, le monde des morts, il est entré dans ce monde, « **Yer daxel iyi-byen** », ou on l'a été entré les morts et le danger le goutte, « **Tekker dyi ṭharḥart** », et il est proche de la mort « **Ad mtey dayen** », il lui manque juste le cercueil « **Txuṣ kan tesyart** ». Et voilà qu'il se retrouve devant cet homme à la barbe, « **Yiwen bu tččamart** », qui représente Si Muḥ Umḥend, « **D udem zeggayen** », celui-là à la peau rouge, mais presque personne ne le touche « **Indeh-d wexxart /felli ur demiyen** ».

« **Yur-s am tzerzert/ D tazla id iyi-ttayen** », il cherche auprès de lui secoure et protection et découvre finalement cet ancien poète "Si Moh Oumhend" « **D Si Muḥ ziyen** ».

L'analyse des discussions nous commençant par L'animateur Nordine :

- **Nordine (l'animateur)** : « **Nek fkiya-k asekaz kečč arnuyas aseḥleli** », c'est un proverbe Kabyle qui signifie le fait de donner l'autorisation pour une personne de faire quelque chose mais elle profite l'occasion pour faire ce qu'elle veut.

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

- **Takfarinas (l'invité) : « Ayen yuran yef Si Muḥ Umḥend, d tissigert n wayen i d-yenna, axaṭar netta aṭas isefra i d-yenna »**, Si Muḥ Umḥend a dit beaucoup de choses et c'est ce qu'ils entourent qui lui dit porté un intérêt, et fixé par écrit. Si Mohend Oumhend est donc un symbole de savoir.

- **Nordine (l'animateur) : « Yettewaqlɛ leqlɛa n tekfɛlt »**, c'est un proverbe Kabyle, il montre la situation de Si Muḥ Umḥend, il n'avait pas de maison car ça maison a été brûlé pendant la guerre, ses parents sont morts, lutte pareil indique le manque et la solitude.

- **Takfarinas (l'invité) : « Mačči akken tebyiḍ ad iniḍ i d-yefyen »**, c'est les erreurs grammaticales qu'on fait dans la transcription de la langue amazighe, des fois une petite erreur change le sens complètement, l'exemple de Takfarinas sur la transcription de la langue amazighe, « *yiwen yura-d yef ufurgu-ines, yeḥka-as-id yiwen ccix « aḥeddu aḥennu »*, *ur yuri ara aḥeddu yura "ahuddu ahennu"* », Aḥeddu et Aheddu ce sont deux sens complètement différents on peut les considérer comme les homonymes, c'est un symbole de la négligence et l'ignorance des gens.

- **Nordine (l'animateur) : « Ur iquder ara taqbaylit-nni, am winna isusfen tarbut-nni deg acuitett »**, il s'agit d'une comparaison entre le respect de la langue et le respect de la nourriture. Il parle de respect pour la langue parce qu'il y a des gens qui écrivent avec des fautes d'orthographe même si la langue amazighe a des lois et des règles d'écriture. Il s'agit de la négligence.

« **Win yuyen d lemcemel menwala ad yekcem** », indique une réalité berbère dans ce proverbe. Il s'adresse aux Kabyles et leur recommande d'écrire leur langue correctement, il faut prendre soin de sa langue comme sa propre terre et ses biens, ici c'est la question d'honneur.

- **Takfarinas (l'invité) : « Les contradictions »**, ce mot indique le fait d'emprunter et de respecter d'autres langues comme le français et de ne pas respecter sa propre langue, qui est la langue Amazighe. L'imaginaire de Takfarinas n'accepte pas le mélange des traditions importé dans d'autres pays, parce que c'est un homme qui respecte beaucoup les traditions amazighes, ceci signifie la modernisation.

- **Nordine (l'animateur) : « Yerna tura nekcem deg yimi n medden »**, représente l'entrée de la langue amazighe dans les médias ; la radio, la télévision, et même l'internet, donc il faut la présenter par une image respectable.

Nous présentons un poème de l'invité Takfarinas Nait Chabane : poème N°04, annexes 1, page 218, s'appelle « **Tiɛuzegt n bab agelid** »,

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

Bab agellid yegga akka

Yekreh yugi ad iħemmel

I defka tarwa-s d asfel

Akked d tyitiwin n ddel

Yekkes-ay i rebbi n yemma

Xas yuy-itent deg imesla

D aremmaq mi ara imuqel

Le poète traite ici de la situation algérienne, qui touche tout le peuple, « **Bab agellid yegga akka** », l'Etat algérien qui ne reconnaît pas la Kabylie, qui Arabise toute l'Algérie, et qui divise pour régner.

« **Yekreh yugi ad iħemmel** », désigne l'Etat qui n'aime pas la Kabylie, c'est un symbole de la haine.

« **I defka tarwa-s d asfel** », c'est le peuple Kabyle qui est un sacrifice pour la Kabylie, le printemps berbère de 1980, « **Akked d tyitiwin n ddel** », c'est les gens qui sont blessé durant le printemps berbère, ceci symbolise également de la résistance.

« **Xas yuyitent deg imesla** », même si le peuple ne parle pas bien, même s'il n'a aucun pouvoir de convaincre, mais il voit bien les choses « **D aremmaq mi arimuqel** ».

Le poète continue son poème et disent :

Mi yelmameđ kra iwala

Tiṭ-is yef tiza teffel

Yessen amek ara sen-tyarwel

Zik yettarzay s snesla

Deg yimi ney yewtas argel

Win ara d yinin tezza

As yarnu s tuqda ifelfel

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

« **Mi yelmameđ kra iwala** », le terme « **yelmameđ** » indique la chose qui ne bouge pas, beaucoup. Ici celui qui a le pouvoir est intelligent mais sans action.

« **Tiṭ-is yef tiza teffel** », symbolique le contrôle exercé sur la Kabylie.

« **Yessen amek ara sen-tyarwel** », même s'il fait des choses hors de la réglementation, mais il fuit toujours des problèmes, il n'assume pas ses actes, c'est un symbole de l'anarchie.

« **Zik yettarzay s snesla** », avant il a condamné plusieurs personnes sans raison valable, juste pour les contrôler et les interdits de s'exprimer « **Deg yimi ney yewtas argel** ». La Kabylie est un symbole de danger pour l'Etat.

« **Win ara d yinin tezza** », celui qui va parler, il sera puni sévèrement « **As yarnu s tuqda ifelfel** ». « **Ifelfel** » est un symbole de mal et de punition.

Tilelli umeslay tella

Tedda-d asemini nejegugel

Xas di tquranin nenna

Inas kečč ma ad inquqel

Şşut ma ur d-yuyal ara

Ad iwwet iggeni s arkel

« **Tilelli umeslay tella** », ce vers indique la liberté d'expression, « **Tedda-d asemini nejegugel** », nous avons obtenu ce droit d'expression après le printemps berbère, « **Xas di tquranin nenna** », même si nous avons parlé des sujets dangereux, « **Inas kečč ma ad inquqel** », même si nous avons le droit de parler mais la parole ne tant rien si l'état ne répand pas positivement, « **Şşut ma ur d yuyal ara/ Ad iwwet iggeni s arkel** ». Ces paroles signifient également l'injustice.

A la fin la poésie est un monde imaginaire qui exprime beaucoup d'images dans la vie, dans tous les domaines, c'est un langage qui s'exprime dans l'imaginaire de l'individu, un poète égale une pensée imaginaire.

Après avoir présenté la poésie avec Takfarinas Nait Chabane, nous arrivons pour présenter la poésie philosophique et la poésie d'amour avec le poète Rabeh Kedour.

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

III-2-2-2 : La poésie philosophique et la poésie d'amour avec le poète Rabeh Kedour :

Cette émission invite le poète Rabeh Kedour, un étudiant dans le département langue et culture amazighe, qui s'intéresse beaucoup plus à la poésie philosophique, c'est une nouvelle poésie. S'intéresse aussi à la poésie d'amour sachant que c'est un jeune de 25 ans donc son imaginaire apparaît sous forme des images d'amour.

Les animateurs sont : Nordine Ait Slimane et Zira, nous commençant par un poème de Nordine Ait Slimane.

Poème N°01, annexes 1, page 223, qui s'appelle « **Tudert di tmettant** » :

Ur sikidet yer walen-iw

Si isekilen ijujah reqment

Yurwut win tthazay s yiles-iw

Achal n tsedwa ay qsent

Yekkat wanezzey deg allay-iw

Ul la inebec cbaḥa n tistent

Le poète raconte l'imaginaire de l'autre monde qui est la mort :

« **Ur sikidet yer walen-iw** », le poète refuse de regarder dans ses yeux, « **Si isekilen ijujah reqment** », avec les larmes, avec les messages aux lettres « **isekilen** », « **ijujah reqmen** » désigne le feu qui est un symbole de danger, c'est un amour qui symbolise également de langage des yeux.

« **Yurwut win tthazay s yiles-iw** », les paroles dans la plupart du temps blessent les gens surtout par amour, comme dans ce vers qui symbolise le mal fait aux autres par inconscience « **Achal n tsedwa ay qsent** ».

« **Yekkat wanezzey deg allay-iw** », c'est l'action d'être poussé par le cerveau de faire quelque chose, « **Ul la inebec cbaḥa n tistent** », mon cœur est brisé par la beauté. Dans ce contexte il indique deux organes « Alley- cerveau et Ul-cœur », sachant que le corps humain est considéré comme le premier espace de celui-ci (de l'humain), est un symbole de la vie éternelle.

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

Le poète continué son poème dit :

Tefti tsedmert

Tekna tezdayt

Tehrem tezmert

Yeyli urejdad yer tamma-m

Ffiy si lebher s sdel

Le poète montre dans son imaginaire les signes de la mort commençant par, « **Tefsi tsedmert** », la poitrine qui est déformée, « **tekan tezdayt** », c'est la taille, « **tehrem tezmert** », signifie qu'il a perdu sa force, « **Yeyli urejdad yer tamma-m** », c'est lui-même à mort, « **arejdad** », la personne mort ou le cadavre, « **tamma-m** » c'est la femme : sa maman ou sa femme, symbole de l'amour.

« **Ffiy si lebher s sdel** », est une métaphore, qui indique les problèmes qu'il a vécus dans sa vie, « ffiy », c'est l'action de vider, « lebhar », c'est la mer, et « sdel » c'est un outil avec lequel on puise de l'eau, donc il présente ces malheurs sous l'image de la mer, l'eau est un symbole et une source de vie.

La continuité de poème :

Dley s tlaba n taryel

Ussu ariy-t d iseywan

Tagnit yer tegnawt tenfel

Nezedad talmat ger yetran

Eefsey tirget tezlef turet

« **Dley s tlaba n taryel** », dans ce vers il compare sa souffrance dans la vie par une personnalité imaginaire représenté dans les comptes « **taryel** » (l'ogresse), cette comparaison signifier que les mauvaises situations qu'il a vécus.

« **Ussu ariy-t d iseywan** », cette image de lit indique sa tristesse et ses mauvaises conditions, comme il considère sa vie comme un enfer.

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

« **Tagnit yer tegnawt tenfel** », souligne le changement du ciel dans les deux mondes différents, c'est un symbole de vie et de mort.

« **Nezeda-d talmat ger yetran** », il occupe une place parmi les étoiles, c'est la légende que l'on raconte pour les enfants comme quoi chaque étoile représente un mort, l'étoile est un symbole de prééminence.

« **Efsey tirget tezlef turet** », c'est une métaphore, « **Tirget** », représente les restes de feu qui symbolise le danger et l'enfer. En général il raconte les changements entre la vie et la mort.

Nous passons à présenter à l'analyse des représentations imaginaires de poète Rabeh Kedour et les deux animateurs (Zira et Nordine) :

- **Rabeh Kedour (l'invité)** : « **Ad nelez** », c'est l'inspiration et la volonté c'est le fait d'écrire des textes soit la poésie ou d'autres choses, sans se rendre compte, l'action est faite sans faire attention. C'est un symbole d'un don naturel.

Le poème de Rabeh Kedour N°2, annexes 1, page 225, s'appelle « **I Tayri-nni** », est un poème qui est sous forme d'une dissertation philosophique, et de mythologie grec.

Tegrad snat n tmuyliwin

Tihin dirit tayeḍ telha

Gar yergazen-nni d tlawin

Yer wa d tayri d tlawin

Yer wayeḍ-nni arwel ha

I ta tessa-as-d tielawin

I ta d ajeḡig nezelha

Le poète représente son imaginaire dans un sujet d'amour. Les gens ne pensent pas la même chose sur l'amour, il y a donc deux versions, l'une est pour l'amour, et l'autre contre l'amour.

« **Tegrad snat n tmuyliwin** », il représente deux points de vue différant sur le sujet d'amour « **Tayri** », « **Tihin dirit tayeḍ telha** », des gens qui confirment l'utilité de l'amour d'autres

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

confirment le contraire, « **Ger yergazen-nni d tlawin** », entre les hommes et les femmes. Ces vers indiquent l'imaginaire social, chaque personne comment il pense, et comment l'amour se signifie.

« **Yer wa d tayri d tlawin** », l'imaginaire des gens qui considère que l'amour c'est la sexualité et non pas les sentiments, signifie également la nature humaine. « **Yer wayed-nni arwel ha** », d'autres voient le contraire que l'amour c'est les sentiments.

« **I ta tessayes-d tielawin/ I ta d ajeğğig nezelha** », l'amour est désigné par deux images différentes, l'une sous forme de « tielawin » qui veut dire la souffrance et la tristesse, et l'autre sous forme des fleurs « ajeğğig », ceci explique le fait que l'amour symbolise une contradiction.

Le poète continue son poème et montre les points de vue de quelque philosophique et savant dans le monde qui soutient l'amour :

Aṭṭan-inu ur d tenniy

Yella Zas yella uḥemel

D tiyremt kan iken-tebniy

Yal wa d axel-is yehmel

D irrebi-ten iwen darniy

« **Aṭṭan-inu ur d t-nniy** », c'est la souffrance de l'amour qui est présenté sous forme de la maladie « **Aṭṭan** », est un symbole de faiblesse, « **Yella Zas (Zens) yella uḥemel** », l'un des savants qui confirment l'amour, « **D tiyremt kan iken-tebniy** », il considère les femmes comme des anges, est un symbole de fidélité et le vrai amour.

« **Yal wa d axel-is yehmel** », c'est le côté fou dans l'être humain, c'est un symbole de vie, « **D irrebi-ten iwen darniy** », indique les bons sentiments de l'amour qui donnent un sens à la vie de l'être humain.

Dya tarnad ula d Tanit

S tayri nebnat armi iyi-terna n teqbaylit

Spinuza dayen iban

Le poète ajoute deux philosophes qui sont pour l'amour, « **Dya tarnad ula d Tanit** », Tanite est une philosophe qui soutient l'amour, « **S tayri nebnat armi iyi-terna n teqbaylit** », c'est

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

le changement de l'être humain quand il aime vraiment, ici il veut dire que Tanite est devenu une Kabyle par amour, c'est une métaphore, c'est un symbole de pouvoir d'amour. « **Spinuza dayen iban** », une autre philosophe qui soutient l'amour.

Dya mektay-d Ruz tettru

Yef Jak dmen ad annaru

Xas deg usaru

I Pikur akken id tennan

Ihemel kan akken yufa

Ur d yecliε deg yennan

Dwa-s d tayri ur setlufa

Le poète nous donne des exemples sur les amoureux dans le monde :

L'exemple de Rose et de Jack dans le film « Titanic », « **Dya mektay-d Ruz tettru/ Yef Jak dmen ad annaru** », montre un extrait dans le film ou une image qui représente Rose entrain de pleurer sur Jack, parce qu'elle est amoureuse, « **dmen ad annaru** », c'est les écrivains et les poètes qui ont écrit sur ce couple dans le film de Titanic « **Xas deg usaru** », ce couple est un symbole de l'amour et la fidélité.

Et l'exemple d'un philosophe, « **I Pikur akken i d-tennan/ Ihemmel kan akken yufa** », c'est sa façon d'aimer qui est sans conditions c'est un symbole de liberté, « **Ur d yecliε deg yennan** », il ne s'intéresse qu'en dire-t-on, il fait juste ce qu'il veut, « **Ddwa-s d tayri ur setlufa** », l'amour pour lui est un remède. « **Xas lward ak s usenan** », même si l'amour ce n'est pas toujours un bonheur, mais il incarne une tristesse, une douleur.

Dya Dyunizus yenna iyan

Mi tejba yur-s Aryan

La teddun di sin εaryan

Ur telli tayri ar wussu

Ur itteg abrid i hulfan

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

Ur ggan ara deg ussu yid-s

Ur sœu lufan

Tayri-is netta d amussu

Le poète donne l'importance aux relations sexuelles et aux corps :

« **La teddun di sin ɛaryan** », c'est le côté sexuel et l'envie sexuelle entre ces deux, le contact du corps et son importance dans la vie sociale, selon Kherdouci Hassina, « *intègre l'espace textuel en même temps que celui de la vie sociale* ». ¹

« **Ur telli tayri ar wussu** », il montre l'amour par l'image de la sexualité, « **Ur itteg abrid i ħulfan** », ce vers signifie la négligence des sentiments. L'imaginaire de poète il n'a pas accepté l'imaginaire des autres, sur le point de la sexualité, le poète conseille Aryen « **Ur ggan ara deg ussu yid-s** ». « **Ur sœu lufan /Tayri-is netta d amussu** », n'aurait pas d'enfants, car ne vise pas les vrais sentiments mais plutôt le corps. Il ne semble pas du tout honnête.

Amaœcuq yenna walay

Yef tayri yecna Ĥesni

Laœceq ma yezdel fell-ay

Le poète évoque un amour d'un chanteur qui est Hesni :

« **Amaœcuq yenna walay** », l'amoureux peut voir et définir les sentiments des autres, « **Yef tayri yecna Ĥesni** », Hesni chante beaucoup sur l'amour, parce que il est amoureux « **Laœceq ma yezdel fell-ay** », symbolise tous les gens amoureux.

Am Rummy d Julyat yewwet

Fell-as netta yettekefkif

Ney am Qayes yaœya deg uħiwet

Yef Layla yeztel s lkif

Dya tekfa tayri-nni

¹ KHERDOUCI.H, op.cit., p.307.

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

Fell-as niy-d einani

Le poète parle de l'amour de Romeo et Juliette c'est un amour qui est connu dans le monde entier :

« **Am Rummy d Julyat yewwet / Fell-as netta yettekefkif** », ces vers symbolisent entre deux personnes qui se cherchent, ceci est un symbole de fidélité.

« **Ney am Qayes yaaya deg uhiwet/ Yef Layla yeztel s lkif** », évoque aussi l'une des histoires d'amour, de Qayes et Layla, mais Layla n'a pas ressenti des sentiments envers Qayes, c'est un symbole d'un amour platonique.

« **Dya tekfa tayri-nni** », l'amour n'est plus de valeur et moi j'en parle sans réserves ni peur.
« **Fell-as niy-d einani** », c'est parole symbolisent aussi les jugements et réticences.

Dans le poème suivants **N°3, annexes 1, page 231**, le poète Rabeh Kedour parle de la connaissance, le poème s'appelle « **Tallit ney Talalit** » :

Tasusmi tlul-d tettagad

Tammurt tfent lqeyad

Amur ugelil yenza

Cfawat uqlent d anza

Il présente la situation de la Kabylie et son peuple :

L'état algérienne ne donne pas la liberté d'expression pour son peuple, « **Tasusmi tlul-d tettagad** », indique la peur de parler. « **Tammurt tfent lqeyad** », s'adresse au président, « **lqayed** » (le caïd), qui signifie par l'injustice, d'ailleurs : « **amur ugelil yenza** », souligne la souffrance des pauvres dans la Kabylie, « **Cfawat uqlent d anza** », le poète représente les souvenirs par l'image du négligé, ceci symbolise également l'injustice.

Tayri narja ur dhan

Tafsut yezla-t ueiban

Times tezled ifasen

Ziy n lul-d ass-nni

D imeyban

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

Le poète traite une situation délicate ou le peuple Kabyle est besoin d'amour, « **Tayri narja ur dban** », comme il signifie l'absence de la paix, « **Tafsut yezlat uɛiban** », c'est le printemps qui désigne un meilleur lendemain, un rêve. « **Aɛiban** » indique le président ou « **Agellid** », qui signifié le pouvoir et la possession. « **Times tezled ifasen** », le poète montre la situation des Kabyle par l'image de feu, ceci signifié le danger qu'il y a arrive. « **Ziy n lul-d ass-nni/ D imeyban** », c'est la réalité des Kabyle, et l'injustice.

Argaz iɛudden yessen

Yenya-t gma-s i d-tiɛussen

Taydemt yeččan si tyedmin

Ma ur tettewaɣef assem din

« **Argaz iɛudden yessen/ Yenya-t gma-s i d-tiɛussen** », indique un problème social qui touche la Kabylie qu'est la fraternité « **Tagmat** », l'imaginaire de poète définit cette fraternité par la mort, « **yenya-t gma-s** » ceci est un t un symbole de changement sociale, de jalousie.

Dans le poème **N°4, annexes1, page 236**, parle de la relation amoureuse, le poème s'appelle « **Nek yidem** » :

Nek yidem d ifenğalen

Açhal nessew di lkahwa

Nek yidem am ağğalen

yeqqimen ilaz

Ilehwa nek yidem d iħuğalen

Am yefrax teğğa cehwa

Le poète montre les souffrances sous forme de l'image d'un couple amoureux :

« **Nek yidem d ifenğalen / Açhal nessew di lkahwa** », le poète compare la relation amoureuse par la relation de verre et le café, ainsi que la relation des amoureux c'est un symbole de fidélité.

« **Nek yidem am ağğalen/ yeqqimen ilaz** », c'est une autre comparaison aux les veuves qui n'ont rien à manger, ceci symbolise également la situation compliqué des amoureux.

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

Le poète compare la relation amoureuse par les oiseaux, « Am yefrax **teğğa cehwa** », cette image signifie le fait que cette relation est compliquée, comme un oiseau perdu, ceci symbolise également la douleur.

Nek yidem d idarwicen

Yezgel laeqel tenya tayri

Nek yidem d iqardacen

Yarnan i tadduţ telwey irri

Nek yidem am ilulucen

Yurar yisen yal d azzayri

Leur couple est semblable au couple de fous « **Nek yidem d idarwicen** ». L'amour fait souffrir les gens, à cause de ça leur cerveau ne fonctionne pas, « **Yezgel laeqel tenya tayri** », le poème dans son imaginaire indique que l'amour est un signe de faiblesse, et l'inconscience.

Le poète compare la relation « **Nek yidem d iqardacen** », c'est une comparaison avec un outil traditionnel du métier à tisser « **Aqardac** ». Qui fait lisser la laine, « **Yarnan i tadduţ telwey irri** », ceci est un symbole de qualité.

« **Nek yidem am ilulucen** » ils sont comme les jouets, « **Yurar yisen yal d azzayri** », que manipulent tous les Algériens. Est un symbole de promesse non tenue.

Nek yidem am izarfan

I yettewaksen iw-meħbus

Nek yidem fell-ay arfan

Di lħebes-nney am şibus

« **Nek yidem am izarfan/ I yettewaksen iw-meħbus** », désigne son amour comme le prisonnier qui a perdu tous ses droits, c'est un symbole de l'amour sans principe.

« **Nek yidem fell-ay arfan/ Di lħebes-nney am şibus** », il symbolise leur vie qui est comme un oiseau enfermé dans sa cage, symbole de prison.

Nek yidem nemħemal

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

D tayri kan iy-disneṭqen

Nek yidem ak i temsal

Nefra-tent ak ur ḥdiqen

Nek yidem mačči d cwal

Ijeḡḡigen-ni ur ineqqen

« **Nek yidem nemḥemal/ D tayri kan iy-disneṭqen** », ces vers évoques le vrai amour soit entre un couple (homme et femme), soit entre le pays et son peuple, soit entre la maman et ses enfants...etc.

« **Nek yidem akk i temsal/ Nefra-tent akk ur ḥdiqen** », souligne les solutions aux gras problèmes, c'est symbole de la patience.

« **Nek yidem mačči d cwal/ Ijeḡḡigen-ni ur ineqqen** », désigne que les relations ne sont pas des problèmes mais c'est la vie c'est le partage, et un amour fidèle, c'est un symbole de la nature humain.

Un texte de Khalil Djebrane qui est traduit par Rabah Kedour sous forme de la poésie, poème N°5, annexes 1, page 242, qui parle de la liberté:

Txuṣeḍ-iyi am d-sawalay

Arriyid awal ma yewweḍ-ikem ṣṣut

I teymar n tzegwa n wakal

Am slufen wid ur neklala

Am dsawaley seg ul-iw

Di rreḥma inebya ad nili

Aha ttxilem tura wali

A tilelli.

« **Txuṣeḍ-iyi am d-sawalay** », incarne la liberté via un appel pour l'amour de sa vie, « **Arriyid awal ma yewweḍ-ikem ṣṣut** », il se demande si sa bien aimée l'a entendu qu'elle lui répande.

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

« **I teymar n tzegwa n wakal /Am slufen wid ur neklala** », il désigne la liberté par l'image du corps et de la sexualité. « Am slufen » c'est le caresse, « wid ur nuklal » veut dire ce qu'il ne mérite pas, alors la liberté entre les mains de ceux qui ne la mérite pas.

« **Am dsawaley seg ul-iw** », la liberté est représentée sous forme d'un organe le cœur « **Ul** », qui est un symbole d'amour, la source de l'intelligence et de sentiment. « **Di rrehma inebya anili** », désigne la paix, le besoin de vivre en paix et en liberté.

« **Aha ttxilem tura wali/ A tilelli** », il prie pour la liberté, et la paix.

Di tneyrit-nni uyarbaz

Açhal d ilemzi i cuban lbaz

I tmezgida-ni iemren

S irumyen ney s inselmen

Yağay xarşum d ayiği

Selkay yurem ad nilli

A tilelli.

« **Di tneyrit-nni uyarbaz/ Açhal d ilemzi i cuban lbaz** », il montre la liberté sous l'image des jeunes à l'école avec des capacités, comme bel un oiseau qui est « **Lbaz** », qu'est un symbole de l'intelligence et de beauté.

« **I tmezgida-ni iemren/ S irumyen ney s inselmen** », ici la liberté est indiqué comme la mosquée qu'est plein des musulman ou l'Église de chrétiens, tout le monde veut la liberté. Symbolise également la paix.

« **Yağay xarşum d ayiği/ Selkay yurem anilli/ A tileli** », c'est un appel à la liberté et la belle vie, symbolise également le besoin et le manque.

Le poème dans la poésie philosophique N°6, annexes 1, page 245, s'appelle « **Timusniwin** » :

Allay d ilem i d-qqaren

N ugrud ur nebdi amuređ

Tamusni s laeqel

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

I d-yenna Dikart

« **Allay d ilem id qqaren/ N ugrud ur nebdi amuređ** », c'est la réalité naturelle de l'être humain, le cerveau d'un nouveau-né qui ne sait rien, ne connaît personne, c'est un symbole du pouvoir de Dieu.

« **Tamusni s laeqel/ Id yenna Dikart** », il déclare que les connaissances chez l'être humain, Vient étape par étape, selon « Dikart ».

Nan-d tamusni d ihulfan

Yissen amdan ileđu

« **Nan-d tamusni d ihulfan** » : Les connaissances se présentent comme des sentiments chez l'être humain, « **yissen amdan ileđu** », avec ces connaissances l'Homme avance, c'est un symbole de développement et d'évolution.

Tamusni d lfarđ

I -d yenna Spinoza

La connaissance est une joie, un bonheur, une fierté, et un symbole de vie.

Nudey ad zray

Tamusni ansi id tekka

Win umi ɥedrey

Ad yid-yinni si mekka

Le poète représente la connaissance par la religion musulmane, « **Tamusni ansi id tekka** », il cherche la source de la connaissance, il l'a trouvé dans la religion « Win umi ɥedrey/ Ad yid-yinni si **mekka** », Mekka est le lieu du pèlerinage musulman, c'est un symbole de paix et de paradis.

Nous arrivons à présent à une autre émission qui est « **Asefru n bab-is** », pour parler de la poésie ancienne avec un ancien poète qui est Lhadj Lmoukhetar.

III-2-3 : Emission "Asefru n bab-is" sur le poète ancien (Lhadj Lmoukhetar) :

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

Nous abordons le sujet de l'ancienne poésie via le poète Lḥağ Lemuxettar At Seïd, nous essayons de dégager les représentations imaginaires et symboliques dans le contexte de cette émission « Asefru n bab-is » animée par Zira. Nous présentons et expliquons la discussions entre l'animatrice et ses invités sur un exemple de poètes anciens.

- **Zira (l'animatrice)** : « Lḥağ Lemuxettar At Seïd d yiwen **umdyaz meqqren** », l'animatrice présente ce poète par le compliment « **meqqren** », qui représente l'ancienneté de ce poète, son parcours, l'histoire qu'il a laissé pour les nouvelles générations, et surtout sa poésie. « **Meqqar** », est un symbole de respect et de reconnaissance aux poètes Kabyles anciens

- **Youcef Uld Amar (l'invité)** : « Lḥağ Lemuxettar **d amusnaw, d argaz, d agrawli** », il présente Lḥağ Lemuxettar par le fait qu'il est un homme de connaissance, parce qu'il cherche, il s'intéresse au savoir. « **D argaz** », veut dire un homme de parole, un homme qui ne ment pas, « **D agrawliw** », c'est homme qui a participé à la guerre. Tous ces compliments symbolisent également un trésor et un passé culturel important.

« Lḥağ Lemuxettar **iferru-tent** », un autre caractère de Lḥağ Lemuxettar qui est un homme qui règle tous les problèmes à son époque, d'ailleurs il s'appelle « Lḥağ », ce n'est pas pour rien, c'est un symbole de justice.

- **Djamel Lassem (l'invité)** : « Ad ten-tawi **tatut** », il évoque les paroles de Lḥağ Lemuxettar, et donne une recommandation de les protéger car elles risquent de disparaître à jamais. « Ad ten-tawi tatut » ça veut dire en va les oublier, ceci est un symbole de vieillesse et de faiblesse.

- **Youcef Uld Amar (l'invité)** : « Lḥağ Lemuxettar d amdan **ur neggan ara, yezga yeylef** », il était un homme très occupé au point qu'il ne dort pas, « **yeylef** », c'est couvrir quelque chose ça veut dire un homme qui travaille, tout le temps occupé.

- **Akli (l'invité)** : Evoque un poème de Lḥağ Lemuxettar, qui se trouve dans l'ouvrage de Mouloud Mammeri, « Le poème Kabyle ancien », qui parle de sa femme, poème N°1, **annexes 1, page 252** :

Eni d Rebbi iyi-dean

Yenza-yi lhed itelit

Tessen akk medden hennan

Am win yedelen am win ur nedil

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

D nekini i d-bu nezman almi di εebasen

« Eni d **Rebbi iyi-dεan** », n'est-ce pas Dieu qui est responsable de ma situation, « **Yenza-yi lhed ittelit** », il ne peut pas négliger les gens, « **Tessen akk medden hennan** », tout le monde dort en paix, « **Am win yedelen am win ur nedil** », à l'exception de sa personne « **D nekkini i d-bu nezman almi di εebasen** », il est toujours occupé et il occupe de toutes les régions ce qui indique sa responsabilité.

- **Akli (l'invité)**: « **Yeğğa tamdurt-is i wakken ad ilhu d tlufa n medden** », ces vers indiquent la négligence de sa vie personnelle pour s'occuper de la vie des autres, c'est homme rare c'est un symbole de la conscience.

- **Yucef Uld Amar (l'invité)** : « **Lhağ Lemuxettar icettel ixebbel** », veut dire qu'il participe, il travaille pour la société, mais les termes « icettel, ixebbel », indique celui qui fait un travail dans le bon sens, alors Lhağ Lemuxettar parmi les gens qui aident vraiment la société. C'est un symbole d'homme honorable.

« **L'intelligent n Lhağ Lemexettar tædda leweqt-nni ideg εacen** », veut dire que Lhağ Lemxettar n'est pas un homme comme les autres, il était supérieur par rapport à son époque.

« **Il a hérité ttirugza yer At Seïd, il a hérité l'intelligent, tamusni, lefhama yer At Amar Ubelqasem** », ici on évoque l'appartenance du poète à une famille honorable et comme qui l'a aidé à être ce qu'il est. Il a donc en héritage culturel qui lui a permis d'avoir une ascension sociale importante.

- **Salem Oussalas (l'invité)** : « **Ad dafæn yef tmmurt n Lezzeyer di Sidi Freğ** », représente les sacrifices qu'a fait Lhağ Lemxettar envers son pays, c'est homme courageux, qui aime l'Algérie, est un symbole d'un héros.

« **Lhağ Lemxettar d aheddad n wawal** », souligne sa façon et sa manière de parler parce que-il arrive à convaincre les gens facilement, il parle avec souplesse, également c'est un homme de parole.

« **Isefra-ines ggran-d d inzan** », aujourd'hui les poèmes de Lhağ Lemxettar nous les utilisons comme des proverbes et des leçons, car sa poésie est riche en moralité. Ceci signifier les leçons de la vie.

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

« **Iyaḍ-it lḥal yuyal iyunza Si Ljudi** », Lḥaḡ Lemxettar est un homme de parole, lorsque Si Ljudi a trahi le pays, Lḥaḡ Lemxettar il s'est fâché « **Iyunza** », parce qu'il est honnête.

- **Youcef Uld Amar (l'invité)** : « **Lbaz d lbaz xas læc is d iseyaren** », c'est un proverbe, qui représente la valeur du Faucon, mais pour Lḥaḡ Lemxettar, même si sa maison n'est pas parfaite, l'essentiel que c'est un homme de parole, un homme qui règle les problèmes des autres. Ceci symbolise la valeur et la place que Lḥaḡ Lemxettar occupe dans la société.

Poème de Lḥaḡ Lemxettar N°2, **annexes1, page 255**, s'appelle « **Nessen ššwab neqqar-it** »

Fehmet a ssamein

A kra ara d yetḥesisen

Netawi-d lemaenat

« **Fehmet a ssamein /A kra ara d yetḥesisen** », il aborde des sujets intéressants et donne des conseils aux gens : « **Netawi-d lemaenat** » par ces paroles.

Nessel isura-tt

N wawal n Rebbi ezizen

Nefaru leweḥlat

Gar ḍalem d win yettwaḍelmen

« **Nessel isura-tt /N wawal n Rebbi ezizen** », il évoque le Coran de Dieu « **Nefaru leweḥlat/ Gar ḍalem d win yettwaḍelmen** », grâce à ces paroles, il trouve des solutions à tous les problèmes des gens, également c'est un symbole de la paix.

- **Djamal (l'invité)** : « Yenna-as Lḥaḡ Lemxettar : **A deg Rebbi ur d uyaley ara seg yerr řray** », souligne son génie. C'est un connaisseur de la parole et c'est un sage et savant.

- **Youcef (l'invité)** : « Yenna-as : **win iḍebren fell-ak ar d akifez** », l'imaginaire de Lḥaḡ Lemxettar, est important car il incite les gens à être responsables et prudents.

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

« **Yars-d Imeyreb** », c'est la nuit qui arrive, elle « *parcourait le ciel drapée dans un voile sombre, accompagnée par les Furies et les Parques* »¹ Egalement la nuit est un symbole de peur et de crainte.

«Yenna-as Lḥağ Lemxettar : **limer ad bduy twecwic n daxel ur ferruy ara tigad n bara** », par ces paroles on comprend qu'il est prudent puisqu'il préfère être utile à l'extérieur de son foyer, et ne mélange pas les problèmes personnels et les problèmes sociaux. Il préfère se consacrer d'abord aux autres. Il use de son humanité et se met à la disposition des autres.

- **Akli (l'invité)** : Un poème de Lḥağ Lemxettar N°3, annexes 1, page 258, se trouve dans le livre de Mouloud Mammeri « le poème Kabyle ancien » qui s'appelle « **Leɣyar ad yedher s ɬul** » :

Asemi nemlal d isummer

Netteḥebir seg yiwen wul

Nenejmeɛ deg yexliḡen

Llant sut tesga amelul

Winna n Lḥağ Lemexttar

Laɣyar ad yedher s ɬul

« **Asemi nemlal d isummer** », représente un groupe qu'est « **Tajmaɛt** » qui traitent les affaires du village. « *La tajmaat, rassemble les hommes adultes du village afin de gérer en commun les affaires publiques. Dirigée en pratique par les doyens des grandes familles.* »² « **Netteḥebir seg yiwen wul** », c'est « **Tajmaɛt** », qui travaille de bien pour régler les affaires du village, c'est un symbole de responsabilité.

« **Nenejmeɛ deg yexliḡen** », c'est le lieu de **Tajmaɛt**, qui s'appelle « **Ixliḡen** ».

« **Llant sut tesga amelul / Winna n Lḥağ Lemexttar** », souligne le bon cœur de Lḥağ Lemexttar. « **Amelal** », représente la couleur blanc, « *c'est un symbole d'un mélange, du passage entre deux états ou deux moments, passage de l'adolescence à la virilité chez les anciens avec le port de la toge blanche (...)* ».³

¹ BENOIST.L, op.cit., p84.

² YEDOU.A, MAHROUG D.E, op.cit., p.103.

³ BENOIST.L, Op.cit., p.74.

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

« **Leɣyar ad yedher s ɥul** », signale la valeur de Lḥağ Lemxettar par son expérience dans la vie et par ses actions d'un héros, reconnu comme symbole de paix et la responsabilité.

« Yenna-as Si Muhend Umhend : **i yetteɛawaden d aɣarbal** », dans son imaginaire le poème ne se répète pas il se déclame une fois.

- **Youcef (l'invité)** : « Yenna-as Lḥağ Lemxettar: **limer ur niy ad iniy, imi niy ur d yeqqim ara yiniy** », il montre la négligence des gens, et le manque de confiance et le déchainement des gens, « **limer ur niy ad iniy** ». Rien à dire encore « **Imi niy ur d yeqqim ara yiniy** », tant que j'ai parlé j'ai dit, il ne reste pas encore à dire. C'est un symbole de la spontanéité.

« **Ḥemlen Lḥağ Lemxettar, ḥemlen-t d aye kan** », incarne la place et la valeur de Lḥağ Lemxettar, dans la société, « **Ḥemlen** », il représente un imaginaire collectif qui est l'amour. C'est un symbole de l'homme de parole.

« Tenna-as yelli-s: **a baba amek iten-tferruḍ ger lyaci ?** », sa fille curieuse, le questionné sur sa façon de calmer les conflits.

« Tenna-as i ma yella ur fhimen ara isin ? Yenna-as : d widak i yeḡḡan baba-m **mebla imensi** », c'est l'ignorance de sa vie personnelle et les principes qu'il donne aux autres pour les aider. Ça indique la patience aussi.

- **Salem Oussalas (l'invité)**: « **Lḥağ Lemxettar iferru-tent akk s wawal, s wawal leqqayen, s wawal iweznen** », il indique la perspicacité de cette personne qui fait tout grâce à sa parole sensée avec laquelle il arrive à convaincre les gens. Il use des proverbes au de la poésie comme par exemple : **Poème N°4, annexes1, page 261** :

Neqqim di lḡameɛ n temsal

Nedɛa-ten ncallah ad tefru

Abriḍ yer Rebbi d amelal

Nekni šbaḥ inezwar ɛeggu

C'est un poème qu'il a improvisé dans un rassemblement du village « Tajmaet », pour régler quelque affaires, « **Neqqim di lḡameɛ n temsal** », il évoque la place où se trouve le rassemblement c'est la mosquée « **lḡameɛ n temsal** », qui veut dire nous avons pris la décision de régler « **Nedɛa-**

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

ten ncallah ad tefru », avec l'aide de Dieu et la prière. « **Nekni şbah inezwar ɛeggu** », Lhağ Lemexettar c'est un homme très responsable. Il est infatigable et courageux.

- **Djamel (l'invité)**: « **Ameslay melmi ara d yefey deg uqemuc am treşaşt, ur ittuyal ara** », il représente sa parole comme une balle de l'arme, parce que c'est un homme de parole quand il décide quelque chose il tient sa parole, comme la balle de l'arme quand-t-elle sort elle ne revient pas. Ceci montre la valeur de la parole.

« **Azeggan n ssuq** », c'est un homme responsable dans tous les domaines de la vie, ceci symbolise également c'est une preuve qu'il est un homme de principes et de parole, et tout le monde le respecte.

Un poème de Lhağ Lemexettar annoncé par l'invité Djamel :

Ttxil-k al qelba a yummil

D hed ur k-yiħmil

Aɛdaw netqabal-it deg yiyl

Wala ar d as-nħil yef uħbib ad ččey times

« **Ttxil-k al qelba a yummil/ D hed ur k-yiħmil** », il adresse la parole à le Dieu, il présente ses souhaits de ne pas le trahi, ceci est un symbole de fidélité.

« **Aɛdaw netteqabal-it deg yiyl** », c'est la place où il rencontre les ennemies, qui sont les montagnes, qu'il défend toujours.

« **Wala ar d as-nħil yef uħbib ad ččey times** », ici il évoque sa fidélité envers ses amis et son peuple, qu'il ne va pas trahir, même si il va avoir des grands problèmes « **Ad ččey times** », c'est une métaphore, pour les amis il s'abandonnera face au feu, on un danger.

- **Salem Ouassalas (l'invité)**: « **Akken anzer sani nettedu ilaq anzer ansi i d-nekka** », c'est l'indifférence et l'ignorance de peuple Kabyle par rapport à leur vie, leur conscience.

- **Djamel (l'invité)** : « **Zman-agi-nney mačči d zman n lkanun ney d zman n tejmuyae ney d zman n tirawalt l'oralité, zman-ney d zman n tira** », il représente le changement et le renouveau littéraire de l'oralité à l'écriture. Valoriser l'oralité parce que c'est la base de la littérature et du patrimoine Kabyle. C'est un symbole de renouveau littéraire.

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

- **Youcef (l'invité)** : « **D lamin yef l'arc** », il représente une responsabilité et un système de vivre dans la Kabylie de prendre un Homme adulte qui peut prendre la responsabilité de village, c'est un imaginaire collectif qui a imposé cette idée de « **Lamin** », l'imaginaire de vivre dans la paix.

A la fin nous pouvons dire que Lhağ Lemexettar est un homme de parole, de responsabilité et de confiance, c'est un homme qui utilise son imaginaire pour régler les affaires des autres.

Nous passons maintenant pour présenter l'imaginaire dans l'émission de « Lmitaq » sur Tarriqa Arrehmaniya.

III-2-4 : La révolution de 1871 et les constructions de Tarrika Arrehmaniya (Emission "Lmitaq") :

L'émission « Lmitaq » qui nous ramène jusqu'en 1871, pour nous rappeler la révolution de Cheikh Aheddad et les constructions de la Tarrika Arrehmaniya et de dégager les représentations symboliques et l'impact de l'imaginaire dans cette émission. Nous allons encore une fois présenter en analysant les discussions sur lesquelles se basent cette émission.

Dans cette émission nous avons cinq (5) invités, nous analysons le contenu de leurs discussions et celle de l'animatrice Zira, nous commençant par l'animatrice :

- **Zira (l'animatrice)** : « **Mass Ġamil Ġisani**, d yiwen wudem **mucaen** seg tdukla n **Ġihimab** », elle présente cet homme avec un compliment qui est « **Udem mucaen** », ça veut dire un homme de valeur qui est connu, « **Udem** » représente l'un des aspects du corps humain, pour montrer l'importance du corps, ce dernier est un symbole de l'existence.

« **Ccix Aħeddad yuy lmitaq** », cette expression indique une action connue dans la Kabylie, qui est celle avoir autorisation de cheikh, pour entrer dans le domaine de la religion (Lmitaq yer ccix).

« **Aseħbiber** yef wayen akk i d-yeğga d **tira** Ccix Aħeddad d **ittafttaren** », elle désigne le rôle de le groupe « **Djihimab** », qui veut conserver « **Aseħbiber** », les écrits de Cheikh Aheddad, parce que c'est un trésor et c'est des volumes importants « **tira, ittafttaren** ».

- **Sadek Bala (l'invité)** : « Ccix Aħeddad yewwi-d **l'ilm d ajedid** », c'est la Tarrika arrehmainya qu'est considérée comme un nouveau savoir, et pour les Turcs « Ccix Aħeddad **yeffey seg ubrid** », parce que c'est un danger pour les Turcs, dans cette époque les gens étaient sucraints, et Cheikh Aheddad, était sage religieux enseigne les autres, donc Cheikh Aheddad était un symbole de savoir et de changement

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

« **Netta yefteḥ Rebbi fell-as yexdem ɛariqa** », signifie que Cheikh Aheddad est parmi les fondateurs de la Tarriqa Arrehmaniya, « **yefteḥ Rebbi fell-as** », indique le don de Cheikh Aheddad que Dieu lui a donné, c'est un symbole de réussite.

« **Lxelwa d lɛibada d rreḥma n ɛebd n Rrebi** », l'une des règles de Tarrika arrehmania qui est « lkhelwatiya » que se symbolise par le culte ou l'adoration et la grâce de Dieu.

« **Ccix-is d tina i d tiɛ-is, d netta ara t-iwelhen** », Les conseils qu'il donne pour ses disciples « lexwan-is » pour qu'ils aient de la valeur et avoir de bons comportements « *akken ad d-alin di darağat (الدرجات) d suluk (السلوك)* ». Cette expression symbolise également de la transmission de savoir.

- **Zira (l'animatrice)** : « Ccix Aheddad **d uɛdem mucaɛen mliḥ mliḥ di ɛraɛ n 1871**, imi i **yesdukel iyalen-is netta d lexwan-is mgal amnekcem arumi** », l'animatrice évoque la valeur de Cheikh Aheddad dans la révolution de 1871, un combattant et un homme de religion, donc c'est un symbole de vaillance et de courage.

- **Settar Ouatmani (l'invité)** : « **Yekr-d yef liğal n Lezzayer** », désigne que Cheikh Aheddad son premier rôle est de lutter pour l'Algérie.

« **ɛelba udebuz d wid ar iččen, ad gnen, ad ḥadren yef nnif n tmurt di ɛraɛ n 1871** », ce sont les disciplines, qui s'installent dans le greffier de Cheikh Aheddad, mais « ad ḥadren yef **nnif n tmurt** », l'honneur qui est une situation sensible pour les Kabyles, et de défendre la Kabylie dans la révolution, symbolise également de la protection.

« Yesɛa même un dictionnaire s taɛrabt s teqbaylit, yesɛa un livre yef taɛawuf ɛala ɛariqat assuna (التصوف على طريقة السنة) ». Ce qui montre que c'est bien un homme de savoir et de culture.

« Ccix Aheddad **d argaz** deg lmağaa-nni seba usettin (67), asmi ttmettaten medden di Lzzayer, azal n xemsmeyat alef (5000) i yemmuten, ijmeɛ-d wid id-yewɛen yer lğiha-nney, ijmeɛ-iten ccix Aheddad, ɛacen deg liser, seɛddan taswiɛt-nni i iweeren », cela veut dire que Cheikh Aheddad 'est un homme qui respecte les autres, c'est homme non hypocrite, il demeure un homme simple et modeste, c'est un symbole de la modeste.

« Ccix Aheddad d **zaɛim** n ɛariqa arrehmaniya », c'est le maître de la tarriqa arrehmaniya, il la maîtrise bien, c'est un symbole de sérieux.

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

« Yenna-as Ccix Aḥeddad yef traḍ n 1871: akken **ad azlen yiddamen**, wa ad yili **ufrag gar-aney d irrummyen** », cette parole souligne la souffrance de la révolution et les résultats c'est-à-dire la liberté. Ccix Aḥeddad assume les conséquences, c'est un symbole de vaillance.

- **Saleh Belaid (l'invité)** : « Ccix Aḥeddad yettewassen assez bien dans le rôle qu'il a joué, **donc politique, le rôle militaire, le rôle religieux, et le rôle spirituel** », ici ce sont les capacités de Cheikh Aḥeddad dans plusieurs domaines, sont évoquées. C'est une personnalité rare est importante, et c'est un symbole de la culture berbère.

- **Farid Triki (l'invité)** : « Donc la révolte nni i yellan, **petite révolte** qui touche une région d'Al Borǧ, tuyaḷ grâce à Ccix Aḥeddad **une révolte qui touche la Kabylie** », il est question ici de l'aide et de la puissance de Cheikh Aḥeddad dans la révolution de 1871, qui a commencé par El Mokrani, puis il a demandé à Cheikh Aḥeddad de le rejoindre, effectivement Cheikh Aḥeddad a accepté de le rejoindre c'est grâce à eux que la révolution à agrandir qui touche toute la Kabylie. Également est un symbole de puissance, de courage, de volonté et de l'identité.

« Yenna-d Ccix Aḥeddad : **ilaq ad nekker ad nessuffey Fransa-agi, ad tt-ndegger yer lebḥar akken ara deqrey taɛekazt-agi yer lqaɛa** », ces paroles et ces expressions donnent le courage aux militants, parce qu'il est un homme courageux, qui ne craint rien, également c'est un symbole de pouvoir, de force et de puissance.

- **Djamal (l'invité)** : « *Le lexiques agi c'est les petits dictionnaires Arabes-Berbères, mais ce sont des lexiques notariaux, c'est-à-dire c'est des lexiques qui permettent à des ccix d'écrire des actes notarié, mais wagi id-nufa da deg uxxam n lexwan n ccix Aḥeddad, il est unique axaṭar il était un lexique qui permettait aux ṭelba id-yettruḥun deg les régions Arabophones notamment du sud de communiquer, et d'apprendre le Kabyle* », cette réponse souligne que Ckeikh Aḥeddad pense aux autres car il a fait ce lexique pour apprendre le Kabyle aux arabes, est un symbole d'indulgence et le respect des autres.

« **La xizana historique de Cheikh Aḥeddad** », représente la bibliothèque de Tarriqa arrehmaniya, il y avait des ouvrages manuscrits très importants, comme un dictionnaire Kabyle-Arabe Arabe-Kabyle, « **La xizana** » est un symbole de patrimoine Kabyle dans cet époque.

« **Un autre point qui était un élément très important c'est le transfert du corps de cheikh Aḥeddad et de cheikh Aziz de Constantine à Sedduq** », Cheikh Aḥeddad était mort dans la

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

prison de Constantine donc l'enterrement à Constantine, et cette action de transférer son corps à Sedduq c'est un projet culturel, qui symbolise la conservation de la culture berbère.

A la fin nous pouvons dire que Cheikh Aheddad est une personne qui est responsable de Tarriqa arrehmaniya, un combattant dans la révolution de 1871, un homme de savoir qui es resté un patrimoine culturel pour la Kabylie.

Nous restons toujours dans la religion cette fois avec Cheikh Mouhend Ulhoucin.

III-2-5 : La religion avec Cheikh Mouhend Oulhoucine (Emission "Yenna-as Ccix") :

L'émission « Yenna-as Ccix », est un résumé de la religion et les paroles de Cheikh Mohend Oulhoucine, animée par Nordine Aït Slimane.

Poème N°1, annexes 1, page 278, sur « **Leqniæa** »

Ay at şber d leqniæa

Ar ugellid meħkumit

Qeḍæen iberdan n tṭmee

A ccedda ad tegri s talwit

« **Ay at şber d leqniæa** », il s'adresse au gens pour avoir la conviction dans la vie, « **Ar ugellid meħkumit** », il désigne le Dieu, et ses pouvoir.

« **Qeḍæen iberdan n tṭmee** », c'est une métaphore qui veut dire il ne faut pas être arriviste dans la vie car, Dieu refuse de ce défiant, « **Tṭmee** » est un symbole de convoitise.

« **A ccedda ad tegri s talwit** », indique deux situations déférentes dans la vie, la première est « **Ccedda** » c'est la pression, la tristesse et les problèmes, symbolise également l'absence de stabilité. La deuxième « **Talwit** » qui est la paix, la joie, et l'équilibre.

L'animateur, raconte les histoires de Cheikh Mohend Oulhoucine, nous analysons ces histoires :

« **Ar ccix Muħend leqniæa d nettat id ccix** », il représente la valeur de « **leqniæa** » dans le monde de la religion, il a considéré « **Leqniæa** » comme un maître « **Ccix** » dans la religion, symbolise également les principes.

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

« **Yeyra-as Ifattiha** », c'est action de lire une surate du Coran, qui est « El Fatiha », pour avoir une vie simple.

« **Iferreğ-d Rebbi fell-as** », il représente le soutien de Dieu, c'est un symbole de réussite.

« *Ccix iwala aqjun akka lmendad-nsen yella illehu, yenṭeq yer wargaz yenna-as: a leflani llan yur-k iniyman? Yenna-as llan aneem a ccix. Yenna-as ccix: ruḥ awweḍ ar uqjun-in degger-as yiwen. Ijbd-d urgaz-nni iniyem di lğib idegger-as-t uqjun, aqjun ineggez icelqef-it deg yigenni. Yenna-as ccix: rnu-as wayeḍ. Yarna-as wayeḍ urgaz, icelqef-it diy uqjun deg yigenni. Yenna-as ccix: degger-as tura sin deg yiwen ubriḍ. Idegger-as urgaz-nni sin iniyman, aqjun ur ineggez ur yezri anda ara yerr, ma s iniyem-ihin ney yer wa, izgel-iten i sin, yezzi cix yer urgaz yenna-as: isin akkina a leflani ruḥ tura aqel-ak tjerbeḍ-ten i snat* », dans cette histoire Cheikh Mohand utilise son imaginaire pour convaincre l'homme qui lui a rendre visite, son imaginaire consiste à expérimenter devant lui des actions avec un chien pour lui répondre à sa problématique. Le principe de Cheikh est toujours la suffisance « Leqniεa » ce principe reflète sa personnalité, alors cette histoire est un symbole de ne pas prendre deux choses en même temps, un proverbe Kabyle qui reflète cette idée « **A bu snat bru i yiwet** ».

Poème N°2, annexes 1, page 279, il parle de lui-même :

Win umi yefka sidi ssar-is

Tawwurt-is warğin teqqil

Yettak-as larbayeḥ aṭas

Yesmar-as mebyir lkil

Mačči am læbd amenḥus

Mi ik-yefka kra ad ak-t-iḥtil

« Win umi yefka **sidi sser-is** », incarne sa vision envers les autres, « **sidi** », parle de lui-même et reflète sa valeur, il adresse la parole à ces visiteurs, et les met en garde par rapport au secret « **sser-iw** », qu'il leur dévoile. « **Tawwurt-is warğin teqqil** », je suis toujours à votre disposition, c'est un symbole de la responsabilité, et de parole.

« **Yettak-as larbayeḥ aṭas** », c'est les conseils qu'il donne aux gens, Cheikh Mohand était sage, « **d aheddad n wawal** ». Ses paroles sont des leçons. « **Larbayah aṭas** », ce terme représente les

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

conseils qu'il donne et sans conditions «**Yesmar-as mebyir lkil** », il donne son savoir pour tout le monde sans exception, et ceci symbolise également la bienfaisance. C'est un savant « amusnaw ».

« Mačči **am læbd amenḥus** », il s'adresse au gens hypocrites qui ne transmettent pas leur savoir et ne donnent pas des conseils aux autres. « Mi ik-yefka kra **ad ak-t-iḥtil** », signifie que la personne hypocrite attend toujours le contrepoids de ces actions.

Yenna-as Cheikh Mohand : « **Ɛuhdey Rebbi ar d asselek aya nettesellik ma d amelek aya nettemelik** », cette expression indique le bon cœur de Cheikh Mohand, même s'il est riche mais son but est d'aider les autres qui sont dans besoin, c'est un symbole de suffisance, et de générosité.

C'est un poème destiné au Cheikh Mohand par un son invité pour l'aidé de ne pas vendre son morceau de terre :

A felli ɛzizeɖ a faɖen

Faɖen bu sebɛa yemdumen

« **A felli ɛzizeɖ a faɖen** », exprime sa tristesse et son estime pour ce morceau de terre, « **Faɖen bu sebɛa yemdumen** », ce morceau de terre s'appelle « **Faɖen** », qui a sept (7) source d'eau, Cheikh ce qu'il a fait : « *Iseqsa-t ccix ačhal i as-ilaqqen n yedrimen yefka-as-ten, yeqqim Sidi Lḥusin ur yessenz ara* ». C'est un symbole de bon cœur.

Poème N°3, **annexes 1, page 280**, dit pour Cheikh Mohand sur la question de l'argent.

Beddey di tizi sawley

A llawliya deg yella tɛtmeɛ

Aya sekud yerna smaɛ

D irgazen i yjebren wiyaɖ

Wi yeylin yer laɣel ad t-yejmeɛ

« **Beddey di tizi sawley /Alawliya deg yella tɛtmeɛ** », le poète adresse sa parole à quelqu'un qui va l'aider, « **Alawliya** », ce terme représente Cheikh Mohand, « **deg yella tɛtmeɛ** », il espère que Cheikh Mohand l'aide.

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

« **Aya sekud yerna smaε** », évoque les yeux et les oreilles, parce que Cheikh Mohand il sait tout sur son peuple.

« **D irgazen i yjebren wiyad** », c'est le fait que Cheikh Mohand est un homme de parole, et ce sont bien les hommes qui aide les autres. C'est un symbole de confiance.

« **Wi yeylin yer laşel ad t-yejmeε** », puisque Cheikh Mohand est un homme de parole donc c'est lui l'honneur « **Laşel** », qui va l'aider surement. « **Laşel** » est un symbole des bonnes origines.

Cheikh Mohand répond à cet homme par un poème N°4, **annexes 1, page 281** :

Am win yettalasen

Am win yettewalasen

Ala lqut i ttalasen

Ces vers représentent la réponse de Cheikh Mohand, alors sa réponse qui est « **Am win yettalasen** » veut dire celui qui a prêté son argent, « **Am win yettewalasen** », ou bien celui qui as des dettes, « **Ala lqut i ttalasen** », ils ne vont demeurer le besoin. Le message de ce poème est un symbole de conviction de générosité, de secours aussi.

Nous analysons quelque expression dans les histoires racontées sur Cheikh Mohand Oulhoucine :

« Tamuyli n ccix Muḥend Ulḥusin, yef sɛaya akked cci, a cci d lfani, ur ilaq ara yef **win yetturezqen** akken **ad yicenef yis** », cette expression indique que cheikh veut être un homme modeste, comme il faut savoir que « **Cci** » qui présente la richesse est un monde infidèle, donc il faut être simple et modeste, symbolise également d'humilité.

« (...) *Aw Hemmu iftiwej ikecm-ak atemu, ittenfufud irennu, rray-ik la d-iṭummu, sya ar tameddit ur tezriḍ amek ara d yenulfu. Bujemea yuyal saxxam-is, uqbel ad yekcem ar taddart iwala ijujjaḥ d wabbu ttafgen deg yigenni, leɣyaḍ yekker iqarreb yufa d axxam-is i deg tekker tmes, yetterdeq-as ucbayli n zit tecɛel deg-s armi ayen akk yellan deg uxxam-is yerya, qqaren sin yer da Bujemea tenneqlab fell-as liḥala armi imensi n wass tikwal ur t-yettaf ara* », cette histoire représente le fait d'être un homme hypocrite et sa conséquence, Cheikh Mohand dans cette histoire veut aider les gens et être simple et souple.

Nous passons à la poésie avec le poème N°5, **annexes 1, page 282**, sur la situation de la Kabylie dans la révolution :

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

Daewessu n tuddar teweer

Tfellu am tarşaşin

Alebæd yuy-it di dderya

Yectaq ad yesdukel ssin

« **Daewessu n tuddar teweer / Tfellu am tarşaşin** », il adresse la parole pour les français dans la révolution, il déclare qu'il faut pas faire de malédiction, « **Deewessu** », ce terme représente la colère de Dieu, « **Tfellu am tarşaşin** », comme les balles d'arme, c'est un symbole de la mort.

« **Alebæd yuy-it di dderya/ Yectaq ad yesdukel ssin** », il montre l'un des problèmes sociaux qui est « **Dderya** », c'est le fait de ne pas avoir des enfants, c'est un symbole d'infertilité.

Poème N°6, annexes 1, page 283, pour Caïd « Lqayed » :

Barka lhedd d uqisi

Yur Rebbi fran akk lumur

Ad ak-hudden d akersi

A win fi yeshel walluy

Hader iman-ik di trusi

« **Barka lhedd d uqisi** », il désigne la personne qui met l'argent en valeur, et qui donne l'importance à lui-même pas aux autres, c'est un symbole d'hypocrisie.

« **Yur Rebbi fran akk lumur** », c'est le pouvoir de Dieu, sa puissance de changer tout sur la terre, et celui qui règle tous les problèmes de l'humanité, c'est un symbole de pouvoir et de puissance.

« **A win fi yeshel walluy** », il s'adresse aux gens hypocrites, « **Hader iman-ik di trusi** », fait attention dans ta vie, Dieu n'oublie personne de lui dépendent les bonnes comme les mauvaises choses qui peuvent arriver aux mauvaises gens.

Poème N°7, annexes 1, page 284, yenna Ccix Muhend :

Aw ættar

Barka-k tiqqar

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

Times tkcem-ak aşyar

Ur as-tettafeḍ leqrar

Rray-ik yettali yetṭar

Aya ar tameddit amer

Sidi Rebbi ad ak-yeqqar

« **Aw yetṭar/ Barka-k iqqar** », il s'adresse à Caïd « Lqayed » pour arrêter ces mauvaises manières, « **Tiqqar** », c'est un jeu chez les Kabyle, il symbolise également de la violence.

« **Times tkcem-ak aşyar/Ur as-tettafeḍ leqrar** », souligne un danger qui lui arrive, c'est le feu qui est un symbole de la colère de Dieu.

« **Rray-ik yettali yetṭar/Aya ar tameddit amer sidi Rebbi ad ak-yeqqar** », Cheikh Mohand n'était pas un homme ordinaire. Nous pouvons le considérer comme un porteur des messages de Dieu, « **Sidi Rebbi ad ak-yeqqar** », puisqu'il prodigue conscience aux autres et leur rappeler la colère de sien et son pouvoir.

Ce poème N°8, **annexes 1, page 284**, Cheikh Mohand lance son poème comme une morale pour « Lqayed » :

Array d lëic

Wwin-t ṭelba iwefqen

Abəaḍ d uḥric

Yefhem leyzel rqiqen

Abəaḍ d rric

Mi zlan kra ad as-təelqen

Ces vers sont un résumé pour la fin de caïd « Lqayed », « **Array d lëic** », le bon chemin c'est la vie, « **Wwin-t ṭelba iwefqen** », que n'empruntent que les bonnes personnes, qui ont des principes et de la patience.

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

« **Abɛaɖ d uħric/ Yefhem leyzel rqiɛen** », la personne maline comprend tout mais pense beaucoup, « **Yefhem leyzel rqiɛen** », c'est une sorte de broderie très fine c'est difficile de le voir, mais le malin, qui pense peut le voir facilement, symbolique également la grâce de dieu.

« **Abɛaɖ d rric/ Mi zlan kra ad as-tæelqen** », l'autre catégorie ce sont les gens intelligents dans le mauvais sens, il s'adresse à « Lqayed », parce que il était la cause de la mort d'un fou, un extrait de cette histoire : « *Yiwen uderwic n uxxam yimecdalen, mexşuş di laeqel, tabaæen-t warrac, ass-nni tebaen-t, ineqlab-d fell-asen rewlén, yiwen deg-sen deg lħir-nni yeyli yarrez, mi id-yewweɖ Leħsen ruħen yur-s yimawlan n uqcic cetkan-as, yenna-asen-d : ruħet ttefet-d aderwic qqent-tt i yiħij smiret fell-as iyi akken ad ttezin fell-as yizan alama yekreh iman-is, ruħen xedmen akken, aderwic yeqqim yettwaqqen i yiħij, izan la ttezin fell-as, sin armi d tameddit dlan fell-as ufan-t yemmut* ». Symbolise également la mauvaise réaction qui touche la vie des autres.

Toujours dans l'histoire de caïd ou ils imposent aux gens de travaillés chez lui, mais cette femme a refusé et dite :

Tenna-as tmeħtut « **Nekk yiwen wergaz ay uyey** », la femme Kabyle elle se reconnaît par l'honneur « **Nnif** ». Elle n'accepte à personne de dépasser cet honneur, cet extrait de l'histoire représente l'honneur de cette femme, parce qu'elle refuse l'ordre des autres. « **Nnif** », est un symbole de la dignité de la société Kabyle, on peut le considéré comme un imaginaire collectif qui touche la société Kabyle. « *Les Kabyle sont très susceptibles surs les questions de l'honneur qui constitue un système de valeurs mouvant, mais prédominant dans les relations sociale* ».¹

« **Udem n urfiq-is yexşer** », ce sont les traces de la colère et la nervosité, « **Yexşer** », ce terme représente un changement des caractères du visage, c'est un symbole de haut principe.

« **Ur ttekkés ara sser yef medden** », « **Sser** » c'est le charme, mais chez les Kabyles, c'est l'honneur, dans cet extrait il représente l'interdiction de toucher l'honneur des gens.

« Yenna-as Ccix : A Ėmer euhdey Rebbi **nekk ma ħekmey** seg wasif yer da wala deg wasif akkin **ay ħekmen dín akked da ala Rebbi** », cette parole représente la simplicité de Cheikh, et sa croyance en Dieu que c'est lui le pouvoir, et la puissance et non pas les êtres humain, c'est un symbole de foi.

Poème N°9, annexes 1, page 286, c'est une réponse pour Amar Lqayed :

¹LACOSTE-DUJARDIN CAMILLE, op.cit., p.176.

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

Isin akkin ha-t-an yerfed tasrijet ufilali

Yer sdaxel-ines d ilili

Sya yer tmeddit ur as-id-iban sani

Aqerruy yemzel yezlef

La yettamae ad yeefef

« **Isin akkin ha-t-an yerfed tasrijet ufilali** », il représente sa place que les français lui ont donnée, « **Lqayed** ». « **Yer sdaxel-ines d ilili** », il indique sa liberté de faire ce qu'il veut d'ailleurs il exploite les gens de sa région comme des esclaves, c'est un symbole d'hypocrisie et d'amour de soi.

« **Sya yer tmeddit ur as-id-iban sani** », c'est le pouvoir de Dieu, et sa puissance, qui sont incarnés ici, aussi la colère de Dieu, déçu par les êtres humains.

« **Aqerruy yemzel yezlef /La yettamae ad yeefef** », c'est un proverbe Kabyle dit pour les gens qui ne croient pas à la mort, il donne un exemple d'un bœuf immolé mais qui pourrait vivre encore. Cet exemple s'applique « Amar Lqayed », qui ne croit pas que sa fin arrivera un jour. Symbolise également de la mauvaise fin.

Poème N°10, annexes 1, page 286. Yenna Ccix Muħend :

Bu rrbeħ i netta ara yefrez

Bu rjjeħ i netta umi ara yexrez

Win iweeean kra n smaħ

Ad d-idħu ddehen-is yertah

Bu lxir ma yenter sbah

Tameddit ad as-igerrez

« **Bu rrbeħ i netta ara yefrez** », celui qui fait du bien « **Rrbeħ** », il avoir le bien, « **Bu rjjeħ i netta umi ara yexrez** », et celui qui fait du mal, « **rjjeħ** », il va l'avoir aussi, c'est un symbole de la contradiction de la vie.

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

« **Win iweεεan kra n smaḥ** », c'est bien d'être une personne qui pardonne, « smaḥ » est un principe que Dieu nous a conseillé d'apprendre, « **Ad d-idḥu ddehen-is yertah** », pour avoir la paix dans la vie, c'est un symbole de la croyance en Dieu.

« **Bu lxir ma yenṭer sbaḥ** », la personne qui fait du bien aux autres, « **Tameddit ad as-igerrez** », va vivre dans la paix et le bonheur, c'est un symbole de la générosité et de récompense.

A la fin, Cheikh Mohand est un homme de parole, un homme qui veut le bien à son peuple. Il donne des conseils pour avoir la paix et le bonheur dans cette époque. Il donne aux être et aux choses.

Nous passons aux autres thèmes avec l'émission de « Tizi n wuccen », le premier thème, sur les trois films Kabyles, qui sont considérer comme la base et la plate-forme pour le film Kabyle et le deuxième sur l'écrivain Abdelkrim Tazrout.

III-2-6 : Emission "Tizi n wuccen"

III-2-6-1 : Le film Kabyle:

Le film Kabyle est considéré comme un développement pour la société Kabyle. Parmi les meilleurs films Kabyles nous avons trois films, « Adrar n Baya », « Tawrirt yettewattun », et « Macahu », nous essayons de dégager les représentations imaginaires et symboliques dans le contenu de cette émissions.il s'agira toujours des dimensions entre l'animateur et les invités.

- **Samir (l'animateur):** « **Tlata isura ixedmen lsas n cinéma n tmaziyt** », ces films sont représenter comme la base « **Lsas** » du cinéma en Tamazight, c'est un symbole de changement vers le bien, un développement aussi.

« **Yella leḥriṣ yef tmurt-nney aṭas**, ladḡa ayen yaenan aḥric-agi n **yedles**, d acu n limarat i yellan deg-sent, **d ayen icuden yer tmeṭṭut**, d ayen icuden **yer ugama**, ayen icuden yer **temsak akk i yetteici wemdan** », on parle ici d'une période difficile qui touche la Kabylie surtout sur le plan culturel, où on a interdit toutes les activités culturelles et même de parler la langue amazighe, c'est un symbole de colonisation.

- **Latifa Lafer (invité) :** « **C'est devenu possible de faire des films s tmaziyt** », c'est la période où ils ont autorisé les activités culturelles dans les régions Kabyles, parmi les réalisateurs qui ont faits des films dans cette période : Bougarmouh, Medour et Belkacem Hedjadj. Ici on note certaine liberté d'expression.

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

« **Difandi di lweqt-nni** », veut dire une action d'interdiction à cette époque.

« **La "Colline oubliée", on peut le classer comme une adaptation d'un roman de Mouloud Mammeri, qui a sortie en 1952** », dans cette parole, ce film est une représentation de la Kabylie qui était sous forme d'un roman puis retravaillée comme un scénario, qui raconte la souffrance de la Kabylie.

« **Medour, Yufa-d les éléments historique qui ont permis de construire l'histoire agi la « montagne de Baya** », dans cette réponse, ce film reflète l'histoire algérienne dans la période de colonisation française, Medour a profité de l'occasion pour évoquer l'histoire de la colonisation avec les éléments historiques et de traduire la souffrance de la Kabylie sous forme d'un film. C'est donc une représentation historique.

« **Isura-agi nxedim-iten pour soutenir la revendication n tmaziyt, la revendication identitaire** », cette réponse désigne le rôle de ces films qui est de montrer l'identité berbère et l'histoire des Kabyles et de faire connaître une civilisation propre à la Kabylie et aux berbères.

- **Samir (l'animateur) : « Axaṭar isura-agi lan wid i d-tniwalan dagi lan wid i d-tniwalan dayen di l'émigration** », cette parole symbolise la valeur des trois films Kabyles (Macahu- Adrar n Baya et Tawriyettewattun), dans le monde entier pas uniquement dans la Kabylie, c'est un symbole de réussite.

- **Latifa Lafer (l'invité) : « Les trois films-agi ṣṣawḍen cent mille personnes dans d'une semaine, c'est un record i ṣṣawḍen de visionnage** », c'est une preuve que le peuple Kabyle est intéressé qu'ils révèlent l'histoire des Kabyles et c'est également un symbole de l'identité berbère.

« Timyarin mi isen-teniy, amek akk-agi di laḥmer id fyemt ar cinéma, ass-a tussamt-d yarna mačči kan di cinéma n Tizi-Wezzu armi d Lezzayer, nan-t-yid : ur nebyi ara ad ruḥen les films agi mebla ma nwalaten, **akken ad zren belli nella, belli nwala-ten, nerfed-iten, belli nebya-ten-nwali, nebya ad ilin** », cette extrait représente la pensée du peuple Kabyle sur les films Kabyle, surtout les femmes qui déplacent jusqu'à Alger pour voir ces films Kabyle, c'est un symbole d'existence, de volonté, c'est la représentation identitaire qui se révèle dans ces films et les Kabyles sont fières de ces produits de cinéma.

« **Les trois films, les trois femmes se trouvent veuves, les hommes morts tragiquement, les trois femmes se trouvent seuls, et les trois femmes ont un garçon** », le rôle de la femme dans les trois films est important, la femme est un symbole de courage de patience, d'amour et fidélité.

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

« **La femme c'est le symbole n la culture amaziɣ** », la femme est considéré comme le symbole de la culture amazighe par son aide pour les combattants de la guerre, ses occupations dans la maison Kabyle, la responsabilité qu'elle a dans tous les domaines de la vie culturelle, la cuisine, le tissage, la poterie,...etc.

« **Tenna-asen Baya xas on perd akal-ney xas wwin-ay akal-ney, yettruḥu yettuyal-d, xas anruh anda niḍen anreṣi dinna amezruy-ney** », ici, c'est le rôle de Baya dans le film « Adrar n Baya », qu'incarne le courage et la patience. Baya est un symbole de l'espoir et de liberté.

- **Samir (l'animateur)** : « Adrar n Baya yella deg-s ttar, ttar imi yemut mmi-s nni ad t-id-sekker, idrimen ni ara s-defken, **idrimen ni ur siriden ara idamen akken qqaren s teqbayli** », cette expression « **idrimen ur siriden ara idamen** », représente la situation de Baya dans le film quand ils ont tué son fils, et ils lui ont donné l'argent pour camoufler la situation mais Baya n'a pas accepté cet argent. C'est un symbole de chagrin et de tristesse et de bravoure aussi.

- **Latifa Lafer (l'invité)**: « **Baya porte un habillement en Rouge** », Baya porte du rouge qui est un symbole de danger et de sang et de la mort.

« **La neige « adefel » c'est le moment de la mort, adefel lorsqu'on présente quelque chose deg udefel ça veut dire la nature est morte** », les jeunes « Laarbi et Mokren » dans les films sont mort en été mais l'enterrement a en lien en hiver, dans la neige, parce que la neige est un symbole de la nature morte, un signe de la mort.

A la fin nous pouvons dire que le film amazigh reflète la vie du peuple Kabyle, sa misère, et c'est un symbole d'existence et de la civilisation berbère.

III-2-6-2 : L'écrivain Kabyle :

La Kabylie est connue par ses écrivains depuis longtemps, parmi ceux-là nous trouvons, Mouloud Mammeri, Mouloud Faroun, et d'autres. Dans cette émission il s'agit de l'écrivain Abdlekrim Tazrout livre « **Cinéma algérien des films et des hommages** ». Nous allons ici présenter et analysé sa discussion sur les films algérien et sur son livre avec l'animateur de l'émission Samir Ouanzar.

- **Abdlekrim (l'invité)** : « **je veux que ce pays possède des mémoires** », il propose une méthode dans laquelle l'histoire Algérienne et Kabyle ne s'efface jamais, c'est une méthode pour garder l'histoire algérienne. Ceci indique également la conservation et la sauvegarde de la mémoire.

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

« **Un hommage aux gens qui ont fait le cinéma algérien** », c'est un remerciement et la reconnaissance envers ces artistes qui ont été à l'origine de cinéma Kabyle, qui est un symbole de développement.

« **Dans les moments puni, mais ils ont fait le cinéma** », malgré les moments difficiles surtout à partir des années 60, mais ils ont fait de bon travaux, des bons films, comme « La bataille d'Alger », c'est un symbole de volonté et la patience.

« **La lumière qui s'éteint et l'écran qui s'allume, et la musique qui s'annonce comme ça, le générique du début d'un film** », c'est un décor d'un film mais chaque décor compte un symbole spécial, mais le décor symbolise également de la présence des scènes et des actions différentes.

« **Yucef Saadi l'un des héros de la bataille de libération** », il représente une personnalité de l'héros, un fondateur et un combattant dans la bataille d'Alger, c'est un symbole la volonté et l'amour du pays.

« Le film "La bataille d'Alger" **est devenu une référence en matière documentation** », les images et les séquences de ce film sont devenues comme des archives de la guerre de libération, c'est un symbole de la réussite.

« **"La bataille d'Alger" C'est un film, il faut le dire vous le voyez, vous revoyez la bataille d'Alger** », ce film reflète exactement ce qui s'est passé dans la guerre d'Alger, on ne dirait pas que c'est un film mais c'est une réalité. Ceci symbolise la professionnelle.

« Il faut dire d'abord une chose la révolution algérienne, la guerre de libération algérienne **ce n'est pas rien**, c'est quelque chose qui **a marqué, le monde entier** », cette extrait explique la guerre de libération, dont on a entendu parler à l'échelle universelle, c'est un symbole de civilisation algérienne.

« Le film « **Tahya didun** » **c'est un véritable bijou** », ce film est considéré comme un bijou, comme une culture pour la Kabylie et l'histoire, symbolise également de la valeur historique et culturelle.

« **Des hommages qui ont fait aux compositeurs « Ahmed Malek », « Youssef Sehraoui », les comédiens comme « Rwiced », « Hmed Kwirat »... et autres** », c'est un hommage fait pour ces personnes qui ont marqué l'histoire du cinéma algérien, ce sont des symboles du savoir, et de civilisation.

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

« **Maintenant il faut vraiment avoir de l'imagination pour trouver le financement, parce que sans le financement c'est la mort du cinéma** », il représente la situation actuelle de l'Algérie avec la crise, surtout dans le domaine de la culture, tous les projets culturels sont gelés, c'est un symbole de la détérioration de l'Etat algérien.

« *Il y a deux périodes bien précises deux étapes une étape du cinéma amazighe qui était faite par des scénaristes confirmés des gens qui nous ont donné de grands films, de Cherif Agoun qu'était le premier, en passant à la Coline oublié, et la montagne de Baya, et Macahu, ce sont de grands films de matière de cinématographie* », c'est la reconnaissance de ces meilleurs films Kabyles qu'on peut considérer comme la base du cinéma algérien et Kabyle, c'est des symboles de la maîtrise de la cinématographie.

« *Il y a une génération qui essaye mais malheureusement qui n'a pas d'expérience dans le cinématographique, et qui est un peu influencée par le mauvais exemple qu'est la télévision, donc je leur demande de voir des films, des vrais films de cinéma, et à partir de là en attendant incallah de meilleur produits* ». Il exprime sa déception vis-à-vis de la nouvelle génération et la production des nouveaux films, mais il espère bien donner des bons travaux cinématographiques. Ici on peut dire à l'optimisme de cet écrivain.

« Sincèrement il y a un artiste auxquels je veux rendre hommage, parce que ce sont des gens que j'adore et là il s'agit de **Brahim Izri** », il exprime sa reconnaissance envers cet artiste, les gens doivent le connaître, ici il s'agit de la reconnaissance et de l'hommage aux grands artistes Kabyle.

A la fin nous pouvons affirmer que les écrivains de la Kabyle consacrent leurs écritures pour des sujets qui touchent la société et la culture Kabyle, comme le cinéma, les artistes, et la guerre de libération.

III-2-7 : L'histoire avec Imache Amar (Emission "Amezruy") :

Imache Amar est une personne historique qui a participé à la guerre de libération malgré sa santé. Dans cette émission « Amezruy », nous trouvons la vie d'Imache Amar, son parcours à l'étranger et son retour au pays et sa participation à la guerre de libération. Nous essayerons également de dégager les représentations imaginaires et symboliques du contenu de cette émission qui invite des personnes pour les prendre à témoins en ce qui concerne les héros de la guerre comme Imache Amar.

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

- Nawal (l'animatrice) : « **Txedmem un portrait, reportage yef udem-agi, yef yisem-agi meqqren, (Imache Amar), i ixedmen aṭas i tegrawla n tmurt-nney, tamurt n Lezzayer** », c'est une façon pour rappeler ce nom, cette personnalité historique, « **isem-agi ameqqran** », ce terme ameqqran représente la valeur et la place de Imache Amar dans la société Kabyle, symbolise également sa valeur en tant qu'héros de la guerre.

- Monsieur Hamcha (l'invité) : « **Tidukla-agi n Imac Amar, neldi-asen tiwwura, nena-asen d tawilat i nezmer aten-nēiwen yis, ad ten-ēiwen** », c'est une aide pour cette association pour faire un petit film qui reflète la vie d'Imache Amar, pour lui rendre hommage. Symbolise également de l'importance de cette personnalité.

« **Nnan-d yeḡḡa ak ṣṣeḥa-s, di leḥbus, deg inuḍaḥ** », cette extrait représente les conséquences de l'étranger et la guerre sur la santé d'Imache Amar, à l'âge de 65 ans, « **di lweqt-nni hanen yemdanen, yella laḥ yella uṣemmiḍ, leḥbus, safi meqqr di laḥmer yaḥya, akkeni ikemel anuḍaḥ-ines** », cette parole résume la situation des Kabyles à cette époque, les mauvaises conditions, Imache Amar était malade, mais malgré ça il a continué à lutter durant la guerre de libération, c'est un symbole de courage et de patience.

- Imache Mohammed (l'invité) : « **Yesḥedad lḥebes di tmurt n Lalman, ayger itewwin yer lḥebes, d les Allemand it-yewwin akken kan tendeh lgira-nni n dunit tis snat, d yiwet n tektabt i d-yura, yura- aṭas n tektabin, yiwen n tektabt akken i d-yura yuwted aṭas yef le fichisme** », ici, il s'agit de la souffrance de Imache Amar dans le pays étrangère, sa contribution intellectuelle qui se fait par l'écriture des livres contre la guerre et le fascisme.

« **Ṣṣeḥa-ines akk yeḡḡa-tt di leḥbus** », les difficultés qu'il a vécues en prison, et les conséquences néfastes la mauvaise santé, sont un symbole d'honneur.

« **Iḍaren-is ur zmiren ara ad trefden** », indique la faiblesse et la vieillesse d'Imache Amar.

« **Les brocheurs yura ; tamezwarut isem-as " L'Algérie au carrefour, la marche vers l'inconnus", yeḍḥad tamsalt n Lezzayer, belli atay tewweḍ yer ger iberdan, ur siban anwa ara tay** », on résume ici, la situation de l'Algérie dans cette époque où les algériens sont sous la colonisation française, les héros symbolise il s'est intéressé à la situation de son pays même s'il est loin, c'est donc un symbole de l'identité.

« **La brocheur tis snat ideg iyessawel ak i yefriqiyeen kamel yenna-as atay le fichisme ha-ta-ya la guerre mondiale, ma yella ur theggam ara iman-nwen, ma ur teusem ara iman-nwen aya**

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

id-iteddun, lhem-agi id-iteddun yeyleb wagi iæddan », il fait appel à toute l'Afrique pour lui montrer le danger de cette époque, il donne également quelques conseils pour bien faire. C'est une façon de mobiliser les gens et c'est celle-là meilleure contribution de Imache Amar.

« **La brochure tis tlata umi isema « L'heure de l'élite » d lweqt n wid yeyran, yettuyu yef wigi yeyran yenna-asen ar timsal am tigi, lhem am wagi abaæda asmi iædda lbaţel ni n 45, le massacre de 8 mai 1945, yura-d yenna-asen amek iædda wanecta ur d neţqem ara, yenna-asen devant des drames am wigi vous n'avez rien vu, rien entendu, vous avez les oreilles boucher et les yeux fermés, ilaq d kunwi ara ineţqen** », il fait un appel aux intellectuels à l'époque de la guerre algérienne qui demande à contribuer à la lutte..

« **"Une lettre d'adieu pour les hommes algériens résident en France"**, *daxel n tebrat agi lant snat n lewşayat, ttewşaya tamezwarut iwehat ixedeman yenna-as nek ad ruhey teğğayi şşeħa-inu, tura demey kunwi attesduklem lğehd-nwen, lxawa-nwen, attesum di lmuħ-nwen yiwen n lħağā d l'indépendance n tmurt-nwen* ». Imache Amar avant de rejoindre le pays il a laissé une lettre d'adieu pour les travailleurs algériens qui résident en France, où il s'est basé sur deux points : la première est de libérer l'Algérie, avoir l'indépendance, le deuxième est « *ttewşaya tis snat iwehatt-id i les militants de PPA, yenna-asen hadret iman-nwen, ttmuqulut ukud ara teddum, ttmuqulet d acu ara txedmem, mačči win iwen-dimeslayen ad tdefrem, il faut suivre des programmes, yenna-as faite attention au culte de la personnalité* », il s'adresse à PPA, et lui demande attention à sa démarche. Cette lettre est un symbole d'adieu, de conseil et de commandement.

« **Imache Amar dit : je me marierai à une algérienne même si je dois épouser une bergère** », c'est une réponse pour les français parce qu'ils ont proposé de se marier avec une française mais il a refusé. Ce dire symbolise également de l'identité berbère et son amour pour la femme Kabyle.

« **Arrant d æeggāl am nutni** », ils ont donné une valeur pour Imache Amar et l'ont considéré comme un membre de leur famille, c'est un symbole de respect.

« **Ur yebyi ara ad yawi lmađara iđulan-is** », il voulait s'éloigner de village parce qu'il ne voulait pas créer des problèmes à cause de ses contacts avec l'FLN (El Moudjahidin). Ceci signe de respect pour les siens.

« **Đarfen iman-nsen di tebħirt ttmeslayen** », c'est le fait de s'éloigner des autres, pour parler de la guerre et les constructions des Moudjahidin, c'est des sujets secrets. C'est un symbole de confiance.

Chapitre III : Les représentations imaginaires dans les programmes de la radio "Tizi-Ouzou"

« **Ad yawi ijarnanen ney ad sent-id-awin, ad iyer akk ijarnanen, ad sen-d-isefhem akk timsal, asen-yexdem la traduction, anda wwǧent temsal** », Imache Amar est une personne intellectuelle car il lit les journaux pour savoir la situation algérienne et la fonction des Moudjahidin, c'est un symbole de savoir.

« **Amek ixedment tlawin melmi ara d-æddin yemjuhad, azekka-nni ad æddint ad awint taqabact yer les traces-nni n yemjuhad ad ten-tenqec pour effacer les traces de passage n yemjuhad** », ici c'est le rôle de femme dans la guerre de libération, même si elle ne peut pas lutter avec une arme, mais elle peut combattre avec d'autres choses comme ce geste dans cet extrait, comme elle fait de la cuisine et prépare la nourriture pour les Moudjahidin. La femme est un symbole de la forme, de l'amour et de tendresse.

« **Ula d nekni leǧnas am wiyiǧ, ad nekkes azaylul-agi ad d-nuǧal am nekni am wiyiǧ** », il évoque la liberté et le terme indépendance qui n'est pas connu, jusqu'aux années 1924, donc le peuple algérien accélère pour avoir l'indépendance. Symbolise également de la volonté.

« **Aucune occasion a nsel i wabæaǧ ad-yebder l'Etoile Nord-Africain, ney les fondateur-agi ines** », indique un parti qui existe durant la guerre de libération, parmi ses fondateurs Imache Amar. C'est dommage de ne pas parler sur ce parti qui est la cause principale de l'indépendance algérienne, c'est un symbole de négligence et d'indifférence de la part du gouvernement.

A la fin nous pouvons dire qu'Imache Amar est une personnalité qui représente l'Algérie dans la guerre de libération et un symbole de la force, du pouvoir, de la conviction, et l'intelligence.

Conclusion :

A travers les thèmes que nous avons abordés, nous avons pu constater que les émissions radiophoniques étaient très riches en termes de représentations symboliques et imaginaires.

La radio dans ces émissions radiophoniques donne beaucoup d'importance à la littérature, le cinéma, la religion, les artistes, mais aussi à l'imaginaire collectif de la société Kabyle.

Conclusion générale

Conclusion générale

Conclusion générale :

Après avoir terminé notre troisième chapitre, qui constitue le noyau et la base de notre travail de recherche, une synthèse de ce que nous avons abordé jusque-là s'impose.

Une fois notre problématique est annoncée, nous nous sommes intéressée à la représentation de la radio algérienne, et la radio "Tizi-Ouzou" l'ancienne et la nouvelle radio, nous avons cité leurs parcours historiques. Nous avons pu constater que la radio existe depuis longtemps avant l'indépendance, et que la radio "Tizi-Ouzou" aussi existe avant l'indépendance mais elle a été fermée par des raisons anonymes, et la nouvelle radio récemment créée, qui reflète la société Kabyle, une radio locale qui s'intéresse à l'actualité des régions de la Kabylie.

Ensuite, nous avons présenté les programmes radiophoniques de la radio "Tizi-Ouzou", et montré la relation de ces programmes avec l'art et la culture berbère, et nous avons présenté l'avis du public à propos de la radio "Tizi-Ouzou" de ses programmes. Nous avons constaté que la radio "Tizi-Ouzou" est en rapport direct avec l'art et la culture car elle fait la transmission de la culture Kabyle. Nous avons noté également qu'elle est importante dans la vie quotidienne, et considérée comme le premier moyen de la transmission d'information.

Après cela, nous avons entamé le troisième chapitre et l'analyse du corpus, une fois les thèmes abordés dans les émissions sélectionnées ont été dégagés, nous avons essayé d'extraire les représentations symboliques et imaginaires contenues dans les émissions radiophoniques, et leur lien avec l'imaginaire collectif de la société. Enfin nous avons tenté de mettre en évidence le rapport entre l'imaginaire, la poésie, le cinéma, la religion, l'histoire et l'identité. Nous avons pu vérifier la richesse des contenus de notre corpus qui compose les émissions de la radio "Tizi-Ouzou" en termes de représentations symboliques et imaginaires, leur lien avec la société, la religion, la culture et l'identité. Nous sommes focalisée sur l'imaginaire traité par les présentateurs des émissions sélectionnées, et nous pouvons de ce fait affirmer la richesse de l'imaginaire et la symbolisation chez eux.

Nous pensons avoir répondu aux questions posées dans la problématique, puisque nous avons pu constater que l'imaginaire dans les émissions radiophoniques se manifeste sous forme de représentations symboliques avec le contenu lui-même et avec la société et l'imaginaire collectif. Ceci dit, nous espérons que les prochaines études vont remédier aux carences et manquements signalés dans le nôtre.

Bibliographie

Bibliographie

A- Les Ouvrages :

1. Bensoist.L, *Signes, symboles et mythes*, Puf, Paris, 2009.
2. Bernad.C.J, *Media introduction à la presse, la télévision*, Nathan, Paris, 1995.
3. Charaudeau.P, *Le discours d'information médiatique*, Nathan, Paris.
4. Chebel.M, *L'imaginaire arabo-musulman*, PUF / Quadrige, 1993.
5. Haddadou.M-A, *Guide de la culture et de la langue berbères*, Talankitik, Béjaia, 2015.
6. Hanotaux, et A, Letourneaux, *La Baylie et les coutumes Kabyle*, Bouchène, paris, 2003.
7. Kherdouci.H, *La chanteuse kabyle, La chanteuse Kabyle, voix texte itinéraire*, Akili, Tizi-Ouzou, 2001.
8. Luffay.J, *Les télécommunications*, Paris, originale, 2000.
9. Mehenni.F, « La chanson kabyle depuis dix ans » in *Tafsut*, Série spéciale, Tizi-ouzou, décembre, 1983.
10. Thomas.J, *Introduction aux méthodologies de l'imaginaire*, Ellipses, Paris, 1998.
11. Zumthor.P, *Introduction à la poésie orale*, Seuil, Paris, 1983.

B- Dictionnaires :

1. Ben Taleb Brahim, Dictionnaire Français-Tamaziyt et Tamaziyt-Français, *Mon maître*, Ait Mouloud, Tizi-Ouzou, 2011.
2. Dictionnaire de la langue française, *Encyclopédie et noms propres*, Hachette, Paris, 1989.
3. Lacoste-Dujardin Camille, *Dictionnaire de la culture berbère en Kabylie*, La découverte, Paris, 2005.
4. *Le petit Larousse Illustré*, Larousse Vuf, Paris, 2003.

C- Thèses et mémoires :

1. AGUENANE.M et MOUALHI.S, *Le Rôle de la radio locale dans la transmission de la culture Berbère (cas de la radio Soummam)*, Mémoire de licence en langue et culture amazigh, université de Tizi-Ouzou, 2010-2011.
2. KHERDOUCI. H, *La poésie féminine anonyme kabyle : approche anthropo-imaginaire de la question de corps*, Thèse de doctorat, Grenoble, 2007.
3. MERKITOU. KH, *Etude lexicale des bulletins d'information radiodiffusent d'expression Kabyle*, Mémoire de Magister, université de Tizi-Ouzou, 2013.
4. PERNET-DEMORET. S, *Comment développer l'imagination en arts visuels ?*, Mémoire de master, université Joseph Fourier, 2011-2012.
5. YEDOU. A et MAHROUG. D.E, *L'imaginaire dans la chanson engagée de Ferhat Mehenni*, Mémoire de master, université de Tizi-Ouzou, 2016.

D- Références électroniques :

- 1- www.radioalgerie.dz.
- 2- Radio algérienne in Wikipédia.

Annexes 1 : Corpus

I- Emission de "Tala n yizlan" animée par Zira et Boulem Rabiya.

I-1 : Hommage et nostalgie (Hommage à Cherifa) :

- **Zira (l'animatrice) :** A rriħa n at-zik yal tikelt amek i t-id-nettawi, di tedwilt « Tala n yizlan », srid si řadyu n Tizi Uzzu, mselxir mara fell-awen i kunwi ara d-yeqqimen yid-ney, ama dagi di tmurt ama akkin i tlisa n tmurt, yal tikelt nesεa Buεlam řabiya, mselxir a Buεlam.
- **Buεlam řabiya (l'animateur) :** Mselxir a Zira, mselxir i Nadir i yellan akkin i lemri, d netta ara ay-id-iziben tasgilt n tmeddit-agi, azul i kra i d-yeqqimen yid-ney yer yiri n Tala n yizlan, ass-agi ay din i ay-tezzuzneđ, d tajmilt ara as-nerr i Crifa, d tacacit n tcnnayin tiqbayliyin, nezmer ad d-nini tedla yef kra yellan d laşel n cna n teqbaylit, teħrez-it-id, tejme-it-id, tessaweđ-it-id armi d yur-ney, ass-agi aťas ama d irgazen ama d tilawin i d-yettaġmen deg ufeġġud-is, i d-yettaġmen deg ugarruj-is.

Poème N° 01 :

Ay din ay-a iyi-tezzuzneđ

Ay din ay-a iyi-tezzuzneđ

Ama d irgazen ama d tilawin

Ay din i tezzuzneđ

A tasdent d wawal

Tabuħcict n tjewwaqt

Isedhuyen ifrax yef tşedwa

Tabuħcict n waman

Isarrun yef yidyayen

Tabuħcict n tala isarrun

Deg udrar n Ġarġar

Tabuḥcict n udfel

Iṣaren yef yidurar

Ay din n yicewwiqen

I si tezzuzneḍ ul-awen

Deg tenta tsegnit

Kemmini tcennuḍ

I wiyiḍ tessedhuyed-ten

Ma d kemmini

Ma d kemmini ar daxel ay ul

I tsuta yer tayed

Teslemdeḍ tizlatin

I yettemeslayan i wul

Tizlatin i d-ilulen deg wul

I yettmeslayan i wul-awen

Tizlatin yelmen

Am usaru n leḥrir

Iziben am tzulag n uzref

Ticennunt n tmerjanin

Yef win yerna

Yerna uḥeddad n nnila

Din timuzya din lašel

Din sser din amezruy

Din aẓar n wafrara yeṭṭafaren tara

Tara n tẓuri n lfeṭṭa

Iten-t-id-iqqusen

N tsegrurt turqimet

Ufexxar n tumlilt

Tumlilt cebbhent tecraḍ

Din tala ur yesyar unebdu

Ur sgugumen wuḍan n tegrest

Din tala, tala ideg cennun yifrax

Tala ideg i d-yenṭeq zik-nni

Tala ur skalayen yibundda

Ur yeskaway waḍu

Tala ideg serrun waman

Aman n uzref

Aman aman n tala taḥrurt

Aman aman n tala n leḥlu

Ay din n tsutiwin i tezzuzneḍ

N yirgazen d tlawin

A Crifa a tasedda deg wat-Ḥella

Ulamma kemm tecniḍ

Ulamma kemm tecniḍ tament

Ay teččiḍ d tabertament

Ayen tecniḍ tjeḃḍ-t-id deg wul-im

Ayen tecniḍ tezdiḍ-t

S yidammen n wul-im

Ayen tecniḍ tecniḍ

S yimeṭṭawen n wallen-im

S yimeṭṭawen n temẓi-m

S yimeṭṭawen n wayen akk

Iɛddan fell-am

Kemm tcennuḍ nekkni nesmuzgut

Kem tcennuḍ nekkni

Nefka allay yer tziri

Nefka allay yer yitran

Nefka allay yer tala

Isridimen gr yiyunam

Tament n tbuḥcicit-im

Tament n usefru-inem

Yezḍan d tazarezt n wuray

Netta d tjewwaqt deg lexlawi

Ddaw n tzemmrin defir

N tejlibt n yizamaren

Yef tqucac n udrar n udefel

Deffir n tzirt deffir

N tsegrurt n uẓeṭṭa

A tasedda a Crifa

A tala tanaṣlit

Tettekkseḍ fad i wiyid

Ma d kemm a yul-iw berra

Ma dixel fiḥel.

- Zira (l'animatrice) : poème N° 02.

Ay din ikeḡḡuden i ay-temleḍ

A tasedda tawrayt

Din icewwiqen si ay-temlaḍ

Aẓar anda i d-nfruri

Ay din n tliwa i yecnan

S tezmert n tayuct-im

Tayuct n udfel yef yidurar

Tayect n tefruyt yef tneqlin

Tayect n tala iyef kkaten waman

Aman n tala tanaṣlit

Ur nettnuzu ur nrehhen

Aman n unẓar yef cebḥen yinan

Yurwamt a tallas ad as-tinimt

Eni tin yekkren ad tecnu

Yurwamet ad tenwumt

Ittembeddal ukarzi s uqfal

Tin yeyran ad teldem laṣel

Yeddane s iyun d ucewwiq n Crifa

Crifa d azamul

Crifa d tasarut n cnna

N udrar yezdin leqrun ur yekni

Crifa d tabuḥcict n lēinṣer

Yefyigman yefsan

D tala ideg ara d-tagment lesrar

N tedwirt ideg qeddcent tzizwa

Crifa ur telli d menwala

- ***Buɛlam Rabiya (l'animateur) : poème N° 03.***

A Crifa a tawardet nnig usennan

Crifa a tamerjant n lḥara

Yeftefzimt n yigwawen

Teggujleḍ, kemmini d tamezyant

Tiggujelt-im tger-d ijeḡḡigen

Ijeḡḡigen n tefsut

I d-yettfeḡḡiden ddaw n ugris

Agris n wul n tekbayrit yeksan ḥafi

Irefden acewwiq deg lexlawi

Gar yifuzlawen,

Gar tmetwala,

Gar tselya, gar tidekt

Tajlibt tleḥḥu nettat tleḥḥu

Acewwiq itteddu yid-s

Melmi i d-tekkes deg uqerruy-is

Tefka-tt i lesla

Acewwiq iyzer yefk-it i yiyzer

Adrar yefk-it i udrar

Tizi tefk-it i tizi

Acewwiq n Crifa tufa-t tsedda

Ideg i d-tekkes ddwa

Ddwa i wulawen

Am tament tahrurt

Tufa tcekaya am tfenda

N ssxab aqdim

Am tfenda n tezlagt n qrenfel

Tazlagt n qrenfel

Yersen deg usenduq

Deg ufiniq urqim

Yemttutteh gar dhuh d yixelxalen

Gar tzulag d yidwiren

Gar yifzimen d teeşşabin

Ay din n yikejjuden i ay-temliq

A tasedda tawrayt.

- Zira (l'animatrice) : poème N° 04.

Ur d-tegreḍ tiyri

Armi yuy uheğğāḡu

Deg wul yellan d amezyan

Trefedeḍ acewīq tenni-d :

A yemma dliḡ-d ad dduḡ

Ar tiḡilt ad am-ḥkuḡ

Yemma taɛzizt yemma

Tuled-iyi tunzaw ttruy

Yemma ttrajuy

Di tiḡilt ad am-iniy

Yemma taɛzizt-iw yemma

Aṭas i iɛddan cfiḡ

Tabuḥciṭ isedhuyen ifrax

Tizlatin si itɛemmreḍ ulawen

D kemm urɛad tefriḡeḍ ddunit

Mi am-swan qeḍran d yilili

D kemm tezziḍ

Am yired deg uḍajin

Tɛemmreḍ urawen

I yal taddert akken

Urɛad tefriḡeḍ

Tettɛeggineḍ-asen lferḥ

Kemm urḡin yezmumeg wul-im

A tagi iferqen tament

Kemm ay teččiḍ d tabertament.

- *Buɛlam Rabiya (l'animateur) : poème N° :05.*

Ay din n yigarrujen

I ay-tesɖalleɖ

A tasedda tawrayt

Ccna ma tenniɖ

Ccna ma tecniɖ

D tidet ma tenniɖ-d

D lmeɣna i yessefruyen

D tidet ma tenniɖ-d

Asmi ffyey axxam n baba

I ɣɣiy ad ssefruy

Lmeɣna n yired

Ẓdan yiyuraf

Lmeɣna n yired

Yezzan deg uɖajin

Lmeɣna nenɣaf urɣin nxl

Yers-d deg usenduq

Urɣin yessen arruzen

Yesla wul-iw Crifa

Yesla wul-iw Crifa

Yendekwal-d, yemmekta-d Ġarġer

S tqucac n wedfel

Yesla wul-iw Crifa

Crifa tettecewwiq

Iru-ten-id yef tujayt hman

Yesla wul-iw

I Crifa tettecewwiq

Ttuy afus-iw deg tmes

Deg waktayen tulab tmes

Aktayen nnig wussan-agi iëekkayen

Yurwat ihi ay teslam

Yurwat ihi ay teslam

Ay ulawen d tbuħcict n Crifa

Tabuħcict n tjewwaqt

Tajewwaqt n uyanim

Azamul asfaylu

Azamul asfaylu

I d-yetteffyen deg udrar aħrur

Sliy i ucewwiq n Crifa

Crifa tasedda tawrayt

D temzi i d-yessawlen

Deg ucewwiq-is

Acewwiq ur nesɛi tamtilt

I tgujelt ay d-tekkiɖ ay asefru

Iteddun, iteddun yer yiles

Iteddun yef yiles

Am tala taneşlit

Am uəwin umeddeḥ

Kkes-d tamurt ur ibah

I temzi i d-tebda tferyi

I temzi i d-tebda tferyi

Iḍbeēen am tecreḍt

Yef twenza-s

Tekkes afus-is

Deg wawal n medden

Tekkes asyar-is deg tmes

Tenna tebya ad tekkes udyu

Tebya ad tekkes abbu

Abbu yuwin izubaq deg wul-is

Tezzuzen izegli

Tezzuzen lhif

Lhif rrif

Tajlibt tetti-as

Nettat tettecewwiq gar yilili

D ummay gar wazzu d ufuzel

D acewwiq umi teqqar tidak yuran

Deg-s i tettaf ddwa i dda

Deg-s i tettaf ddwa i lhem

Lhem yellan d imezgi

Mačči d inebgi

D acewwiq i d abeḥri-ines

A acewwiq i si tesbuḥruy i wul-ines

I si tesbuḥruy i unebdu leḥrur

D acewwiq i d lkanun

Ideg tesɛedday tagrest

Tagrest n ugris aberkan

Melmi teksa yef usalu

Terza-t, terza-t nnda

Yuwi-t waḍu

Terza-t nnda yezwi-t waḍu

Ul-is ur t-yezgil ara

D acewwiq i as-yemmalen tawent

D acewwiq i as-ittekksen jjiq d fad

Day-netta tgr-it deg tasa-s

Nettat tesdiflil fell-as

Netta yesea-t d asrir

Yettazen-itt i yat-Rebbi

D wid iyaben

Ticki turew tasa-s asemmiḍ

Ad as-tger tiyri s ucewwiq

Ad yali deg-s am tiyri

Tiyri n tbuḥcict n uyanim

Tiyri n tɛuħciɛt n wwaqqur
Ad tellem am usaru
Tuzen-it ar bab n yigenwan
Bab n yigenwan yeggaren tamawt
I leħbab i lwali s ucewwiq
Acewwiq si d-teggar tasa tiyri
Acewwiq yettrun yer daxel
Acewwiq yef tezga tmeddit
Acewiq yettergun deg uzal
Ar daxel i teyza tesri
D acewwit i tesɛa d aħbib n laman
Nettat teqqar-as netta yeqqar-as-id
Yis-s i tezzuzef lweħc
Yis-s i d-tufa lbenna i ddunit
Dya yis-s i tettemmey lexla
Melmi i d-tekkes deg yixef-is
Tesemyitt i tiza
Melmi i d-tekkes deg uqarruy-is
Tefk-itt i tiza.

- **Zira (l'animatrice) : poème N° : 06**

D kemm i yegren tiyri
Ar igenni wis seɛa

Acewwiq izeyyeb am tæşşabt

Iyefyuli lmerjan d nnila

Acewwiq yulbab

Ar igenni ineqqel deg yifig

Iyewwer ur yeğgi tamurt

Ass-a win yennan Crifa

I d-yebder d tagellidt n ucewwiq

I d-yebder d lfeṭṭa ur yuli nkel

Aggad yessenqaden ḥşan

Wama tasuta n tura

Wama lğil n tura

Ssnen kan Crifa akken

Id i tt-rran wussan

Tasuta n tura ur teḥşi ara agerruj

I ay-d-ğga deg ufniq n teqbaylit

Ikeğuden it-keddes din

I temzi-s armi d ass-a

Yenna ccix Muḥend u Lḥusin :

Win itettun ur yeyri

Yefka i yiman-is tiseḍri

Maca nekk ḥsiy ad tt-iniy

Tiṣḍri i tt-yefkan yidles-nney

D aggad yuyen taqaæet ur ssinen

Cennun am win ikerzen tiyerza s uki

Ma d Crifa d tnuda-s

Asif i tent-id-yuwin yeqqur

Ur irennu wiyaḍ am nutni

Nettat ayen tecna i tt-isenden

D ayen tjarreb

Yeğğā-as-id cnawi

D ayen i tt-yulden asmi akken

Yella lfen di hwah

D ayen akk yuran deg yixef-is

Armi tuyal Wardiya d Crifa.

- ***Buelam Rabiya (l'animateur) : poème N° 07***

Ufiy deg-m amyiz n dheb d uzref

Ziy deg-m aẓar n lfen

Tettrajid tettrajid kan ass-im

Tettrajid ass-is

Ass n lfen, ass n tzuri

Ziy a win ijeḃden amrar

Rriy tisita yer da yur-i

Ziy ad yefsu ujeğğig yef usennan

Ziy isegmi n tili ar

D yeffey deg-s yiṭij

Ara irebbi ayeddu ara igemmu

Tigmi n nna Crifa yegma yisyi

Yegma sser-im yegma yisem-im

Aṭas i yescedda urwiḥ

A tabujilt yettewten

Iddzen am taḍuṭ deg yiṣzer

Temremdeḍ, tettewteḍ

Yefucewwiq

Tettelmeḍ deg lexlawi

A tabujilt rebban lexwal

Maca ziy nnig usigna d itij

Ziy nnig usenan d ajeḡḡig

Ajeḡḡig n tzuri n tmurt

N udrar n læez

Iḍelli temmyed tiṣegwa ḥafi

Ass-a melmi nenna Crifa

Bedden waman ugin ad azlen

Iḍelli mmlen-kem yineggufen s uḍad

Ass-a ttmennin medden

Ad walin udem-nsen yer win-im

D kemm ara d-yeḡḡen isem-im

Deg yinaṣuren yellan d imenza

Mačči d aggad i kem-yemmlen s uḍad

D imenza gar yitran

N tegnewt n yidles-nney

Idelli tuyed rrif

Idelli terwiḍ lhif

Ass-a gar yimenza n teqfaft

Ar tisulya n tẓuri yellan d lašel

Lašel d wawal lašel

N tezlit lašel n uḥiḥa

Lašel n ucewwiq lašel

N zawrarey lašel n wurar

Urar d wawal ar daxel

I teyza tesri

Ass-a mi nwala d acu tuyal

Ccna n teqbaylit

Ar daxel i teyza tesri

Ass-a mi nwala amek cennunt

Tullas n tmurt n leqbayel

Ass-a nwala ilem i d-yeḡḡa ucewwiq

Ma ruḥent tmital-im ar d-ḡḡent d ilem

Idelli mallen-kem s uḍad ass-a

La d-ttagmen deg usagem-im.

- Zira (l'animatrice) : poème N° 08

Ma nekkni neḥša tettarew tezditi tmer

Ttmer d acewwiq yezrargen

S lbenna yef yiles

Ama Allah kan ass-a

Ur telli tcennayt irefden fell-am

Taftilt n wurar

Ney tasarut ucewiq iħeggun rruħ

Nekcem tizgi-inem nerna tiyri-inem

A tala n leħlu a tala

N tnaşlit ideg i d-nettagem

I wul tirecki yeħwağ tanaşlit

A tala ideg i d-nettagem taneşlit

Tanaşlit i wul tirecki yeffud tanaşlit

Di zzman anda nekkren yilmezzen

Ayen i d-ğğan lejdud-nesn

- **Buēlam Rabiya (l'animateur) : poème N° 09**

Ass-a aṭas i yettagmen deg tala-m

Aṭas i yettagmen deg tala-m

Isarrun am lwiz yef yimi

A tislit n unzar

Aggad iṣeħħan aggad

Iṣeħħan deg tala-m i d-ugmen

Aggad ittyendifen

Ay yendfen d iman-nsen

Ay bekren d iman-nsen

Ugmen-d deg waktayen-im

Ttjaren deg yimeṭṭawen-im

Kemm tecniḍ nutni ass-agi

Kkaten lḥassa s wayen i tenniḍ

S wayen i tecniṣ tettud-t

S wayen yulden temzi-m

S wayen umi i d-cfiy

Kemmini tecniḍ tussa-d deg wul-im

Kemmini tecniḍ tæerkeḍ-tt

Deg yimeṭṭawen-im

Nutni ttæawaden i yiyessan asewwi

Znuzuyen deg yimeṭṭawen-im

Ččan ur d-yulfen xedmen ur setḥan

Ukren ukren am win yukren taqrabt

Anwa wigi fiḥel ma nules s yisem-awen

Yal yiwen i yezra d iman-is

Acku n lftṭa tuweḍ aneqqab

Ma d nnḥas yuyal yer bab-is

Crifa d Crifa

Win i tt-yukren i yukren d iman-is

Win i tt-yukren i yuker d issey-is

Win i tt-yukren i yuker d amezrui-is

Win i tt-yukren i yuker d idles-is

Ihi ad nini aḥeqq kra tēezred

Ad nini aḥeqq kra truḍ

Ad nini aḥeqq kra tenduter temẓi-m

Ar d yettales yixef-iw ucewwiq-im

Ar d-yettmekti bqa εla xir ay Aqbu

Ad d-yettmekti a ṭlam n rqam

Tizlit-im d tizlit acewwiq-im

D acewwiq tayect-im d tayect

Tayecet-im am yiliz ireqqen

Am yiṭij i d-icerqen

Am waggur yettefeḡḡiḡen

Tēezred ar tcemmuēt

Tufiḍ deg rruḥ-im tizlatin

I d-yurew lhemm-im

Tizlatin ittenεiεisen d felgu

Ittenεiεisen d tizatrin

Ittenεiεisen d ssxad n usenduq

Tizlatin inem d tiwiztin n lemxazen

Tizlatin ur nemmut ur nettmattat

Acku ayen yellan

D laṣel ur irred ara

Ayen yellan d acewwiq

Ayen yellan d ahiha

Ayen yellan d zawraray

Ayen yellan d urar

Ayen yellan d ttedkir

Kra din tedliq fell-as

Kra din tessawdeq-t-id

Am htut yer tessirt

Tecniq s wul-im i wulawen

Tecniq ayen yenna

Wul-im i twenza-m

Ayen tmmel twenza i wul-im

Bqa ela xir ay Aqbu

Aggur itij d tziri

Icudd tacacit akka axir yelha ujarreb

Ay azwaw s umendil awray

A sut rdif ay azerzua a bu-ttabeq

A sidi lwali ssers i wallen-ik

Mačči d yiwet ad tt-id-nales

Azal n yitran yuyen iggeni

Iggeni n şehu

Azal n yifsan di tefsut

Azal n waman deg tala

Azal n tzantin deg tzegwa

Ass-a teddreḍ armi tselled

Cennun ayla-m amzun-nsen

Teddreḍ almi ttjaren s tuyac-im

Ttjaren deg-sent yimessasen

Ttjaren s yimeṭṭawen-im

Ziy daymi qqaren zik-nni

Turew tdekkart tteelliqen i teyliḍt

Ziy daymi qqaren izem d Mhend

I t-yenyan cciea-s d abu-Sliman

Maca aggad i kem-yezwin ḥṣan

D isem-im i d asfaylu

D isem-im ara d yeqqimen

Ihi uwiḡ-d afus yer tewwurt n yixef-iw

Jedney-t ar da kunti

Buyeḡy-am a tasedda tawrayt

A tasedda i d-yessawḍen lmelḥ

Anaṣli almi d tasuta-nney

Lmelḥ ucewwiq lmelḥ n uḥiḥa

Lmelḥ n tjewwaqt

Isedhuyen ifrax

Tajewwaqt n uyanim

Ideg yettefrurux ucewwiq

Acewwid n tafukt

Am ccahed n tament deg teyrasin

Acewwiq amellal am udfel

Adfel iṣarun yef yidurar

N Ġarġar d yemma Guraya

Tajmilt-im a Crifa

Wet tafzimt n tcenna

D kemm i d tagellidt

N tgelda n ccna

Ccna tanaṣlit, ccna taqbaylit

Ccna n udrar n læez

D acewwiq ney d aseḥli

Ur telli sedda tettud

Ur telli sedda ur ay-teslemdeḡ

Azul fell-am a Crifa

Asif i kem-id-yuwin yeqqur.

- **Zira (l'animatrice)** : *D awal yef tcennayin yecban Crifa.*
- **Buelam Rabiya (l'animateur)** : *Azul i kra i d-yeqqimen yid-neḡ, neḡmeḡ nesmekta-asen-id isem n Crifa, d wayen teccna, melmi ara tt-id-yadder bnadem ulamek ur yettewali ara tteswira n yidurar-nney a beḡda melmi ara sburren abernus n udfel.*
- **Zira (l'animatrice)** : *Tanemmirt i Buelam Rabiya, tellam-d d Tala n yizlan, tanemmirt a Buelam.*
- **Buelam Rabiya (l'animateur)** : *Tanemmirt a Zira, tanemmirt i Nadir i d-yeqqimen yid-neḡ d netta ara asen-icebbḡen tasgilt.*
- **Zira (l'animatrice)** : *Ar timlilit.*

II-2 : Avril (Le printemps berbère et l'identité berbère).

- **Zira (l'animatrice) :** D uḍan n rradyu n Tizi Uzzu mselxir merra fell-awen ikunwi i d-yeqqimen d wahil-nney, ahil n "Tala n yizlan" si tura akka alama d læecra n yiḍ, yal lhedd akka i mira nettemlili-d yid-wen nettmektay-d ayen akk id-issarun di tala n yizlan akk-d Bu3lam Rabya mslxir !.
- **Bu3lam (l'animateur) :** Mselxir a Zira mselxir akk i wigi i d-yeqqimen yid-ney, azul fell-asen d yinbgawen-nney n yal ddurt.
- **Zira (l'animatrice) :** Xas ulamma tikwal nellez me3na tikwal nettmektay-d axaṭar ulac win yettewten am win itettu zzman, am win dayen itettun ayen iæddan fell-as, Bu3lam Rabya, aṭas n tedyanin ara d-nesmekti di tedwilt n wass-agi n Tala n yizlan, di yerbrir di tefsut.
- **Bu3lam (l'animateur) :** Dd d-iniy d acṭṭeḍ kan ara d-ncetṭeḍ acku igel n temsal-nney mačči d kra lqay mačči d kra iwumi yezmer wawal.

Poème a N°01:

Azul fell-ak a yebrir

Azul fell-ak a azamul

N tilin-nney

A azamul n tudert-nney

Azul fell-ak a yebrir

Idelli i ay-d-tuṭaled

S wudem unṣib

Ma iwata ma iwata

Wawal-agi ad t-id-nini akka

Tuṭalḍ-d idelli am yal aseggas

Tbedeḍ-d yef tewwurt n tatut

Tawwurt n tatut izewwin timmad-nney

D nekkni mazal-ay kan
Anida nebra ay neqqen
Anida nuffeg ay neres
Kečč tezziq-d ur tekniq ara
Ur tekniq ara deg
Wayen i ay-treggmed
Ur tezgileq ara nnuba
Id-tekseq i waggur
S umennuy s yimeṭṭawen
S wudyu s yidamen
Nekni tuffiq-ay-d
Nettezi kan din
Ḥanun zzanun
Am umaɛlalu di lkanoun
S yimi ur nggi ara
Tizin ur nuz ara
Mazal-ay kan d tadukli i d-nsenda
Ixfawen-nney dduklen
Ma d idarren-nney farqen
Yal yiwen amek igmen
I umecwar ad t-ikemmel
Yal yiwen amek igmen
I uḥḥaf ad t-yali yer tqacuct n yisey

Yal yiwwen amek igen

Yef tecɗadt I gma-s

Amek igen yef tecɗadt

I gma-s akken ur ittekker ara

Ad yeqqim kan din

D netta ney ma d gma-s ala

Anda akken id-tettaɣgaɗ

Agdud-ik it-id-ttafeɗ

Dacu tettfezez iw-bibi?

Yenna-as: “d llazuq n yilindi”

Maca azul fell-ak ayaggur

ireggmen ad d-uyaleɗ tuyaleɗ-d

Tuyaleɗ-d s wudem n terkla

Ticreɗt n umennuy yef twenza

Nekkni mazal-ay kan din

Anida nebra ay-neqqen.

- ***Zira (l'animatrice): poème N°02.***

Nekkni din kan

Iles s lewdih ma d iyil d lmertiḥ

Tweḥlay tgersa deg udyay

Ur tewwiɗ tgerza s aḥdid

Mazal-ay kan din

Win yenwan ad iger

Aḍar yer sdat
Nerzz-it deg uqelmun yer deffir
Kečč ulac nekk ulac
Suref-ay kan a yebrir
A yebrir yef i yarzen
Wafriwen n yitbir
Suref-ay-kan annay
Nekkni izik nezik inekka
Xas neqqar ur ḥemmley gma
Ur ḥemmley win ara t-iwten
Kečč yal ass tdelluḍ-d
Yal aseggas tdelluḍ-d
Yef yimguden tezẓiḍ
Ma gman ney kman
Tdelluḍ-d yef tegmat
Ma teger rray n yiwen n uffus
Amalah kan mi d-tejbiḍ tefjiḍ
Tafed-d tewḥel tewḥel
Tfardast deg wacciwen
Tafed-d wa yettleqqim
Tutlayt d yidles akken ad ftin
Akken ad ay-id-iban
Yef-way-deg irban ylin

Ihi tafeḍ-d wa yettleqqim

win as-yeččuren tiṭ

D wul xas aleqqim s wedrim

Wid-nni yeylin xas mi d-yemyi

Fell-asen wuzzu d wejdim

Suref-ay kan aybrir suref-ay!

Surrf-ay nekkni wa ijebbed wa ikerref

Nekkni yerra-as yef zxux umanun iw-uḥerrat

Yerna tḍemēḍ a yebrir ad ak-teğğugeg

Ad ak-id-teglu s tefsut.

- Buēlam (l'animateur): poème N°03:

Ihi azul fell-ak a yebrir

A yebrir id-yedlan fell-ay

Azul fell-ak xas tufiḍ-ay-d

Anida nuffeg ay neres

Ihi azul fell-ak a yebrir

I d-yedlan fell-ay

Azul fell-ak xas tuffiḍ-ay-d

Anida tuffeg ay tress

Xas tufiḍ-ay-id irrij-nney ṣemmeḍ

Tabyest-nney aṭas aya i teḥnunef

Teḥnunef armi tesfeḍ

Azul fell-ak a yebrir

Surrf-ay kan kečč teħsiđ mačči

Deg yirggazen id I nxușș

Maca yal yiwen anda

Tablađt yef yettzalla

Ger yidelli d wass-a

Ger yizri d yimira

Tbeddel tsuta tbeddel

Ger yiberdan tesxect

Yiwen yeereq wayeđ diri-t

Ger yiberdan tesxec

Anwa ara teđfer deg-sen

Ney deg-wen a imeynasen

I d-yeğğa yezri

D tatut ney d tasarut maca

Anwa deg-wen ara neđfer

Wa ijebbed wa ikerref

Ur yelli ay-ssney ad awen-t-mlay

Ur yelli iwumi tewley ad-d-yes

Yid-wen ad mjadaley

D anazee kan i d-yennuzee wul

D anazee kan i d-nnuz3ay

Acku yenna yezri win teqreħ tengest yussu

ttmeslayey kan yettaddam wadu

Anda ara d-tedduḍ a-amedyaz
Yettarun tubniwin
A amedyaz yettarun tujririn
Maca nney acku kečč
A win yellan am nekk
D ul-ik kan id d-yeggurrɛen
D ul-ik kan id d-yeqareḥ usennan
Usennan yentan deg-s
Deg tɣeswin iɛeddan
Imi tturaren yimcumen
S yidammen n wid yeylin d imɣyanen
Yeylin yef tayri n timmuzya
Yef tayri n tmazya
Yef tayri n yizri-nsen
Yef tayri n yiman n yimzwura-nsen
Ireqqaden zgan-d mbeɛid i sseḥsaben
Amek ara ad uraren tiddas azekka
Azekka mi ara telwet tegnit
Azekka mi ara temles tḥellabut n tmes
Azekka mi ara yares ddexxan
Amek amek ar uraren tiddas
Amek ara ad-ayen lezza
S wayen ur d ssasen

Amek ara siġġwen imejta n tyemmatin

Tiyemmatin umi tettwaqqed tassa

Akka a yebrir akka id-teḍra idelli

Akka itt-id-tuffiḍ ass-a

Armi semmḍet tyita ay nufa

Ziy i zik n zik akka

Kan akka i tella aman

N tregwa cciḍa n at ttenef

Acku asif yetteḥebbif iḥewwes

Ayen yef yekka igellu yis-s

I zik n zik akka I d-tella

kkt-tt I cedda ekkt-tt icedda

Nekkini mi tesrewtem ad d-ḥbbiy

Ekk-itt i cedda a targa sikre-d!

Sikred aman

Ayen-nniḍen izmer-as wassif.

- Zira (l'animatrice): poème n°04

Azul fell-ak a yebrir

Ma d nekkni anda

I d ay-teġġiḍ i ay-d-tuffiḍ

Neuhed kra nekreẓ neeefs-it

Acku tagrawla kecmen iṛeqqaden

Ad seyren ijeġġigen

Ad sœerqen abrid yer yiswi

Iswi-nsen yezwar iswi n tmaziyt

D wayen yak iteddun fell-as d issey

Ayen din n leḥsabat

Ayen din n tqeftin yundin

Ayen din n jbed ad jebdey

Anda ara teddud a tamaziyt

Anda ara teddud a yidles

Anda ara teddud a tidet

Yef igen umzruy abugam

Yerna mi tgemneḍ ad d-tneṭqeḍ

Ad k-gezren yiḍan

D wigad i ken-yekkten

I yektalen d imelyunen xas akka

Azul fell-ak a ybrir

Mi I ay-d tyliḍ d azamul

Yeqqumren tatut yak tifukal

N yemcumen yesulin lessab

Mgal imeyna-sen imezyanen

Yeylin deg yiberdan

Am i ferrugḡen

Kunwi assen tenṭelmey

Arrif arrif d i farrugḡen

Trejfed tasa-w irekem-d

Deg-s usefru n KATEB Yassin

Sseyrent tegrawaliwin

Yeğğa-a-id timsirin maca

Mazal-ay kan din

Yefla-ay-d deg tmezzuyt

Maca mazal-ay kan din

Anida nuffeg ay nress

Maca mazal-ay kan nettnay I wiyad

Mazal-ay kan agens ney ur as-nezmir

Yer lğamaε neddem-d amezzir

Mazal-ay kan akken i d-tennid a dda Sliman:

Nekkni neksa am wulli amzun kra ur yelli

Win i d-yussan ad ay-yelles.

- ***Buelam (l'animateur): poème n°05***

Azul a yebrir maca armi şemmeḍ yiyeb

Yussent tsiswa tiyita terza bab-is

I d-yufa ziy tamaziyt wa iqeddec fell-as

Wa tqeddec fell-as nettat

Wa yekcem agni n umennuy s nniya

Wa yesmint-iw deg tqeftin

S umennuy n wiyid ad ielleq ccia

Azul fell-ak a yebrir azul fell-ak a yebrir

Xas teččeḥ-d qqim-ay-id d tamḥaddit

Gar-anney di yireqqaden

Qqim-ay-id d aẓamul i tsuti-win id-itddun

D tidet aql-ay kan nettagem deg uyarbal

Nettagem nessenyal

Maca d uleqqar ad yali yiṭij yeficiqer

Dulqqar bab n tidet ad-iban ameḥlak ad iwexar

Sya yer din llez ay ul s usefru ini-as:

Mi tesḥanzweḍ deg yebrir am uḥeggan

Yefyicawraren yeylin deg yiberdan

Tiyita terza imawlan ma d wiyaḍ ssasen-d isem

Ssasen-d amkan ffyen-d

Am iberriqen mi tædda tallit

Uraden yidamen ur d-nurad deg-sen

llez llez tiywist n Yasin

Ma ulamek tellzeḍ ḥukk udem-ik yer tfezza

Ḥukk udem-ik yer tfezza temmktiḍ-d

Temmktiḍ-d ayen yak yeḍran yimenza

Tiywist n Yassin a yraju tjajya n tasa

Yenna ha-t-nayen d iyallen d imẓyanen

Ihi akken ara mmten

Yer tyemmatin-nsen i weddfen iffasen

Annay a idmaren iṣendiden

Illexsen deg yiddammen

Idelli tarnam uzzal

Ass-a kksen-ken yidrimen

Ideli tarnam uzzal ass-a rnan-ken yidrimen

Annay a tanhayt yersen iwiyid mi d-ssasen

Kunwi i ruhen tiywist deg yimawen-nwen

Selly-awen sely-as uaread i temmut

Kunwi tegnem deg walud n tatut

Selley-as i tiyri-nwen uaread i tmmut

D kunwi teglalmaz deg walud n tatut

Azul fell-ak a yebrir

Azul I kečč d wid yak I ak-igan isem

Llan deg-sen wid urğın i d-nnebdaren

Azul xas yesħanzew wudem-ik

Imi d kečč teħsiđ mazal tgen tixsi

D wucen deg tezlit n telelli

Ariđa tewħel deg tgerjunt

Deg tgerjunt n tafat

Deg tgerjunt n tziřa

Deg tgerjunt-ik a yebrir

Deg tgerjunt-im a tafsut

Azul fell-ak xas teħsiđ deg ubriđ-ik amenzu

Xas lexyalat i d-ilqqimen

Akked waktayen d iberkanen.

- ***Zira(l'animatrice): poème n°06***

Sya yer din azul a yebrir

Bu snat n tfeswin

Tfffen deg-k s læez

Warrac d teḥdayin

S yikenyalen d tefezimin

Mgal wid-nni i kiyunzan

Mgal tissmin mgal tatut

D kra yezzin steerurt

I tala deg I d-frurin

Yerna bedden s lqed ur ttsethin

Sya yer din kubrey-k

S wawal-a a yebrir

A yebrir bu snat n tdusa

Tamezwarut terṣa assalu

Tis snat tezna-d tanekra

Tanekra yebdan s-yinzizen d yisefra

Armi teffey deg udrar ur teḡḡi tama

Ma yenwa ad yaggu wetri

Iqera tafukt mi ara d yeflali

Ma yenwa ad yaggu wetri

Iqera n tafukt mi ara d-flalin

Azul a yebrir azul a yitri
Itri i inuḍḥen deg udrar alami d ssḥari
Iteddu iyyar i usmekti
I unẓar ma ad yemlali
Cicwi! Cicwi ad as-tarew leεjeb I wakli
Sya yer din azul fell-ak a yebrir
Azul a akenyal bu rebea yiyman
Tedliḍ-d fell-ay
Ma nettu ineymasen yeylin fell-ak
Ass-ni d azekka-k dlan iṭij yer yidmaren
Gren i tiṭṭ asirem uyalen
Yiberdan cennun tilelli
S tissa-s almi dya yessusef-iten-id arṣas
Nyan tizegzewt n usirem ḍlan i yidmaren
Tetti d amarriq n yidammen
Yran I tlelli d yizerfan-is
Yemmuger-iten-id uldun d ssem-is
Dayen nettu yebrir-nni
D-ayessasti bu ṣeṭṭaf
D yinbuxen yef yiṣsan wead ḡḡuḡgen
Dayen nettu ass-nni deg-k qqumren tuggdi
Uyen iberdan izra deg yiffassen
Cennun tizlit n yimyiden

Ay nettu yiswi yef yineydamen

Ǝecrin wɣead zzmen

Tatut d awezyi a akra irebba yizir n tlelli

Ma d kunwi sgunfut tcebbɣem i ddurin I snat

Ama da ama dihin

Tem mugrem deg tɣrad n tafat

Yef i sseyratent tyaltin

Amennuy-nwen nura-t

Gar duxan d dduɣašin

Amennuy-nney diy

Yer sdat azamul-is d tifzimin.

- Buɣlam (l'animateur): poème n°06:

Ihi kunwi sgunfut a wid yefkan temzi-nsen

iɣdem-iten uldun di timiɣ n tefsut yef tefsut

Nettgani di tsuta yer tayed

Sgunfut ayen mi yulaf wazal tefkam-t-id

Tefkam-t-id ayen mi yulaf wazal

Tefkam-t diy kunwi

D udammen-nwen imzzyanen

I d-yezrargen yef yidmaren ihi sgunfut

Deg wassen aɛekkan

Ideg tessyret tmeghelt

Tameghelt n jehula

Deg wassen aɛekkan ideg
Yesseyret umgar ajehli
I yekkan yifssen ur qqimen s wadda
Almi glan yigran deg yidammen
Idammen icawraren iwddfen
Iweddfen tarwiht I wuddu
Ylin deg yiffasen-nsen azru
Yef yiles-nsen d asefru
Nekkni d læerc n tzizwa
Nedder ney ad nemmet yef tefsut
Yef wawal yef awal nemtawa
Ecic a yaldun mm-tafut
Ticredt d azzay yef twenza
Nemsegra urgez d tmeɛtut
Aql-ay deg tsirit n yimenza
Yef i nettnay ma nettut
Xas nettegzam am yiyuza
Azenzar yettqamar tagut
Yef wawal incelleh nuza
Mazal amennuy d rreud
Aydin n ytran yef tiza
Amezruy-nney mačči d tamurt
Yal yebrir yegger-d anzay

Yal yebrir yegger-d anzay
Azul a ukengal bu rebea yiyman
Azul imi yedħa-d wul ad d-yemmekti
Ull i d-yettemektin xas
Win ideg debyent ccwami
D win ur nerri deg umkan
N yisey tisura d uşurdi
Acku nekkni dira-ay mi nettettu
Nettettu uzzal-nney d asefru d yimru
Yis-sen i ngerrez abrid yer sdat
Yis-sen I nerża asalu yis-sen
I d-nessas azref d afessas
Azref d afessas mi nexmet
Ad t-yeddem waðu
Maca azul fell-am atafsut
Atafsut I d-yeddan yef twenza n yebrir
Tnudħed di ġarġar almi
D rrif armi d agadir
Awufan ar sdat kan ur nettxellif ugzir
Awuffan ad neddu deg yinzi
I nyra yef użar n tzemmurt
Tazemmurt iεussen tizza
Inzi i yuran yef tfezza yef tnecca

Imguden n tmetwala bab-as

Ittmad mmi-s ittmala

Ney yella wabɛad yella ulac-it

Yella wabɛad ulac-it yella!

Ma ayen nniɖen yak

D lɥabat akked twardla

Ihi sgunfut tasusmi-nwen tettazn-d tiyri

Tiyri n warraw n tegrawla

Utraren at yir ššenɛa

Gmen-asen qqurɛen target

Gmen-nen ad asen-sderylen asirem

Ad awin deg-sen awal

Maca win id-ilulen deg uberdi n tegrawla

Icqarrew tuqqda n usafu

Icqarrew ademmac

N tewwura deg rrzent tsura

Ycqarrew ddruz d wuzzal d ssnesla

Sgunfut tafsut id i tt-id-yessasen d imenza

Ad ɖefren ineggura ur deg-sen

Waraywin izebbaden akked tsura

Yal wa yehša iwumi yella d tadfart

I zik n zik aɣbub ar tiskert

Sgunfut a wid yeylin d imzyanen

Sgunfut deg-wen i d-tezwar tefsut

D wamek i teslef akk I tmura

Yal aseggas a yebrir tdelluḍ-d

Yef tzezmurt i tezziḍ

Tettafeḍ-tt-id terna-d igeḍman swadda

Gman fkan-d amur i-yisenggni

Ihi sgunfut a yicawraren yeylin

Ihi zmumeg a tafsut a tadfart n yisey

Tadwirt I d-teġġid teemer

Ulama tikwal neqqar-as

Tayrast nney d tilemt

Ass-nni deg i teylim ay tellam

D imeynasen yef tlelli

Mačči d arraw n yigelliden

Daymi iken-yutrar uɛbar

ġarġer ibedd d inigi

Sgunfut atas i nwala ddren seg-wen

Wama kunwi tylilm

Deg yirebbi n timmuzya

Deg yirebbi n yisey teylim yef tfaliḥt

Sgunfut kunwi tgilzem

Zmumget azekka nekkni

D yimcumen ad nemlama

Tuyaleḍ-d a tafsut yettefen deg wawal-is

Tezziḍ-d am yinbegi ezizen

Nesrusu deg warruzen

Maca nekkni yetezzi uyarab

Fell-ay ayaref ufella

Ammer nufi ur tettiliḍ

D inbegi n tikelt i useggas

Ammer nufi ad tilid d inebgi imzgi

Yef nettawi izli d yinzi

Inbegi bu wazza yaf yidmaren d twenza

S wawal n dda Lmulud, d kra yef i yedla

Kra yef i yedla d amzruy d idles d izir

Ass-a it-id-serseg d lamana

D lamana ger wul d tasa

Akken tasuta ad tettak i tsuta

Deg yiyir s iyir n tefriqt ugafa

Maca nekkni ammer nufi a ybrir

I d-ydlan fell-aney diy aseggas-a

Ammer nufi a imynasen d yimeyrasen

Yeydem umgr yef tizi n temzi

Amer nufi mačči wa ad iqqedec yaf tmaziyt

Wa ad tqeddec tmaziyt fella-as

Ammer nufi win yeylin d amzyan yef yisseɣ

Ad t-id-nemmekti mi truḥ ad tekres gar-aney

Melmi truḥ ad tæddi ad d-teyli teḍdawit gar-aney

Acku mazal ariḍa nettgalla nttuyal yer din

Nettuyal yer wanda i d-nettwaqqes

Nettgalla nettuyal yer tgerza n yileyman

Nettettu asalu rʒan yimenza s lqella d lʒella

Nettettu agad deg yekka butlil

Di tṭlam n uṭelḥis di leḥbes deffir sedru

Ass-a yelxi wayen yak yuran

S yiddamen d yimeṭtawen

Yuyal umzruy d amacahu

Tadyant tettnejbad trennu

Maca azul fell-ak a yebrir

Win yesʒan kra d uleyna

Ulama nettettu iḍelli nettettu iḍelli

D wussan n tmara deg nennuy s tiki

Deg yennuy yinzizen d yizra

Nettu ifiḥnat n tetmira yef

Uyalen tmedlin di lyerba

Nettu tacacit-n sen akked

D tsarut n usefru-n sen

Id wwin akken ad dumment tilla

Ad tent-id afen yneggura

Azul a yebrir nettseṭṭil ya aseggas

Yezzi-d yisey-ik yezzi-d diṯ assegas-a

Yufa-y-d diṯ anida kan i neba i neqqen

Anida kan nufeg ay nress

Şmeḍ wuzzal lewtent tilla

Nebra i ydles i tezlīt n umennuṯ

Nuṯal yer tin n ccḍaḥ

Rut a yileyman ad ruṯ

Acku ur yeqriḥ hedd usennan

Yaṯ aḍar yeddān ḥafi

Win yekkren yer wayaḍ

Yenna-as tettarguḍ tafsut

Acku yaṯ win yettūjujden

Deg timiṯ n tegrest

D ttafen fell-as iḥebrurac n lyali

I yeḥṣan d acu teswa tefsut

Ad yargu tafsut cwi meqqar imi nezmar

Ad nargu ddaw ṯṯem-ik

Maca yebḫed wansa id-yeṯṯilli

Uḫekkam yettallin tafsut.

- **Zira (l'animatrice):** Tanmirt i Buḫlam RABYA akka kan ara sen-sel i tala n yizlan d tifeswin i d-nemmekti imi d yebrir aḥal d isggasen aya, tanemmirt a Buḫlam!
- **Buḫlam (l'animateur):** Tanemmirt a Zira, tanemmirt akk i yimsefliden, azul fell-asen.

- **Zira (l'animatrice):** Akken add-nemlil ass n lhed ma irad wehnin akka si ttesea alama d leecra n yid ar timlilit.

II- L'émission " Imedyazen " animée par Zira et Nordine Ait Slimane.

II-1 : Le poète Takfarinas Nait Chabane.

- **Zira (l'animatrice) :** Timlilit yef tmedyazt akked d yimedyaZen-nney id-irezzun yal tikelt, yer tedwilt id-yettlin beddema srid si rradyu n Tizi Uzzu, mselxir merra fell-awen i kunwi ara d-yeqqimen yid-neY, mselxir a Nurdin Ayt Sliman
- **Nurdin (l'animateur) :** Mselxir a Zira, mselxir iwid i d-yeddan yid-neY win id-yeddan di tedwilt aka imar-a.
- **Zira (l'animatrice):** Akken ad neddu di lmendad yer uşawađ Zira akked Nurdin Ayt Sliman. Tameddit-agi a Nurdin ad nerzu yer yiwet n taddert isem-is "Ażru", Takfarinas Nayt Caban mselxir læslama.
- **Takfarinas (inviter):** Azul fell-am, azul i Nurdin.
- **Zira (l'animatrice):** Mselxir a Takfarinas, Takfarinas Nayt Caban id -yerzan si taddert n użru, deg At liltan, yak ur yliđey ara.
- **Takfarinas (inviter) :** Akka i yella lħal d lğiran.
- **Zira (l'animatrice):** D lğiran, Takfarinas yuka yakan di tfaska, mačči atas n tfaskiwin, tirecki ad nehder ciťuħ yef wanect-a, mačči atas n tfaskiwin ideg yuka, tafaska n « **Udrar ufad** » I d-yellan deg useggas-nni n 2008, di 2009 iħellađ araz amezwaru dya di tfaska-agi s timmad-is, syen yer-s yuka deg yiwet n temzizelt anda sduklen merra wigad I d-yufraren deg tfaskiwin akk I d-yellan deg « **udrar ufad** », d aselmad n tmaziťt yesyer cwiť di tsedawit n Tubiret, yesyer waqila dagi di Tizi-Uzzu di Micli di tesnawit akka tura, mselxir a Takfarinas mreħba yis-k yer tedwilt timzizlant.
- **Takfarinas (inviter):** Tanmmirt-nwen, tanmmirt yef tinnubga, s lferħ d ameqqran i d-nusa.
- **Zira (l'animatrice):** Nefreħ ula d nekkni yal melmi ara k-id-nemlil a Takfarinas, ad tt-id-nezwir ahat ad d-nawi awal akked Takfarinas akked d ubuddu n wawal tameddit syur Nurdin Ayt Sliman.
- **Nurdin (l'animateur) :** Tanťift n wass-agi mi ara nettwali akka wid meżziyen ttilqiqen-d wul-awen, ihi asefru i d-newwi ass-a newwi-t-id syur « **Amsedrar** » umi isemma « **Teswiđ** » :

Teswiḍ N°1

Cfiy mi teswiḍ tiqit di temzi

Win uyur i d-tziḍ teldiḍ-as izri

Imaken i teswiḍ i zriy teswiḍ

Asen nen-ṭeq kulci

Ass-a ma tenniḍ-d ur iyi-d-tenniḍ

Xas limer ad d-yili

Cfiy mi teswiḍ adfel unebdu

Tecfiḍ deg-s tecbiḍ a tasa-inu

Ul-iw id-tesfiḍ iḥulf-am

Teşfiḍ ileqqem uḥulfu

Ass-a ma tenniḍ ulaḥed id-tinniḍ

I yebyun yeḍru

Cfiy mi teswiḍ din lewjeh yeffey

Amyiḍ d wuymiḍ zran id qesdey

Yur-i mi id-tezziḍ din iyi-teziḍ

Iwumi ara tt-mley

Ass-a ma tenniḍ ulḥed id-tinniḍ

Ay akken teffey

Cfiy mi teswiḍ teffiḍ-d si tbuqalt

S yidis id tefruriḍ d akal bu tawant

A cah mi telliḍ cwi imi iy-id telliḍ

Nembud di tattalt

Wicqa ma telḥiḍ

Sneykem telhid

Mazal d tabaḥant

Wa aḥḥeq faḍ tenyiḍ

S tiqit n waman

A ḥal iten-tecbiḍ

S tidet am ccan

Ss nig i teswiḍ ulac am waman

Taṣebḥit ney d iḍ

Yal lawan d umkan

Seg ass-mi teswiḍ

Aman d laman.

- **Nurdin (l'animateur)** : Attan tiqit-nni teswiḍ a Zira ?
- **Zira (l'animatrice)** : Mazal, mazal fudey, atas n tmedyazt ara d-yilin syur Takfarinas n Ayt Caban, ḥṣiy belli atas n ujdidi iy-d-yewwi di tedwilt-agi beddema, meena ad fareṣ tagnit i wakken aneqqeser cwiṭ akked-s, yef waṭas n temsal icudden yer tmedyazt a Nurdin.
- **Nurdin (l'animateur)** : Takfarinas d aḥwaṣ, lukan ad twaliḍ aḥal-agi negguni akken a d-yas axaṭar mačči atas i nesεa aka agi d aselmad d anelmad yerna di tmaziyt, aneεreḍ adnfares awal dya aka-agi ama yef tsekla, ama yef tmedyazt d umkan-is deg uyerbaz n Lezzayer ass-agi ma tebyiḍ, meena ma yebya ad d-izwir axir s usefru syen akkin ad serḥen yiles awen. Takfarinas siked win ik-ıeεben, atan ifesr-iten-id akk sdat-s

- **Takfarinas (inviter):** *Ihi anebdu kan s wayen fessusen, ad nettali cwiṭ cwiṭ, asefru-agi amzewaru isem-is "Taderyalt-nni n Tayri".*

****Taderyalt-nni n Tayri* N°02***

Akken yebyu yimi-k yini

Wissen izen-ik ma ad tesiweḍ

Taderyalt-nni n tayri

Tettawi anda ur teḥtameḍ

Tacriḥt n wul-ik temdi

Yef tin kan itarbabeḍ

Nettat kra d inxudi

Ur tesli yis-k tluleḍ

Kečč d asqizeb šbeḥ meddi

Awal-ik ma ad t-yeskikeḍ

Id tḥawteḍ deg-s ur d-teddi

Akken-itt kan ul-is šemeḍ

I tebrat tuzneḍ tirecki

Kečč awal yezzi yenneḍ

Nettat tesxesreḍ-d xaṭi

Tekumes-ak-id deg yicer n lkayeḍ

Smektiy-id amek akken-nni

Ass-mi ik-tetbaε tayeḍ

Nettat ul-is yettmenni

Kečč ul-ik ur d-ilmameḍ

Anda-akken tebda tikli

Kečč s yen id-tuyaled

Din teyziđ tamsirt-nni

Ur yuksan ɥed ma yeyleđ

Amer am lemri i tegga tayri

Ayen yellan deg-k ar ɥafed

Melmi tmuqleđ ar ak-id-twali

Dya imir-nni ar d-as-teđseđ

Akken tt-turğađ ad tili

Yur-k hha ama ad friwseđ

Add-tafed yerrez lemri

Ejmeɛ tađsa-k i tettyadeđ

Amer am lemri i tega tayri

Ayen yellan dg-k ar t-tafed

Mi tmuqleđ ar k-id-twali

Dya imi ar d as-teđseđ

Akken in-turğađ ad tilli

Yur-k hha amer ad friwseđ

Ad tafed yarez lemri

Ejmeɛ tađsa-k tettyadeđ.

- **Nurdin (l'animateur):** Aya-agi akli yerna ul-ik ur d-ilmameđ, dya taqbaylit-nni tabaɥant, Almameđ acu yeby add-yini?
- **Takfarinas (inviter):** Ad yembiwel ciɥuɥ kan, am akken mi ara iɥarrek iffer ad tiɥarek ubeɥri, ur d ilmameđ ara meɥsib ur d-imbiwl ara ciɥuɥ kan, ulama acemma.

- **Nurdin (l'animateur):** A d Azru am taddert-ik.
- **Zira (l'animatrice) :** I tarbabeḍ ?
- **Takfarinas (inviter) :** Tarbabeḍ lmeṇa-s yergagi, yargagi akken ilaq, d tarbibidey deg ussemiḍ.
- **Nurdin (l'animateur) :** Tenniḍ deg yiwen ufyir akkeni a Takfarinas ma d nekk ur nesli ara mlih, ney txedmed-tt baṣmada, « i tebrat tuzneḍ tirecki », ilaq tirecki c'est le future, meṇa tenniḍ "tuzneḍ".
- **Zira(l'animatrice) :** Iṣemmed.
- **Nrdin (l'animateur) :** Tṣemmed-as.
- **Takfarinas (inviter) :** "I tebrat i tuzneḍ tirecki", ur zriy ara acu ur d nuzgi ara ?
- **Nurdin (l'animateur) :** Nekkni, lukan d nek ad iniy « i tebrat ara tazneḍ tirecki », mačči tuzneḍ.
- **Takfarinas (inviter):** Di teqbaylit ur zriy ara ahat, dagi ad nekcem deg wayen n-niḍen, di teqbaylit Zira teḥra yakan ur nesṣi ara ikayaden nekni, nesṣa timeḥra les aspects, meḥsub xas ad tsexdmed izri mačči lmeṇa-s dya d izri, tzemreḍ ad tesxedmed izri di lihala n wurmir, ney ur zriy ara amek ara sen-semmi ; le future, xas nniy-d "i tebrat tuzneḍ tirecki" ḥekuy-d yef yakan, sumata ḥekuy-d yef ayen iṣeddan, yuzn-as tireceki meṇa anect-agi merra dayen iṣeddan, xas niy-d « tuzneḍ » yer yezri « tirecki » d ayen immalen imal ayen id-itedun, c'est pas une erreur grammaticale, ça n'a rien avoir.
- **Nurdin(l'animateur) :** D ayemi ula d nekkini id-refdey tamawt-agi, Zira tera ddehn-is yer yur-s, axaṭar tagi d tawilt n tmedyazt, i wakken ad neseḥhem timsal yecban tigi, tikwal ssin wawalen warḡin ad mlilen anda niḍen meṇa di tmedyazt tzemreḍ ad tent-semliḍ, dagi c'est le temps, donc l'indicateurs de temps yettemal yer le future, meṇa kečč tesqedced-t ak-agi i wakken ad nini ulac leyḷaḍ ulac tučḍa deg-s.
- **Takfarinas (inviter):** Di teqbaylit aka iy- d-tenniḍ, ur nessexdam ara ikayaden, nezmer ay d-iniy « ruḥey azekka-nni » tezriḍ yakan azekka yemmal-ed imal meṇa niy-ak-id lhala-agi maḍi attan deg yezri, d timsal niḍen d ayen yeṇan tajerrumt.
- **Nurdin (l'animateur):** Yelha, yelha ilaq ad tent-id-neseḥfuri yiwet yiwet, akk-agi melmi nufa tagnit amek ara tent-id-neseḥfuri, ayyer xaṭi, axaṭar wigad id-yettaken tamezzuyt d imedyazen ḥemlen ula d nutni ad sqedcen tugniwin, uma newwi-asen-d

ttawil s wacu ara ten-sqedcen ayyer ala, kan akk-agi tamawat yef usefru ur textared ara shala i tmeyrut, axaṭer teqneḍ iman-ik deg ufyir amenzu armi d aneggaru s tmeyrut AB AB, mačči aṭas i ixedmen akk-agi, meṇa diyen tesxedmeḍ la rythme croisé d lḥaḡa isehlen mlih, est ce que teseiḍ iswi deffir n waya-agi ney tusa-d akka-agi turiḍ-tt aka-gi ?

- **Takfarinas (inviter)** : Lecyal-agi ur tezmireḍ ara ad txedmeḍ leḥsab amek ara add-tawiḍ asefru ney acu, tikwal tikti-nni i tebyid ad tsenfaliḍ tikwal add-tass akkeni, sin yefyiren d amedya s la rythme agi croisé, ad txedmed AB ad taffed iman-ik isueed-ik, meḥsub mačči d lḥaḡa i wumi ara txedmeḍ leḥsab uqbel, tura ad xedmey asefru adas-ferney tameyrut ad as-xedmey AAB ney, d lekdeb lecyal-agi, ad tafed imedyazen imeqqranen astiniḍ acu i wumi qqaren medden tunṭiqt un syllabe, ad ak-yini ur zriy ara, ulac leḥsab deg annect-agi, acu aka win ara yilin yerra-d s lexbar i lecyal agi yelha, ad ak-ɛiwnen di tmedyazt, tzmreḍ ad tesnemiḍ ciṭuḥ asur-inek akken yebyu yili, acu lxetyar-agi ad xedmey akken mačči d afran it-farney, tikwal add-truḥ tikti ad taruḍ, add-tass akkeni ad truḥ akkeni.
- **Zira(l'animatrice)** : Tetteawadeḍ deg-sen tamuyli ney ala a Takfarinas ?
- **Takfarinas (inviter)** : Axaṭar lukan ad nekcem di telqay, melmi ara d-senfaliḍ takti tamecṭuḥt, tzmreḍ ad tt-id-senfaliḍ di ssin yefyar, yezmer ay d-tsuter tlata yefyar, d tina ara ak-ysazlen asefru, tfehmed-iyi-d, tikwal tagi as nekcem aṭas di psycholinguistique.
- **Nuridin (l'animateur)**: Tura imi i d-nniy la rythme croisé nettaf-it mkul ass, d tin sexdamen ama d les paroles melmi ara xedmen cna, tuzzel yef tmezuýt-nney tettas-ed fesuset, llan wid isexdamen la rythme simple, acimi, iwakken ad sɛeddin takti tameqqrant, ney lqayen, axaṭar la rythme agi twulef-itt tmezzuýt taqbaylit, safi melmi ara as-isel ulac acu ara, llan wiyiḍ qqaren-ak ala, nekkni tilaq ad nerz la rythme agi akken ad nefk ṣda niḍen i-usefru, axaṭar ula i leqraya ad yettef ṣda niḍen, ma teriḍ tamawt yef usefru iɛeddin id-yriy « Umsedrar », la rythme ines truḥ AB AB après AAB AAB, aka akk i yruḥ usefru, tagi i ṣda usefru yettebedilen, mais akken id-zwarey deg wawal llan wiyiḍ qarren-d yiwen d nekini, asentel ney taktiwin byiy ad ɛeddint sexdamey la rythme simple, akken ur tettecukiḍ ara, akken ur sduqusey ara tamezzuýt n wwin id-isellen, mais iwulefyakan i ṣda-agi n la rythme croisé non.
- **Takfarinas (inviter)** : Ma yehwa-ak nekni di teqbaylit nesea aṭas ayen yeṇan tameyrut, ur nesei aṭas tamedyazt tilelit, ad as-nsemmi la poésie libre, acuyer, nekni

yecba-yi Rebbi tciud yer yidles-ney, nessexdam atas timawit, l'oralité, u zik akken ad cfun yef usefru tmalen yakan ar tmeyrut d tina i yetteawanen akken ad tcfuḍ, axaṭar ma tebdid-tt-id AB yettfaka s "Y" deg ufyir wis ssin ḥsu-k-id kan win id-iteddun ad ifak s "Y", ad k-id iṭawen ad tcfuḍ yef wawal, tamedyazt tilellit la poésie libre ur tt-sein ara zik, axaṭar ulac tira, tagi id-tt-id yewwin yecba-yi rebbi d tira, armi d ttarun medden i kecmen di tmedyazt tilellit, yiwen adak-yini ad xedmey tamedyazt tileli d tina i ysehlen, axaṭar d tilellit, ad yessel kan i wawal-agi ileli dya ad yiḡil yesheḥ, xas akken d tilillit mais tikwal tettas-d teweer kter n tagi ineṭteqen s tmeyrut, dya nekni nenuy tanumi d timawit-agi, nsel imedyazen, ama d icennayen-agi icennun, yeweer melmi ara yekcem di lmuḥ-ik tayessa-nni n yisefra, amedya ass-a atas i yesefruyen sexdamen tayessa-ni n Si muḥ Umḥend, ur ttfagen ara, dya iqdimen-nni atas n yemyaren i-ttemliliy melmi ara d-yawi asefru ad tafed AAB AAB, ula d ilmezyen, acuyer, axaṭar ikecm-iten-id tyesa-ni n usefru n Si Muḥ umḥend, axaṭar lḥan mliḥ isefra-ines, dya ameqran agi melmi ara ak-yini wellah ar snay isefra ad-iruh ad ak-yawi asefru n Si muḥ umḥend, tikwal ttawind isefra-nsen ameena am akken n Si Muḥ Umḥend.

- **Zira (l'animatrice)** : Ticki ahat yiwen ur inuda ara, ney ur yehdir ara i yiwaḍ, amek sefrayen, ur yesei ara tirit.
- **Takfarinas (inviter)** : Ma yella ur tefiy ara takti-k yer barra, ur tezriḍ ara acu i yellan, sani tewweḍ takti, ad tezziḍ kan
- **Nuridin (l'animateur)** : Deg aṣbar-nni yella, d yek.
- **Takfarinas (inviter)** : Yella yiwen d aqdim ad as-teṣjb-ḍ axaṭar ula d netta ur teffiy ara taki-s, win umi teffey takt-is yer barra ad ak-issel ad ad-yini c'est revoulu, anect-agi iṣedda.
- **Nuridin(l'animateur)** : D tidet d wid idiselen atas id-yettaken tamawt aka, yef imezyanen-agi axaṭar ttawin-d tamedyazt d tacebḥant, meena d talya niḍen, d la forme niḍen, qqarn-ak nikkini ur yiḡib ara, acimi, qqaren-ak ggumay ad t-tebṣey.
- **Takfarinas (inviter)** : Ad ak-id-ḥkay kan amedya, ad ddmey tura aḍris n tesrit, la prose, ad t-d-awiy ur tettabaṣed ara, ad teḃeed tazwara-nni ad truḥeḍ, wama d asefru ara ak-d-awiy s tmeyrut axaṭar les sonorités ni tteawanent win yesmuzguten ad yetṭtef anida i yleḥu, yerna ad ak-d-iniy nekni s leqbayel nenum tamedyazt-ney amek itegga, nenum talya-ines amek t-ruḥ, cyel lmuḥ-nney yedeen, mačči am melmi ara yili akka d tasriḥt ney d tamedyazt tilellit, la poésie libre tserreḥ, ad yessel ad yessel tazwara-nni

mbaɛd add-iruh, ur d-yettaɤaf ara acu id-qqareɖ, ma yella d ayen yeɛnan l'orale ma yella d timawit, ma yella dayen ara yɛr deg udlis dayen niɖen, tayuri deg udlis dayen niɖen, axaɤar melmi ara teqqareɖ tira sdat-k ur tefhimeɖ ara ad tuyaleɖ ad d-ɛiwdeɖ ar taggara.

- **Nurdin (l'animateur)** : *Ula d win ar iyren cukey yeɥwaɖ ciɤ aka ilaq ad yili yewwi-d amecwar di leqraya, di tutlayin niɖen akken diyen yezmer ad iyer tamedyazt n teqbaylit s wudem niɖen, temxalaf tagi n wulef aka.*
- **Takfarinas (inviter)**: *Tikwal ad-as-tesleɖ ujdidi i umaynut ar yiwen ur k-ittaeɤab ara, acuyɛr axaɤar tikwal ad as-tiniɖ ulac aswir deg wayen akken id-yewwi, yezmer lɥal d keɕɕ ur nesɛi ara aswir, nek yenna-id yiwen yeɤ tesfift-ni id yessufey Ait Mangelat taneggarut, yenna-id atan Ait Mangelat yuɤal yer deffir, iɤub uswir, niy-as ilaq ad texemmeɖ ma i netta wumi isub uswir ney i keɕɕ-inni, axaɤar netta yekcem di takti tagraylanin, les idées universelles, melmi ara d-yeɥku yeɤ la vanité du monde ney yeɤ umennuy l'éternel conflit et tout, yiwen ur yekcim ara di takta-agi, netta melmi ara tseleɖ i wiɤiɖ yezmer d keɕɕ ur nesɛi ara aswir, ilaq ad yeɥsu yiwen akk-agi.*
- **Nurdin (l'animateur)**: *Wagi d azgal t-izgel.*
- **Zira (l'animatrice)**: *Mazal-ay dima yid-wen akked Takfarinas Nayt Caban, akked Nurdin Ayt Sliman, mselxir i tikelt niɖen, Takfarinas ad nuɤal yer yiwet n temsalt maɕɕi aɤas n tfaskiwin n tmedyazt ideg itukiɖ, xas ulama melmi ara nsel itmedyazt-ines a Nurdin yessuref.*
- **Nurdin(l'animateur)** : *Issuref aɤas.*
- **Zira(l'animatrice)** : *D anecten tura, lbaɖna n way-agi a Takfarinas, ma d-yella amedyaz ass-a n wussan imi neɥsa dagi di tmurt ma nxuleɤ timliliyin-agi ur seɛn ara ttawilat niɖen akken ad mlilen, ney ad walin anda yewweɖ uswir n tmedyazt-nsen xas ulama yewwi-d ahat yeɤ umedyaz ad iyer s yiman-is, lbaɖna n tikli n Takfarinas Nayt Caban d imedyazen niɖen, tamuyeli-k yeɤ annecta.*
- **Takfarinas (inviter)** : *Ur ttekiy ara aɤas di tfaskiwin, dsseɥ, ttruɥuy, rwaɥ ttruɥuy, ttikin ur ttikiy ara aɤas, di tfaska n « udrar n fad », niy-am-d ttekiy di tikelt tamezwarut 2008, tikelt tis snat seiy araz, mbaɛd deg-s yer da ur ttekiy ara, ttruɥuy ttasey yer dina meɛna ur ttikiy ara, ur zriy ara acuyɛr ur ttikiy ara, wellah ma zriy, asteqsi-agi ur seiy ara tiririt iwulmen fell-as, aka tikwal d leweaya, tikwal ur sewejdey ara ak-agi iɖrisen meɥsub i byiy ad ten-cegeey ad ttekiy yisen, niy-am yiwet n tikelt byiy ad ruɥey ar*

tfaska n "Yucef uqasi" Nat Jennad, akked Si Muḥ Umḥend waqila, duklen isin, cegʿey idrisen yuyal ur stufay ara, akka tikwal ur nuksan ara, tegra-d tagi niḍen amedyaz ma yella ttwaksent-as tfaskiwin ma ad yemmet ney ur yettemmettat ara, xaṭi ur yettemmettat ara, mi ara as-tekseḍ tifaskiwin, axaṭar tamedyazt-agi ney tasekla-agi *c'est un monde* ma yehwa-am, win yebyan ad iyer tiktabin, xas ulama timlilit-agi *deṣṣaḥ* tesa azal-is nek ad amd-iniy ṣṣeḥ ayen id-sney di tfaskiwin agi yesa azal mlih mlih, axaṭar tura tamedyazt, melmi ara twaliḍ imedyazen niḍen amek sefruyen, yal yiwen acu n luya i yesa, d acu n takti id-yewwi, mkul yiwen n usentel id-yewwi, anect-ni mara yetteldi tiṭ, tikwal ad yawi yiwen asefru yef lḥaḡa ur tariḍ ara ak yur-s lbal-ik, yerna ad as-d-yefek azal ad yefey iggerez usefru-nni, annecta-agi iṣawen-iyi nek adam-d-iniy ṣṣaḥ, axaṭar zik-nni uqbel ad fyey uqbel ad issinay, uqbel ad d-leḥqey yer tsedawit yer taggara, am aka i am-d-nniy lina, takt-iw mazal teqqim di tmedyazt am zik, imdyazen-nni n zik, yef wacu isefruyen, ma tegred tamawt yiwen n lweqt akkeni, leqbayel sefruyen aṭas yef teqbaylit, yef tmaziyt, amzun akken bac ad txedmeḍ yef tmaziyt ney yef teqbaylit ilaq ad tessefruḍ fell-as, bac ad txedmeḍ yef teqbaylit akken ad txedmeḍ yiss daya, nekni zik niyil akkeni, niyil ma yella xedmey yef teqbaylit, teṣram akkeni amennuy, yella deg iqarray ney akken ad nennay, meḥub a Rebbi ilaq add-nheder kan fella-s, netta dya din i tettemmettat, ad hedreḍ fell-as ad hedreḍ fell-as, rabâché rabâché, yuyal dina faqey belli melmi ara tsefruḍ ilaq ad tsefruḍ yef wayen yellan di lbal-ik, yef wayen tettewaliḍ, yer taggara, yak niy-am di tfaskiwin-agi aṭas id-ḥefḍey, niy-am-d ayen ur ttruḥuy ara tikwal d lewṣayat, tikwal ur d-swejdey ara aḍris ara cegʿey, tikwal tettuy complètement, tafaska n Yusef Uqasi aḥal n tikkal i as-nniy ad ruḥey tettas-d deg unebdu nekk deg unebdu ttruḥuy anda niḍen, yettay-iyi lḥal en vacances tikwal aka tikwal akka, xas ulama acu n les vacances nettawi nekkni, *c'est tout si non y'a pas une raison* aka, acuyer ur ttruḥuy ara, mačči d asemyer isemyarey iman-iw.

- **Zira (l'animatrice)** : Ur d-neni ara akk, a Takfarinas, nebya kan ad neḥṣu tamuylik yef wannect-agi, ttasen-d yer dagi imedyazen, seṣan agraw imedyazen, Takfarinas ahat d win iḥemmlen ad ilḥu s tlelli-s, anda i as-d-ina uqaruy-is dina.
- **Takfarinas (inviter)** : Ad am-d-iniy ṣṣaḥ, tagi tella dṣṣeḥ, ḥemmley cuya tilelli, aḥal n tikal akka ittekiy ama d itdukliwin, ama d temzizliyin, aṭas n leḥwayeḡ ideg ttekiy.
- **Zira (l'animatrice)** : tssensareḍ-d iman-ik.

- **Takfarinas (inviter)** : Xedmey ayen wumi zemrey, xedmey ayen yellan fell-i, mais ur ttafey ara iman-iw mlih ur am-skiddibey ara, agraw imedyazen-agi ixedmen deg uxxam n ydles, ttasay-d tikwal, dagi di tsedawit iliy ttasey-d tikwal, meena ma kecmey di lhağa ttarey deg uqaruy-iw belli ilaq ad ttiliy, ilaq ad iliy di lawan, il faut être ponctuelle et tout, tikwal ttagadey ur ttiliy ara akkeni dya ttağay iman-iw tilleli-nni, daya i yellan wama yelha mlih melmi ara d-emplileđ d ugraw n imedyazen, cercle des poètes, ayen tesneđ ad asen-t-id-efkeđ i widak niđen, ayen ssnen ad ak-t-id-fken aka, axaṭar tamussni azal-ines d annect-agi, wa ad tt-ittazen i wa c'est la transmission, d lhağa n lēali, donc melmi ara d-ruheđ ar imedyazen ad twaliđ d acu id-sefruyen, ayen akken tseid tfaqeđ-as kečči nuhni ur as-faqen ara daymen s lferh d ameqqran ara t-id-fkeđ, axaṭar am akken i as-tefaqeđ keččini, ara k-id-yesfiq wayeđ niđen ara tesfiqeđ wayeđ ar taggara, ur ilaq ara ad yili yiwen d amechah n tmussni, amechah n tmussni icbayi rebbi ur as-yefki ara azal.
- **Nurdi(l'animateur) n** : Ur yettecuḥu, ur yetteyulu.
- **Zira (l'animatrice)**: Awiyađ-d asefru.
- **Takfarinas (inviter)** : Ad-iniy awal yef usefru-agi ara dawiy, wagi yef Si Muḥ, Si Muḥ Umḥend, mačči Si Muḥ-nni acennay, xas ulama ula d wina yuklal, Si Muḥ Umḥend akken twalam d amedyaz ittedun yef tmura, nekk xdemy-as asefru i Si Muḥ Umḥend, akka tedduy ula d nekkni, acu ttnadiy-d yef Si Muḥ, asefru-agi isem-is abriđ n Si Muḥ :

Abriđ n Si Muḥ N°03.

Tfey abriđ n taddert

Win yessufuyen

Kiy tiyzert tiyzart

Am win yettwayen

Ttnadiy-d tisiyert

Seg wawal id-yefyen

Seg yimi n bu tamert

Ur Ġin yezdiyen

Zegrey tiqenṭert

Seg yiṭij yejyejyen

Yer tegrest n tqujart

D wedfel yessayen

Ur-ġin tiymert

Armi id iyi-ttnayen

Waṭan d temzemrt

Ar d-msufayen

Tennextaf tudert

Wid-nni msenyen

Tezwi-dyi tuzert

Am wid warrayen

Kecmey at laxert

Żlen d idyayen

Nniy-asen kret

Wehmen wi yessuyen

Teffey-iten tayert

Dya sreyruyen

Tyezṣa-ten-id tenzert

Ndekwin-d wallayen

S nehta n tezmert

Nan-d aqlay-in

Thaj tmeqbert

Bdan la d-tefɣen

Tekker temsqarqart gar yimenɣiyen

D udmawen n txeɣart

Aya amek akken ulyen

D tassa taḥeqqart

Am wudi marriyen

Zin-d d tindar

Ad iyi-seryen

Tiskar yer teskar

Mnennin yisyaren

Ger-asen am teḥdert

Yer dixel iyi-byan

Tekker deg-i tḥerḥart

Ad mteɣ dayen

S wejden-d tiqcirt

D ayen ad yinyen

Txuɣ kan tesyart

Tafa ad siyen

Yiwen bu tččamart

D udem zeggayen

Indh-ed wexxart

Feli ur d-emiyen

Yur-s am tzerzert

D tazla id iyi-ttayan

Yliy-as di tyeryert

D Si Muḥ ziyen.

- **Zira (l'animatrice)** : Yecbeḥ mliḥ usefru-agi, i ay-d-yewwi Takfarinas.
- **Nurdin (l'animateur)** : Awal kan akk-agi yef tesleḍ sufella kan akk-agi, s lewhi abriḍ-agi xas akkeni talya teqqim akkeni, la rythme entre croisé, beṣṣaḥ tunṭiqin mačči kifkif, afyir amenzu yesēa sebea tunṭiqin, wis sin yesēu kan xemsa n tunṭiqin, yerza ayen akken ukud tedeen aṭas tmezzuyt, limer d lebyi wagi nettafit-id aṭas di le genrs n isefra n Si Muḥ Umḥend, dya yef wagi id-yewwi, i ay-d-yefka tsarut usefru-ines, ur nwulef ara nettaf-d tasarut i yisefra, meena a Takfarinas yiwen usteqsi wezzaf tetteqneḍ iman-ik yer yiwet n tmeḃut seg-mi ara tebḍuḍ ala tekfiḍ, lan wiyaḍ mkul tasseddart ad ibeddel tameyrut, keččini teqneḍ iman-ik, acu ara ak-d-iniy, d ayen iweeren aṭas, axaṭar tameyrut tella simple, tella compliqué, keččini tu choisi la difficulté, melmi ara d-tiniḍ tameyrut simple awalen-nni yettfakan s "I" yiwen n lḥarf kan d "I", nekini melmi ara sikdey akk-agi Taddart, Tiẓert, Tisigert, Tamert, mačči d awalen ni kan, teweer tmeyrut-agi, c'est une rythme compliqué, ur yetteru ara ar ṣhala
- **Takfarinas (inviter)** : A Nurdin asefru-nni ma yeḥway-ak, mi ara tegreḍ tamawat yer uyanib-nni ad tafeḍ am wakken neqqar s teqbaylit Ullis c'est la narration, alors dina ullis-ni ur ilaq ara ad yerrez, ad d-tedmeḍ amedya niḍen mačči d ullis zemrey ad ḥebsey taseddart ad uṣaleḃ yer tayeḍ, axaṭar mačči d ullis, ma yella d ullis dina imi i t-tebdiy d ullis ur zmirey ara ad tarzay axaṭar ur zmirey ara ad ḥebsey taseddart ad uṣleḃ yer tayeḍ, ad iruḥ wullis-nni, ullis ilaq ad iruḥ wa deffir wa, wa deffir wa, diy netta ula d ifyar-nni id-xedmey din mectuḥit, tezmreḍ ad tesdukkleḍ ssin yifyar add-teḍḥu d yiwen ufyr ameqqran ney d tafyirt une phrase, « Tḥay abriḍ n taddert win yessufuyen », c'est-à-dire sxedmey la relative, « Kiy-d tiẓert tiẓert am win yettwayen », akkeni kan, axaṭar d ullis ufiy-d iman-iw ilaq ad tkemley akkeni kan, ufiy-d ylin-d imeslayen iwulmen deg umkan-nsen, bac ad senfaliy takti-agi, donc talya-nni d ullis-nni iyi-ḥettmen ad ruḥey kan akkeni seg mi yebda armi i yfuk, ur ḥbisey ara akk

- **Nurdin (l'animateur):** D ayemmi i as-qqaren "Nekk fkiy-ak aɛekkaz kečč arnu-as aseħlelli"
- **Zira (l'animatrice) :** Yebda-t-id a Nurdin nekk xememy-as belli finalement nezmer ad nexdem des petits scénarios yerna ad yeffey un court montage s teqbaylit d amecħuħ, d amelħan, ney a Takfarinas ?
- **Takfarinas (inviter) :** Aka ih.
- **Zira (l'animatrice):** Ad atfeđ abrid n taddart.
- **Takfarinas (inviter):** Tura dina ma tegređ tamawt ma tebyam ad neħder ciħuħ yef usentel, axaħar tura dina wwiy-d yef Si Muħ Umħend, axaħar Si Muħ Umħend d amedyaz yettruħun gar tudrin, ur yesɛi ara meħsub yiwen uxxam, llan wigad yuran yef ccyeł-agi, ad nwali amedya Yusef ɛedli yura adlis yef Si Muħ Umħend umi yeqqar "Si Muħ Umħend errance et révolte", donc yezga di l'errance, yettruħu yef tmura, netta dina nekini kifkif, meħsub abriđ n Si Muħ, đefrey abrid-is di l'errence, acu kan Si Muħ yemmut, meħsub am akken mutey ula d nekini, aka, at laxert byan ad iyi-eden ad iyi-nyen tikkelt niđen, dya ar taggara d netta iyi-d-selken.
- **Nurdin (l'animateur):** Yecbeħ, yecbeħ.
- **Takfarinas (inviter):** Tecbeħ taggara-ni d Si Muħ iyi-d-selken, donc nuđay fell-as ufiy-t, acu fyey abrid-is, fyey l'errance ni ines, amedwel ni i yettemdewel, niy-d « Tisigert » meħsub ayen id-yegran, axaħar melmi ara nwali ayen yuran yef Si Muħ Umħend, d tisigert n wayen d yenna, axaħar netta aħas isefra id-yenna, ma twalađ ayen id-yura Mulud Mɛemmri yenna-d ayen aka id-iruy ad yawi lħal d aħric kan amecħuħ deg wayen id-yenna Si Muħ Umħend, axaħar aħal yesɛa di lɛemr-is d amyar, aħal isefra i yesfra, ur itteeday ara ass ur ixeddem ara asefru, ijeme-d teltemya uci, 300 et quelque, n yisefra aħat deg useggas iten-yexdem, ma nenna-d yal ass ixedem asefru, wagi ma yella yiwen usefru, axaħar yezmer ixedem akter, imi akken id-nniy « ttnadiy tisigert seg wawal id-yefyen seg yimi n bu tamert ur ġin yezdiyen », meħsub ur yezdiy ara Si Muħ Umħend, amezruy-is sntent, axxam-nsen seddant seryent di lgirra-nni, uyalen a plat akken qqaren, yufa-d iman-is deg berdan, voila.
- **Nurdin (l'animateur):** Yettwaqlee leqliɛa n tekfilt akken qqaren.
- **Takfarinas (inviter):** Akka id-nniy abriđ n Si Muħ, sya d tajmilt, sya yef takti yef Si Muħ, ad issinen lyaci s usefru-nni acu i d Si Muħ, taggara c'est une valorisation.

- **Nurdin (l'animateur):** Tanemmirt a Takfa, axaṭar ur d-enttaf ara aṭas i bennun asefru aka s lqez s tmussni, tagi d tamussni, lukan d wayeḍ ahat ad yarez akken id-tzwareḍ zgeli deg wawal, xas ma d la narration ur as-yettak ara azal i wayeni axaṭar n'est conscient, daya-agi tura nekk yef id jebd-y tamawat, ma d array-iw tuqna teqn-d ar yiman-ik yer tmeyrutt am tagi tanemmirt-ik, ula d dagi d acqirrew, nekk ar yur-i d wagi id acqirrew di tmedyazt. Tura imi id nebda awal yef tira a Takfa kecč aqlak-id tesselmad-d tamaziyt, nettewali aya-agi id-t-efyen akkeli, tamaziyt nettewalit tura ama yef tektabin, ama dayen deg wayen id ittefyen ama d les CD, ney les films, etcétera, d tikwal melmi ara ttetwalid akkeni, mkul yiwen taqbaylit-is, akken isiqqar Lewnis, mkul yiwen yettarut akken i as-yehwa, tamuyli-inek yef aya-agi, yadra yella walebeaḍ aka-agi id yussan yiwen wass ak-yini xedmey un CD d ges eecra tuyac xas ulama d les titre agi muqliyi-ten-id a Takfarinas amek ara tnaruy akken ilaq.
- **Takfarinas (inviter):** Ay d-iniy ššeḥḥ, awal-agi i d-meslayeḍ yesēa mlih azal, yef amek i ttarun tamaziyt, dya wigad-agi ixedmen tisfifin ney iḍebsiyen, aṭas ittwal-iy nekkini garey tamawt ad muqley amek i d-yura azwel, ad d-affey ur t-id-yuri ara akken ilaq, annecta-agi ystḥeyir acuyer, tamaziyt tesēa amek i t-ttewaru, ur zriy ara ma zran wigi belli tamaziyt tesēa amek i t-ttewaru ney ur zrin ara, icebba-yi Rebbi zran, axaṭar tura melmi ara taffeḍ tameslayt tesēa amek i t-ttewaru, tesēa ilugan-ines, ilaq ad ten-tqadreḍ, ma yella tettaruḍ-tt akken i ak-yehwa amzun aken tameslayt-agi mačči inu mačči inek, axaṭar tameslayt akken isen-sema d ttawil n tiwalt c'est moyen de communication, donc c'est un moyen commun, ad ten-sdukley, akken i ak-yehwa mačči akken iyihwa, iqal ad yili umtawa fell-as, ad yili umtawa yef tira, axaṭar tura ur teqqim ara di tucḍa, txedmeḍ tucḍa, tezmreḍ ad txedmeḍ tucḍa ad ḍḥu dayen niḍen, yiwen yura-d yef ufurqu-ines yeḥka-yi-tt-id yiwen ccix « aḥedu aḥenu, ur yuri ara aḥedu yura « ahudu ahenu » dya ruḥ keččini fhem-it, twalaḍ tura, axaṭar tucḍa-agi ur teqqim ara kan tecḍeḍ axaṭar ur tesineḍ ara ad t-aruḍ, tzemreḍ ad yliḍ deg wayen niḍen, mačči aken tebyiḍ ad d-iniḍ i d-yefyen, ma tenniḍ-d tenniḍ-d, alors nekkini ad gery tiyri i wigad i d-isufuyen melmi ara d-arun lḥaḡa, aḥal i d-ittefyen ass-agi di licencier n tmaziyt, nek ay-d-iny ššeḥ nek aqli fyey-d di tmaziyt ulac win i d-iruheḥ ar yuri ad yid-yini amek i yettaru wagi, amek i yettaru wagi, qesrey yakan akked d Amiruc amedyaz-nni ixedemen, yenna-id belli ay defkey iḍrisen-nni inu ayi-ten-id-aruḍ akken iwulem, wagi c'est un bonne signe, surtout ad d-aruḍ akkeni kan itesneḍ d kečč ar ixedmen kulec ad d-aruḍ ayen tesneḍ, ma yella ur tseqsayeḍ ara, yarna cyel-

agi nettewalit ula anda niđen, ula di tilizri ttarun mačči akken iwulem, icebba-yi rebbi tesēa amek i t-ttwaru, lan agad i d-tt-ixedmen axaṭar ur sinen ara ahlil, lan agad i d-tt-ixedmen snen emden.

- **Nurdin (l'animateur):** *D widak i ttawayit, axaṭar widak icenun s teqbaylit ad yessufey aqebši aka i d-teniḍ akagi, s tucḍiwin am tigi nekini ar yuri ay-d-iniy ššeḥ ur iquder ara taqbaylit-nni, am winna isusfen tarbut-nni deg acu itett.*
- **Takfarinas (inviter):** *Ay d-ffkey kan amedya, lukan s trumit ar d-iruh ad yaru, netta ur issin ara tarumit, ney tagnizit, ad iruh yer win yesnen acuyer taqbaylit xaṭi, ney imi d aqbayli keččini dya ad txedmeḍ aken i ak-yehwa.*
- **Nurdin (l'animateur):** *Akken i as-yenna wuḥkim, “win yuyen d lemcemel menwala ad yekcem”.*
- **Takfarinas (inviter):** *Ad nuḡal am akken le complexe de colonisation-nni iy-ḥekmen, d wina n Fransa, tarumit d tameslayt ha-tt-an dihin, ilaq ad teqadrey, taqbaylit xaṭi, taqbaylit ur d-tuffiḍ ara amek tettwaru, yella wamek tettewaru, d kečč ur nudi ara, ilaq yiwen ad as-yeffek azal, uffiḡ yakan azwel n yiwet n tesfiṭ ur cfiḡ ara fell-as, ur cfiḡ ara yef bab-is, maēna cfiḡ imi i d-yriḡ azwel-nni, yef ayen yaēnan taqbaylit meḥsub yefkaya-s azal, netta yura-d kulec iceḍ, s tucḍiwin ak i d-yura, walay diy kra ad yaru yef teqbaylit tanašlit ansayen, adiwwsef ur ḥsiḡ ara...ad yexdem une photo à l'occidentale ad yexdem akk, c'est des contradictions, aṭas i d-yennan belli nekni nesēa aṭas n les contradictions.*
- **Nurdin (l'animateur):** *Ahdum tura nekcem deg yimi n madden, zik bagar-aney kan tura aqlay di télévision-wat di rradyu-wat, twalaḍ amek, yarna nekcem imi n medden.*
- **Takfarinas (inviter):** *Zik nettru ad nekcem di tigi tura nekcem deg-s nufa-d iman-ney ur sensewjed ara, maēna yella uēemed deg wannect-a ilaq ad t-id-nini.*
- **Nurdin (l'animateur):** *D tidet yella westahzi, yella wēemed, maēna ufan a Rebbi taqbaylit-agi-ney ma yella ur ttunḥuder ara nekni, ma nezwar yer yur-s nekni s truzi, ur nezri ara wiyid amek ara sen-dban. Ad d-nuḡal yer tmedyazst a Takfa, ad d-arnuḍ yiwen ?*
- **Takfarinas (inviter):** *Ad narnu yiwen mačči d aybel, ay-d-ḡmim ass-agi.*
- **Nurdin (l'animateur):** *Ala ala aneḡḡ kra inelmaden-nni-inek.*
- **Takfarinas (inviter):** *Ihi asefru-agi isem-is : "Tiēuzegt n bab agelid"*

Tiɛuzegt n bab agelid N°04

Bab agellid yegga akka

Yekreh yugi ad iɛhemel

Seg assen-aken i yetekka

I defka tarwa-s d asfel

Irebba-ay-d s rrehba

Akked d tyitiwin n ddel

Yekes-ay i rebbi n yemma

Ma εaceɣ ar ɣur-s anuqel

Xas yuyitent deg imesla

D aremmaq mi arimuqel

Mi yelmameɗ kra iwala

Tiɛ-is yef tiza teffel

Iɛrec mačči kan d kra

Yessen amek ara sen-tyarwel

Yarna ma ur tuminem ara

Hata lɣarɗ amek i tnezgel

Zik yettarzay s snesla

Deg yimi neɣ yewtas argel

Win ara d yinin tezza

As yarnu s tuqda ifelfel

Armi kra dayen yefla

Ayen yewwɗ-en s ajemam yenyel

Yuyal yettuyay tuttla

Yewtay lekfen deg sutel

Tileli umeslay tella

Tedda-d asemini nejegugel

Xas di tquranin nenna

Inas keč ma adinqugel

Ziy ulac d yes sula

Xas akken yeksay asargel

Di tmezuyt-is id tyara

D amđiq kan isibedel

Win id yezza dwa yella

Yer wedrar ad yessiwel

Şşut ma yella ur d yuyal ara

Ad yewwet iggeni s arkel

Win id yezza da yella

Yer wedrar ad yessiwel

Şşur ma ur d yuyal ara

Ad iwwet iggeni s arkel

- **Nurdin (l'animateur)** : D tieuzeget ni n tidett, « şşut ma ur d yuyal ara ad yewwet iggeni s arkel » d yiwet n tugna icebhen ačas, txadeđ-as-tid aken ilaq iw sefru-agi, imi tieuzegt n bab igenwan ney d acu, ayackit usefru.
- **Takfarinas (inviter)** : Dya tura ma yehwayak bedel tusna-k ah, meħsub ur dettemeslayed ara safi ur kinseleş ara, tbedel tusnak plutôt tasnakta, la biologie ney amek ara sen-semi.

- **Nurđin (l'animateur)** : Yenna-tt-id Muħya.
- **Takfarinas (inviter)** : Kečini zik-nni ur kettağay ara ad neṭqed, maēna tura enṭeq af yimanik, ur yedseley ara.
- **Nurđin (l'animateur)** : Daya kan ahder af yiman-ik akken is yenna Muħya, aremmaq acu yeby ad yini ?
- **Takfarinas (inviter)** : Aremmaq sexdament i lbaz, lbaz aremmaq, meħsub af tmuyli, d aremmaq meħsub yesēa iżri mliħ, lbaz axaṭar yesēa iżri mliħ, alors yal tikelt sexdamen yef lbaz aremmaq lmaēnas yettewali mliħ mliħ d ayemmi ideniḡ d aremmaq mi arimuqel, tiṭ-is yef tiza teffel, meħsub i tizi akkin yettewali, il contrôle bien.
- **Nurđin (l'animateur)** : Ackit usefru a Takfarinas, tura ma tebyiḍ ad nawi awal yef ayen niḍen, anfares tagnit imi ger-aney i telliḍ, keččini tḍaled ciṭ yef ayen syarayen di tmaziyt deg uyrbaz ass-agi, aqlak la tqedceḍ deg wayen-ni, lan isefra daxeł n les manuelles scolaires, amek twalaḍ isefra-ni, amek twalaḍ aseḡri n tmedyazst deg uyrbaz ass-agi ?
- **Takfarinas (inviter)** : Tamedyazst deg uyrbaz deg ayen yaēnan tamaziyt, tezmed ad tinniḍ tella, nezmer ad ninni tella aṭas n wayen tella tesrit axaṭar niyet-id yakan nekni ncud aṭas yer tmedyazst, tasekla-neḡ tcud aṭas yer tmedyazst, seg mi ur ttarun ara ttawin kan isefra, donc ifat lħal yef agad ixedmen le manuelle ni, d acu nesēa tasekla wala iḍrisen nesēa d tasrit mačči aṭas, axaṭar melmi kan id yekker umenuḡ yef tmaziyt, deg iseggasen n 70 tareḍ-d akka, aṭas i yettarun, donc sxedmen kra n iḍrisen ni n tesrit, maca sxedmen diḡ tamedyazst aṭas, axaṭar tikwal nekni deg ufus agi n tmaziyt ur d yeqqim ara kan ar wefran, yeqqim diḡ ar wayen yellan mħetem, ad twaliḍ d acu ara dedmed, adafeḍ akter tmara adedmed ayen yellan, ilaq anzer afus agi deq-s aya seg-mi itxedmen, aṭas n yeḍrisen i mazal ur defiyen ara di tesrit, aṭas n wungalen i waread idefiyen, donc tasekla attan la tettmurud, donc ufan-d ilaq ad sxedmen tamedyazst, farnen-d imedyazen nesēa d imeqranen, amedya Ayt Mangelat, Matub Lwenas, lan isefra n tayri n Si Muħ Umħend, zemreḡ adiniḡ amḍiq-is tesēat, tegrad kan d acu n uswir ara tseyreḍ dina, tifarni txuṣ ciṭuħ axaṭar amedya ad tawiḍ asefru n Ayt Mangelat atseyeḍ di le CEM yezmer lħal ad yas yeweer, mais la classe terminale tzemreḍ ad txedmed, axaṭar mi ara nwali diyen la classe terminale n lycée ilaq yesēa aswir, axaṭar ur ilaq ara anettewali ar uswir n warrac d acu iqlaq ad seun, l'objectif, ilaq ad tesēud aswir, ma yella tmuqleḍ ar uswir i yellan tura d asebu ara tettsubuḍ aswir mačči d aluy, anecteni ur ilaq ara, donc nniḡ-d di tsenawit tzemreḍ ad txedmed

isefra-agi id nenna n Ayt Mangelat, acu tikwal xedmenten iswi d ayen niđen, iswi sur le plan symbolique meħsub atan yella Ait Mangelat nesεa amedyaz ixedmen tamedyazst am netta am wiyiđ, embaed anamek, d acu i ttamedyazst, d acu igellan d tasekla, d acu ieggalan d agbul, le contenu, wina yecbayi Rebbi ad yas tikelt niđen ma εawden i wfus niđen ad iεawed yeswi, axařar iswi n widak ixedmen awfus amezwaru d wagi iy-deniđ, ilaq ad isinen Ait Mangelat, embaed d acu i yxedem Ait Mangelat d tamedyazst, amek isefru, amek temxalaf tmedyazst n Ayt Mangelat akked Matub, axařar nekni nxedem kan Matub akked Ayt Mangelat, anwa yesean l courage d win ur nesei ara, tura ilaq anexdem taqrint amek i yemxalaf Lwenas Matub akked Ayt Mangelat, ar taggara, wagi ad yas tikelt niđen acu ilaq ad yilin arrac yakan kecmen di tsekla snen.

- **Nurdin(l'animateur)** : Snen a Takfa, snen, imi řran s taεrabt řran s trumit.
- **Takfarinas (inviter)** : řran amaεna ur qarren ara.
- **Nurdin (l'animateur)** : Ahh tagi tura d ařřan niđen.
- **Takfarinas (inviter)** : Axařar ařřan-agi n řyuri d aybel ameqran, acuyer axařer ma yella yiwen ur iqar ara ur ifaq d tsekla d acu icebħen di tsekla, adafeđ wina xas as-d-awwiđ ađris yecbeħ mliħ mliħ as-t-id řređ ad iεeddi am akken ulac, "am win iceřħen iw-daryal", ney "am win iceřħen dixel ubernus", lmaεna-ines wina ma yella ur iqqar ara ulac tařuri, aybel agi n řyuri isub di dunit mara la lecture, avec les moyens aqi n l'internet le facebook et tout, ad dafeđ ittusma tasekla-ni ařas ur sen-faq ara, adawid ađris yecbeħ ar taggara yetteeedi akeni kan, d ugur ameqran.
- **Nurdin (l'animateur)** : D tidet aqli yidek, acu wagi icarkay ak tsekliwin niđen.
- **Takfarinas (inviter)** : Mačči acu yellan yelha deg wufus agi n tmaziťt, isefra insexdam d isefra n tura d les contemporains, axařar aken anuřal ar umezruy-is akken ad sεun tikti řef tmedyazst n zik, attawdeđ kan ar Si Muħ Umħend akkin ulac, axařar ulac tira, wagi d ugur, tezmeđ adiniđ ttafen iman-nsen d'un cōté axařar d taqbaylit yarna seřruyen-d řef ayen yellan tura, ur yaedil ara akken qaren s taεrabt isefra-ni n lřahiliya, avec des terme ur ten-nessin ara, ilaq d'abord adekseđ imeslayen-ni d acu-ten, ar taggara, wina ilaq win yebřan ad yissin amezruy n tsekla ad tniřer.
- **Zira (l'animatrice)** : Ad nřiweđ ihi řer taggara n tedwilt.
- **Takfarinas (inviter)**: Ad nuřal tikelt niđen yeqreb lřal.
- **Zira (l'animatrice)**: Tagi mačči d tafaska.

- **Takfarinas (inviter)** : *Tiyileđ ttagaday tifaskiwin.*
- **Zira (l'animatrice)** : *Mačči d lxuf d ameslay kan a Takfa, tanemmirt tameqqrant I Takfarinas Nayt Caban.*
- **Takfarinas (inviter)**: *Şahit a zira, tanemmirt a Nurdin, tanemmirt-nwen i kulli.*
- **Zira(l'animatrice)** : *Tanemmirt i Nurdin Ayt Sliman.*
- **Nurdin (l'animateur)** : *Tanemmirt i Zira, tanemmirt inebgawen iydicebhen tadwilt.*
- **Zira (l'animatrice)** : *Nnejaken di lehna d talwit, tiead durt id-it-ddun ma irrad uhnin.*

II-2 : Le poète Rabah Kedour :

- **Zira (l'animatrice) :** d uḍan n rradyu n "Tizi Uzzu" am laɛwayed nenuy tanumi si tesɛa alama d lɛcra n yiḍ, d tadvilt "Imedyazen" d tadvilt i d-yuyalen yur-wen di 2017, nesaram ad t-id-nebdu s uḍar ayefus, nesaram ad trebhem akk fell-as, mselxir i Nurdin Ayt Sliman.
- **Nurdin (l'animateur) :** Mselxir a Zira, mselxir i wiḍ i ay-d-iselen aka i mir-a.
- **Zira (l'animatrice) :** Aseggas asaedi amerbuḥ i imedyazen-nney anda ma byun yilin, ad tt-id-nawi ihi seṭul useggas-agi dayen, d tɛad n tmedit yal letnayan, si tesɛa alama d lɛcra n yiḍ, sriḍ si rradyu n "Tizi Uzzu", ad nesmekti tzeṃr-m ay-d-ḍefrem yef lemwaḥi n FM dagi di tmurt, ma yella akin i tliṣa n tmurt-ney agad mara i ay-d-iṭafaren s d tawil-agi n internet www.radioalgerie.dz, ama d rradyu n "Tizi Uzzu" ney a rradyuwat n tamiwin n tmurt-ney, Nurdin am yal tikaḥ, uqbel ɛadik tarzefet-ney, ad as-nini mreḥeba lɛslama i inebgi-ney i tikelt tamezwarut dagi di rradyu n "Tizi Uzzu" amedyaz-ney idicebhen tagnit, Rabeḥ kedur, lɛslama-inek.
- **Rabaḥ Kedur (inviter):** azul fell-awen, iselmek.
- **Zira (animatrice):** Rabeḥ i d-yusan si Mɛatqa, nsal yef imezday n Mɛatqa s umata, ad d-nebdu s tarzefet s akkin ad nuḃal alama d Rabeḥ.
- **Nurdin (l'animateur):** Ass-agi tarzefet a Zira ad ay-tawwi ar yiwet akkeni iseqdacen taqbaylit aṭas, akken ilaq, akken iwulem, ad nekkes kan aḥric di tmedyazst-is, yiwet d tunḥict ara ttenbud i kra i d-isselen, diḃ i inebgi-ney, tagi nerza abrid-agi yer Cili Lila, newwi-d cwiṭ deg usefru-ines, "**Tudert di tmettant**". **Poème n°1.**

Tudert di tmettant

Ur sikidet yer walén-iw

S yiskilen ijujaḥ reqment

Yur-wut win ttḥazay s yiles-iw

Aḥal n tsedwa ay qsent

Yekkat wanzey deg allay-iw

Ul la inebec cbaḥa n tistent

Tefti tsedmert

Tesnam tezrart

Tekna tezdayt

Tehrem tezmert

Yeyli urejdad yer tamma-m

Ffiy si lebher s sdel

Lmed-ay tikl-iw di selman

Del-ay s tllaba n taryel

Ussu arriy-t d iseywan

Tagnit yer tagnawt tenfel

Nezedad talmat ger yetran

Efsey tirget tezlef turet

Tabelemat telwa akk tidet

Armi yis huġen iluyma

- **Zira (animatrice)** : Asefru n Lila Cili netteselim ayen din fell-as aḥal aya ur d-nemlal ara, nesaram ad d-nemlil di tfaska i d-iteddun deg tmedyazt Nat Smaeit ney di tagnatin niġen, ad d-nuḡal alama d Rabeḥ i d-yussan si Meatka Suk Letnin, ad smektiy belli yuwi tlata n warazen, aseggas-agi ieddann yuwi sin aseggas n 2016, iḥelad araz amezwaru deg udrar ufad, wis tlata eadik, deg udrar ufad deg At Smaeil, sin yer-s di yuct 2016, iḥelad arraz niġen di tfaska n tmedyazt i d-yettewahegin deg At Zikiw, ma yella d araz wis tlata, tḥelaṭ-id di yennayer-agi ieddann ilmend n tmedyazst i d-yellan deg yixef n useggas-agi imaziyen 2017, ad d-nuḡal alama d yur-k, ad ay-deḥkuḍ cwit yef umecwar-inek, syen yer-s ad d-nedbu s usefru amezwaru.
- **Rabaḥ (inviter)**: Bonne Rabeḥ Kedur d ilemzi n 25 n iseggasen, am aka i d-tenniḍ, d anelmaḍ di tsedawit n da Lmulud At Mæemmer, qarey tamaziyt, master 2, linguistique appliqué, annar-agi meḥsub n tmedyazt mačči atas ayagi seg mi i d-

tebdiiy, ahat waḥed εamayen ayagi, sebba d acut, akken qaren aṭas n tsebiwin i yellan, imi ahat tawacult-nney, tugget deg-sen d inazuren, d icenayen ney d wid-ak isefruyen, ahat nekni akken qaren balak seiṭ ciṭ n wazar, wwiṭ-d azar yer yur-sen, tin yarnan yur-s neqqar ak-agi ciṭuḥ n tsekla, ama d tisekliwin-agi tibaraniyin, ama d tasekla tafransist, ney taεrabt, ney taqbaylit, d nuḥni i ay-yeḡḡan ad inspiré, akken qaren ṣḥab Larbea Nat Yiraten : "ad nelez" meḥsub yella wacu iyi-d-iṣenṭqen, ad ken-id smektiy asefru ney amedyaz amezwaru d yiwen usefru n "Hamid Ibri", ad selmay fell-as aka tura, yriṭ-t vraitement ieḡeb-iyi mliḥ, d wina i d-inukcen akken ad skefley asefru amezwaru umi semma-γ "Seg-s i d-fyay".

- **Zira (animatrice)** : Ay-dawid ihi asefru amezwaru.
- **Rabaḥ (inviter)** : Acu kan asefru amezwaru mačči d wagi ara d awiy.
- **Nurdiṇ (l'animateur)**: Awid win yefyen fell-ak, win yellan sdat-k.
- **Rabaḥ (inviter)**: Asefru-agi ihi, zemrey ad d-inniy nek yer laḥsab i d-tebniy cyel *c'est une forme de dissertation philosophique semma-γ-as "I Tayri-nni"*, meḥsub kra qaren-ak tayri telha, d lḥaḡa yelhan, tlata niḍen ifelsafiyen, i ak-yeqqaren ilaq amdan ad yetteḥader iman-is mi yekcem di lebḥar n tayri, sekcem-γ-as ciṭuḥ si la mythologie grec.

***I Tayri-nni* N°2**

Tegrad snat n tmuyliwin

Tihin dirit tayeḍ telha

Ger yergazen-nni d tlawin

Yur-sen ur nerri lwelha

Yer wa d tayri d tlawin

Yer wayeḍ-nin arwel ha

I ta tssayes-d tiεlawin

I ta d ajeḡig nezelha

Aṭtan-inu ur d-tenniy

Yella Zas yella uhemel

D tiyremt kan i aken-tebniy

Yal wa d axel-is yehmel

D irrebi-ten iwen-d-arniy

Irus nettat ad ay-temmel

Nek d Aryan i d-menniy

Win i ay-yebyan ad ikemel

Dya terna-d ula d Tanit

S tayri nebna-t armi

I d-iyi-tarna n teqbaylit

Spinuza dayen iban

Tagi d lfareh dukulen

Numen s ddin i ay-yehban

Xas sin-a ur dukulen

Yuri ulac am Diban

Gar sin ma mhemalen

Tayri ulac i d-tyecban

Xas qwan ihemmalen

Dya mektay-d Ruz tettru

Yef Jak dmen ad naru

Xas deg usaru

I Pikur akken i d-tennan

Ihemel kan akken yufa

Ur d yecliε deg yennan

Dwa-s d tayri ur setlufa

Xas lward akk s usenan

S tmes d yisufa

Fell-asen yecna ufenan

Mačči am nekni nestufa

Dya Dyunizus yenna iyan

Mi tejba yur-s Aryan

La teddun di sin εaryan

Ur telli tayri ar wussu

Ur itteg abrid i ħulfan

Ur ggan ara deg ussu yid-s

Ur sεu lufan

Tayri-is netta d amussu

Yugi leħkem isulfan

Netta ur yecbi Pikasu

Tebđa tayri d igulfan

Dya mektay-d Imili

Eğğ tayri dhu-d d tusna

Mulac ad ak-bɣun d tunna

Kant-nni yarḥat wallay

Tilin n ddin tamusni

Amaɛcuq yenna walay

Yef tayri yecna Ḥesni

Laɛceq ma yezdel fell-ay

S tgussa ad narnu ass-nni

Yenna seg-s i d-ḥellay

Ala ddel d wamus-nni

Dya mektay-d taggara n tyawsiwin

I d-yeglan s cwal n tmazdayin

Almi tenger tayri yer tlawin

Si tallit n Sintis Piṭrus

Tayri ur tesɛi amkan

Yef ʿEisa yarja ur d yettrus

Netta d Maryem i d-tekkan

I tzanet tekkes ur tettrus

Win i d-tyezran yessusem kan

Yef uẓar tebda axaruş

Farḥen yak seg-s idekkan

Dya mektay-d Galili

Yur-s arnan-d Imili

Di sin ksen-asen tilleli

Nek tayri n dunnit yiwet

Dirit ney telha kifkif

Am Rumyu d Julyat yuwet

Fell-as netta yettekefkif

Ney am Qayes yaɛya deg uḥiwet

Yef Layla yeẓṭel s lkif

Yuri win i d-tyebyan yessarwet

Ur nebyi yesɛun nnif

Dya tekfa tayri-nni

Fell-as niy-d einani

Ma d kečč i ak-yehwan inni.

- **Nurdin (l'animateur)** : Tanemmirt i Rabeḥ, tura tekkiḍ-as-d swadda i tayri-agi, izewray-d awal yenna-k bḍey yer la mythologie grec, maɛna mačči ala la mythologie-agi grec, melmi ara nwali ismawen i d-bedreḍ, Platon yer Zes, yer Hirosse, Dieu de l'amour, Arian, s lxiḍ-nni ines akken qqaren akkeni, voilà Tanit, Dias carthaginoise, dya deg-s i d-yekka wawal-agi umi neqqar nekni melmi ara tili tmeṭṭut s tadist neqqar « Tettinit », d yes i d-yekka wayagi, teḍeqreḍ-aɣ ar Spinoza, dyuz ressu, armi ula d simpiy ur tezgileḍ ara, Galili, Imili, tkemleḍ akken akkina, yecbeḥ aṭas wudem-agi i

d-tewwiḍ, i wakken ad tebnuḍ asefru-inek, asefru dayen ula di lebni-ines c'est-à-dire la structure ines yebna, tefkiḍ laetab i tarwiḥt, tura lan kra ak-agi imeslayen n teqbaylit byiy, melmi ara tinniḍ « yef uẓar tebda xaṛus », acu yebya ad yini ?

- **Rabaḥ (inviter):** « Yef uẓar tebda xaṛus » taseddart-agi i d-bedray yakan yef Maryem, meḥsub d taqeṣiṭ-is is-yeḍran amek i d-ilul sidna Eissa, même di leqran tella, dina i d-inspiriy taseddart-agi.
- **Nurdiṇ (l'animateur):** Tebyid ad tinniḍ belli yal taseddart t-inpiriḍ-tt-id s tira n yawen niḍen, axaṭar tebḍeḍ armi d la fin des choses yura Kant.
- **Rabaḥ (invier) :** Anda i d-nniy « taggara n tyawsiwin d cwal n tmezdayin », la fin des choses de conflit des facultés.
- **Nurdiṇ (l'animateur) :** Nezmer ad nini tamedyazt n Rabeḥ d tamedyazt tusnent.
- **Rabaḥ (inviter) :** Ma yehway-ak ahat, ma yehway-ak ad as-tsemmiḍ ciṭuḥ imi ad d-tafedḍ dagi tikiwin tefelsafiyin i d-ujway ahat yer ifelsafiyen, ma nezmer ad nini ger taciwin « ifelsafiyen imeqranen », axaṭar melmi ara nruḥ ad d-nadi yef Platon ney Spinoza ney Emanuel Kant, mačči d menwala-t, d wigad yaenan dunnit kammel, ẓran s tikiwin ileḥun, yal yiwen deg felsafiyen-agi yesεa akken qqaren accag ar wuyur yedda, meḥsub le courant, le couran-ines, axaṭar dayen ifelsafiyen am akken nessen mačči yef yiwet n temsalt kan i tt-naḍin, aṭas n temsal, nekini fkiy-d laryul-nsen, amek ttwalin tayri yer-sen.
- **Nurdiṇ (l'animateur):** Maεna nnig way-agi tarniḍ-d array-ik ula d keččini, d ayemi i d-nniy awal-nni n tusnant.
- **Rabaḥ (inviter):** Yef ay-agi i d-tenniy di tazwara ma yehway-ak ad as-tsemiḍ une dissertation philosophique, axaṭar melmi ara truḥeḍ ad txedmeḍ une dissertation philosophique ilaq ad tefkeḍ array-ik.
- **Nurdiṇ (l'animateur) :** Voilà ad tawwiḍ laryul n wiyaḍ ad tarnuḍ array-ik, d wina dya i d-tidet d la dissertation philosophique. Tayeḍ niḍen iwaken ad tebnuḍ asefru yecban wagi, walay tişşedarin amek teddunt, tebniṭent akken ilaq, tesεid snat n tşedarin n tmanyā yefyar dina ad asen-t-id-rnuḍ taşedart n tlata yefyar, ma nebya ad nini *c'est un refrain* mačči d refrain axaṭar lukan d refrain ad yettuyal yal tikelt, kečči yettuyal-d kan i lebni, i lebni kan i yella *c'est un refrain*.
- **Rabaḥ (inviter) :** Ad k-id-smektiy kan a dda Nurdiṇ, yef tşedart-agi n tlata yefyar, i d-yetabaεen taşedart tamenzut, la stratégie ney les stratégies s wacu i d-tnura tissudas

s wawal-agi ajedid, ney néologisme-agi, yal tikelt ad tafed, dya mektay-d, yal tikelt yettuyal-d, meħsub wigad ara dbedrey ukessar-nni toujours yal tikelt, cuden yer tşeddart-nni tamenzut, mi ara d-tiniy d lemtel «sintus pitrus», si tallit-nsen wwiy-d akk lbaţel n l'église di tallit-nni, ad iniy dya mektay-d Galili akked Imili, Galili atan iban, Imili Rose akken qqaren d asfel n l'église, yef aya yal tikelt i d-xedmey assey.

- **Nurdin (l'animateur):** D win i d-yettuyalen tebyid ad yili d acuddu ger les courant-agi, d ayen icebħen aţas, d ayen ur d nettaf ara aţas di tmedyazt n teqbaylit, yarna dayen yecbeħ imi i tekfiđ s Rumyu d Julyat, Qayes d Layla, d ayen icebħen. I nekni lukan yaeni ad neţef sin yesmayen n teqbaylit.
- **Zira (animatrice)** : Aziz d Aziza.
- **Nurdin (l'animateur):** Ur tnesi ara yur-ney, tayri-agi.
- **Zira (animatrice)** : D ayen yuran Umezyan ad smektiy.
- **Rabaħ (inviter):** Ur telli ara deg yidles-ney.
- **Zira (animatrice)** : Tella, dren-tt d acu ulac win i tt-yuran ney win i hedren fell-as, tella ayen din, d aemur, yura cwiţ fell-as isefra cwiţ fell-as umezyan, isefra fell-as diy, mačči d asefru maena yerra-tt-id yer ubrid n tira akken niđen Kamal Buemara, acu kan ulac aţas n tmuyli leqqayen yef ay-agi, ġġan-tt kan medden, d tidirent yal ass ġġan-tt kan akken di lbađna, asefru niđen ad ken-fares a Rabeħ.
- **Rabaħ (inviter)** : Ah, d tagnit anda ara diniy amedyaz ney asefru angaru i yuriy ahat waħed tlata wussan fell-as.
- **Nurdin (l'animateur)** : Tanemmirt axaţar tbudeđ-ay.
- **Rabaħ (inviter)** : Asefru-agi, d bu sin yezwal meshsub isem-is azwel-is « Talalit », acu kan yesea azwel niđen « Tallit », meħsub ad tilli la chute ney ayeluy n teyra tis snat « A » n tlemast ad yeyli ad yuţal d tallit, talalit as teksed « a » win sin ad yuţal d tallit, ayagi meħsub ad fkay tikti tagejdant u medyaz-agi d lbaţel ney d l'injustice n tmmura yef igduden-nsent, wwiy-tid si yal tama, ama d la justice, ama d igelil, ama la politique dominante di tmura-agi, ula yef Lezzayer neweđ yur-s.

***Tallit ney Talalit* N°3**

Tasusmi tlul-d tettaġad

Tamurt tfent lqeyad

Amur ugelil yenza

Cfawat uqlent d anza

I wiggad

Tayri nerġa ur dban

Tafsut yezla-t uɛiban

Times tezled ifasen

Ziy n lulen ass-n

D imeyban

Zman i yarba d tallit

Xas d asigna walit

Uyur i d-tuweḍ nnuba

Anwa i textar tennuba

I tzallit

Ilul-d wamuz deg ugris

Tafarka teqqim ur tefris

Tamyart yellužen tawella

Tetteru imeṭṭi s lqella

I wedris

Argaz iɛudden yessen

Yenya-t gma-s i d-tieussen

Taydemt yeččan si tyedmin

Ma ur tettewaṭef assem din

Arkassen

Urant zzux di tewriqt

Nella tawwurt i tefriqt

Melul wudem n tewwurt i tafat

Nnan i tefriqt ar tufat

Wat tecriqt

- **Nurdin (l'animateur):** Tanemmirt.
- **Zira (l'animatrice) :** D timsaeraq isefra-ines
- **Nurdin (l'animateur) :** Mačči d timsaeraq kan a Zira, amek ara d-iniy tura, yettak taetab i tarwiht, melmi ara yarru d timsirin, dagi tura melmi ara nsel i isefru-agi, yettawit-id s ttawil kan i wakken ad ay-disban tameyrut, axaṭar tameyrut i ay-duwiḍ AA BB A, ur ttenttaf ara aṭas di teqbaylit, nnig way-agi, ilaq ad t-id-yreḍ akkeni tesmektaḍ-iyi-d s yiwen umedyaz akkeni Selmi Mussa nettselim fell-as, txedmeḍ aṭas la césure, diyen tagi ur ttenttaf ara aṭas di teqbaylit, ad as-yiweir i yiwen ad iyer asefru-inek ma ur yeḥši ara d acu i d la césure.
- **Rabaḥ (inviter) :** Tura ay-agi ma nezmer ad d-nini, ma negher tamat yer tsekliwin tibaraniyin ama d tasekla tafrensist ney tagnizit ney taerabt, tesεa akken qqaren la force ines, tesεa lḡehed ines, meḥsub di tikiwin, acuyer, ma tegred par exemple amedya amedyez-agi mačči d yiwet n tiki kan yeḥf acu yebna, ad yelḥu fell-as ad tcudeḍ s wawalen-nni, am tmedyazst taqburt, bonne mačči d asenqes ara sneqsey di lqima-s, acu kan yal tikelt ttenden di yiwen n tiki, am aka tenniḍ aka mačči, bonne mačči d acekar ney d ayen niḍen ilaq akken qqaren anecbu tisekliwin-agi niḍen, ilaq ansexdem timusniwin isexdamen ibaraniyen, daxeḥ isefra, c'est normale amek ara as-nexdem ihi i tsekla-agi nney, d tigelilt maḍḍi maḍḍi, d acu yellan ad d-rnuy

kan ger taciwin imi i d-newwi awal yef tikiwin deg isefra, atas i ak-yeqqaren yef l'inspiration mi ara d t-ass, nek tamuyl-iw kan mačči d araḡu ney d ayen niđen, qqaren-ak ilaq ad seun l'inspiration akken ad xedmeḡ, ur zriy ara wiyid amek ttwalin l'inspiration, nekini ger taciwin l'inspiration di tkarust est un démarreur, meḡsub ay-dimud kan aḡḡab-nni n tira, ad tebyud ad d-taruḡ, atteseud tikti deg alley-ik, après keččini acu ara txedmeḡ, a ttanbisṡiḡ timusniw dixel usefru ney n uḡris ara txedmeḡ daya i d-ittmuden amedyaz n lēali, ma yella akken qqaren win i d-tyebnan kan ak-agi ad yeqqim ur zriy ara amek ad yetteraju Rebbi as-dimud awal-nni amzun d awal a Rebbi, d lekdeb, ur cukey ara, ma yenna-d akkeni safi ad qimey kan ad iyi-d-ttas l'inspiration ad iyi-d-ttruḡun lehdur ad ten-ttaruḡ ihi win sya d aswaen ad ttamnay yis.

- **Zira (animatrice) :** Telha tagi, amek i txedmeḡ kečč ihi akken ad tsemdeḡ asefru amek itxedmeḡ ?
- **Rabaḡ (inviter) :** Nniy-d yakan belli d aḡḡab, ad teqqimeḡ aka ay d-tass tikti axaṡar amedyaz akked lēebd niđen mačči kifkif amek ttwalin timsal, yezmer lēebd niđen ad iwali lḡaḡa, ad tiwali kan s ufella, mais amedyaz ad as-imuqqel, ad as-imud akk kra n temsal, isufar-is, d acu yellan nekni akken qqaren, tinbistiḡ ayen yriy, ney timusniwin-inu, d axel iḡrisen-iw, acu yellan ma yella wwiḡ-d awal yef tayri ur d-qqareḡ ara kan tayri, ḡemlay-t, εecqay-t, ad qqareḡ kan ayen tteḡulfuy, limer ufan akken qqaren ad fkeḡ timuḡliwin n yiwiḡ yef tayri, est ce que telḡa, est ce que dirit, axaṡar déjà tayri kra n tallit akken n leqbayel c'est un tabou, ur tezmireḡ ara ad tsefruḡ fell-as.
- **Nurdin (l'animateur) :** Am win i as-yeqqren ḡemlay mmi amaena deg irrebi n yemma-s.
- **Zira (l'animatrice) :** Ulac win i yesefran deg imezwura yef tayri, ney ala a Nurdin, ney εeddi fahmit, ilaq ad tissineḡ taqbaylit, ilaq ad tissineḡ talqaqit.
- **Rabaḡ (inviter) :** Ilaq ad tekateḡ taqbaylit s tcaqurt.
- **Zira (animatrice) :** Ur ttekat ur k-tekat, isinitt kan.
- **Nurdin (l'animateur) :** D tamuyl-iw kan i ixulfen wama aḡemel udrent-id at zik, ad nuḡal kan imi i d-bedreḡ asefru-agi tenniḡ-d, d asefru bu sin yezwal, « Tallalit » akked « Tallit », acu i d-yewwin tallalit yer tallit ? melmi ara teḡli la voyelle-agi di tlemast.

- **Rabaḥ (inviter) :** *Tagi déjà c'est une technique s wayes i sexdmey azwel, tin yarnan yur-s ma tegreḍ tamawt yer tšedarin ad dafed yal tikel yettuyal-d wawal « tallalit », tallalit-agi n wacu ? Yal tallit yella lbaṭel, tella tsartit, i dominé s lbaṭel-is i tmura, mačči ala yiwet n tmurt, timura akk ad d-nnaf tagi ma ur sexdmen ad sxedmen ciṭuḥ n lbaṭel, ladiya tiwaculin n la troisième classe igelilen messakit, ad d-nnaf dagi ayen i d-is-bganen lmeena-agi, ladiya mačči kan ala timura ula d tamurt-nney niy-tt-id, yef ayagi i d-teygiy yer taggara, « nella-d d tawwurt i tefriqt », « melul wudem n tewwurt n tafat », meḥsub qqaren-ak d imaziyen mais ma nuṭal ṣṣaḥ d aeraben.*
- **Zira (animatrice) :** *Tagi d tamsalt niḍen.*
- **Nurdin (l'animateur) :** *Axaṭar ula d akal yettelaε-id, llan wid yebyan ad nili d ieraben, maena tagi akken i d-tenna Zira d tamsalt niḍen. Aseqdec n uzwel ar yur-k yesεa aṭas n lqima ?*
- **Rabaḥ (inviter) :** *Deg usefru yal tayawsa ilaq s lqima-s, ayen ixušen ixuṣ usefrunni, ama d tameyrut, ama d azwel, ama d tayessa, ama même tunṭiqin, meḥsub lmizan, la métrique, axaṭar aṭas ur i ittak ara azal-is, nettat yuy lḥal ma nezmer ad nini d nettat i d-lsas, bonne tella tikti fell-as i yebna usefru, yella wacu i d-irennun yella umawal, acu n tutlayt ara tesxedmed, tella tmeyrut ixušen, tella tmeyrut iḡehden, tella am aka i d-niy talya, meḥsub amek ara tili, tayesa kif kif, yal yiwet tesεa azal-is, ar tin ixušen ixuṣ, ma yella llan-t akk asefru igarez.*
- **Nurdin (l'animateur) :** *Meena ad d-uyaley yer usteqsi-inu azwel keččini amek ad tebduḍ yis asefru uqbel ad d-taruḍ ney azwel tettakeṭ alama yekfa usefru amek ?*
- **Rabaḥ (inviter) :** *Nek ur skidibey ara fell-ak, azwel yal tikelt yetteyima d angaru, tikti d tamezwarut, s yis ara d-taruḍ isefra, yis ara t-arud iḍrisen, melmi i tekfiṭ ad teyreḍ ad as-teiwdeḍ tayuri ad as-tefkeḍ akken qqaren isem, même imdanen ur ttudun ara ismawen si tazwra, ameena alama iluled ad as-fken isem.*
- **Nurdin (l'animateur) :** *Aha kan tura d theggin. Anfares tamedyazst ma tebyid ad ay-d-arnuḍ asefru wis tlata, anda ara ytawid tikelt-agi.*
- **Rabaḥ (inviter) :** *Anqqim di tfelsatif ney ad nuṭal cwit ar iḥulfan, ihi amedyez wis tlata azwel-is "Nek yidem" :*

***Nek Yidem*N°4**

Nek yidem d ifenğalen

Açhal nessew di lkahwa

Nek yidem am ağğalen

yeqimen ilaz

Ilehwa nek yidem d iħuğalen

Am yifrax teğğa cehwa

Fell-ay usmen wid ittessen

Imi d lkas iten-itessen

Fell-ay usmen wid ittessen

Imi nutni s yemma-tsen

Fell-ay ttasmen imessassen

Imi d ifrax ur nettewasen

Nek yidem d idarwicen

Yezgel laeqel tenya tayri

Nek yidem d iqardacen

Yarnan i tadduṭ telwey irri

Nek yidem am ilulucen

Yurar yisen yal d Azzayri

Fell-ay usmen wat laeqel

Imi dhan kan d umuqel

Fell-ay usmen mačči qqel

Imi narna tadduṭ iḥiqel

Fell-ay usmen s usmaεqel

Imi tayri-neɣ d asuqel

Nek yidem d iεcaqen

Narza din yal d ansay

Nek yidem d irecaqen

Necdeḥ neshar s latay

Nek yidem d imecaqen

Nesaεraq tikli i iselway

Fell-ay usmen iεezriyen

Ur nelli seg iqbayliyen

Fell-ay usmen wis ayen

Imi ur ccnin ayen ayen

Fell-ay usmen akk illeliyen

Almi i d-ylin iledayen

Nek yidem am izarfan

I yettewaksen i umeḥbus

Nek yidem fell-ay arfan

Di lḥebes-nney am şibus

Nek yidem d sin iceqfan

Bɗan ul wara amehbus

Fell-ay yusem illeli

Imi anda yebya d yilli

Fell-ay usmen arkuli

Am tmaqemt am imilli

Fell-ay yusem ula d isli

Yebɗan ul-awen am ulli

Nek yidem d ifenanen

Tayri-nsen la ncenu

Nek yidem d ihenayen

I lfuruɗ n medden anarnu

Nek yidem d isenanen

Ad narez wala aneknu

Fell-ay usmen iceɗɗaɗen

Ur maɗen ur ɗaɗen

Fell-ay usmen ifarɗaɗen

Ur farɗen ur tteqraɗen

Fell-ay usmen igeswaɗen

Ur saɗen ur jaɗen

Nek yidem d ixabiten

Fell-ay seylin-d arrehba

Nek yidem d irrebi-ten

Fell-ay yelin-d şşaba

Nek yidem d irrebiten

Fell-ay kefren şşuḥaba

Fell-ay usmen wat ddin

Imi nedha d ṭaḥa n lwaldin

Fell-ay usmen s kra din

Muḥ Umar Ali d Zindin

Fell-ay ttasmen ur din

Dan-d nbi yeḡḡan asudin.

Nek yidem nemḥemal

D tayri kan iy-disneṭqen

Nek yidem ak i temsal

Nefra-tent ak ur ḥdiqen

Nek yidem mačči d cwal

Ijeḡigen-ni ur ineqqen.

- **Rabaḥ (inviter):** Tanemmirt.

- **Nurdin (l'animateur):** Tanemmirt i kečč, d asefru i cebhen, maena Rabeḥ ur iwedem ara kan aka, ula d tikelt-agi xas ma ibanay-d usefru yebda d tisedarin n setta yefyar amaena yetfas zebra, tetfas zebra diy iw sefru-agi, ma ad nruh ar tmeyrut tašeddart attruh tmuyrut AB AB, tin ittiteben atruh CC., ayagi diy iban s lyar-d, seiy sin iseqsiyen yef teqbaylit kan, d acu i d-iḥuḡalen ?
- **Rabaḥ (inviter) :** Iḥuḡalen amawal-agi yarza amaḍan n yefrac, neqqar afrux yetteḡeḡel, meḥsub alama yuḡal d amyar, tettefyt la couleur ni tkečem-it la couleur niḡen, am cib yer wemdan.
- **Nurdin (l'animateur):** D ayen icebhen aṭas, dya ad nuyal kan aka « am tmarqemet am Imilli », imilli ?
- **Rabaḥ (inviter) :** Zriy aṭas ur tnessin ara, Imilli c'est un couplage i yettilin ger le mal n tmarqemt akked la femelle au Canarie, ad yefey ufrux ifazen aṭas aṭas ama di cna, ama di cbaḥa, isem-is Imilli.
- **Nurdin (l'animateur) :** Imilli-agi d awal n teqbaylit d aqdim ney ?
- **Rabaḥ (inviter) :** D awal n teqbaylit aqdim, mačči d asnulfawan, si zik i yella.
- **Nurdin (l'animateur):** D ayen icebhen aṭas, teejbiyi tayri-agi.
- **Zira (animatrice) :** Saramey kan ad d-yaf abrid yur-s.
- **Nurdin (l'animateur) :** Yenna-ak anruh ar iḥulfan zaema ad yettu cwiṭ la mythologie, cwiṭ n wayen niḡen, yenna-ak fell-aḡ usmen kra din Muḥ, Umar, Ali d Zindin, ur tezmireḡ ara ad tefreḡ a Rabeḥ, ula d tayri-k ilaq ad kecmen.
- **Rabaḥ (inviter) :** Oui ilaq ad kecmen.
- **Nurdin (l'animateur):** Ur zriy ara asefru agi ger ineggura-inek, ney ger imezwura ?
- **Rabaḥ (inviter) :** Wagi yur-s ahat, di juillet i txedmey, di swayae akken qqaren iruh lḡal yef zuḡ n sbaḥ.
- **Nurdin (l'animateur) :** Melmi ṭsen waman d yesyaren.
- **Rabaḥ (inviter) :** Oui melmi ṭsen waman d yesyaren, akken yeqqar Lwenas.
- **Nurdin (l'animateur):** D ayen icebhen aṭas, tura akid-seqsiy yiwen usteqsi, axaṭar keččini tkecmeḡ kan yer tfaskiwin, teyliḡ yef arrazen, araz wis tlata, araz wis sin, araz amenzu, uqbel aka ad tkecmeḡ ar tfaskiwin, deg asema tkecmeḡ yer tfaskiwin amek tufiḡ iman-ik di tmedyazst ?

- **Rabah (inviter):** *D lealit utseqsi agi, imi akken qarent c'est-à-dire idrisen-iw imenza mačči d imarkantiyen mlih mlih, imi sebba d ayagi, ger umdan yettruḥun yer tfaskiwin d wid ur nettruḥu ara, aṭas i yellan, axaṭar melmi ara truḥed ar tfaska lan les membres de jurés, lan imedyazen, yal yiwen aydimud ayen yessen, après akken qqaren syen akkin uḥric ney win yesnen ilaq ad yiḥric, ilaq ad yajew, ilaq ad yawi ayen yelhan ayen n diri ad tyar di rrif, ttqesiray nek d yemduk-al-iw imedyazen, imyura, aka dya ttseimey fell-asen, aka am Salmi Mussa, am Husin Luni, Saedi Kasi, d yiwaḍ akkeli, ttmedun iyid kra n tmusniwin seg-sen, nezmer ad nini d afud iyifkan d alal isxedmey nekini, akken yal tikelt mi ara sefruy ittefyud umaynut, ney ttafey ciṭuḥ n umgired ger-as d wid ieddin.*
- **Nuridin (l'animateur):** *Melmi kan i tebdid tamedyazst-agi ?*
- **Rabah (inviter):** 2015.
- **Nuridin (l'animateur):** *Maf inin aseggas d nefeṣ, d ayen isewhamen, acimi ikid-seqsay axaṭar nekini ur sliṣ ara yis-k, aṭas imedyazen ur nsel ara yisen, amaena amedyaz yecban yiwen am keččini, laemer id tid-mlaley, ilaemer isesliṣ i tmedyazst-is, ilaemer itid-mlaley di tfaskiwin d ayen id yewwin asteqsi-agi. Anarnu anfares uyal-y-d kan ar tfelsafit d ayen icebḥen aṭas.*
- **Rabah (inviter):** *Ma mazal ciṭ n lweqt, axaṭar yuri yiwen n uḍris n tsuqilt byiy awen-t-id-yrey, ayidefkem array-nwen deg-s, ihi akayay awal a da Nordine.*
- **Nuridin (l'animateur) :** *Zwiray-d ma tebyid s uḍris agi n tsuqilt, mazal-y lweqt, ma drus atenseyzeḥ.*
- **Rabah (inviter) :** *Tasuqilt-agi d yiwen wuḍris n Khalil Djebran, id suqlay yakan mi liy itemsirt n mass Saedi Kasi, Taraductologie, yefkay-t-id netta s timmad-is, nek j'ai proposé tasuqil-inu, bonne c'est une traduction adapté, aḍris-agi s taerabt, adeyrey qebel l'originale apres adeyrey tasuqilt, d amecṭuḥ kan aḍris agi :*

"ايتها الحرية"

من أعماق هذه الأعماق اناديك ايتها الحرية تسمعين في زوايا الاكواخ القائمة في ظلال الفقر و الهوان. تقرأ و امامك الصدور و في خلايا البيوت الجالسة في ظلمة الجهل و الغباوة تطرح لديك القلوب فانظر ايتها الحرية و ارحمينا .

في المدارس و المكاتب تناديك الشبيبة اليانسة و في الكنائس و الجوامع يستميدك الكتاب المتروك و في المحاكم و المجالس. تستغيث بك الشريعة فاشفقي ايتها الحرية و خلصينا .

في شوارعنا الضيقة يبيع التاجر أيامه ليعطي اثمانها للصوصل المغرب و لمن ينصحه و في حقولنا المجدبة يحفر
 الفلاح الأرض باضافره و يزرعها حبات قلبه و لا يستغل غير الاشواك و لا من يعلمه . و في سهولنا الجرداء .
 يسير البدوي عاريا حافيا جائعا و لا من يتروّف به فتكلمي اينها الحرية و علمينا .

*Adris-iw n tsuqilt-inu yer teqbaylit, je me suis inspiré s yiwet n tezlit n Lani Rabeḥ "Anda-
 kem", dya tazwara-nni kan directe n wuḍris ksay-tt-id ttukiste si tezlit agi n Lani Rabeḥ, anda
 i as-yeqqar :*

N°5

Txuṣeḍiyi am desawalay

Arriyid awal ma yewweḍ-ikem ṣṣut

I teymar n tzegwa n wakal

Am slufen wid ur neklala

Amedsawalay s laɣyaḍ

Di tesga n wexxam yexlan

Seg ungafyeččur d ɣlam

Am dsawaley seg ul-iw

Di rreḥma inebya anili

Aha ttxilem tura wali

A tileli.

Di tneyrit-nni uyarbaz

Ačḥal d ilemzi i cuban lbaz

Amdisawal s layas

I tmezgida-ni iɛemren

S irumyen ney s inselmen

Amdyesawal yal d adlis

I teydemt d yisquma

Anda lħeq ur yella

Amdsawal tcarɛit

Yaḍay xarşum d ayıḍi

Selkay yurem anilli

A tileli.

Di leswaq-nni iqemḍen

Ur yenhi win izenzen mi yefka lħeq-is i yemcumen

I lebħayer ni wessiɛen

Ur iselmeḍ ifellaħen

Id yefka wakal-is isenanen

Deg izuyar ni iyiqren

Ur dyelhi deg iɛɛṭṭaren

Iten-yeğğa deg tmurt-is d iɛaryanen

Slemdey amek ara nili

Arnuyay-d acu ara d nini

A tileli.

- **Nurđin (l'animateur)** : Tanemmirt d tasuqilt icebħen axaṭar tariḍet-id déjà d taqbaylit, di tsedart tamedwarut d taqbaylit, am ger rebea n tyemar, voila d axxam aqbayli inwala, tagi d tamezwarut, tis snat ur zriy ara ma yella Khalil Djebran yura aḍris-is s taerabet ney s tagnizit it-yurra ?
- **Rabaħ (inviter)** : Aḍris-agi neksitid seg uḍlis « al arwaħ al mutamarida »

- **Nurđin (l'animateur)** : Khalil Djebran yettaru s tegnizit, s tfarnsist, s taerabt ur zriy ara, d tira timsareht ar djebran, xas ma yegga leqyud iyiman-is, *mais c'est une sorte de prose, keččini tariđt s tmeyrut.*
- **Rabaḥ (inviter)** : Ađris-agi, tidet kan ar yur-s d tasrit, *bonne netta ixedem la poésie en prose, netta mi yella de udlis-nni d tasrit ḥesri, nekni ariyt d tamedyazst.*
- **Nurđin (l'animateur)**: Wagi d acqqirew wis sin, wis talata yeweer iwakken, *ittusma tu na pas trahit la source.*
- **Rabaḥ (inviter)**: *je suis fidèle.*
- **Nurđin (l'animateur)** : ur texdieed ara la source, teqneđ ar yur-s, yarna tufiđ-as-d imeslayen ilaqen s teqbaylit, yarna tugniwin diyen ilaqen s teqbaylit, d ayen icebḥen, acu ara ay d-iniy, amek iy-d-iniy Saedi Kasi, i yellan d aselad-ik aseml i as-tefkiđ tasuqilt-agi.
- **Rabaḥ (inviter)**: Tidett kan, ur skidibey ara fell-a, axaṭar netta amek iyixedem, netta aydimud iđrisen akken aten-nsuqel, yal tikelt aten-id-nyer, yefkayi araz.
- **Nurđin (l'animateur)**: Twalađ, d ayen icebḥen aṭas, yettewsen Saedi Kasi, netteselim fell-as ma iselayid, yettewasen deg awagi, d ayen icebḥen d acu tebyid ay dnarnu nekni.
- **Rabaḥ (inviter)** : Tanemmirt-ik, tella yiwet n lḥađa tagi dayen *c'est une technique ittesexedmay, tasuqilt-agi, yal tlata n tšedarin as xedmey un refrain, amezwaru « di rreḥma inebya anili, aha ttxilem tura wali a tileli », tlata n tšedarin un refrain wis sin, « yađay xaršum d ayiđi selkay yur-m anili a tileli », tlata n tšedarin un refrain angaru « slemđay amek ara nili, arnuyay acu ara d nini a tileli ».*
- **Nurđin (inviter)** : D ayen icebḥen, ur seiḥ ara ađris szat walen-iw, wama tili ay-diban, maena zriy belli aktakrey, d ayen icebḥen, nḥemel ak-agi anger irebbi i cbaḥa, tanemirt-ik, yettazal cwiť lweqt a Zira.
- **Zira (animatrice)** : Meena anfares kan, arnuyay-d asefru niđen a Rabeḥ.
- **Rabaḥ (inviter)**: Asefru niđen.
- **Nurđin (l'animateur)** : Ar tfelsafit yak.
- **Rabaḥ (inviter)** : Ar tfelsafit mačči d aybel, tagi dya *c'est une problématique philosophique meḥsub la source de savoir, ansa id yekka le savoir, mxalafen-d yakan les courants philosophiques seg ansi idekan lan wid id yeqqaren d allay, lan wid ik*

*yeqqaren d la force, lan wid ik yeqqaren d lfayda, ar taggara aṭas i yellan, nekni
dayen ad bedray kra i felsefiyen dayen mucaḥen, nudan mlih yef taluft-agi, qqarey-as
« Timusniwin »*

** Timusniwin* N°6*

Allay d ilem id qqaren

N wugrud ur nebdi amureḍ

Tamusn-is n yemyaren

S tikli n tikt-is d acrured

Ayen yellan deg senfaren

Tedda-d yid-sen s uḥrured

Tamusni s laḥqel

Id yenna Dikart

Ma yella ur tumineḍ

Steqsi Hart

Tamusni tekcem idammen

N wumdan mi issuḥus

Ayen ak walant walen

Ma seg iggeni id yetterus

Asteqsi akken ad tnamen

Alama yelqen leḥbus

Tamusni s wallen

Id yenna Ressert

Ma yella ur tumineḍ

I Hum xas essel

Tikti tenjred abrid

Xas qwan iyeblan

Yis amdan yessikid

Xas sedree id tebnan

Ma d win ur narkid

Din ad teččen yesyan

Tamusni s yiyalen

Id yenna Mikyabal

Ur tumineḍ id qqaren

Steqsi Hegel

Nan-d tamusni d iḥulfan

Yessen amdan ileḥu

Si zik aka id cfan

Ma d lfarḥ ur ttcuḥu

Mačči am tin n yilfan

S lwaqt kan id truḥu

Tamusni d lfarḥ

Id yenna Spinoza

Ma ur tessineḍ anecreḥ

Eyer asefru n Elza

Tamusni teqqar ma telliḍ

Begned iman-ik

Di dunnit ayen ak telḥiḍ

Qqar i Rebbi ulac-ik

Yur-sen meqqar ma telḥiḍ

Ad bedren isem-ik

Tamusni d tillin

Id yenna Nič

Ma yur-k ur llin

Steqsi Jun Kilibič

Ɛedday i tmusni

Yulin d asawen

Melmi kan ass-nni

I tesnen yiles-awen

Tidet-is ur d tneni

Ma lejjubat kawen

Tamusni d lfayda

Id yenna James

Ma ur tumineḍ ta

Id yennan d Pers

Nuday ad zray

Tamusni ansi id tekka

Win umi ḥedrey

Ad yid-yinni si mekka

Melmi bedley ad arrey

Tbaniyid aka d waka

Meli bedley adarey

Tbaniyid mačči aka.

- **Nurdin (l'animateur)** : Tanemmirt-ik, tesyerbleḍ-tt akken ilaq, tessarseḍ-d ak imusnawen idiḥedren dya ak-agi yef tmusni, si Dikart ar Hart, ar James ar Hegel, tkemleḍ akkin, nek diḡ aduḡaley yer tmedyazst, amek tebna, tesɛid taṣeddart tamesdist, din attidetbeɛ tṣeddart n rebɛa, i tṣeddrt-agi n rebɛa d tikwal ur kid wqiɛ ara lmaɛna di tmeyut, ur kid-wqiḡ ara lmaɛna, maɛna, txedmeḍ-tt diḡ s lemɛamda, dagi diḡ tettebaned la césure aṭas, sin yefyar imezwura d la césure, melmi ara d tinniḍ « alley d ilem id teqqren, n wugruḍ ur nebdi amured »,

- **Rabah (inviter)** : *Tagi d la critique isen-xedmen şhab les idéalistes nan-asen akken qqaren waɛraben « al ɛaql waraqa bayḍa », c'est pour ça iseniy alley d ilem id teqqaren.*
- **Nuridin (l'animateur)** : *Nekni zriy mais ḥedreyd yef la césure, dagi am akken teqqared-d i win ar iselen usefru ney win ara tiyren, ḥader attiyileḍ dazger i zegrey tameyrut, deg ufyir agi, maɛna xedmayt s lebyi, d ayen icebḥen aṭas, awal-ik yef usefru yecban wagi, iban Rabeḥ d win yeqqaren aṭas, yarna mačči d les auteurs menwala i teqqared, d wid yettewasnen aṭas, d ifelsafiyen aṭas, aḥal ikilaqen iwakken ad taruḍ asefru am agi ?*
- **Rabah (inviter)** : *Wagi, ur skidibey ara fell-ak, tamezwarut n tmezwura akken qqaren, yriy tafelsafit di tsenawit, imi ḥemlayt aṭas aṭas, niqal byiy asema id iwwiy le BAC ad yrey tafelsafit di l'ENS, ur yitettufek ara tagnit, ur şawḍey ara la moyen, mais ḥelay-d la meilleur moyen philosophique di la willaya n Tizi Ouzou di lweqt, d ayen iyiḡan ad xedmey lxetyar amezwaru «Tamaziyt », sdukley tamaziyt akked tfelsafit, tefkiḍiyid asteqsi yef lweqt usefru am agi, tura asefru am agi mačči d lweqt ney d acu, a savoir acu n tyuriwin i tseḥiḍ, axaṭar ma tseḥtent tesxedmeṭ-en dagi, mačči d tamsalt n lweqt, acu kan ilaq ad steqqimeḍ, mačči d lḥaḡa isehlen, ufiy-d iɛewiqen dye-s vraiment, axaṭar ma tegred tamawt taşedart ni n rebea yefyar lan wid xedmey ttameyrut ismawen n ifelsafiyen xedmayten d tameyrut.*
- **Nuridin (l'animateur)**: *D ayen icebḥen aṭas, tenniḍ-iyi-d mačči d tamsalt n lweqt, axaṭar tagi c'est une dissertation, yarna asentel mačči d menwala, « Timusniwin », d lebḥer, d ayen iweseen aṭas, keččini bac ad semḥilqeḍ deg usefru, axaṭar lukan ad taruy c »est une dissertation philosophique ak-agi ad sarḥey iyiman-iw, ayiteṭef wa ayiteṭef, mais d asefru akken atteqneḍ iman-ik yewear aṭas.*
- **Rabah (inviter)**: *Tamezwarut mi ituriy wagi, tfay tawriqt, bonne seiṯ l'inspiration di lweqt-nni, tfay tawriqt xdemy-as un schéma, xdemy-as tayessa amek ara yili bien sūr, atan le courant agi yezwar, atan le courant agi ad yarnu, ar taggara, armi tewweḍ ar la chute ni n taggara, taşeddart tangarut.*
- **Nuridin (l'animateur)**: *Armi id nufa iman-ney di mekka.*
- **Zira (animatrice)** : *Yekfa lweqt a Nuridin.*
- **Nuridin (l'animateur)** : *Lukan aten-siyzif cwiṯ maɛlic.*

- **Zira (animatrice)** : *Ad t-id-nner, ad t-id-nner ass niđen, ad yeglu s weğdid, tanemirt i Rabeḥ.*
- **Rabaḥ (inviter)** : *Tanemmirt-nwen tameqqrant, tanemirt a da Nordine, tanemirt a Zira.*
- **Zira (animatrice)** : *Tanemmirt tameqqrant i Rabeḥ Kedour id yussan si suq letnin di Məatka, nettselim fell-asen, netteselim ak yef imedyazen-ney, ad smektiy belli ajareḍ dima yettekemil di tfaska n udrar uḍad, win ara d yilin taggara n meḃres id iteddun, nessaram aṭas yid-wen ara d yilin di ttiḗad, arzut kan yer usebtar n tdukli n udrar n ḥad, la page facebbok nsen i wakken attexsum isalen yef tejmilt d wayen ak ara d yilin yef umesnaw Kamel Buemra, d win umi ara ren tajmilt aseggas-agi tis 15 d tiḗad deg at Smail, tanemit a Nurdin Ayt Sliman.*
- **Nurdin (l'animateur)** : *Tanemmirt i Zira, tanemirt i widak iy-dislan, ama daxel ama barra n tmurt.*
- **Zira (animatrice)** : *Neğaken di lehna d lxir d tiḗad yid-wen ass n letnayan id iteddun si tesseḗ alama d læecra n yiḍ, ar timlilit.*

III- Emission "Asefru n bab-is" animé par Zira sur "Lḥağ Lemxettar At Seid"

- **Zira (l'animatrice):** Asefru n bab-is nuyal-d iḍ-agi n tlata srid si rradyu n Tizi Uzzu yer umḍan am akken nennay tanumi, d awal yal tikelt si rradyu "Tizi Uzzu" yef imedyazen iḍdimen i d-tefka tmurt n Leqbayel ger wigad I d-yeqimen deg umezeruy tira ney s umata ger wigad day-nni i yelḥan kan s yiles n medden deg mi yer tmezzuyt meena ass-agi ad neereḍ ad d-nsuk tiṭ yef tmmedurt d umecwar d win akk id yelḥa, yiwen ger imedyazen iḍdimen n tmurt n Leqbayel i d-tefka dya tama n Tirwal Nat Buεekkac wagi d Lḥağ Lemxettar At Seid ara d-nesmekti iḍ-agi d yinebgawen-nney merra, id-icebḥen tagnit ad asen nniniy mereḥba yiswen .
- **Dda Yusef Wld Amar (l'invité):** Lεeslama-nwen.
- **Salem Usalas (l'invité):** Azul fell-am a Zira, azul i widak i d-yesmeḥsisen.
- **Zira (l'animatrice):** Azul i Wakli At Busaεed.
- **Akli (l'invité) :** Azul a Zira tanemmirt yef laεraḍa-agi.
- **Zira (l'animatrice) :** Lεeslama-inek a Ġamal.
- **Ġamal (l'invité) :** Azul a Zira lah iselmek tanmmirt.
- **Zira (l'animatrice) :** Ad d-nawi yiwen wawal yef Lḥağ Lemxettar At Seid d yiwen umedyaz meqqren i d-tefka tmurt Leqbayel ger wagad kan igerran sira ney iwenεen s wudem-agi n tmusni deg yisefra iḍdimen n tmurt Leqbayel, Mulud Mεemri igerran fell-as llant sira nniḍen meena ad neereḍ iwakken ad d-nemeslay fell-as iḍ-agi d wigad iḥedren yid-nney i d-yussan ger-aney ad d-nezwir dya i Dda Yusef Uld Amar, Dda yusef iḥemmel ayen i d-yenna lḥağ Lemxettar At Seid, aṭas n cfawat i d-yewwi seg meqqranen tama dya n At Wasif, cwiṭ kan akka n wawal fell-as d wayen i s-d-tecfiy dya yef lḥağ Lemxettar At Seid.
- **Dda Yusef (l'invité) :** Lḥağ Lemxettar, d amusnaw, lḥağ Lemxettar d argaz, lḥağ Lemxettar d agrawliw, lḥağ lemzettar iferu-tent, lḥağ Lemxettar ittḥezzib-asent dya akka ara d-iniy lḥağ Lemxettar ayen akka ara d-iniy derus εella kulli ḥal ayen ara d-iniy fell-as drus.
- **Zira (l'animatrice):** Cwiṭ n wawal, Ġamal Lassema ma yella kra kan ara d-ternuḍ yef Dda Yusef.

- **Ġamal (l'invité)** : Byiy ad t-id-smektiy d wawal-nni iyi-d-yenna zgelli yenna-d : lhağ Lemxettar atay aqel-ay a Dda Yusef ass-agi am ugraw-nni n lhağ Lemxettar anda akken-nni ma yella tella şwab tettuxeṭṭaḍ ma teylded tettuxeṭṭaḍ day keč ass-agi d cwiṭ iyef nessen lhağ Lemexettar At Seid meena labud ilaq ad t-id-nini xersum d cwafyellan ad t-id-nini ma yella win i d-yeslan.

Yesea acu niḍen ilaq ad t-id-yernu d lawan axaṭar ma ulac imeslayen i d-yeğğa d wayen i d-yenna lhağ Lemxettar ur tt-eṭṭilen ara ad ruḥen, ad ten-tawi tatut, ihi ass-agi nemlal-d bac ad d-neḥyu isem-agi, bac ad d-neḥyu d acu i d-yenna, meena akka ah ma tyelded tettuxeṭṭaḍ ma telliḍ d şwab tettuxeṭṭaḍ, ttewuweqeḍ, tettuweqeḍ a Dda Yusef.

- **Zira (l'animatrice)** : Meena uqbel ad-narnu byiy ad ay-tefkem cituḥ si tmusni-nwen a Dda Yusef Uld Amar yef tmddurt n lhağ Lemxettar At Seid ciṭuḥ n wawal fell-as.
- **Dda Yusef (l'invité)** : Ad segrey tiyri i yiwen ilemzi dagi, nugar-it akk di leemar, ad t-neḥqar ciṭuḥ, Akli ad ay-d-yini yef tmddurt, puisque aqel-ay nheddar yef tmddurt n lhağ Lemxettar At Seid amek yella yettidir icebba-yi Rebbi d amdan ur neggan ara yezga yeylef.
- **Akli (l'invité)** : D tidett d yiwen, d tilufa n wwiyaḍ i t-iceyben, dya kan imi i d-nebder aḥric-agi ad akken-nawiy yer yiwen usefru.
- **Dda yusef (l'invité)** : Akka i nebya.
- **Akli (l'invité)** : Yiwen usefru ad tafem i tektabet n Mulud Mæmri « Poèmes Kabyle ancienne », yiwen wass yuyal-d seg yiwet n tedyant, yeṭel deg yiḍ yuyal melmi i d-yekcem turğat tmuṭṭut-is terfa fell-as tenna-as wezzaf lweqet-agi i deg i d-tkcemed, akka, dya dinna yerra-as s usefru-agi (N°1), asefru-agi yenna-as :

Eni d Rebbi iyi idean

Yenza-yi lḥed itelil

Ṭssen akk medden henan

Amin yedlen am win ur nedil ara

D nekkni i d bunezman almi di eban yisi.

Dakken tezriḍ d akken yiwen yeğğa tamddurt-is i wakken adilhu d tlufa n medden netta dayen i s-yennan nessen şwab neqqar-it fiḥel medden ad ay-ttemlen dagi ad aken-awiy yer umkan, yer temkant i yekseb i lweqet-nni imi netta yeqqar d tamedyazt

dafsih ,afsih lweqt-nni d yiwen ur itettu ara tijal d seh ur ixeddem kul yiwen amek yella wefsih ur ixeddem ara ixeddim nniiden, dafsih truħun leibad ħur-s iferru timsal iqqar-d tamedyazt, ttqaddaren-t mi ara yilli cwal ger tuddar iferru-tent mi ara yilli tettwaħqar d taddar-is d netta i yettruħun ad idafee yef taddart-is cyal igarya african-nni d netta i d udem itesea temnat-nni ines, dagi ilaq amedyaz n tura ilaq ad yehfed wa ad iyer ayen xedmen imusnawen-nney ufeiħen n tmurt n Leqbayel .

- **Zira (l'animatrice):** *Ad d-uyaley alama d Dda Yusef tenniɖ-d zgeli ad d-awiy cwiɥ n wawal fell-as seg wayen nnan medden.*
- **Dda Yusef (l'invité) :** *Ayen nnan medden, Lħağ Lemxettar nekkni qqaren-ak Leqbayel n zik mi ara yilli yiwen icettel ixebbel ama deg wayen yelhan ney deg wayen n diri qqaren icettel ixebbel mi ara yilli deg wayen yelhan icettel ixebbel, melmi ara yilli deg wayen n diri icettel ixebbel, lħağ Lemxettar icettel ixebbel deg wayen yelhan, tamezwarut d tawacult-ines yaeni si zik d tawacult-agi n At Seid d imdanen leali, d imdanen n wawal d axxam n lxir, yerna i cttel-d yer At Amar Ubelqasem, xwal-is d At Amar Ubelqasem tamtut-is n At Amar Belqasem .*
- **Zira (l'animatrice):** *Wwansi-ten Wat Amar Ubelqasem ?*
- **Dda Yusef (l'invité):** *At Amar Ubelqasem n Tirwal di taddert n Tirwal d tayiwant-is di tirwal. Alors c'est super intelligent di lweqt-nni ,di lweqt-nni zemrey am d-iniy, l'intelligence tæda lweqt-nni ig-ieac, At Amar Ubelqasem-agi, alors il a hérité tirugza yer At Seid, il a hérité l'intelligence, tamusni, lefhama yer At Amar Ubelqasem-agi, d'ailleurs At Amar-agi fkan-d Hemmic At Amrun Ubelqasem d netta id-yeksen Šdaq iccarɖen zik di tmurt n Leqbayel mi ara teddu tmeɥtut, d netta i tt-yeksen, Qasi Nat Amar Belqasem dayen d amusnaw aħas yeeni i d-fkan At Amar Ubelqasem akka lħağ Lemexettar bien sur la couple principale de la première place .*
- **Zira (l'animatrice):** *Tenniɖ-d zgelli d agrawliw ger tagnat-in ara d-nesmekti akked Salem Usalas i yuran dya d Si Ljudi deg usaru n fatma n Sumar iyexdem Belqasem Ĥeħağ aħas n wassay it-yezdin netta akked Si Ljudi cwiɥ n wawal yef wayagi a Salem Usalas.*
- **Salem Usalas (l'invité):** *Tella-d akka tmusni gar lħağ Lemexettar At Seid akked si ljudi imi llan d igrawliwen, ilaq anzar belli lħağ Lemxettar At Seid illul di tagara n lqern wis 18 les années 1780-1790 i illul, donc aħas igæac talit-nni ideg i d-kcem fransa yer tmurt n Lezzayer iruħ itteki yef uqaru waħed 200 ney 300 ney tædda netta akked Si Ljudi akked wiyaɖ ilkelli si tmurt n leqbayel iwakken ad dafæen yef tmurt n*

Lezzeyer ad dafeen di sidi freġ « d amennuy n sŧtawali » yusad di lLzzayer d anekcum urumi. Ihi wagi d yiwen wudem n ugrawli n lhaġ Lemxettar nekkni nesnit si zzik si temzi i t-nessen hedren-d fell-as akka di temnaŧ n At Wassif d aĥeddad n wawal d amedyaz llan kra imeslayen-ines c'est des vers akkagi isefra-ines dgran-d d inzan yur-ney sexdamen-ten akka lyaci mi ara d-tili tedyant, mi ara d-tili tqesiŧ akkagi sexdamen-ten. Par rapport yer Si Ljudi lĥaned akenni ameccwar ddan akked Bubeyla daffeen yef tmurt leqbayel, yewweŧ yiwen lweqet yuyal ur ttemsefhamen ara Si Ljudi akked lhaġ Lemxettar At Seid axaŧar Si Ljudi tella yiwet n talit akken-nni dayen ur ittemsefhama ara netta bubeyla yuyal di runda n irumyen i runda tewwi akk læsker-ines sirumyen, irumyen arran-t bacaya, lhaġ Lemxettar At Seid iyad-it lĥal yuyal iyunza Si Ljudi, armi d asmi dayenni ilaq anŧar Si Ljudi yuyal-d yer tmurt n Leqbayel yer laŧel-is yuyal-d yer wagad-is, umbaed msefhamen akkenni armi d asmi teyli tmurt n leqbayel ddaw laenaya urumi .

- **Zira (l'animatrice)** : *Dya ma yella wacu yezmar ay-t-id-yernu Dda Yusef yef ayen yeenan lhaġ Lemxettar agrawl-iw.*
- **Dda Yusef (l'invité)** : *Ayen yaenan lhaġ lmexettar agrawliw dayeni itteki deg la bataille n yicriŧen la preuve belli ruĥen, tella yiwet n temyart dinna qqaren-as Tayicuct llant temyarin, tulawin sliliwent ttiyratin iwakken ad weqment le courage, tiss-as i yemseblen. Taycuct la r  le ines txeddem timulin tsexlaŧ-itt di zzit acuyer zzit di tmulin axaŧar la peau akessum aglim n bnadem ittes-it zit par contre aman ala axaŧar melmi ara yili yiwen yugad, iwexxer-d as-uqmen timulin deg uniyr-is akkagi ad d-iban d amagad ad d-iban ger lyaci d yiwen, meskin llah yaleb tt- awaden lmedfa  ukartuc i ardeq fell-asen. Larmi n Fransa lesla  moderne, acu n llebsa acu l ala, leqbayel ulac, ulac yiwen meskin d amagad akka yezra lmut teqreb-d yenna-as abuh ay at la raŧ, ma qeddmey d lmut ma wexrey d taycuct, ma iqeddem atan d arumi ad tenyen, ma iwexer ad as-tewqem taycuct isem-is ad d-iban tagi c'est une unique du   tre, arenniy-t-id kan akkagi la prouve belli lhaġ Lemxettar itteki di  raŧ, deg i Ccariŧen.*
- **Zira (l'animatrice)**: *Ad u aley alamma deg ayen tenni -d awal s wazal-is a Salem Usalas teni -d a as seg yemeslayen-is id-yeqqimen ar ass-a n wussan ttawin-ten medden dinna deg At Wasif yiwen gar-awen ad ay-id-yawi cwi  yef wanect-agi  amel Lassam ur d-yehdir ara akk.*

- **Ġamal (l'invité):** Iejeb-iyi umeslay-nni yef wayen i nehdar zgelli a Salem yef tmezduyet n ccix anida yezday sin n lëibad-agi amek ara d-iniy mlalen axaṭar kif kif d ṣwab ar wuyur i ssawalen d imslayen-nni lehna, talwit, ferrun gar medden wellah ar yiwet daraja nsen deg uqarruy-iw, lhaġ Lemxettar At Seid axxam-is miskin ur izad, yelh-d akenni i d-yenna zgelli Kiki yenna-ak yelhad d telufa n barra, axxam-is yeġġa-t, amek akken is-yenna a Salem lbaz d lbaz, wagi d Kiki ara tt-id-yehkun.
- **Kiki (l'invité):** Saramay ad t-id-iḥku Dda Yusef axaṭar netta yezra amek i d-ilul wawal-agi axaṭar yeera-d d inezi « Lbaz d lbaz xas lëec-is diṣyaren » Dda Yusef ma yella ad ay-t-yehku.
- **Zira (l'animatrice):** Awiyay-id tameayt agi a Dda Yusef.
- **Dda Yusef (l'invité) :** Tura nennuy ilaq anexdem kan, nnuyen sin yiwen deg-sen d lhaġ Lemxettar At Seid zik ttnayen medden s wawal ney akka d tenayen akka, yiwen iluqb-d lhaġ Lemxettar At Seid imi lhaġ Lemxettar At Seid iferru-tent ixeddem aṭas n teyawsiwin akkagi.
- **Ġamel (l'invité):** Muqel init-id kan axaṭar sin-agi ttwasnen d lhaġ Lḥusin At Lhaġ Arab asema i yuli yer tirwal yezra-d axxam lhaġ Lemxettar amakka yufat-in.
- **Dda Yusef (l'invité):** Yufat-in cyel am akken iyaḍ-it lḥal amek argaz yettwasen iferru timsal meena yetteici deg uxxam yendudar di les mauvais conditions yenna-as ala syeqqar « Lbaz d lbaz lëec-is d isyaren » yennas-as-id lhaġ Lemxettar At Seid imir-nni kan yenna-as yiwen wawal, yiwen wawal i as-yerna yenna-as « Lbaz d lbaz xas lëec-is d isyaren » et ça change tout le sens.
- **Zira (l'animatrice):** Ad d-nuḡal ar cwiṭ tyuri kan n yiḍrisen seg wayen i yura Mulud Mëemri.
- **Dda Yusef (l'invité):** Fehmet a ssamein, a kra n win id yetthëssisen, nettawi-t-id deg lmeena-t.

Asefru-agi isem-is: « **Nessen ṣwab neqqar-it** » (N°2).

Fehmet a ssamein

A kra ara i d-yetthëssisen

Nettaw-id lmaenat

Lefḥul iġġal-asen

Netabae ccira-t

I d-ġġan sya wid iwufqen

Nessel isura-t
 N wawal n Rebbi ezizen
 Nferru lwehlat
 Gar dɔdalem d win itt-waɖelmen
 Abrid n tefrat yettawi-t-id lmumen
 Nessen šwab neqqar-it
 Fiḥel medden ad ay-mlen.

Yella wigad i as-yeqqaren nessen šwab nemmal-it alors yemxalaf gar ad d-iniɖ nemmal-it ney neqqar-itt, netta nemmal-it agi yeqqar-it-id s zeaf yesɛa 2 sans nessen šwab nemmal-it, nessen šwab neqqar-it, nessen šwab nemmal-it, neɣya deg-s nemul-it yeɣya yebya ad yettes mi daymen yella win ara diruḥen s axxam bac ad t-iciwwr ney bac ad yeddu d ajmayee yessen šwab nemmal-it alors dans le 2 sens.

- **Ġamel (l'invité):** Tagi tella d yiwen usefru, yusa-d seg yiwet n teqsiɛ akkagi :
 « Yiwen wass lḥağ Lemxettar At Seid iyezzem di tmazirt n yiwen, iɛedda mebla cwar iwala-t-id bab n wayla yenna-as: anwa wihin ad yeg Rebbi ur d-uyaleɖ ara, yerra-as-id lḥağ Lemxettar yenna-as: ad yeg Rebbi ur d-uyaley ara seg yir array ikemmel yenna-as: wina bab n wayla, yenna-as acu la texdmeɖ dina ad yeg Rebbi ur deziɖ ara yenna-as lḥağ Lemxettar: ad yeg Rebbi ur deziy ara s lḡenet, yenna-as urgaz-nni: kada wakada ma ur teqqimeɖ ara dina, iqqim dina ur t-yugad ara lḥağ Lemxettar At Seid armi i yewweɖ winna iruḥ yer lexla-as iwweɖ iɛqqel-it belli d lḥağ Lemxettar At Seid, ihh acu i yxddem wagi, akken yewweɖ yeɛeqel lḥağ Lemxettar yeqqim yer lqaɛa yuyal ad as-yetɛalab smaḥ, a Dda lḥağ deg laɛnaya-akk ɛfu-yi ur k-id-ɛqiley ara, yenna-as lḥağ : « ammi ɛfiy-ak, d nek id-ɔdalem ɛeday-ak deg iger », yenna-as ihi imi iyi-t-semḥeɖ deuyi s lxir , dya yenna-as lḥağ Lemuxettar : « ruḥ ad ak-yemnee Rebbi si lḥecmat inbegawen, awer tseid tameɛttut yetteyenin i yimeksawen, awer tseuɖ ddrya i yettdebbiren i yeɛdawen ». Wagi ksay-t-id seg tektabt seg uɖris "Poème Kabyle ancienne" de Mulud Mɛemri, byiy ad d-uyaley s ameslay-nni n zgelli puisque iɛaweɖ ibder-it-id Salem, ddaɛwat-agi i as-yefka lḥağ Lemuxettar i urgaz-agi yenna-as : yef tmeɛttut, yef ddarya yelhan, lḥağ Lemuxettar tameɛttut-is teweer cwiɛ, tegra-d déjà di tḥekayt i d-yehka gmat-nney Akli, tella yiwet n teḥekayt dayeni tgerrez, tzad mlih, ḥemlayt aɛas n lḥağ Lemuxettar, « Yiwen was nnuyen i Waqquren, yef udrar, necrek yid-sen tilisa, i Waqquren, At Wedrar, akk d At Buɛekac, nemcarak tilisa deg udrar surtout yer lḡiha-nni usawen i Tizi n kulal, s agemmaɖ akkin, ass-nni yefra-tt lḥağ

Lemuxettar Iwaquren ruħen, At Wedrar ruħen, deg ubrid melmi ara d-leħħun, ġġan tin di tirawant, bdan la d-leħħun tfen abrid wwđen-d yer yiwen n umkan imekta-d yiwen deg-sen yenna-as : « Argaz am wihin ara yimenēen seg wannect-a n tmegrađ, timegrađ i yeylin yef udrar inna ney, ur as-nefki acemma, iyaw anuyal ad as-nawwi xarşum azgger, ney as-nawwi lhaġa, qesden ad uyalen, uyalen-d wwđen-d s axxam-agi yer læec n lbaz, wwđen yef tewwurt wehmen, la sellen yer daxxel leħwal ttruzun, lhaşun tiťawayin la ttafgent deg yigeni, tettenay-it tmeťtut-is, tweqe-d deg-s thelk-it, ur cfiy ara ma nnan-d tewwet-it ney ala, nnan-k ħaca şut-it kan i wumi ara tesleđ tetteēegid netta yessussem kan, wehmen ttemsemuqalen wwagar-asen, argaz yeswan laerac weħdes, iferrun timegrađ, yesnen ak annect-nni muqel amek teđra yid-s, i tura ma asen-siwel ney ala ? Nnan-s tuyalin nuyal-d asen-siwel kan, sawlen-as yeffey-d, a dda lhaġ aqlay nuyal-d newwi-ak-id azgar n taġġalt nefka-ak-t, nefka-ak-t seg wul, tefriđ ger-anney yaēfik şşaha, yenna-asen: yaēfikum şşaha. wid iyi-tt-id-iēawden ur naētil ara yef uzggar nni ma iqbel-it ney ala, meēna icebayi Rebbi ur tiqebbel ara, mačči d win iqebblen tiġġal i lfayda, kren ad ruħen nnan-as wellah ar nebya aken-seqsi, nnan-as surfay hata wacu i wumi nesla, hata d acu i wumi ndal tameddit-a, aqlay newhem dyek amek it-şebređ i lmuşiba igdinan akka d wakka, yerra-asen lhaġ Lemuxettar s yiwen umeslay ħemlay-t mliħ yenna-asen : a tarwa lukan i ferruy tigad n daxel, d lmuħal ad ferruy tigad n berra, yiwet kan iyid-işahen.

- **Dda Yusef (l'invité):** Taqeşşit-agi tella, mačči akka-agi, taqeşşit-agi Nat Waqqur, taqeşşit-agi d imesdurar nnuyen yef umrah deşşah, nnuyen nutni d learc-nney, learc Nat Betrun, adewwar Nat Wasif, At Yanni d adewwar, At wedrar d adewwar, le tout d learc Nat Betrun, arnud Aqbil, Aťaden, alama d At Mengellat akk d At Betrun, ayen akk yerra wasif d asawen id At Betrun, mxalafen yef waka yef udrar, msefhamen d le patriarche ameqqran lamin n yimesdurar-agi d aħbib-is, frant yefka-as ameslay belli akal-agi Nat Betrun, msefhamen umbaed idewwer fell-as, yebren fell-as, asmi yebren fell-as yekker imenyi, ur yetťif ara deg umeslay-is, win ar as-ikelxen yekker imenyi, ass-mi yekker imenyi tyelben fella-asen Nat Betrun, tyelben fell-asen, yettewajreh, lamin-agi iħuz-as ayeşemar, mais malgré ça yewweđ yur-s yesla-as lhaġ Lemuxettar, yewweđ yur-s yenna-as a lhaġ Lemuxettar atan rżan-iyi ayeşmar-iw, yenna-as win iđebren fell-ak ar d akifez, attan teqşşit, ma d taqşşit-agi i d-tenniđ teweer tmeťtut-is d taqeşşit nniđen, tettwaker tyuga n yezggaren, qqelben fell-as nnan-s ma yexđa lhaġ Lemuxettar ur tettafem ara, ruħen yer lhaġ Lemuxettar, si micli i d-ruħen, ruħen-d yer

lhağ Lemuxettar, wwden-d yer taddert nnan-s i yellan i yellan, atan nuttucegee-d yur-k tettwaker-aɣ tyuga izggaren, yenna-asen : acu ara d-awnniniy ma yella ur temzil ara ala Rebbi ahat yezmer lhal awen-tt-id-rrey, ma temzel ur yelli wara wenxedmey, ad xedmey lmeğhud-iw, iway tura anruḥ s axxam d lmeɣreb, yarsed lmeɣreb, netta tura zik wigad yesεan inebgawen daymen tawwurt s azniq, tawwurt n ufrag seg tkecmen inebgawen, seān taxxamt tqubel s azniq.

- **Ġamel (l'invité) :** *Qaren-as tayurfett uḥanun.*
- **Dda yusef (l'invité) :** *Aywah exactement yefey-d s azniq is-kecem-iten, tella tewwurt si txamet-nni, tawwurt yer lḥara, yessawel i tmeṭṭut-is yenna-as wwqem imensi atan wwden-iyi-d inebgawen, tenna-as kečč i d-yewwin inebgawen-ik lemεahda Rebbi ma isewwit-id ufus-iw, argaz yesusem, ibbed aka widak la ttemuqulen yer-asen, Allah Allah imi d wagi ar aɣ-dyaren tayuga, netta yeslaya-asen, ur lhal lhağ Lemuxettar imir nni iceyyee-d les émissaires, iceyyee-iten-id yer leḥbab-nni, mkul taddert yesεa leḥbab yesεa les proches, widak ni ssnen imakaren-nsen, tt-qadarenten, effectivement sbaḥ yesaki-ten-id iyaw ad twalim ma attεeqlen tayuga-nwen, fɣen-d ufan-d tayuga, ṣaḥa ad ak-ibarek Rebbi a dda lhağ, yaetik ṣṣaḥa, yaetik ṣṣaḥa, yenna-as anwa deg-wen i as-yennan allah allah imi i d-wagi ar aɣ-dyaren tayuga-nney, yentq-d yiwen yenna-as d nek a dda lhağ semḥiyi, yenna-as: smaḥ ad ak-id-arrey kan ar laεqel-ik, tura imi d as-tenniḍ, tečča-m imensi neɣ ur teččiym ara? Nnan-s nečča, yenna-asen: teṭsem akken yelha neɣ ala? Nnan-s neṭtes akken yelha, yenna-as ihi limmer ad bduɣ twecwic n dixel ur ferruy ara tigid n berra.*
- **Akli (l'invité) :** *Aḍris-agi nedem-it-id si « Le poème kabyle ancien » « leɣyar ad yedher s ɣul » N°3, wagi ad isebgen udem n lhağ Lemuxettar At Seid agrawli :*

Asemi nemlal d isummer

Netteḥebir seg yiwen wul

Nenejmeε deg yexliḡen

Lan sut tesga amelal

Wina n lhağ Lemuxettar

Laɣyar ad yedher s ɣul

D yiwen weḍris id d-mmey, ma tebyam ad d-nehder cwiṭ, imi netta d afṣiḥ, ad d-nehder cwiṭ yef ufṣiḥ di tmmurt n leqbayel, yef umedyaz afṣiḥ amusnaw, yef acu i yemxalef yer imedyazen nniḍen n lweqt-nni, yef umedaḥ, yef uḍebal, ney yef ufarah, akked d uḍei, ma nḍal yef ayen i yuran yef umedyaz n tmmrt n leqbayel, ad d-naf taktabet tamezwarut ixedmit Hanotaux en 1867, dina Hanotaux, afṣiḥ akked umeddaḥ yur-s kifkif, ur yexdem ara lxilaf gar-asen, yusa-d Henry Basset dayen netta ur d yehdir ara yef ufṣiḥ, ihedred kan yef umeddaḥ, armi i d-yewweḍ da Lmulud, ihedred, yura-d, yenna-d belli afṣiḥ yemxalef mliḥ netta d umeddaḥ, membaed da Lmulud aṭas i yxedmen dayeni des études yef yefṣiḥen, ney yef les catégories des poètes di tmurt n leqbayel, ad bedrey kan taktabt n Muḥemed Ġelawi imi netta yebḍa imedyazen n tmurt n leqbayel en deux catégorie ; tella une catégorie supérieure, ideg yella ufṣiḥ, tella une catégorie secondaire i deg yella umeddaḥ akked d uḍei, ad d-iniy lxilaf yellan ger-asen ; afṣiḥ : d amusnaw ixdem tamedyazst lamaena ur tt-id-yetteawad ara di leswaq, am akken i as-yenna Si Muḥend Umḥend melmi ara ad as-innin eiwd-d asefru, ad asen-yinni i yetteawaden d aṣarbal, byiy ad inniy dakken afṣiḥ ur yettruḥu ara yer leswaq ad d-issenz isefra-ines aken ad d-iēic, si sefra-nni ad tafed yesēa lqima, ad tafed isefra flalen-d si tedianin iy-ferru, si tlufa iferru, am akken i as-yenna lḥaḡ Lemexettar mačči At Seid ney meēna lḥaḡ Lemuxettar Nat Ali deg awal-is, wagi dayen-nni ksay-t-id deg tektabt n Hanotaux ; yenna-as : nek d aḥeddad d lefṣiḥ katey lqul d bab-is. Lḥaḡ Lemxettar d afṣiḥ, ma yella d ameddaḥ ad tafed mačči d isefra-ines kan netta i d-yettawi, ad tafed yehfed isefra mačči kan d aylas, zemren ad illin n wiyaḍ iḥefed-iten, yettawi-ten-id deg leswaq, yettawi-ten-id deg lfuruh, ney deg zawiyat, axaṭar dayeni ameddaḥ yezmer ad yili d win i d-yettewin tiqeṣṣiḍin n ṣuḥaba akked lanbiya. Uḍei, uḍeiyeen, ad ten-tafed d tarbaet di rebea yid-sen yettili uḍebal, ney sin iḍebalen, arnun-as aṣawan, yettili umedyaz win i d-yettawin isefra, yettili dayeni bu lyiḍa, ttruḥuun xedmen timeyriwin, d taken-asen madden tiḡḡal, ur tt-yimin ara deg yiwen umkan, leḥun.

- **Zira (l'animatrice):** Ad d-nuyal yer Dda yucef, ma yella kra ar-ay-d-yarnu, di cfawat yef ayen i d-ḡḡan at zik, yef lḥaḡ Lemexettar At Seid.
- **Dda Yusef (l'invité):** Lḥaḡ Lemuxettar, nek ssnay ayen i d-εawḍen yemyaren, lemtul-ni-ines, tiqeṣṣiḍin-ines, acu yexdem, acu yehder, amdiniy kan yiwen umeslay yenna-t-id yiwen was di taddert-ney bedat, yekker umenuy mxalafen kra n lḡiran akkeni, netta yeqqim ur yesekcem ara iman-is, yekker uččanar gar-asen, ruḥen-d at-ttlumun, ahya lḥaḡ Lemexettar leflani akked leflani ha-aten-ad ttemceččawen kečč

teqimed! Muqel yiwen umeslay yefk-as rebɛa n les sans rebɛa n lmaɛnat, yenna-asen: limer ur niy ad iniy imi niy ur d yeqqim ara yiniy, c'est-à-dire yekcem tadyant-agi ad t-yefru uqbel ad zren nutni, uggin ad fken udem Allah yleb, yenna-as: limer ur niy ad iniy imi niy ur d yeqqim ara yiniy, uqbel déjà attesdeh teqssit gar-asen yaered ad yewwet lxir uggin ad fken lxir. Ma tebyam ad awen-dawiy taqessit nniɛen dayni tigad yuggin lxir, tella yiwet n tedyant deg At Umehdi, tayed deg At Yanni, tella yiwen n tedyant deg At Umehdi ceyeen-d yur-s bac ad t-yefru, ger At Umehdi akked D tirwal y'avais une affinité mazal-itt ar tura, hemlen lhağ Lemexettar, hemlent d ayen kan, tella yiwet n tedyant akken ur as-zmiren ara At Laeraɛ d At Umehdi ceyeen-d yur-s, irruḥ ad t-yefru asema i d-yuɣal, yuɣal-d di laalem n lefjer, ad yesṭebṭub s axxam, ṭeb ṭeb, telli-as-d yelli-s teyra-s yenna-as d baba-m ldid, teldi-as-d yekcem, yenna-as a yelli fkiyi-d lqut ma yella kra ara ččey, tenna-as a baba nurğa-k ad tasseɛ ur d tussid ara nečča-t, tenna-as ma tebyid ay-deggey taḥbult n weyrum, yenna-as taguni ur ganey ara atan yuli was meqqar gguyid taḥbult n weyrum. Yelli-s c'est occasion tufa-tt d sebba akken ad tqeššer akked d baba-s, tedem-d tabagit ad d-tegg ayrum, netta irebba di lqaɛa, tenna-as : a baba amek iten-tfaruɛ ger lyaci ? Yenna-as : a yelli melmi ara yili yiwen yefhem wayeɛ ur yefhim ara, win ifahmen uḥdiq ad as-nekes cwiṭ, ur syettak ara azal, win ur nefhim ara nettarat d aṭas nfaruten, tenna-as : i mayella fehmen isin ? Yenna-as : a yelli wid ifehmen yiwen ur issel i lesrar-nsen, iman-nsen iten-tfarun, tenna-as i ma yella ur fḥimen ara isin ? Yenna-as d widak i yeğğan baba-m mebla imensi.

- **Zira (l'animatrice):** Ak yaɛfu Rebbi.
- **Dda Yusef (l'invité) :** Axaṭar zik mi ara ruḥen ad frun, akka-agi tadyant ur ttesen ara aman n uxam-nni ney n taddert-nni alama tefra, hacama tefra ara ččen ma yella ur tefri ara ur tetten ara, yenna-as : walah ar yelli ar widak i yeğğan baba-m mebla imensi.
- **Ġamal (l'invité) :** Tella yiwet n tḥekayt tcuba yer tagi, yeenan Ccix Muḥend Ulḥusin ad-t-id-idekker Rebbi s laɛanaya-s, ass-mi isteɣsa fell-as jujdebi i micli, axaṭar jujdebi i micli iwala ur d-ttasen ara yur-s medden, ur yesɛi ara acu arifru, melmi i yeseɣsa ayɣer yenna-as ifarutent ccix, d ccix Muḥend id tent-iferrun, iceyee-as i ccix Muḥend ad irruḥ, ccix Muḥend ur irruḥ ara, laɛmer yeffiy si taddert-is, yuɣal d jujdebi i miceli i issuben, irruḥ yer Taqqa Nat Ḥmed, yewweɛ yer dina yezra-d ccix, yenna-as : ad iyi-temleɛ amek iten-tferruɛ, yenna-as : ttasend sin, yiwen ad tafeɛ d

lxir wayeḍ d amcum, qqarey-as i wina yesēan lxir eḡḡ cwiṭ si lḥeq-ik, imir ad tefru, yenna-as : imi ussan-d lhan di sin ? Yenna-as : yeshel, yenna-as : dya wina yeshel maḍi, yenna-as juj-nni : ima d iriten di sin ? yenna-as widak ttceyiēa-ay-tin ar Micli, yenna-as : widak-nni ccix Muḥend Ulḥusin eliḥun ur yetteḥawaz ara.

- **Zira (l'animatrice)** : Salem Usalas, ay-d-rnuḍ yiwen uḍris?
- **Salem usalas (l'invité)** : Byiy ad arnuṭ yiwet n tqeṣṣit, iḥeder-as lḥaḡ Lemuxettar ass-mi nnuyen At Buḥekac akked d At Budrar, nnuyen yef udrar, d imeksawen i tt-id-yebdan, zik kessen deg udrar-agi carken, uqbel ad carken farqen adrar anda ara kessen At Buḥekac, anda ara kessen At Budrar, yiwen wass ur msefhamen ara dya takker, dda Lmulud At Mēemmer yenna-ak bdan-tt-id imeksawen-agi s yiccer, ittusma d axbac, uyalen d aḥekaz, taggara d aḥru, tuyal sawlen-d tekker générale, tekker ṭraḍ ger At Wedrar d At Buḥekac, ṭraḍ ad yekker ad yekker embaḍ ad awḍen ad qimen akka deg useqamu akken ad msefhamen akken ad tefru temsalt, At Ḥekac anwa i d-tt-mekinen, tt-mekinen-d lḥaḡ Lemuxettar At Seid, timsal n tmurt n leqbayel akk i iferrun awal d awal donc ferrun-tent akk s wawal, s wawal leqqayen, s wawal iweznen yenna-as : **Poème N°4**

Neqqim di lḥameḥ n temsal

Nedḥaten ncalah ad tefru

Abriḍ yer Rebbi d amelal

Win is-yexḍan ad yaḥ-silqu

Aryas win yesizir lḥal

Nekni ṣbaḥ inezwar eḡgu

Yiwen seg udrar yerra-as-id s usefru yenna-as :

Xas Rebbi ur jin neciy

Nekni nusa-d yer laḥfu

Meḥsub semmḥet-ay axaṭar di tqeṣṣit-agi, di ṭraḍ-agi ilaq amezruy, dda Lmulud yenna-d At Buḥekac yelben At Budrar, ksen-asen akk adrar-nni ur kessen ara deg-s imeksawen.

- **Ġamal (l'invité):** Tella yiwet n tezrurt attan usawen snay-tt neqqar-as tazrut m sebċa larwaĥ, sebċa n larwaĥ i yeylin dina, yef tilist yellan yer-nney akked At Buċekac, taĥekayt-agi n tezrut n sebċa larwaĥ lĥaġ Lemuxettar At Seid it-yefran, lĥaġ Lemuxettar At Seid mačči sbeden-t-id At Buċekac, lĥaġ Lemuxettar At Seid, yessbed-it-id lĥeq, wa itedu ĥala d lĥeq, ma d At Buċekac i yesċan lĥed ad yedu akked d At Buċekac, ma d At Dudrar i yesċan lĥeq ad yeddu akked d At Budrar, anda yella lĥeq itebċit, semĥiyi a Salem yezmey-ak awal s tament mektay-d justement bac anzer la personnalité agi n lĥaġ Lemuxettar amek i tegga, anda teddiġ ad tesleġ tazemurt n lĥaġ Lemuxettar, ass-agi d yiwet n tzemurt n lĥaġ Lemuxettar ruĥey zriy-tt-id, attan nnig n lycée Nat Wassif, qaren-as tazemurt n lĥaġ Lemuxettar, tazemurt-is dessaĥ mazal-itt ar tura tella, zemren ad tt-ruĥun warrac ar yur-s ad tt-id-zren, normalement ilaq ad tilli c'est un lieu de périodénage, acu kan nekkni yewet-ay Rebbi lqum-agi-nney. Tazemurt n lĥaġ Lemuxettar d acu-tt, tazemurt-is yer dina i d-yettruĥu dina ara yeqqen tasardunt-is, ur yettekemil ara abriġ yer Larbċa, axaġar seg asmi tenza Larbċa i as-tettewakes Larbċa yuġal ur yettesubu ara, iyunza-tt, yeggul fell-as, ad yeqqim daw tzemurt-nni yettemuqul-d Larbċa yettru, suq n Larbċa Nat Wassif d netta i yellan d azeggan, awal agi uzeggan akinin d azeggan n ssuq c'est le garant des poids et les mesures, d netta iy-xedmen izegnen, ad aġay taġma nek d lġar-iw, mulac anenay amek ara ttnebġu, ma yella yewwi-iyi tafargust-nni n leali yeġġa-yid acekkab, tagma deg-s aġas n ukessum, yella ucekkab, yella ufargus, tella la pièce ronde, yella win deg tella tassemt, yella win deg lan igecriren, ilaq ayidišaĥ seg ugecrir, ad awiġ deg ucekkab, ad awiġ seg tfargust, ad awiġ si kulec, seg yiġes n tuggi, seg yiġes n lqelyan, anwa i zemren ad ak-tt-ifru ilaq ad yili yiwen d anagi n lĥeq, mkul yiwen ad as-yefek leĥeq-is d azggan, xedmen izegnen deg-s la pièce ronde, il faut imaginé i lweqt ni ulac lmizan, donc en fait le lien ar bu zeggan, d acu umi qqaren azeggan s taċrabt ismis "caċb unġer" je crois que c'est un mouture ma ur yiġġi ara Rebbi ad skidbey, caċb unġer, s teqbaylit d azeggan, le garant les poids et mesures, donc c'était son marché, d ssuq-is, yuy-it, mačči yuy-it ksen-as-t yiyil Nat Wassif, lĥusin Nat Lĥaġ Aċrab, bonne tella tĥekayt amek id-as teksen yezifet yaċni. Awal yef tzemurt-agi n lĥaġ Lemuxettar At Seid, tazemurt-agi ines weĥed-s aġas n lġaci ur nezri ara belli yal amġiq tella tzemurt n lĥaġ Lemuxettar At Seid, deg Micli tella tzemurt n lĥaġ Lemuxettar At Seid, deg At Mangellat, deg Bnid Wala, anda ik-yehwa di tmurt n leqbayel ad tafed tazemurt n lĥaġ Lemuxettar At Seid, deg At Yanni tella tzemurt n lĥaġ Lemuxettar snay-t, nniy-ak ayyer

iseqaren akka-agi ? Mi ara nnayen sin n leqbayel, généralement ttneyen yef yimeyi-nni ger tliša, aseklunni ger tliša witalan, nwa ney nwa donc ad nayan fell-as, acu ixedem lhağ Lemuxettar ad irruḥ attay, tagi d tazemurt-iw, ur tettenayem ara fell-as uyayt, laēğeb anida-t yettexeliṣit yef martayen ad tixeles i wa, ad tixeles iwexsim-is, ad tyay d ayla-s imir ad tyeg i Rebbi, tagi i ttaḥekayt n tzemurt n lhağ lmuḥtar. Yella yiwen akken wemyar ur yeḥdir ara yekref ur yezmir ara ad yehder iw-nejmuε-nni, imi yuy tazemurt-agi lhağ Lemuxettar mi i as-daren lexbar amek i tefra yenna-as awedi yuyit, ahh yenna-as ulac akk irgazen deg widak iḥedren, ulac irgazen, yedem-d imaren s agrab-is ijebed-d idrimen yenna-as leḥqet-tt, leḥqen yer At Arbaḥ it-leḥqen, wwin-as idrimen, yenna-asen-d ameslay melmi ara d yefey deg uqemuc am treṣašt ur ittuyal ara, dayen uyay-tt.

- **Kiki (l'invité):** Adarnuy a Zira yrf imeslayen-agi i d-yewwi ccix Ġamal akked Dda Yusef, imi yesdukel-itent ad tnextem s usefru agi i d-yenna :

Poème N°5.

Txilek a lqelba a yummil

D ḥed ur k-yeḥmil

Ttaken-ak medden akk ile

Ṭbiεa-aw am ugartil

Ur tettbedir yef yiwen wudem ar diqqr-s

Aεdaw netteqabal-it deg yiyil

Wala ar dasenḥil yef uḥbib ad ččey times

- **Zira (l'animatrice):** Uqbel ad nesel i Ġamal tebyid ad awiḍ ciṭ n wawal yef lhağ Lemuxettar At Seid assa n wussan, mačči kan di tmurt n leqbayel.
- **Ġamal (l'invité) :** Lhağ Lemuxettar At Seid ass-a n wussan ur yettewasen ara wagi d laēğeb amek ur yettewasen ara wergaz yecban wagi, mi ara nmuqel amek i yegga amek yella, cwiṭ snay fell-as tikwal tt-mektayayt-id weḥdi qarey-as d lewhayem ulac win iten-iḥekun berra, amek ur tenqaren ara di lakul, ayyer armi isen-nsawel i Dda Yusef yer tubiret akken aneḥder yef lhağ Lemuxettar At Seid, sin tlata yemcac kan i yellan di leqbayel i izemren ad hedren yef lhağ Lemuxettar At Seid, wagi d leib

ameqran fell-aney akk s leqbayel, mačči ala lhağ Lemuxettar At Seid i yellan, nesea iringazen ur ten-nessin ara, ur ten-neyri ara, ur nuri ara fell-asen, ass-agi di Larbea nehder yella yiwen wergaz Muḥ Duḥmed, walah ar byiy aten-nzar nek d Usalas d Kiki, ad yeddu ma yehwayawen ula d Dda Yusef, nnan-k yessen aṭas n leṣwaleḥ, ilaq aten-nezer, dayeni ilaq ad tuyal tina n zik, nekni zik assemi nella dimecṭaḥ ass-mi nella deg uyarbaz allemas di CEM ney ass-mi nella di lycée nleḥu yer tuddar, nseqsay imyaren, nseqsay timyarin, nettawid isefra, i tura d acu xedmen di lakul warrac-agi nney, melmi xedmen l'exposé yef « Martin luther king », ḥemlay « Martin luther king », ḥemley « Nilson mondila », akk yef wigad-nni yef xedmen les exposés, mais ayla-nney ulac win ixedmen fell-as ula d acemma, yal aseggas, nek xedmey deg uyarbaz, yal aseggas ttawin-ay-d εcrit tlatin n les exposé yef Marting lutter king, je m'excuse mais dayen snayt, ḥefdayt, nečcat barka, tura mada bik dya deg At Wassif ad nedhay, ad as-niniy i lecyax i iselmaden n tmaziyt massa Ḥibuc di laenayam, massa Yunsi, mass Yazid Ayt Amar, d yiwaḍ akk mara aqli nedhey ar yur-wen intas i warrac-nwen qarben tuddar, win yesyarayen deg At Umehdi arrac n Tirwal i yeqqren dina inas ad yeseqsi yaya-s ad as-defek ameslay, tefek-d-as minimum xmesṭac yef εcrin agad Rebbi, ala d yawi cwiṭ n tmusni yef lhağ Lemuxettar At Seid, donc lhağ Lemuxettar At Seid ass-a ilaq deg uyarbaz ara d-yaki, ilaq ad yaki yer wigad yettarun, yer wigad isefruyen, aka am Ayt Bussaεd, i yellan dagi yid-ney, netta εala kuli ḥal yeddumey di cyel-agi, mais dayeni ansiwel i wigad yesefruyen nniḍen ixedmen asefru di Fransa, ney di tmura nniḍen, ney di Legniz, ur yezmir ara ugnizi ad yesefru ma yella ur yessin ara ccix Zubir Cikespir, ce n'est pas possible ad yekker yiwen ad yesefru seg tegnizit melba ma yessen Cikespir, ce sont leurs classiques, nekni dayeni nesea les classiques nney, d Yusef Uqasi, d lhağ Lemuxettar, ur ten-nessin ara, ass-agi naratt i teyriwin, ur dettawεd ara tmedit alama bḥebḥey, donc tiyri nniḍen i medyazen-nney n leqbayel isin-t les classiques, uqbel ad tsefruḍ kečini deg uqaruy-ik zzer d acu i d-tennan imezwura, ččit telqemeḍ-as, tarnuḍ-as, mačči win i d-yekren ad yexdem lhağa ad ieiwed i lebni si lqaε, axxam yella yaεla, cebeḥ-it kan, eiweḍ-as kan aslay, tarniḍ-as cwiṭ n lqarmud cebeḥ-it, wama lsas yella, lsas d abaḥan, tanemmirt a Zira.

- **Zira (l'animatrice):** Tanemmirt-ik a Ġamal, cwiṭ n wawal kan swacu ara nemfareq a Dda Yusef.

- **Dda Yusef (l'invité)** : Ad farsey tagnit s wayen i d-yenna Ġamal s usħisef d ameqqran ara tid-inniy wawal-agi, yecbayid Rebbi waqil d daewessu i yellan deg-nney waqila, wellah ar j'essaye de transmettre le message di taddert i ħacay nekin mačči, melmi kan iruħey yer Tubiret, j'essaye de transmettre i les jeunes, bonne ttqadaren-iyi ad as-nibarek Rebbi, j'essaye de transmettre imeqranen ur tħesisen ara, amead ilmezyen, tura ur zriy ara, yella yiwen lemtel zik am-aka i d-tenniđ aqbayli am uskir isewway ur itett ara, ula d tira ayen yef acu nettaru ulac, d daewessu ur zriy ara ansi i d-tekka.
- **Zira (l'animatrice)**: Ad tnesufey, ad tnesufey.
- **Dda Yusef (l'invité)** : Ur zriy ara, mais incalah ad teffey, ad as-nezlu.
- **Zira (l'animatrice)**: Salem Usalas.
- **Salem Usalas (l'invité)** : Nek acu byiy ad iniy, ittusma ad kemley deg wawal n Ġamal d wawal n dda Yusef, ittusmaa tura tallit tbedel, zik la transmission elle fusait par la parole, donc s wawal, tura ibedel lwaqt mkul wa s rradyu-ines, mkul wa s télévision ines, mkul wa s txamt-is, zik dawaren yef lkanun, ganen akk d yiwen umkan, tura ibedel lweqt, acu kan, acu byiy ad iniy yelha win i d-yettemektin imezwura, ad ten-yissin axařar bac anezer sani nettedu ilaq anzer ansi id nekka, zik di tmurt n leqbayel balak akeni akk i teđra di dunit, yal lħarc, yal taqbilt tesa amusnaw-is, amusnaw d win di tazwara d win yesnen ad imeslay, yessen ad yerr awal yef wayeđ, d win itt-yekaten yer lehna, win yekaten yer tıfrat, tura ibedel xas tura ulac uyilif imi i ibedel aka, lweqt sa fait partie des révolutions normal du monde, ilaq aten-id-nemekti, wa anissin d acu i yuran, d acu i d-tennan, d wayen ixedmen, iwakken ad nissin déjà en a notre propre identité iwaken anqedem yer sdat, tanemmirt a Zira.
- **Zira (l'animatrice)**: Tanemmirt i Salem, Kiki.
- **Kiki (l'invité)** : Awniniy tanemmirt yef tinubga, tanemmirt imi iyi-tefkid tagnit ad iliy ger yergazen icban wigi, tanemmirt imi iyi-tefkid tagnit ad issiney akkter lħağ Lemuxettar At Seid, tanemmirt dayen yef tedwilt-agi nwen, ittaħrađrn ad sekfel irgazen ilaqen akked d imeslayen ilaqen.
- **Zira (l'animatrice)**: Yis-k a Kiki d timital-ik merra, Ġamal.
- **Ġamal (l'invité)**: Tikti-agi n Salem Usalas tggarez ameena zman-agi-nney mačči d zman n lkanun ney d zman n tejmuyae ney d zman n tiwalit l'oralité, zman-ney d zman n tira ilaq ad naru, zman-ney d zman n tugniwin, d zman n l'image, ilaq anfilmi ad

naru des scenarios, ideg aritteki Salem Usalas, donc dayeni tiyri tis tlata i wigad-agi la yettarun, les scenarios d wigad-agi i d-yesufuyen les films, xedmet-ay alebead n les films yef lhağ Lemxettar At Seid, je suis près deg umkan n Salem ala dhedrey je suis près ad laebay d lhağ Lemuxettar.

- **Salem Usalas (l'invité):** Kečč læeb nek ad d-aruy.
- **Ğamal (l'invité) :** Ufan kan ad d-naf win ara d yessufyen tugniwin-agi.
- **Zira (l'animatrice):** Ad fyent, ad fyent yiwen wass di lehna.
- **Dda yusef (l'invité):** Les écoles-agi, ad awen-d-awiy yiwet n tqeşşit, ideg i yetteka yiwen umusnaw ameqqran Nat Yiraten qqaren-as lhağ Ĥmimi, netta d lhağ Lemuxettar-agi, bonne taqeşşit-agi amek i tebda tazemurt n Tirwal aka i d-tennid, ruhen-d seg At Yiraten ttwacegeen-d bac ad d-issinen lhağ Lemuxettar bdend yer Larbea anda ara d-naf lhağ Lemuxettar nnan-s di tzemurt-nni i yetteyimi, ruhen-d yur-s salam uelikum, d kečč i d-lhağ Lemuxettar, d nekkini, ufant i rebba di lqaea, yaena lhağ Lemuxettar wigad i as-diefan yaeni coup de taille émacier, yaeni d aquran akk-agi cuya, yesea sser c'est un brain, d acu tebyam a tarwa, nnan-as n-ruhed ad ak-nissin, yenna-asen : dayagi ? Nan-s : nruhed kan ad ak-nisin, yella yrebba yuyal yeqqim, yezzi-asen-d azagur-is, yeqqel yezzi-asen-d uđem-is yenna-asen : ha-t-a, yuyal yeqqim, yenna-asen truħemd seg At Yiraten yer dagi bac ad iyi-tisinem ? Nan-s awedi nebya ad n-isin argaz am keččini, yenna-as : jmaeliman ar tesseam irgazen i d-iyifen, muqel yaeni la simplicité la modeste n lhağ Lemuxettar At Seid, yenna-as tesseam irgazen i d-iyifen, yenna-as yella flan flan, ur cfıy ara fella-asen, yenna-asen bezyada lhağ Ĥmimi akken qqaren yirumyen "sa na pas tombé dans l'oriel d'un sourde", widak umi yara lexbar ha-t-an i ay-d-yenna, lhağ Ĥmimi-agi uqment d lamin yef learc Nat Yiraten, ruħ ya zman ġği ya zman « Tata » Fransa à l'époque « Tata » iseqaren, byan ad bnun les écoles a travers la kabylie pour françaisé les Kabyles, aken ad t-naren d irumyen, sean şşifa sean tissa-s, ur testħan ara aten-rren d irumyen, i convoqué lhağ Ĥmimi-agi tajmeet n ınac, le conseillé des 12, tajmeet n ınac, plusieurs confédérations, anida i mlalen, mlalen di lhed At Budrar, d wina i d le centre anda ttemlilin At Yiraten, learc Nat Sedqa, At Dwala, dina i ttemlilin, ur lħal déjà yeffey lexbar belli Tata tebya ad tebnu lakulat, imrabđen di lweqt-nni il était contre, nan-s wagi d leħram ad ay-ksen din ney , ay-ksen luya-nney, ay-ksen arraw-nney ad d-uylen d irumyen, yefkayasen le contre-rendu lhağ Ĥmimi-agi, yenna-asen d acu tenna-m, di ecra yidsen ecra n laerac uggın, nan-s nekkni ala lakulat ur nbennu

ara di tudrin-ney, lhağ Lemuxettar imir-nni yella yettewaṭef il était acculé, lhağ Ĥmimi amek ara yexdem, i d-tisuksen d lhağ Lemuxettar yenna-as i kečč a lhağ Ĥmimi acu tenniḍ, yenna-as : twalem amek nqubel Tata, mačči d tissa-s i inxus nqubel-itt s yidemaren d ilmawen, tura ma tebyam ad teqqim Tata dagi ur syerayet ara arraw-nwen, ma tebyam ad d-nerr tter seyret arraw-nwen, skecem-t lakulat-nwen, ma dneq ur seqqar-t ara Ha-t-an lhağ Ĥmimi iyur-iyi, nek læarc ideg ĥkem-ay ad d-bnuḡ lakulat, yenna-as lhağ Lemuxettar : ula d nek aqli yid-k, læarc ideg ĥkem-ay ad d-bnun lakulat, la plus grand partie ddan At Yiraten, ddan At Dwala, At Selqaw uggin, At Selqaw bnan lakul di Tizi Letnayen bnan-d deg At Jebba, bnan deg At Umehdi lbaqi ur yrin ara ulac, une partie di Micli uggin.

- **Ġamal (l'invité):** Tizi n Letnayen mačči d aselqaw.
- **Dda yusef (l'invité):** Ah Tizi Melal, semḥet-iyi Tizi Melal.
- **Ġamal (l'invité):** Yella lakul di Tizi Melal?
- **Dda Yusef (l'invité):** En 1905 i yebna, di Tirwal en 1895, deg At Umehdi yebna en 1895, a partire de la, muqqel-t yaeni ameslay, "ma tebyam ad yuḡal tter seyer-t arraw-nwen", ma tebyam ad teqqim Fransa dagi alama d yum lqiyama ur syarayet ara arraw-nwen, wigi ttwalin yer sdat, d wigad yeyran i yessufyen Fransa.
- **Ġamal (l'invité) :** Nyan-ay s tmusni.
- **Dda Yusef (l'invité) :** Anæem ih, lan tqeššiqn niḍen.
- **Zira (l'animatrice):** Tikelt niḍen a dda yusef, tadwilt tfuk ass-agi, tanemmirt tameqqran i dda yusef Uld Amar, tanemmirt-inek imi i d-arzi-d yer rradu "Tizi Uzzu".
- **Dda Yusef (l'invité) :** Yaetikum šṣeḥḥa yef læraḍa-agi incallah ad asen-neiwed.
- **Zira (l'animatrice):** Asen-neiwed xir n was-agi, tanemmirt i Ġamal.
- **Ġamal (l'invité):** Tanemmirt a Zira.
- **Zira (l'animatrice) :** Tanemmirt i Kiki.
- **Kiki (l'invité):** Tanemmirt-nwen.
- **Zira (l'animatrice):** Tanemmirt a Salem.
- **Salem Usalas (l'invité):** Tanemmirt yef læraḍa-agi, saramey ad d-nemlil ass niḍen.
- **Zira (l'animatrice):** Ass-mi ara d-yefey usaru-agi n lhağ Lemuxettar At Seid.

IV- Emission "Lmitaq" animée par Zira sur « La révolution des années 1780 » et « Ṭarriqa tarreḥmanit ».

- **Zira (l'animatrice)** : D uḍan n rradyu n tizi wezzu, remḍan asaedi amerbuḥ i awen-nessaram, am yal tikelt srid si rradyu n tizi wezzu, nettuyal-d snat n tikal di ddurt ilmend n wayyur agi n remḍan, nuḃal-d yur-wen i yiḍ-agi n lḥed dya di tedwilt n lmitaq, d isem-is i d adawal-is, iḍ-agi dya ad neered i wakken ad ken-nawi ama d tama n **Sedduq** i lwilaya n Bgayet, yer yiwet n tama i d-yefkan udem mucaen mačči kan d ṭariqa **Tareḥmanit** meena ula di tegrawla n tmurt n Lezzayer Ccix Aḥeddad ar yur ara d-nuḃal iḍ-agi srid si rradyu n tizi wezzu si tura akka alama d leecra.

Anfares tagnit ad nesmekti ṭraḍ n 1871 narza ar **Sedduq** anda nemlal dya aṭas n w udemawen i as-d-icfan, newwid tinadiyin ama d yesdawiyeen n tsedawit n bgayet ger-asen dya ad d bedrey aka sumata mass **Ṭar Utmāni** netta d amazray ney d aselmad n umezruy di tasdawit n bgayet, nemlal dayeni mass **Ṣadek balaw** ula d netta yefka-ay-d timuyliwin ama yef ṭariqa Tarreḥmanit ama dayen yef Ccix Aḥeddad, nemlaled dayeni ama d mass Farid Triki ama Beṭṭac Ali, si tama n sedduq n tseddawit n bgayet, ur nettu ara dayen mass Ġamil Ēisani, d yiwen wudem mucaen seg yiwet n tdukla ixedmen aṭas iwakken ad as-d-rren azal i umezruy d umecwar d wayen akk i d-yelḥa, i d-yesuyes ccix Aḥeddad, tagi dya d tdukla **Ġihimab** n mass Ġamal i d-yefkan tamuyli-ines yef wayen akk i yettwaxedmen ar ass-a n wussan yef Ccix Aḥeddad, ma dayen yeenan aḥraz n wayen id yeḡḡa d tira, d lxedma dayen n tdukla ḡihima. Si tama niḍen, dayen i tazwara ad d-nefk tamuyli tamatut yef ṭariqa Tareḥmanit ansi i d-tuy aḥar, amek id yuy lmitaq ccix aḥeddad armi i d-yufa iman-is gar wudemawen mucaen i ṭariqa-agi tareḥmanit i yuḃen ayen din dagi di tmurt n leqbayel, amek itt-yesnarna ṭariqa tareḥmanit d wamek i yessawed s lmendad ney s lemawna n lexwan-is i waken ad yesker ṭraḍ n 1871.

Awal dayen-ni si tama nniḍen, leqdic n tdukla "**ḡihimab**" d useḥbiber yef wayen akk i d-yeḡḡa d tira n Ccix Aḥeddad d ittaftaren, ar ass-a n wussan lxedma-n sen d iseggasen ayagi, ar tura mazal lebyi-n sen meqquer aka yer sdat iwaken ad ṣiwḍen tiyri n tmusni n ccix aḥeddad yer tagara d ṭṭmee n wigi i merrra akken ad kemlen deg ubrid agi aka ar sdat i lmendad n wiggad i as-d-icfan ney wiggad iqedcen d iεgalen n tdukla ḡihimab, ur nttettu ara isdawanen i ixedmen aṭas inadiyen yef ccix aḥeddad, mazal andi ad ikemmel aka yer sdat, imi ṭṭmee akken ad yili aka yer sdat d nutni ara irefden isem-is d la fondation n ccix aḥeddad.

Amek i d-telha ʔariqa tarehmanit ? Aʒar-is? Amek armi i d-tewweɗ armi d ccix Aħeddad armi yuɣal d udem mucaɛen, yewwid ʔariqa tarehmanit di tmurt-nney ? Awal syur ʒadek Balaw si tsedawit n bɣayet, Saleh Belaid si Tizi Wezzu, d ixewniyen n ccix Aħeddad.

- **Sadek Bala (l'invité):** *Tariqa arraħmaniya isemma-tt yef yisem n sidi Muħemmed ʔebd Araħman, d netta i d amezwaru i yebnan ʔariqa arreħmaniya, yewwi-d ʔariqa, yewwi-tt-id deg maɣer, yef ccix Abu Cal Lħesnawi, mbaed mi i d-yewweɗ yer da yebna timɛemmert tamezwarut di lħama di Bu Nuħ di Buɣeni, menbaed seman-as Bubekri, asmi id yusa yer da yewwi-d i lweqt-nni n Turk, yettebana-asen-d amzun yeffey i ubrid, yewwid leilem d ajedid, d acu-t umexluq-agi, menbaed aseml jarben wwin-as-id leulama judlent ak, ufan leilm-is iɣeħa, sina ʔariqa tesnarni, tesnarni, tettajad dina ccix, temɛemrin, lexwan armi i d-yewweɗ yer wass-a.*

La illaha ilallah, la illaha a ilallah

La illaha ilallah, muħamed raɣul allah

Anɛem accix ben ħeddad ħader ad as-tiniɗ yettu-iyi

Tayriq-ak antaɗ deg wul-iw i iɛelmen siwa Rebbi

La illaha ilallah, la illaha ilallah

La illaha ilallah muħamed raɣul allah.

ʔariqa rreħmaniya, nettiwi-d al awrad-is ɣur sidi Muħemed Ben Abderaħman yettilin di Tizi Wezzu, umbaed yestaqer, yexdem zawiya dagi deg Sedduq, armi d 1871 embaed aseml tela lɣirra-agi n 1871, embaed aʔariqa ur teħbis ara tuɣal yer Qɣenħina yer cix Lħesnawi, ʔariqa arreħmaniya teɣa lexwan, teɣa lmulidin, dekiren.

- **Saleh Belaid (l'invité) :** *ʔariqa arreħmaniya teffey si Lzzayer, teɣa lfurue di Sinigal, teɣa lfurue di Sudan, teɣa lfurue di Tcad.*
- **Zira (l'animateur) :** *akken ad neħsu acu id yewwi Ccix Aħeddad, lmitaq amek armi id yufa iman-is di ʔariqa tarehmanit ad nsel i sadek Balaw si tsedawit n Bɣayet.*
- **Sadek (l'invité) :** *Sidi Mħemed id-yesawlen akka tewwɗ-d nuba, tewded ar yer Ccix Aħeddad, Ccix Aħeddad i d-yewwin ʔariqa yef Ccix Seklawi.*
- **Zira (l'animatrice):** *N wansit seklawi-agi?*

- **Sadek (l'invité):** Nat Yiraten, yella-d di teqyim almubarek axer n țariq d suluk n Ccix Seklawi yella deg Imexțuț ni n Ccix Aħeddad, Ccix Aħeddad yeyra deg wațas tememrin, ger-asen ccix Aėrab, zawiya n ccix Budawed, yeyra dayen di Mula dina i yxedem, lxedma-s di Sidi Xlil Ccix Arabiė dina di tadart I Mula, embaed segmi I d-iruh yer da, akka baba-s d Aħeddad, netta yefteħ Rebbi fell-as yexdem țariqa yexdem ilweqt-is membaed yeğğatt i wiyiđ, **alxalwatiya** semman-as arreħmaniya, Sidi Mħemed iweșsa lexwan-is, wid ara d yassen yur-s ad xedmen lxelwa, lxelwa d leibada d rreħma n eebd n Rrebi, ad d-kkren weħd-sen, dekkiren tamezwarut ayenat, la illaha ila allah ad dekren sebėa yisem-awen Allah, huwa, ĥaq, ĥay, țayub, sebėa yisem-awen ttalin kra kra, embaed melmi ara yekcem, axațar taxelwit d acu-t d lğihad-ines, mačči am lğihad lxelwa, am Imeyyet deg ufus uyessal, ad yettu kulec, ad yyer ddunit yer țtrf, ala Rebbi sebħanu, ad ittdekkir kra kra kra, ilaq ad yawi al iden (الان) akken ad yekcem yer lxelwa assaed Arrebi, dayen i yellan, Ccix Aħeddad yexdem taxelwit di Sedduq ufella, di taddart-is timemert ha-tt-an ukessar, walakin d amkan n leibada, d amkan n dikr (الذكر), d amkan n txelwit ha-t-an weħd-s taxxamt tamezyant s țțlam dina i ttalin yixedamen-is ney lexwan-is I iqeddcen fell-as, asmi meqqr ur yezmir ara, tteawanent, walakin dina i lxelwa i leibad n Rrebi ĥeta Imakla, isenqes Imakla, embaed isenqes, drus drus mađi, ačal yekka dina i lxelwa, axațar țariqa arreħmaniya, țariqa lxelwatiya, lexwan akk yezdin ar țariqa lxelwatiya I yesėan lmitaq ilaq ad ėeddin fell-as akken ad d-alin di darağat (الدرجات) d suluk (السلوك) bac ad șefin iman-nsen, u ccix-is d tina i d tiț-is, d netta ara t-iwelhen, axațar win ur nesėi ara cix am tejra ur nleqqem ara, ad tegmu ma d nnefee ulac, ccix ad t-ifares mkul ccix n Rebbi ad as-d-imel, wa as-d-yefek leilem (العلم), wa as-d-yefek anașiħa (النصيحة), ad t-iweleh yer ubriđ n leali, akken ad yettali alama d anda it-yessawed Rebbi.
- **Zira (l'animatrice):** Witalan ccix Aħeddad? Amek i yuyal d udem mucaėen di țariqa tarreħmit? Mass Ğamal Eisanı si tdukla n ĝihimab netta s timad-is ațas i inuda yef ccix Aħedda ad ay-d-imeslay yef anect-agi.
- **Mass Ğamal Eisanı (l'invité) :** Ccix Aħeddad ad t-yerħem Rebbi, iėac donc c'était au 19^{eme} siėcle, teelmem donc amek yuyal d lmuqadim (المقدم) n țariqa arreħmaniya, d timemert n ccix Aħeddad, donc tout ce qu'est un lien directe avec la țariqa arreħmaniya, donc convergé vers ce lieu.
- **Zira (l'animatrice):** Ccix Aħeddad d yiwen wuđem mucaėen di țariqa tarreħmanit, maėna d uđem mucaėen mliħ mliħ di țrađ n 1871, imi i yesdukel iyalen-is netta d

lexwan-is mgal amnekcama arumi. Tinadiyin n waṭas n yesdawanen mass Țar Utmani s tsedawit n Bgayet, mass Ġamal Ėisani si tdukla n ġihimab, mass Țaleḥ Beleid sya di tsedawit n Tizi Wezzu, ad ay-meslayen yef wayen akk id-yefka i tegrawla n tmurt n Lzzayer.

- **Settar Utmani (l'invité):** Ccix Aḥeddad il a partie à tout le monde, yekr-d yef liġal n Lzzayer, yekr-d yef liġal n tmurt-is, ilul l'année 1790, yemmut di lḥebes n Qsenḥina (Constantine) en 1873, xemsin n sna n lġihad, nekkni nesla i tiyri n Țrad 1871, maena akken ad as-ayen awal medden, ad kkren di mkul tamnaṭṭ di Lzzayer, d acu I yexdem dixemsin n sna-nni; d argaz n ddiin, yeyra di xila n zawiyat, zawiya Ben Aṛrab, yeyra di zawiyat Ait Smaeil, Ben Ėissa, yeyra tmenṭac n sna.
- **Zira (l'animatrice):** Ait Smaeil-agi di Bu Nuḥ, di Tizi Wezzu?
- **Settar Utmani (l'invité):** Ah di Bu nuḥ deg Ceṭulen, yeyra ar Ben Ėisa, yeyra ar Seklawi, ass-mi id yeqqel yer da yeldi aḥal n zawaya, armi d asmi yeldi zawiya n leqran i iseččayen waḥed settemya n leibad Iġemeen Țelba udebuz.
- **Zira (l'animatrice):** D acu I d Țelba udebuz?
- **Settar utmani (l'invité) :** Țelba udebuz d wid ar iččen, ad gnen, ad ḥadren yef nnif n tmurt, ad rajun asmi ara d tawed teswiet ad kkren yer nfaq, axaṭar irreḥmaniyaen-a c'est des ennemies de la France par l'essence, lan wid i yeqqaren din d leulum niḍen, ccix Aḥeddad dayen maeruf s tektabin id-yekkeb, yesea même un dictionnaire s taerabt s teqbaylit, yesea un livre yef taṣawuf əala Țariqat assuna (التصوف على طريقة السنة) nnan-as i wacu id sufyed taktabt agi yenna-as: (لأرد على الولايات الجهلة برأي سديد من الكتاب) dayen ccix Aḥeddad d argaz deg lmaḡaəa-nni sebaa usettin, asmi tmettaten medden di Lzzayer, azal n xemsmeyat alef i yemmuten, yejmeə wid id-yewḍen yer lġiha-nney, ijmeə-iten ccix Aḥeddad, əacen deg liser, səddan taswiet-nni i iweeren, dayen ccix Aḥeddad maeruf belli d zaəim n Țariqa arrehmaniya, id-yekren contre aədaw arrumi, deg Sṭawali armi d Xanqet Sidi Naji, tawrat al awras, etc, ccix Aḥeddad d netta id zaəim n Țariqa arrehmaniya di 1857 armi 1873, bien sur, asmi id-yewweḍ 1871 innejmaə-d kulec bac lyaci ad teker, tegra-d tiqit-nni swacu ara yeččar lkas, ccix Aḥeddad la sagesse ines tessawed, pusint medden ad teker, yenna-as rray amcum ad tnexdem iwacu, yezra taswiet ur d-wwiḍ ara mais lyaci byan-tt, d'ailleurs nnan-as iwacu id-tesekkreḍ nfaq-agi, teelmed ad yeḍru waya, ad yeḍru waya, yenna-as bac ad azlen yiddamen, wa ad yili ufrag gar-aney d irrumyen, nekk Țiy tejra n yilili, kunwi ilaq ad tt-teswem amara ur tettyar ara, donc leadawa-nni, iḍamen i yuzlen

akken baṭel I texdem fransa, yella kan ad kren lḡil ara yecfun acu umi qaren ttrad n 54, ccix Aḥeddad dayen imi I as-yenna rray d amcum ad t-nexdem, deg lmuḥakama n Qsenṭina ur fḥimen ara irrummyen acu yebya ad d-yini, nnan-as amek kečč d argaz n ddin tṛarṭed lehna, taswiṭ teskarayed ccwal, ḡlent lḡalat, lwacul qlen ur sḡin ara imawlan, d acu-t lbaṭel-agi ? Yenna-as : xaṭi, nekk tteiciy gar lyaci, lqaḡa tezlez, ur zmirey ara ad qimey ur tṭherrikey ara, yaḡni ur zmirey ara ad asen-iniy I lyaci i yebyan ad kkren ur ttenkaret ara, bac ad tafem iman-nwen kunwi, ha-t-an yaḡni uragz yemmut le 29 avril 1873 deg lsijen n kudya, la même chambre i yerwel Mestafa Ben Buleid, yaḡni qudren-t yiṛumyen sweseen taxamt-nni, ttasen-d zuyar un peux par tout, uqbel ad yemmet yeḡa-d sebḡa n lewaṣayat (الوصاية), lwaṣiya tis tlata « ad meḍley deg taddart-iw gar yimawlan-iw », acu kan iṛumyen ḡelmen s lqima-s, akken yemmut ugaden-t meḍlen-t di Qsenṭina armi d 2009 i d-rran iysan n ccix Aḥeddad yer da, c'est grāce iyessan n ccix Aḥeddad idaran yer da, xila ik-yeqqaren lqaḡa n Rebbi, partout mais non mi yemḍel ccix Aḥeddad deg Sedduq ufella ya tout un projet culturelle.

- **Ḡamal eisani (l'invité)** : Yettewasen beaucoup plus par rapport l'activité ines deg tariaqa arreḡmaniya, neṣra belli l'Algérie di le siècle passé les confréries domine vraiment la société algérienne, et la rraḡmaniya i yellan beaucoup plus encadré lwaḡid consenti noire, lwiḡid quelque la Provence d'Alger dayen, ilul deg Sedduq, il a fait un peu par tout, yeyra deg les écoles, yeyra di la région n Draḡ Imizan, en fin de périple yuṣal-d yer taddart-is, yettef le principale poste le mètre de la rraḡmaniya en Algérie, anecta-agi yewwit a la fin justement bac adicarek (المشاركة), la révolte ni n 1871 i d-isekker au départ El Mekrani.
- **Ṣaleḡ Beleid (l'invité)**: Ccix Aḥeddad d acu i yettewasnen ar tura, d acu i yettewasnen assez bien c'est le rôle qui a joué, donc politique le rôle militaire, le rôle religieux, et le rôle spirituelle, par contre nekkni di Sedduq n commencé lxedma n dayla-nney da, le mouvement associative avec les autorités locale, etc, n commencé deg 1996, c'était le 125^{eme} anniversaire de l'insurrection, les autorités da ils ont décidé de commémoré, et nekkni donc imi id-ruḡen yur-nney ils ont demandé etc, nemcarak yid-sen, et au même temps deg lweqt-nni ḡelmen merra medden dina di Sedduq, il avait oublié qu'en 1971 lorsque a été fait le 100^{eme} en mémoration en 100^{eme} anniversaire yella da di Sedduq un très grand colloque, anida tous les intellectuelles di lweqt-nni étaient présents, c'était Mulud Kasem qu'avait initier cette opération,

mais menhu i yellan di lweqt-nni d Mulud Mœemmri, y'avais Mehfuḍ Qeddac, y'avais Ṭaher Gayed, ils y'avaient tous deg Sedduq, donc il y'a eu un regroupement très important, les actes de colloque ont été éditer, sont plus disponible mais elle existe dans certains bibliothèques. Donc en 96 c'était le 125^{ème} anniversaire, nekkni nexdem yiwet n lmaeraḍ (المعرض) anda id-nesban-d le rôle intellectuelle de ccix Aḥeddad, c'est la 1^{er} fois ca était néant évidemment, notamment on à identifier les écrits ines d acu id-yekkeb, yesœa notamment un livre de Taṣṣawuf (التصوف) qqaren-as (التقييد المبارك) anida nufa-d plusieurs copine notamment même dans certains zawiya au niveau de Rafsag la willaya de Sétif etc. A partir de la n commencé nexdem ayla-nney pendant une 20^{ème} d'année, les orientations donc le 1^{er} c'était le rôle intellectuelle n ccix Aḥeddad, le 2^{ème} c'était amek ṭariqa arreḥmaniya-agi comment elle s'est perpétuer malgré le fait que ccix Aḥeddad et si lmuqedmin ont étaient soit en prisonnier déporté. Nufa-d les (الاجازة) les diplômes que délivré ccix Aḥeddad ney les élèves n dayla-s, pour mettre la ṭariqa de se perpétuer, donc par exemple ila l iḡaza (الاجازة) i yexdem ccix Aḥeddad icix Belkasem Bujelili, yella win yexdem ccix Bujelili i ccix Waemara, yella win n ccix Ḥaziz pour ccix Waemara, donc on voit la ramification et comment donc grâce à ça malgré donc les malheurs la rraḥmaniya a pu se perpétuer.

- **Farid Triki (l'invité):** El Muqrani est un personnage militaire donc c'est le côté militaire, El Muqrani i ttwelihen ar wayagi, parce que déjà yesœa un poste, yesœa un petit arme yid-s, donc le jour ou a décédé de prendre déclencher la guerre, les premier temps-nni yengāḥ, il a peu mobiliser un certain nombre de gens mais avec le temps yeḫra belli c'est impossible de réussir, ixuṣ-it la puisse populaire, ixemem belli ad t-yaf de côté de ccix Aḥeddad, donc c'est là qui a eu le contacte, iceyyeœ des émissaires pour trouver de la puisse populaire, yeḫra belli ccix Aḥeddad par sa position le côté lexwan-agi neḫra belli ṭariqa arreḥmaniya se sont partout dans tous les villages, alors tella une influence sur le cas populaire, yeḫra s'il demande le soutien ar ccix Aḥeddad ad iqbel et ça va être une réussite, donc la révolte nni i yellan, petite révolte qui tout une région la région Al Barḡ, tuḡal grâce à ccix Aḥeddad une révolte qui touche la Kabylie, mobilisation populaire des centaines des millions des gens, leslaḥ, même lan des constantinoises des Aurès, beaucoup de région, ddmn leslaḥ grâce justement à la puisse et la force i yesœa ccix Aḥeddad.

- **Beṭṭac Ali (l'invité)** : Yiwen ccix i yellan di ɣariqa arreḥmaniya, nekmaṣi si Suq, Sedduq ufela Sedduq n bada, yaɛni d lɛebd i yesɛan lmarkez (المركز) dagi d ameqran il ġihad (الجهاد), nezra belli 1830 asmi id-tekcem Fransa ar Sidi Freġ, d ɣariqa-agi i iceyyeen tlatin alef (3000) umi qqaren sbayes, sbayes agi c'est des cavaliers (الفرسان), ruḥen ar dina kufḥen akken ur d-keččem ara Fransa ar Sidi Freġ di 5 juillet 1830, akken id-nnan المارخين nney, parmi tlatin alef (3000) agi muten sebɛa uɛecrin alef (2700), idan (انن) ɣariqa arreḥmaniya agi d ɣariqa ljiyadi (طريقة جهادية) ccix Ben Heddad d lɛebd yellan d yiwen ad d-tenniḍ un membre fondateur i ɣariqa agi i yexdem i ddin al islami di lmanṭiqa-agi, incar ddin al islami (انشار الدين الاسلام), incar al ḥeqq (انشار الحق) yella d ccix i iḥellen lmacakil n lmanṭiqa-agi, ou même temps yesɛa lmuḡahidin, lmuseblin nniḍen i ytebɛen ɣariqa-agi-ines.
- **Farid Triki (l'invité)**: D aturi d amusnaw, d ccix n ɣariqa arreḥmaniya di lmanṭiqa-agi, yenna-d yiwen wawal di lweqt-nni yenna-d : " ilaq ad nekker ad nessuffey Fransa-agi, ad tt-ndegger yer lebḥar akken ara deqrey taɛekazt-agi yer lqaa", awal-a id-yenna ney ameslay-a id-yefka aka qeblen aṭas n lɛibad waḥed d luluf i as-d-ismuzegten i yeddin di reyba-ines, u fiɛlan teker lmuqawama, lmuqawama-agi tdum waḥed aseggas, ccix Ben Heddad, mi ara d-nettemeslay yef Ben Heddad ilaq ur nettuttu ara belli di lweqt-nni tella lmuqawama n l Muqrani, ittusma snat lmuqawamat i yellan maɛrufit i tarix n tmurt-nney, id-yeġan later-nsent, id yeġan les empreintes nsent i tarix n lmuqawama n tmurt-nney, ccix Ben Heddad ay atmaten a tiysetmatin d yiwen i yellan teḥkem fell-as ddewla n Fransa waḥed xmesnin, embaɛd yemmut, yemṭel di tmurt n Qsnṭina, wa lakin yeġġa-d lewṣiya, iweṣṣa ad yemṭel di taddart-is fiɛlan yettewamṭel dagi yesɛa lmaqam yesɛa aḍariḥ d warraw-is dagi i Sedduq ufella.
- **Zira (l'animatrice)** : Ccix Aḥeddad yelḥa deg ubrid n tmusni, ayen din id yeġġa d tira, d attafttar, gar wayen mucaɛen amawal s tmaziyt d taɛrabt n Lzzayer, d awal syur Ġamal eisani d Ṣaleḥ Belɛid s ya si tesdawit n Tizi Wezzu.
- **Ġamal eisani (l'invité)** : Un autre axe essentiel, nufa-d dayeni deg uxxam n lexwan dagi di Sedduq, nufa-d yiwen n lqamus (القاموس) « Le lexique Arabe dialectale Berbère » qui est unique actuellement au Maghreb, les lexiques agi c'est les petits

dictionnaires Arabes-Berbères cađen deg Lmaruk, mais ce sont des lexiques notariaux, c'est-à-dire c'est des lexiques qui permettent à des ccix d'écrire des actes notarié, mais wagi id-nufa da deg uxxam n lexwan n ccix Aḥeddad, il est unique axaṭar il était un lexique qui permettez ou ṭelba id-yettruḥun deg les régions Arabophone notamment du sud de communiquer, et d'apprendre le Kabyle, et du communiquer da di tmeemert n ccix Aḥeddad, voilà donc ça c'est un axe très important d'ailleurs c'est un document qu'on a édité à l'étranger à l'Italie.

- **Šaleḥ Belēid (l'invité):** Ma ad nuyal ar ccix Aḥeddad ad d-iniy yaena al ixtiṣaṣ inu, zemrey ad am-d-iniy amezwaru ixedmen yiwen lmuḡam (المعجم) akkeni isem-is muḡam qbayli ɛarabi, ɛarabi qbayli, lmuḡam agi c'est un manuscrit (مخطوط) yefka-iyi-t-id ccix Idris Iṣḥaq, nexdm-as teḥqiq, yella deg-s 941 kalima (كلمة) taɛrabt taqbaylit, taqbaylit taɛrabt, yeffey-d i ṭabea al uwla (الطبعة الأولى) 2012, ṭabea ataniya (الطبعة الثانية) 2014, ifuk, yella fell-as ṭaleb (الطلب) ameqran, yaeni yiwet n ṭariqa i yxedmen imaren-nni, zemrey aminiy balak 1870 ney aqqal (اقل) cuya axaṭar netta yemmut 1871 ney 1872, walakin yexdem yiwen n lmanhaḡ (المنهج) am wakken d lmanhaḡ n wussan-agi, zemrey ad d-iniy ccix Ben Ḥeddad d yiwen n lkibar (الكبار) ameqran mlih tetēez yis Lzzayer axaṭar mačči d netta n Sedduq, melmi ara d-nini sedduq c'est vrais mawliḍan, walakin yexdem di tmurt n Lzzayer d leaḍim ameqqran yehwaḡ lḡil-a ad yehtem s lmexṭuṭat-a id teḡḡa ṭariqa-a di lmanṭiqa-agi, akken i d-nnan yimesnawen belli mkul leaila (العائلة) tesēa afenniq tesēa asenduq n lmexṭuṭat, nekkni nebya ad nsiwel, ad nger tiyri i lmuarixin-nney (المؤرخين), il baḥitin-nney, il muḥaqqiqin-nney, bac ad muqlen ad ldin isenduqen-a, wa kadalika ad teldin tiwwura n maktabat n zawaya i yellan di lmanṭiqa-a lmanṭiqa n leqbayel kamel, axaṭar tesēa lmexṭuṭat-a wagi d agerruj ameqqran i tesēa lmanṭiqa n leqbayel.
- **Zira (l'animatrice) :** Di tallit n ccix Aḥeddad tella yiwet n lxezna, lxezna-agi aṭas i tefer n lbaḍna, ad d-imeslay fell-as mass Ġamal ʿisani si tdukla n ḡihimab.
- **Ġamal ʿisani (l'invité) :** Amek i tella zik-nni lxizana de la zawiya historique de ccix Aḥeddad, axaṭar da deg Sedduq y'avaient une bibliothèque manuscrite très très importante, et bien sûr après l'insurrection a étais disperser, donc une partie d'agi lmexṭuṭat-nni ils ont complètement disloqué, mais el muqedmin ni i iruḥen notamment

*qu'on était déporté wwin deg-sen tiktabin-nsen, meena imi id-tewwed Fransa kksen-
asen-tent, une partie wwin-ten-id yer la bibliothèque national deg Lzzayer, à l'époque
c'était belle Brigi qui s'est occupé, une autre partie elle se trouve dans la bibliothèque
de l'institut des langue orientale actuellement ce qu'on appelle l'INALCO, donc une
partie de la bibliothèque de ccix Aḥeddad actuellement elle est la bas, et une partie
elle se trouve à l'université de l'île. Nekni di lweqt-nni y'avais un travail de
reconstituer concrètement amek i tella zik-nni la xizana historique de la zawiya de
ccix Aḥeddad.*

- **Zira (l'animatrice) :** *Yer taggara d awal yef leqdic n tdukla n ḡihimab, d wayen
akk id-ḥelan aḥal iseggasen aya, i wakken ad ḥarben yef wayen id-yeḡḡa ccix
Aḥeddad ama d ayen id-iḥella i ṭariqa tareḥmanit ama i tmussni d wayen akk i yelḥa
da di tmurt n Lzzayer, ayen id-yewwi d wayen i yexdem dayen di tegrawla-nni di ṭraḍ
n 1871 aya mara yewwi-d ar ass-a n wussan akken ad as-neg leqrar d acu i d lebyi n
tdukla n ḡihimab, ad ay-d-imeslay mass Ḡamal Eisani si Sedduq.*
- **Ḡamal eisani (l'invité) :** *Mais avec les associations et les comités de village
Sedduq, l'objectif nney sa fait des années c'était de sortir un petit peu de la
célébration administrative, amek nzerr tura dagi de la surrection, nennejmaε en 2013
une 20^{ene} de spécialiste id-inejmaεen dagi di Sedduq, notre objectif c'était en c'est dit
comment en faire pour que le 8 avril ne soit plus comme mémoriser comme manière
administrative et on a fait un carṭ qu'on a appelé la déclaration de Sedduq, anida on a
met le point sur les éléments qui doivent être pris en charge notamment l'opposition
belli le 8 avril mačči kan deg Sedduq qui doit être comme mémoire qui soit mémoire,
par exemple aseggas agi on va aller dans un endroit kabyle qui en rapport avec la
rreḥmaniya ney avec ccix Aḥeddad etc, et ce document a été diffusé à tous les
personne concerné, malheureusement jusqu'à présent y'a pas eu de prise en charge,
voilà c'est un peu dommage parce que l'importance de la rraḥmaniya amek iwen-d-
nniṯ de point de vue politique, militaire, religieux, et spirituelle, etc, sa été essentiel,
nekkni de point de vue scientifique avec le CNRPH on a essayé de mettre en avance
et c'est point, axaṭar teelmem ya eux des colloques international qui a étai organisé i
Tizi Wezzu en 2008, yiwen deg Lzzayer di 2010, yiwen di Qsenṭina en 2012 ṭariqa
arreḥmaniya, tarreḥmanit organisé par le CNRPH mais il faut qu'est une structure*

qui puisse prendre en charge tous ces éléments, un autre point qui était un élément très important c'est le transfert du corps de ccix Aḥeddad et de ccix Aziz de Constantine a Sedduq, Sedduq ufella, sa était toujours une demande de la famille et de la population et c'était très important i wacu alaxaṭar lexwan ney les adeptes dans les régions très éloigné i yesεan lεalaqa avec timεemert n ccix Aḥeddad avec la rraḥmaniya, byan ad ruḥen ar da ar Sedduq meεna ur d-ttafen ara anda ara ruḥen, tella taxelwit, yella uxxam n ccix amaεna axxam n lexwan idrem donc ur ttafen ara anda ara ruḥen et donc leurs souhaits c'est de faire une structure de les acquières, llan wid qu'on des habitude comme lexwan n Lzzayer ney wid n Tizi Wezzu ttruḥun-d généralement ar yiḍ n 8 avril, donc ils ont leurs habitudes, mais les autres xaṭi, et donc voilà il faut qu'est une possibilité de prendre en charge tout ça et la déclaration de Sedduq en 2013 il avait clarifier les point qu'il fallait prendre en charge.

- **Zira (l'animatrice) :** Tellam d tedwilt n lmitaq iḍ-a n lḥed newwi-ken armi d tama n Sedduq akken ar yiwen n wudem mucaεen di ṭariqa tarreḥmanit, yiwen wudem dayeni i yenuyen di ṭraḍ n 1871 yer tama n lexwan-ines aṭas i yruḥen d asefel akken ad nidir ass-a di talwit, ccix Aḥeddad dayen yelḥa deg ubrid n tmusni, teslam-d i tnadiyin id-nemlal ama di Sedduq ama si tsedawit n Bgayet ad asen-nini merra tanemirt tameqgrant, neḡḡa-ken di lehna d lxir ar lḥed nniḍen.

**V- Emission "Yenna-as ccix" animée par Nordine Ait Slimane sur
« La religion avec Ccix Muḥend Ulḥusin ».**

Asefru :N°1

Ayat şber d leqniεa

Ar ugellid meḥkumit

Qeḍæen iberdan n tṭmeε

Zgan d leqyud i tnefsit

Win yeddane welleh ar t-yessemnee

A ccedda ad tegri s talwit

- **Nuridin Ayt Sliman (l'animateur):** *Ar ccix Muḥend leqniεa d nettat id ccix, ha-tent-i dya snat n temsal i yuyalen d timsirin yef waya.*

Iruh yiwen was yiwen ukumirşi ar ccix, ala siḥekku, anεem a ccix ad xedmey aka, ad rnu y aka. Yenna-as ccix: "ayen æni rqiqet liḥalak?" Yenna-as: ala anεem a ccix, ur iyi-ixus wara lḥemdullah, ihi, yenna-as anεem a ccix ad ḍelbey di Rebbi ad iyi-rnu lxir yef lxir. Yenna-as ccix: "I syen akin, kker bedd", dya ibed wina. Yenna-as cix: "freq idaren-ik", ifreq-iten, rnu, yerna, clex-iten akter, icelx-iten armi dayen umi yezmer, yenna-as ccix: aha tura lḥu, yenna-as anεem a ccix amek ara lhuy tili idaren-iw farqen aka. Yenna-as ccix: yelha, aha ziy jeme-iten, yejmaε wina idaren-is, yenna-as ccix: aha ereḍ tura ma ad telḥuḍ. Yenna-as aka a ccix dayen isehlen aqli. Yenna-as ccix: ihi aqel-ak tezrid s yiman-ik anwa abriḍ ara tawiḍ.

Tikelt niḍen iruh yiwen umezluḍ yer ccix, iḥekku-as lhem-is, ixuş, ur iqum ara ula d tiram-is, yenna-as ccix: a mm-i tettsewwiqeḍ? Yenna-as ttsewwiqey anεem a ccix. Yenna-as ccix: ihi, ruḥ mi twalaḍ ayerban aqdim ney tacekkart ay-iten, tæawdeḍ-asen lbie, zzel-d ifassen-ik yeyra-as lfattiḥa, argaz iruh, yexdem akken i as-yenna ccix, iferreḡ-d Rebbi fell-as yerbaḥ. Yiwen wass yuyal ar ccix, isteḡsa-t-id ccix yenna-as: amender liḥala-nni-inek? Yenna-as anεem a ccix tura lḥemdullah. Tessekfaḍ kra? Yenna-as anεem a ccix xedmey akaken yen iyi-d-tenniḍ tura stekfay. Yenna-as ccix: ihi, ma tufiḍ akka cwiṭ n lqahwa, cwiṭ nsukar, tasenduqt n zalamiṭ rnu ay-iten tessenzeḍ-ten. Yuy-as dayen awal i ccix, wina

armi yuqem taħanutt di taddart, yerna-as Rebbi lxir yef lxir. Yiwen was, diŷ yuŷal wina yer ccix yenna-as: anɛem a ccix usiy-d ad ak-ciwrey. Yenna-as ccix: d acu? Yenna-as: tebeey awal-ik uqmey taħanut di taddart, iferreġ-d Rebbi fell-i, yenna-as: arraw-iw tura meqrit, d irgazen, la qqaren ad nernu taħanut di Tubiret. Yenna-as ccix: ɛni txuṣem? Yenna-as: ala anɛem a ccix nniy-ak nestekfa, yenna-as: anɛem a ccix byan ad aŷen ad ssenzen ula d nutni. Yenna-as ccix: isin akkina anef-asen i warraw-ik ad xedmen akken i asen-yehwa kečč ečč teqqimeđ mbaeid. Yenna-as: anɛem a ccix nutni d Tubiret aybyan. Ccix iwala aqjun aka lmendad-nsen yella illeħu, yenṭeq yer wargaz yenna-as: a leflani llan yur-k iniyman? Yenna-as llan anɛem a ccix. Yenna-as ccix: ruħ awweđ ar uqjun-in degger-as yiwen. Ijbd-d urgaz-nni iniyem di lġib idegger-as-t uqjun, aqejun ineggez icelqef-it deg yigenni. Yenna-as ccix: rnu-as wayeđ. Yarna-as wayeđ urgaz, icelqef-it diŷ uqjun deg yigenni. Yenna-as ccix: degger-as tura sin deg yiwen ubriđ. Idegger-as urgaz-nni sin iniyman, aqjun ur ineggez ur yezri anda ara yerr, ma s iniyem-ihin ney yer wa, izgel-iten i sin, yezzi cix yer urgaz yenna-as: isin akkina a leflani ruħ tura aqel-ak tjerbed-ten i snat.

Poème N°2 :

Win umi yefka sidi ssar-is

Tawwurt-is warġin teqqil

Yettak-as larbayeħ aṭas

Yesmar-as mebyir lkil

Mačči am læbd amenħus

Mi ik-yefka kra ad ak-t-iħtil.

Ar ccix Muħend win itturezqen s cci Ilaq-as ad yesteqnee, mačči yis ara yesbucee ney ɛadik ad irekke. D amedya abenay-is d Muħend aqqeddac, di lweqt-nni ibennayen ttayen tlata frank u nefeṣ deg wass, ccix yettak-as i Muħend duru, meena xas akken ayen i d-yefka wass yečča-t yiđ, yiwen wass imuqel ccix iwala abenay-is la yezzuħnun, iluɛa widak yellan din, yenna-asen: sikdet kan ar Muħend aqqedac yettay duru i wass meena ma yexdem ulac ma yeqqim ulac, ar ccix lmal d areṭṭal i yettewardel i bab-is tallit deg mi skud yeseat, ilaq ad isaɛed yis wid ixuṣen ney wid yehwaġen, yenna-as ccix bbi ney rebi. Ar taggara yuŷal ccix yur-s cci dameqran, di nfaq n 71 taddart n Taqqa ur tezmir ara ad

tejmaε di teswiεt n leyrama n lgirra id ssuffyen yirumyen fell-as, d ccix itt-yefkan s yur-s yak, yenna-as yiwen wass εuhdey Rebbi ar dasselek aya netteselik ma d amelek aya nettemelik.

Aṭas n tedianin umi id-ttεawaden, i di iselek ccix medden. Amedya Sidi Lḥusin, ar Sidi Arabie yesεa yiwet n tferka qqaren-as Faḍen, telha nezzeh, llan deg-s sebεa n leeyun, teḥreṣ fell-as teswiεt yebya ad tt-yessenz, meεna tyaḍ-it, yegguma wul-is ad isemmeḥ di Faḍen, yezra ney yeḍmee ccix ad t-isellek, iruḥ yer yur-s la siheder, armi it yewwi d asefru d ayezfan, asefru iruḥ qimen-d deg-s ala sin yefyar-a swayes yettfaka :

A felli εzized a faḍen

Faḍen bu sebεa yemdumen

Iseqsa-t ccix aḥal i as-ilaqqen n yedrimen yefka-as-ten, yeqqim Sidi Lḥusin ur yessenz ara.

Wayeḍ d axuni n ccix, yettwalas, ur yesεi ara swayes ara yefru ṭlaba-s, yerra ula d netta ar ccix, yufa-t-in zzin-as lyaci aṭas, yurḡa ar d-ruḥen, mi ifuk ccix yezzi yer yur-s yenna-as : a leflani ney d lxir ik-id-yewwin ? yenna-as : anεem a ccix d lxir, wwiγ-ak-d kan yiwen n usefru byiy ad as-tesleḍ. Yenna-as cix : aha ziy ini-d asefru-a inek. Yenna-as uxewni :

Poème N°3

Beddey di tizi sawley

Alawliya deg yella tṭmee

Aya tlehud iwetqen

Aya sekud yarna smaε

D irgazen i yjebren wiyaḍ

Wi yeylin yer lašel ad t-yejmeε.

Ccix yefhem d acu yebya uxewni, yefka-as ayen yeḥwaḡ.

Am win yettalaen

Am win yettewalaen

Ala lqut i ttalassen.

Ta d tamuyli n ccix Muḥend Ulḥusin, yef seaya akked cci, a cci d lfani, ur ilaq ara yef win yetturezqen akken ad yicenef yis, lweqt-nni n ccix Muḥend tella yiwet n taluft tecyeb yakk medden, tamurt n leqbayel d tigellilt, lyaci deg-s yetuqet, iḍrimen qlilit, deg wasmi id-kecmen irrumyen uyalen ayen d teḥwiḡin medden ugaren zik, armi tuyal yiwet n lḥirfa tuy akk tamurt, arṭal s tmarna, win yesεan iḍrimen ad ten-irḍel iwin iḥwaḡen, meεna s tmerna, timerna-nni mačči cwiṭ, ad tennernint mkul aseggas, ad uyalent d timarna n tmerna alama tikwal ad yuyal bu ṭlaba yettwalas afus aḍar, ad yerhen tamurt-is, ad as-tt-yawwi wina i as-ireḍlen.

Yiwen qqaren-as Bujemεa Nat Hemmu di taddart n Taqqa, d lḥirfa-s dya netta, irḍel-as iḍrimen i yiwen, tewwed-d tfada ur yesεi ara swacu ara t-ixelles wina, fugrent arnan tmerna yef tmerna, armi i as-d-yesqam ad yerr meyya yef lmeyya, iḍrimen ger yifasen-is ulac, Bujemεa dayen iḥares, iruḥ urgaz yer ccix iru-as, ccix iceggae yer Bujemεa iruḥ-d, iḥder-as ccix yef wina umi yerḍel, yenna-as : aw Hemmu tekkseḍ sser yef leflani di ssuq ? yenna-as : anεem a ccix reḍley-as iḍrimen byiy ad ten-id-yerr. Yenna-as ccix : anect-a n tmerna bezzaf, senqes-as, efk-as ciṭ n littee ar d-isεu. yenna-as Bujemεa : a ccix lumur-agi mačči d ccyel-ik, ruḥ kan ad d-telhud d zuyar-ik nekk iḍrimen-iw isstaḥkey ad iyi-d-uyalen. Yenna-as ccix : aḥal i as-treḍled i wergaz-agi ? yenna-as : xemsa uεecrin n teryalin. Yenna-as ccix : aḥal i d timerna-nsent ? yenna-as : xemsa uεecrin nniḍen. Ixdem aka ccix yer deffir yedm-d tiwiztin deg uraw-is idegger-as-tent i Bujemεa yenna-as : ax aw Hemmu, ma drus ad ak-nernu. Yenna-as Bujemεa : ala a ccix anecta bezzaf. Yenna-as ccix : εuhdey Rebbi art en-tawiḍ yerna yenna-as: aw Hemmu ifṭiwej ikecm-ak atemu, ittenfufud irennu, rray-ik la d-iṭummu, sya ar tameddit ur tezriḍ amek ara d yenulfu. Bujemεa yuyal saxxam-is, uqbel ad yekcem ar taddart iwala ijujjaḥ d wabbu ttafgen deg yigenni, leεyaḍ yekker iqarreb yufa d axxam-is i deg tekker tmes, yetterdeq-as ucbaḡli n zit tecεel deg-s armi ayen akk yellan deg uxxam-is yerya, qqaren sin yer da Bujemεa tenneqlab fell-as liḥala armi imensi n wass tikwal ur t-yettaf ara.

Poème N°4.

Daεwessu n tuddar tewεer

Tfellu am tarṣašin

Aleεaḍ yuy-it di dderya

Yectaq ad yesdukel ssin

Abɛaɖ yuy-it di tferka

Ur yerwi tibexsisin

Wayeɖ yuy-it di rray-is

Ula d lhemd ur t-yessin

Awal-agi yenna-t ccix Muḥend i zman-is asmi leḥkem arumi yettsemmi kra n leqbayed d lqeyad akken leḥkem-is ad yeddu s fus-nsen. Lḥekkam-agi mxalafen, imi llan wid umi meqqer uɛebuɖ, ney wid yetteḡurun yef imezday, yiwaɖ d cehwa n temyer, beqqun ad d-ekken nnig medden ney ad ɛeddin fell-asen.

Yiwen wass, yiwen n lqayed yesɛa cci, iruḥ adizur ccix, yebda ihedder-as, aka aka ad yerr afus-is yer ḡib, belli ur ittag ara can i ccix, yenteq ccix yer Sidi Lḥusin, Sidi Arabie, yesyaray arrac dina yur-s, yenna-as : a ccix Lḥusin ! Yenna-as : anɛem a ccix. Yenna-as ccix : aru, yenna ccix Muḥend :

Poème N°5.

Barka lḥedd d uqisi

Yur Rebbi fran akk lumur

Ad ak-hudden d akersi

A win fi yeshel walluy

Ḥader iman-ik di trusi

Lqayed ihuz icuɖaɖ-is, steɛen-as lexwan tamuyli yuli yef uɛudiw iruḥ, yenna-asen ccix :

Aslam Allah fell-awen.

Settin arrakbin n lxil.

Ayat znad yef yeffus.

Tarit n dheb tetteceeil.

Lawliya s tiɖ ay sebyen.

Mačči s txubaynelin.

Leḥsen ieeṭṭaren, yella d lqayed di taddart ufella deg Wat Yiraten, ass-nni iruḥ-d izur ccix, ccix iwala argaz mačči d menwala, yebya ad yifrir yenna-asen : awit-as-d tazarbit ar uxxam ufella, yuḡal yenna-as i Leḥsen : wikilan ? yenna-as : nekk d leflani. Yak d lxir ik-id-yewwin ? Yenna-as : d lxir, qimen heddren, lqayed iwala ccix yarsa abernus yelha yenna-as : a ccix ansi i ak-d-yekka ubernus-a ? yenna-as : zḡan-iyi-t deg uxxam. Leḥsen yewwi-t ccehwa n ubernus ad as-yini qbala a ccix byiḡ yiwen am wa, ikukra, ad yeqqim yebya abernus, yuḡal yenna-as : a ccix ilaq-iyi yiwen ubernus am wa. Yenna-as ccix :

Poème N°6.

Lawliya ara irefden asefru

S nnur i yezwar tikci

Leeqem am ugagemru

Kul yum netta d aweḥci

Azagur yugad εerru

Aεebbuḡ yebya lemeici

Win yuḡnen ma d asaru

Ad yeḡlu lqelba ney cci

Akken iraḡ ad d-iḡru

Yak yur-s yeshel kulci

Lewqam iṣweb am usaru

Nniya teyleb tiḡerci

Lqayed ur yefhim ara, lbal-is mazal-it deg ubernus, yerna yenna-as i ccix : a ccix ur asen-teqqareḡ ara ad iyi-zḡden yiwen n ubernus am wagi-inek ? Ad ak-t-xeṣey akken tebyid. Yenna-as ccix : εni yella win ik-yenna znuzuyey ibernyas ? Yenna-as : ala anεem a ccix byiḡ-t kan i lbaraka. Yenna-as ccix : lbaraka ur tettuz ara. Yenna-as Leḥsen : tezriḡ a ccix kunwi s

yemrabden themlem tiryalin, abernus-agi inek yeswa tnac n taryalin, ha-tent-in. Yara-as ccix yenna-as :

Poème N°7.

Aw eɛtɛtar.

Barka-k tiqqar.

Times tkecem-ak aɣyar.

Ur as-tettafed leqrar.

Rray-ik yettali yetɛtar.

Aya ar tameddit amer sidi Rebbi ad ak-yeqqar.

Yenɛeq ccix ar yiwen di lexwan yenna-as : ali ar tyurfet awi-d ibernyas i leḥsen ad yefren. Axewni yuli, yewwi-d ticimit wa d amellal, wa n lubar, wa n lemlef, yuy lḥal ussan-nni dya i as-dwwin i ccix yiwen ubernus n luber, tazdayt-is tcebeḥ s yilni n ddheb, yemmey fell-as Leḥsen yedem-it, yer taggara yekker ad iruḥ, yenɛeq ccix yenna-as :

Poème N°8.

Array d leic

Wwin-t tɛlba iwefqen

Abɛaɖ d uḥric

Yefhem leyzel rqiqen

Abɛaɖ d rric

Mi zlan kra ad as-tɛelqen.

Leḥsen ur yerri ara akk dehen-is yer wayen i as-d-yenna ccix, iruḥ, netta yella di Tizi Raced yiwen nderwic n uxxam yimecdalen, mexṣuṣ di laɛqel, tabaɛen-t warrac, ass-nni tebeɛen-t, ineqlab-d fell-asen rewlén, yiwen deg-sen deg lḥir-nni yeyli yarrez, mi id-yewweɖ Leḥsen ruḥen yur-s yimawlan n uqcic cetkan-as, yenna-asen-d : ruḥet ttefɛt-d nderwic qqent-tt i yiṭij smiret fell-as iyi akken ad ttezin fell-as yizan alama yekreh iman-is, ruḥen xedmen akken, nderwic yeqqim yettwaqqen i yiṭij, izan la ttezin fell-as, sin armi d tameddit dlan fell-as ufan-t

yemmut, azekka-nni d ssuq di Larebea Nat Yiraten, aqebdan ihekmen din iruh yer ssuq netta d Lehsen, yuy-d iyuzad yenna-as i Lehsen : ax ddem-iten-in. Yenna-as Lehsen rju ad muqley anwa ara ten-idmen. Yenna-as uqebdan : fihel ma tnuḍad awi-ten-in kan kečč. Yenna-as Lehsen : d tṭyaḥa fell-i ad iyi-d-walin medden refdey iyuzad di ssuq. Mkul yiwen deg-sen yettṭef deg wawal-is, yer taggara yenna-as uqebdan : yewweḍ-iyi-d lexbar tenyiḍ argaz idelli, kečč ur iyi-d-txebreḍ ara, ihi, aqel-iyi azekka ad subey ar Tizi Wezzu s anejmue n la sib division ney d acu, aqel-iyi umrey-k akken ad n-tsubbeḍ ula d kečč axaṭar ad ak-bedrey wa ad tæddiḍ di cree.

Amer lqayed Nat Wasif, ijur yef medden, yiwen wass, yekker yer lebni la yessendah i lyaci akk ad as-d-qedcen, mkul wa acu id iqelleb fell-as, wa ad d-yawi azru, wa d rrmel, wa ad ibnu, tilawin ad siwḍent aman, ad ttnawalent s nuba, xas akken mi nawlent, lqayed ad yebdu acennef wa messus, ma merriy, wa ṣemmed, wa yerya, seg wakken yerra fell-asant taḍarkent ṣṣayet, ruḥen at tqicurt ar ccix cetkan-as, ccix iceyyee yer Amer yenna-as : melmi tweēad awḍ-d s amkan-a. Amer ur yestufa ara, yettkemmil di lebni, ass-nni ger tulawin tṣaḥ-d nuba i yiwet n tyaniwt d yelli-s n Lehsen At Qayed di taddart Nat Larebea, iṭtejaren deg gulman, tid ara yagmen yid-s ruḥent akk ar tala, nettat teqqim, lqayed yewweḍ-it lexbar, yeḡa-t armi d tameddit ney azekka-nni mi id-tædda sdat-s iluēa-tt yenna-as : amek armi tilawin akk n taddart ttagment-iyi-d kemm tugiḍ. Tenna-as : nekk yiwen wergaz ay uyey. yenna-as : ihi, kemm tekkiḍ-d nnig medden merra a yelli-s n bu yiyeddiden. Tameṭut tessusem ur as-terri ara din. Armi id yekcem urgaz-is teḥka-as yenna-as : ayexti argaz d lqayed d irumyen it-id-isbedden. Tenna-as : ma tezriḍ d kečč ay uyey nekk argaz n ddunit ur as-d-ttagmey ara i yebyu yilit d lqayed ney d wayeḍ nniḍen. Yenna-as : limer ala yid-ney i tṣar wissen imi medden merra. Tenna-as : ihi, nekk baba ur iqebbel ara tagi, limer ad yessel ugemy-as-d ilæbd n dunnit mebyir kečč ad iyi-yezlu. Yenna-as : baba-m ha-t-an deg At Yanni, nekkni aqel-ay da. Tenna-as : ihi, azekka ddu yid-i ar lehl-iw ad rezfey. Yenna-as : ayen ? Ad ruḥey ar baba ad as-ḥkuy. Yenna-as : tselbeḍ ney ?! Tenna-as : awal d win umi tesliḍ, ad tedduḍ yidi ney ad ruḥey weḥd-i. Yenna-as : ma tebyiḍ ad truḥed atan yurem ubriḍ ma d nekk i tsaēet-a mazal ur iyi-ffiy ara leḡel. Azekka-nni teddem tuy abriḍ weḥd-s ar At Yanni, akken tekcem taddart iwala-tt baba-s, itbee-itt s axxam yenna-as : wa d kemm id-truḥed ? Tenna-as : weḥd-i. Acimi ur d-yeddi ara urgaz-im yid-m ? Teḥka-as, Ḥsen yesēa mmi-s qqaren-as Muḥend Uḥsen d aṣeggad, cwiṭ akka ha-t-a yewweḍ-d, yufa-d weltma-s deg uxxam, argaz id-yeddān yid-s ulac, isteḡsa ula d netta, ḥkan-as, isusem ur d-iḡaweb ara, tewweḍ ttlata d ssuq di lḥemmam, umi qqaren Micli s yisem trumit, yekker Ḥmmer iruh ad

iseweq ddan yid-s rbeṭac (14) Muḥend Weḥsen si lḡiha-s, irfed tanekhelt am wakken ynuy tanumi, iffey meḥsub am wakken iruḥ ad iṣegged di temẓarin, netta yerra ar yiwen uḥbib-is Eli At Baʕziz, dayem akken iddukulen, yenna-as : ddem-d taneghelt yya-d ad ndukel. Eli ur yezri ara d acu, meṇa iwala udem n urfiq-is yexṣer, ur t-iseqsa ara akk, idem taneghelt-is yeffey, dduklen akken, lqayed yewweḍ yer lḥemmam yeqda-d ṣwaleḥ-is, mi ifuk yezzi yer yimeddukalis yenna-asen : nekk ccix Muḥend iceyyee-d yur-i yyat naweḍ yer din, ruḥen, mi wwden yer At Ḥmed yebda ccix ihedder-as i lqayed yenna-as : a Emer bezzaf tjureḍ yef lyaci, treybed deg wanect-a leqḥed akked leqhar, ur ttekkes ara sser yef medden. Lqayed yerfa yenna-as : uh a ccix wagi mačči d ceyel-ik, d ceyel-iw nekk, yerna tumurt-a tezriḍ belli nebda-tt yid-k yef sin, deg wasif yer da inek ayen ik-yehwan txedmed-t deg-s, ma deg wasif akkin di leṇaya-k a ccix ur iyi-d-keccem ara. Yerved ccix tacḍadt ubernus-is iḡum yis imi-s yenna-as : a Emer euhdey Rebbi nekk ma ḥekmey seg wasif yer da wala deg wasif akkin ay ḥekmen din akked da ala Rebbi. Taggara lqayed yerved ad iruḥ netta d tarbaṭ-is rekben, ddunit akk tettemcaṭal, teṭṭenṭun, yenteq ccix yenna-as : **poème N°9.**

Isin akkin ha-t-an yerved tasrijet ufilali

Yer sdaxel-ines d ilili

Sya yer tmeddit ur as-id-iban sani

*Yezzi yer wid-ak yellan dina yenna-asen : amek akken i as-teqqarem i uqerruy n buzelluf ?
Nnan-as : anṇem a ccix ur nezri ara, yenna-asen : teqqarem-as :*

Aqerruy yemzel yezlef

La yetṭamaṣ ad yeṣlef

*Yella din yid-sen yiwen n umrabeḍ Sidi Lmeḥfuḍ At Wendelus Nat Wasif, yenteq yur-s ccix yenna-as : a Sidi Lmeḥfuḍ tella tedwat ? Yenna-as : tella anṇem a ccix. Yenna-as : ihi, aru asefru-a ara k-in-iniy, yarna tewwiḍ daṇwessu n wemkan-agi ma ur t-tewwiḍ ar tejmaṭ n ciqur ad t-id-teiwdeḍ dina, ini-as yenna-as ccix Muḥend : **poème N°10.***

Laxert tbaḥ ula i as-nekkes

Bu rrbeḥ i netta ara yefrez

Bu rjjeḥ i netta umi ara yexrez

Win iweεεan kra n smaḥ

Yer ccer ulayyer yehmez

Ad d-idḥu ddehen-is yertaḥ

Ul-is yelluḥ

Bu lxir ma yenṭer sbaḥ

Tameddit ad as-igerrez

Lbaṣer win umi yeftaḥ

Mkul ass d aεiwez

Weḥdey Rebbi deg ufellaḥ

Mi ara kerez deg wakal yebda acelleḥ

Mkul ccetla ad as-tefreḥ.

Si lḡiha-nsen, Muḥend uḥsen akked Eli Ubaeziz, ur rrin ara yer tmezri, uyen-d abrid Nat Wasif, armi d yiwen umkan ddaw taddart Nat Rrbeḥ, qqaren-as iyzar uzarif, kecmen amaday qqimen armi ha-t-a ya yewweḍ-iten-id zzahir n zwayel, la d-leḥḥun deg ubrid, heggan iman-nsen εussen, yettqerrib-d lḥes, armi id-yedher lqayed d tarbaεt-is, yettεef deg-s Muḥend Uḥsen armi iwwεa lqayed, iḥekker, yewwet-it, yeyli lqayed yer lqaεa, ha-t-an dya awal-nni n ccix yeqqaren : aqqerruy yemzel yezlef, la yettamaε ad yeεlef, yeffey am terṣašt-nni n Muḥend Uḥsen.

Am wakken ur iqebbel ara ccix Muḥend Ulḥusin lbaṭel i win izemren, ur iqebbel ara lekbar-nsen, sdat n wid iten-ixelqen, leεbad akk msawan.

VI. Emission : « Tizi n wucen » animée par « Samir Ouanzar ».

1. Les trois films kabyle (Tawirt Yettewattun, Adrar n Baya et Macahu) ».

- **Samir (l'animateur)** : Azul merra fell-awen, mazal-ay di tedwilt "Tizi n wucen", ad d-nmeslay tikkelt-agi yef **tlata isura ixedmen lsas n cinéma n tmaziyt**, asaru amezwaru snent akk medden, atas n wid-ak id t-tiwalan, "Tawirt yettwattun" ney "la Coline oublier", id-yettewakksen deg yiwet n tektabt yettwassnen atas i yura Mulud Mæemmri, acu ddeqs iseggasen membeed akken id-yeffey d asaru, kter n rebɛin iseggasen akken Bu Garmuḥ yessaweḍ ad t-id-yessuffey d asaru, deg iseggasen-nni n tesɛin di ttnaṣfa iseggasen n tesɛin.

Asaru niḍen d "Macahu" Belqasem ḥeḡḡaḡ, deg useggas n 95 d asefru i yelhan mlih, imi atas n lyaci it-yezran ladya di tmurt n fransa, asaru id-yewwin arazen d asefru n Azdin Meddur fell-as yaefu yarḥem. "Adrar n baya", tlata-agi isura yef ara d-nehder tameddit-agi, d isura i yessensen lsas amezwaru i cinéma s tutlayt n tmaziyt, yid-ney Laṭifa Lafer, i yxedmen atas yef issura-agi, id-tnuda, d tasdawan, teyra dagi di tmurt nney, teyra cinéma di tmurt n fransa di paris 8, texdem yef issura-agi, adnmeslay yid-s amek id-banen isura-agi, acu n le contexte n tallit-nni n tesɛin, yella lehriṣ yef tmurt nney atas, ladya ayen yeenan aḥric-agi n yedles, d acu n limarat i yellan deg-sent, ayen icudden yer tmeṭṭut, ayen icudden yer ugama, ayen icudden yer temsal akk i yetteɛicci umdan, la symbolique, timsal-agi umi ara d-teslem akked Laṭifa Lafer azul fell-m.

- **Laṭifa Lafer (l'invité)**: Azul fell-awen.

- **Samir (l'animateur)** : C'est tout un symbole akken qqaren di fransa, aqlay di la cinématique n Tizi Uzzu, nefreḥ atas imi nemlal yid-m, txedmen-kem la cinématique n lzayer tamaneyt, ass-a ad d-nmeslay fell-as imi xemsa iseggasen it-xedmen din-a, atas n cinéma id-twalaḍ, atas n isura n cinéma id-twalaḍ, ad nuḡal alamma d asentel ney tlata isura-agi n tmaziyt, imusnawen akk wid yettenadin deg uḥric-agi n cinéma n tmurt-nney ney n tmura n lbarrani, d isura-agi i ttwalin **ufraren-d di cinéma s tmaziyt**, ma yella tzemreḍ ay-desfahmeḍ di tazwara amek id banen, u tlata les réalisateurs id nebder ak-agi, Bugarmuḥ ur itteffer ara yef yiwen yebda cinéma deg useggas n settin, iseggasen n sebɛin, iseggasen n tmanyin, atas isura i yexdem i wakken ileḥq-d ar usaru-ines, Meddur dayen d abrid-is i d-yewwi, Belkasen ḥeḡḡaḡ i yeyran di tmurt n la Belgique donc c'est une grande école de cinéma di la Belgique, yexdem ula d netta isura uqbel ay-agi, yexdem asaru n Macahu deg useggas n 95,

asteqsi-inu ma yella tzemred ad ay-d-tmeslayed yef tallit-nni, amek id-lehqen isura-agi ? D wamek isawden tlata yimsufay n isura aken ad ten-xedmen ?

- **Laïfa Lafer (l'invité) :** Isura-agi bdan en 1991 ass-mi c'est devenu possible de faire des films s tmaziyt, u meena zwaren sin isura n Bugarmuh en 1965 meena c'est un film qui a été détruit, parce que difandi di lweqt-nni.
- **Samir (l'animateur):** D Malek Heddad id t-yuran, Bugarmuh yessuli-t.
- **Laïfa (l'invité) :** Oui une adaptation d'un texte de Malek heddad, en 1965, le film a été complètement détruite, parce que imi isenan difandi ad txedmed le film s teqbaylit, eiwed-as s taerabt, iawd-as s le français di paris, yuyal-d ar dagi une poste de chromisation des dialogues s trumit, donc ils ont détruit le film, il a étai licencier 1958 yella yeqqar di les d'Èque qui est la plus précieuse école de cinéma di fransa, yemlal-d Mulud Mæmmri, uran jmae le 1^{er} scénario de "**La Coline oublier**", en 1968 isersen le 2eme scénario s tmaziyt donc d wagi "la Coline oublier", meena ur sdarin ara lwajeb yef usaru-agi, c'était évident soit il se fait licencier, soit ilaq ad yefhem, donc le dossier a été rejeter, donc en 1991 ass-mi id-yehder ad yexdem asaru-agi n "la Coline oublier", yehder netta d la famille n Mæmmri, yef une petite réécriture, retravaillé parce que eddan iseggasen iawed yura-t, yehder avec la famille Mæmmri, yef la nouvelle écriture de scénario, donc iawed yura-t il a présenté ar la famille Mæmmri pour leur donne l'accord pour commencer ad yexdem le film imaren-nni, donc wagi c'est la "Coline oublier", en peut le classé comme une adaptation d'un roman de Mouloud Mæmmri, qui a sortie en 1952 ou même que l'incendie de Mohammed Dib, c'est deux premier roman Algérienne, donc c'est une adaptation qui appartient à ce genre-là, embaed yella le film Bugarmuh c'est un scénario originale i yura Heğgağ lui-même, et « **la montagne de Baya** » n Azdin Medour, c'est un scénario i yuran Medour lui même, sur la base de recherche iyexdem assmi yexdem la légende de Tiklat di lgiha-ina n la Soummam, yufa-d les éléments historique qui ont permettre de construire l'histoire agi la « **montagne de Baya** », donc Heğgağ akked Medour, ils ont créé leurs propres société de production, sedmen isura-agi di sin, Bugarmuh lui a fait son adaptation, yelli-asen abrid, yemla-asen, hedren tikwal i lxedma n Bugarmuh, akken ad walin amek ixedem asaru agi n "**la Coline oublier**", c'est donc un contexte d lweqt id-yebden anda zemmren ad siwden tameslayt taqbaylit sur les rôle cinéma, zwaren, le film Heğgağ en peut le classé puisqu'on a parlé de classement de l'adaptation en peut le classé comme un

film une dram psychologique, chronique sociale, comme en peut classé le film n Medur comme maris-épique comme symbolique, les films soviétiques, mais acuyer id nenna c'est les films fondateurs de cinéma amaziy d isura s tmaziyt, parce que d'une paria de l'atmosphère, la langue, il y'a les éléments de décor, tout ça qui font on considération que c'est des films amaziy, le deuxième point que les réalisateurs nnan-d isura-agi nxedm-iten pour soutenir la revendication n tmaziyt, la revendication identitaire, apporté quelque chose à la construction de cette identité, wis tlata, la population c'est mobilisé les films agi c'est les trois dernier i tarfed la populations avec ôtons d'importance, le mouvement amaziy imir-nni a traversé une période un peu difficile, et après le Boycotte de scolaire, yella yenqes cwiț, yensa le mouvement, et puis di les descensions politiques, des luttes entre les différentes tendance politique, les deux MCB lan di les difficultés aussi di lweqt-nni donc tous les mouvements culturelles a traversé une période de questionnement, une période un peu difficile, et les films agi amzun ils ont pris le relai, et qu'on ils ont pris le relai il sait que ce qu'il passe toujours ma yella population twala quelque chose qui est important sa était le cas en 1980, sa était le cas en 2001, tettenkar-d la population ad-tēiwen, kren-d les villages, les villes n tizi, bgayet, tubiret, εawnen les films agi, Medur, Heğağ et Bugarmuħ et la populations à jouer un rôle dans le faite qu'on dise d isura n tmaziyt.

- **Samir (l'animateur):** Ama dihin ama d-agi, axațar isura-agi llan wid iteniwalan d-agi llan wid iteniwalan dayen di l'émigration.
- **Lațifa (l'invité) :** Oui di l'émigration, s'il y'a des dépassements de gens mass zemrey ay-d-iniy yef lzzayer parce que hedrey assmi xedmey di la cinématique n les films, belli tudrin akk ruħent-d yer lzayer akken ad walin medden les films, ugaden am akken i as-teđra i Buřgarmuħ en 68 ur d yefiy ara le film, nnan-s l'essentiel nnan-s jamais ur dettawđen ara ar Tizi Wezzu akked d Bgayet et tout, donc lyaci in iruħen en mass ad walin les films il faut se mettre dans le contexte, di lweqt-nni y'avait pas de gens di les salles, di la période de terrorisme, la période difficile, y'avait au maximum dix personnes, par séance dans une salle, les trois films agi ssawđen cent mille personne dans d'une semaine, c'est un record isawđen de visionnage, parce que timyarin mi isen-teniy amekak-agi di laēmer id fyemt ar cinéma, ass-a tussamt-d yarnia mačči kan di cinéma n Tizi Wezzu armi d lzayer, nan-t-yid : ur nebyara ad ruħen les films agi mebla ma nwala-ten, akken ad zẓren belli nella, belli nennawl-iten, nrefd-iten, belli nebya-aten-nwali, nebya ad ilin.

- **Samir (l'animateur):** *Laïfa Lafer, tlata-agi n les films "Macahu" akked "la Coline oublier" akked usaru "Adrar n Baya", yef id-nettemslay tameddit n wass-agi, ad nezwir deg usaru n "Bugarmuḥ" aṭas n wiga-d id-imeslayen fell-as, aṭas n wid-ak inudan, acuyer axaṭar di tazwara nezra talalit yakan n tektabt n Mulud Mæemmeri deg useggas n 52, llan wid-ak ur tt-neqbil ara, aṭas n wid-ak yran-tt membeed ils l'on critiqués, begnen-d amek akka i yessawed yiwen d mmi-s n udrar ad yekdeb taktabt di tallit-nni anda tamurt ahat tetteheggi iman-is i lgirra, awaṭar ixedm-itt sin iseggasen uqbel lggira, ladya les nationalistes, i yellan di tallit-nni di le PPMTLD, ma yella deg usaru n Bugarmuḥ, yessawed yak ad ibggen ayen yellan deg tektabt n Mulud mæemmri ney ala ?*
- **Laïfa(l'invité) :** *Dya imi id-hedred yef ttraḍ, ttraḍ deg usaru n Bugarmuḥ ur dyezgi ara avec la même importance avec le roman, di le roman la guerre porteuse de flue, c'est une remuer qui arrive petite a petite, qui s'installe et qui devient en vrais réalité, acuyer ur tt-id-yebgin ara di le film d'abord le film est une adaptation, il y'a deux forme d'adaptations c'est une adaptation fidèle pas libre dans ce cas, c'est une adaptation fidèle mais avec des différences di la chronologie par rapport au roman, le roman ibedudd s le printemps chez nous pas alors que di le film il est au milieu cette phrase, Bugarmuḥ en fait il a avait à cœur de faire une représentation sociale n teqbaylit n la société nney, donc il a fait un film de sorte des tableaux sans une représentation sociale de la Kabylie, ya pas le flue qu'on trouve di le roman n Mulud Mæemmeri, mi isennan ayer it-xedmen akka, yenna-asen : ḥarey ad d-beggney akk ayen byiy ad d-begney, j'ai donné ma parole à Mulud Mæemmeri belli ad sufey le film ḥarey ad begney le maximum de chose yef la société nney uqbel ad iruḥ lḥal, parce que c'est son dernier film qui ne pourrai plus faire d'autre, donc il n'a pas eu le temps de retravaillé le montage n lfilm-ines, pour voir faire autrement, de tout façon le réalisateur yebya toujours ad yexdem autrement, ad yernu ney ad yessenqes s le film-ines, mais le film est là, le qualifie est delon militant le film c'est un ino-militant, Bugarmuḥ est un ino-militant, c'est la cause amaziy qui a porté quelque chose dans une œuvre cinétophographie, et qui a porté des paroles et des idées, aux autres réalisateurs bac tban di la voix nni*
- **Samir (l'animateur) :** *Baya, Eezzi, Faruḡa, di tlata-agi isura ad tent-tnaf ak, Faruḡa deg usaru n « Macahu » n belqasem ḥegḡaḡ, Eezzi deg usaru n Bugarmuḥ « Tawrirt yettewattun », akked Baya deg « udrar n Baya », d acu n umkan ifkan i*

tmeṭṭut deg yisura-agi deg tlata yemsuffay n yisura-agi ? Axaṭar kullec icudd yer tmeṭṭut, Eezzi ala tetteraju, Faruḡa la tetteraju Læerbi ma ad yuyal ney ur d-yettuyal ara, dayen Baya xas argaz-ines amezwaru yemmut d acu tjemdel am akken yuyal-d, yerra-d tudert niḡen am akken yekkre-d s wada.

- **Laṭifa (l'invité) :** *D'abord l'homme anda ara nwali les films agi d les fils n leqbayel ils sont concentré sur le mode de tragédie, ur msefhamen ara ula yiwen deg-sen ur yeyri le projet n wayeḡ, dans les trois films, les trois femmes se trouve veuve, les hommes mort tragiquement, les trois femmes se trouves seul, et les trois femmes en un garçon, donc le signe de la reconstruction c'est tout le tragique des invasions, de notre pays, depuis des millier d'années, i d-yefyen di les films agi, d'une part les femmes ont un rôle différent dans tous qu'est di le cinéma n lzayer, depuis le début, parce que les femmes ont un rôle de symbole, la terre elle-même déjà tbeddel le sens et les femmes qu'on la terre change de sens, la terre est nourricier d'habitude di les films algérienne, donc la femmes c'est celle qui nourrit tout le monde, c'est celle qui va couper la galette di les films de guerre, pour la distribuer El Muḡahidin, di les films agi comme la terre tbeddel le sens ça veut dire vient de symbole racinement, de culturelle, c'est le symbole n la culture amaziy, donc les femmes aussi devient un symbole de la culture amaziy, ou même temps les trois rôle de trois femmes sont différent, parce que Eezzi elle finit par accepté le sort, di Macahu, la mère n Faruḡa elle faire sorte de transgressé mais pour reprendre le corps normale, c'est une vrais forme, Baya en croque de révolution en fait celle qui tient le plus en code, parce que tenna-asen xas en perdre akal-ney xas wwin-aḡ akal-ney, yettruḡu yettuyal-d, xas ad nruḡ anda niḡen ad nreṣṣi dinna amezruy-nney, ou moine la culture amaziy, donc celle qui tient le plus en code de pouvoir sacrifier ama d akal ama d communauté ines, vive les codes.*
- **Samir (l'animateur) :** *Adrar n Baya yella deg-s ttar, ttar imi yemmut mmi-s nni ad t-id-sekker, idrimen nni ara s-id-fekken, idrimen-nni ur siriden ara idamenn akken qqaren s teqbaylit, dina ad yuyal ttar mmbaæd.*
- **Laṭifa (l'invité) :** *Justement imi id-hedreḡ yef aya-agi, di la taulière en a beaucoup parlé sur ça, beaucoup de jeune qui savait pas pour quoi elle a habillé comme ça, en rouge, pour Baya le rouge est interdit yur-ney s leqbayel d lmut, on ne porte pas le rouge, même si on porte une robe à fleur avec beaucoup de gité di les motifs ines pas grave, mais le rouge est grave parce que c'est la couleur de sang et de la vente des*

taille, et de vengeance, c'est pour ça que iserres-as un costume rouge imi i truḥ add-ter diya il bacaya, ula d netta imi ruḥen ad tḥfen yenna-asen : attan s ddaw laenaya, tenna-as : d idammen i yesiriden idamen, et tous ces codifications existe dans le film de Meddur, Meddur a fait un travail d'anthropologie, j'ai dit Bugermuḥ il a fait un ino-militant, Meddur a fait un travail d'anthropologue, Ḥeḡḡaḡ il a dit attention parce que même si on va mètifier cette culture, c'est ce que Meddur, elle est subliment yur Meddur attention, parce que de l'intérieure id yeffey le danger aussi par des traditions nenna-d plus la communauté elle remette elle a taire vers l'arrière, donc Ḥeḡḡaḡ aussi le rôle ines a été de dire d'accord elle est belle en va la mettre en avant mais attention de la tuer a l'intérieure.

- **Samir (l'animateur):** Tamettant n lield di lgira imakken id-zeddmn fell-asen, ar udrar n Baya, wina yemmuten deg udefel Leerbi, di Macahu akked Muqqran, amek itzemred ay-desfahmed ajendel yemut deg unebdu sin agi tamttalt nsen telad deg udfel, axaṭar cyel-agi icud aṭas yer leqbayel, icudden aṭas yer ugama, ur yettewaxdem ara cyel-agi kan akka, wigi ixedmen isura-agi wigi iten-yuran tamsalt agi tarna-asen-d aṭas akken ad sfehmen d acu lmeena-nsen, dayen aqbayli ney timetti-agi nney, amek id-tcud yer ugama, anda tettili ?
- **Laṭifa (l'invité) :** Lxilaf-agi yef id-nebheḍ, si parce que cinématographiquement la neige adfel c'est le moment de la mort, adfel qu'on-t-on présente quelque chose deg udfel ça veut dire la nature est morte, la saison non pas celle de la vie, et voilà pourquoi les deux, di **la Coline oublier**, akked di **Macahu** mmuten deg udfel i sin, yur Medur, qu'on-t-on parle de la mort en été là en revient vers l'anthropologie, parce que di la méditerranée yak le Dieu de la mort c'était le Dieu de soleille c'est le lieu de la fécondité ou même temps le dieu de la mort, parce que en était tout sèche tout meurt et tout va rentrer dans le silence qui amène à l'hiver, jusqu'à la reconnaissance de printemps, d'ailleurs la dernière séquence n la montagne de Baya, melmi ara ttwalin medden il comprend pas, en sais pas ma ixedm-it exprès, melmi ara ss-tini ur ttagad jundel yemmut il est à terre, yemmut mais ur ttagad wigi d uccanen, ucanen c'est la tête n unṣar d la tête n wuccen d ayen-i umi neqqar tameyra n weccen di l'anthropologie, parce que le Dieu anṣar c'était présenté par une tête de chacal, pour le protégé seg uccanen, adawi isyaren irreḡen ad ten-tssars comme un soleille auteur de lui, c'est le faire entrer dans un mythe de renaissance dans le nom d'Allah sur le signe de Dieu du soleille, maintenant a ce que c'est notre interprétation ou c'est

Medur qui a fait exprès de faire ça, ce qu'on connaît Medur, parce que il a beaucoup beaucoup lu sur l'anthropologie, et ses choses-là ne lui échappe pas par rapport la mort tragique des héros, je pense que yetbaε Mulud Mεemmeri qui est, en revient toujours à l'anthropologie, Mulud Mεemmeri a écrit un film en anthropologue qui connaît l'importance de la neige, justement di le film n Bugarmuḥ yettebegined mi ara yemet muqran deg udefel yak mi ara yeled εezzi ad tişewer deg yiṭij, il a fait la déférence des saisons justement, sa se voie que c'est un roman d'anthropologie sur laquelle il a travaillé et sachant que Mulud Mεemmeri est un anthropologue qui a exprès mourir di la neige ou même temps c'est plus facile de représenté quelqu'un qui mort di la neige wala deg la saison chaud, donc il a fait ça Bugarmuḥ di le film ines ibegned belli il appartienne à la saison de la vie, le soleil éclatant au soumis des montagnes, et lui ula d abernus-ines d acebḥan, am lekfen, yemut deg udrar donne en se venir de la neige dans la saison qui est l'anthropologiquement montre que c'est la mort de la nature et des êtres et la mort de tous ce qu'on appelle le « kaosse », elle appartienne au cosmos, ou moment de la vie et de la reconnaissance des choses.

- **Samir (l'animateur) :** *Acuyer tura wigi i d-yesufyen isura, ur sawaḍen ara yer Laṭifa Lafer akken ad xedmen isura yecban wigi ?*
- **Laṭifa (l'invité) :** *Les réalisateurs-agi i yef i d-nheder, c'est des réalisateurs qui eux l'émanes chance d'étudier dans les prestigieuse écoles de cinéma en France, par la suite comme y'a pas des enseignants de cinéma di tmurt-ney, ur nesei ara le cinéma, qu'on-t-on revient avec un diplôme de cinéma di tmurt-ney, il n'est pas reconnu par l'état il n'Ya pas d'équivalons a ce diplôme, donc il faut toujours passer par d'autre département ;l'anthropologie, la sociologie, pour être reconnu, ensuit il y'a les jeunes qui crois, y'a des jeunes mlaley-d yid-sen di l'atelier qui connaisse très très bien le domaine de cinéma, j'ai été impressionné par leurs capacité, à lire un cadre ney composé un cadre, comprendre une image ney la composition de sons ou de l'image llan, llan les jeunes agi, mais il n'y a pas de lieu où ils peuvent s'exprimé, bac ad tili la transmission bagarasen d le publique en générale, parce que neḥfeḍ yid-sen wigi i yesnen le cinéma, ur d neqqar ara ulac llan, mais y'a beaucoup de réalisateur qui pense qu'ont-on pose une caméra en choisir un angle c'est bonne ça va donner un film, xedmen de théâtre filmé, xedmen du reportage à la place du documentaire par exemple, c'est-à-dire qu'il ne connaisse pas qui es ce que si que le cinéma, il faut connaître, il faut avoir étudié, alors même en autodidacte y'a des gens*

qui ont des génies savent de posé leurs caméra instinctive et qui obtient des choses extraordinaire, sauf qu'il faut trouvé le moyen de mettre en relation, lyaci-agi les jeunes agi qui ont cette capacité-là, de lire des films avec ceux qui ont des capacités de faire des films et c'est ceux-là qui nous forme en tant que publique.

- **Samir (l'animateur)** : Laïfa Lafer, tanemmirt-inem ttameqqrant imi i d-tariɖ yef isteqliyen-nney, tanemmirt-inem dayen imi i ay-d-sfahmed yef tlala-agi isura yef i d-nmeslay tamedit n wass-agi, asaru n Bugarmuḥ « Tawrirt yettewattun », Azdin Medour « Adrar n Baya », akked « Macahu » n Belkasem Heḡḡaḡ, yef ayagi it-xedmed aṭas, yaɣ yigi i t-nudaɖ i la thèse-inem i t-xedmeɖ di doctorat, yella wacu i tettehegid sya yer sdat, ahat ad tt-xedm-d asaru, ney ad d-arud taktabt yef le cinéma s teqbaylit ? Axaṭar xuṣent tektabin s teqbaylit.
- **Laïfa (l'invité)** : Comme je le disais ur xedimey ara isura, parce qu'ont-on fait de la recherche, on ne fait pas de réalisation forcément en peut passer de l'un a l'autre mais moi je me sens bien dans la recherche, uriy effectivement taktabt yef le cinéma n tmaziyt, la ttrajuy kan ad d-affey un éditeur qui acceptera de la publier.
- **Samir (l'animateur)**: Amek i as-tsemmad ?
- **Laïfa (l'invité)** : "Le cinéma amazigh et la question identitaire".
- **Samir (l'animateur)** : Tekfa tektabt-agi inem ney mazal ?
- **Laïfa (l'invité)** : Tekfa, tewjed je suis en discussion avec un éditeur mais ça va peut-être prendre un peu de temps parce qu'en revient à l'image, le travaille sur les photos, elle prend un peu de temps, donc il m'a dit qu'il fallait un peu revoir la qualité des photos, parce que la qualité des films je dirais simplement que c'est "La Coline oublier" ou il y'a des difficultés pour prendre des images, parce que ur telhi ara la qualité d'image n le film, voilà c'est des choses que retard et de trouvé un éditeur qui se lance et qui est ouvre les porte à ces types d'écriture.
- **Samir (l'animateur)** : Laïfa Lafer tanemmirt-im ttameqqrant.
- **Laïfa (l'invité)** : Tanemmirt.

2. L'écrivain Abdelkrim Tazrout.

- **Samir (l'animateur)** : Azul merra fell-awen ikunwi i d-iḍfren tadwilt n Tizi n wuccen, ass-a ad d-nmeslay yef yiwen i d-yesufy-n taktabt yef cénima les éditions 'yafa' tagi isem-is « **Cinéma algérienne des films et des hommages** », d tktabt s wazal-ines, anda i d-yuḡal akk yer isura n tmurt-nney d waṭas n wudem-awen n cinéma, yexdem dayen les scénarios, i kra n les films documentaire i d-yefyen di tmurt-nney, taktabt niḍen « Elle voix algérienne » aṭas deg-wen iwalan ahat taktabt-agi, anda i d-imeslay yef aṭas n wudem-wen n ccna n teqbaylit akked d ccna Azzayri sumata, wagi d Abdlekrim Tazrut, ara nemlil i tmedit n wass-agi, Abdlekrim Tazrut azul fell-ak mreḥba yis-k yer tedwilt "Tizi n wuccen".
- **Abdlekrim (l'invité)**: Azul fell-awen.
- **Samir (l'animateur)**: Nefreḥ aṭas imi inemlal yid-k, taktabt-agi ma yella nemeslay-d fell-as teffey-d deg useggas n 2016, ma tzemreḍ ad meslayeḍ amek iteṣawḍ-d ad txedmeḍ taktab-agi, l'inventaire-agi I d-xedmeḍ yef isura n tmurt-ney imi nezra asaru-agi tettewasen tmurt-ney, d amzwaru c'est "la bataille d'Alger" I d-yefyen deg useggas n 66, ad narnu yer-s isura niḍen.
- **Abdlekrim (l'invité)** : Taktabt-agi, ça fait longtemps bezzaf aya imi xedmey fell-as, l'objectif tout d'abord un travail de mémoire, je veux que ce pays procède de mémoire, je veux que les gens dans dix ans, dans vingt temps, dans cinquante ans de mille ans est un repère de mémoire, voilà ce qu'est a été fait dans l'Algérie à la matière de cinéma, après c'est un hommage aux gens qu'est on fait le cinéma, donne les conditions difficile, dans les conditions de moment heureux, dans les moment punie, mais ils ont fait le cinéma, ses gens c'est qui ? C'est le réalisateur, c'est les comédiennes, c'est aussi tous les techniciennes, c'est pour ça que j'ai insisté dans le dernier échappe du film de mettre toute les fiche techniques et artistiques, et qu'ont-on regarde les fiches techniques et artistiques en remarque qu'on a eu une Algérie, une formation sur le tat, une formation sur le tat ça veut dire des gens qui étais cadreur ou assistant à la photo sont devenus des directeurs photos, des gens qu'est assistant au film au début des années 60 sont devenus des réalisateurs confirmés, donc c'est un hommage à ses Hommes, un hommage à cette formation, un hommage à ses années qui ont fait que le cinéma algérien soit visible ici à l'étranger, été aussi récompensé beaucoup de prix dans une pale me dort que c'est n'est pas rien, le dernier film en date, le puis a reçu plus de 12 nominations à travers tous les festivals, un film comme

« Yemma » de Djamila Sehraoui, un film qui a réussi énormément de prix, beaucoup de prix, c'est quelque chose qui ne s'oublie pas, c'est quelque chose qui marque et les gens doivent savoir parce que le drame aujourd'hui en Algérie c'est que les gens qui en contact en savent pas une salle de cinéma, connaisse pas que ce que ça veut dire la lumière qui s'étend et l'écran qui se illumine, et la musique qui s'annonce comme ça, le générique de début d'un film, ils connaissent pas tout ça.

- **Samir (l'animateur):** Abdlekrim Tazrut, akken nezra yak cinéma n tmurt-nney tbaned di lgirra-ni, di l'FLN, syin akkin asaru i seg bdan cinéma-nney atas d asaru n « La bataille d'Alger », donc deg useggas-ni n 66, ma tzemred ad meslayed fell-as yef usaru-agi, dans quel condition, amek i yettewaxdem usaru-agi di tallit-nni ?
- **Abdlekrim (l'invité) :** D'abord dans quelle condition, s'est-il y'a la bataille d'Alger, Yusef Saëdi, l'un des actants de cette bataille d'Alger, et un des héros de la bataille de libération a écrit un livre sur la bataille d'Alger, sur la base de livres dans le mémoire de Yusef Saëdi, il y'a un scénario qui a été coécrire, avec des spécialistes Italien, et Yusef Saëdi qui y'avait à l'époque une société de cinéma, qui s'appelle « Kasba film », et donc se projet a été collaboré avec le film la bataille d'Alger, qui eux une réussit énormément, jusqu'à présent ce film suscite encours dans l'enivrement Tunisien, étudier dans les universités partout dans le monde, et aujourd'hui ce film est devenu une référence en matière documentation, c'est-à-dire le film qui ont une fiction, maintenant les images de ce film des séquences de ce film sont utilisé comme archive de la guerre de libération, après qu'on vous regardez la filmographie algérien vous remarquez aussi que beaucoup de seinasse en bien vus le film de la bataille d'Alger, et reproduise qu'il s'agit de ratissage etcétera, vous avez pratiquement les même plants, les même séquences, parce que c'est un film, il faut le dire vous le voyiez, vous le revoyez a la bataille d'Alger.
- **Samir (l'animateur) :** Isura imezwura a Abdlekrim Tazrut d isura i d-yewwin yef tegrawla n tmurt-ney, acuyer lxetyar n yemsufey les réalisateurs di tallit-nni yer temsalt-agi uyur ruhen ?
- **Abdlekrim (l'invité) :** Il faut dire d'abord une chose la révolution algérien, la guerre de libération algérien ce n'est pas rien, c'est quelque chose qui a marqué, dans le monde entier, dans le monde entier en vous parle de cette guerre de libération, dans cette révolution algérienne, il m'arrive de rencontré des étranges, je suis étonné de me parle de ça, il parle bien il la connaisse mieux que nous, une fois dans un

festival à Tbessa y'avait une grand actrice Syrien qui va donner une conférence de prince, elle étonnement générale elle se lever elle nous a chanté l'Ime nationale, c'est-à-dire c'est une grand révolution, il fallait les dire les gens marqué, il fallait une continuité, durant la guerre de libération c'était des petites témoignages pour montrer au monde entier que c'est un peuple qui se battre sans l'indépendance, l'émission est t'incomplet, après il faut monter au peuple algérien au générations future voilà une truble pays pour le peuple algérien par les héros pour voire l'indépendance et donc et comme succession de film, beaucoup de film sont consacré à la guerre de libération et ce n'est pas suffisant, les gens dis beaucoup et moi j'ai dit que c'est pas suffisant parce que il faut faire connaitre vraiment le sacrifice. Début les années 70, on a commencé a tourné d'autre films qui ont consacré à la révolution agréer, parce qu'ils ont payé, il fallait donc la révolution agréer et la première Bresse comme sacrifié sur le film de la société algérien, Marzak Alouche qui a donné un reflet des jeunes des préoccupations des jeunes, de la vie des jeunes, dans une cité qui était Alger « Bab El Wad », après nous avons un film « Nahla », de Beloufa, un excellent film aussi qui traite, ça aussi c'est une génération qui marque la révolution, Beloufa, qui est marqué par les revoulussions Palestinienne, donc il parle un peu du l'aident, Palestine, c'est une très belle histoire, donc la filmographie algérien rien a touché, beaucoup de sujet, a eu une thématique assez large assez diversifier.

- **Samir (l'animateur):** *I tura ad nebder yella yiwen usaru dayen yelhan mlih, yettewasen aṭas di tmura n barra, xas di tmurt-ney ur nheder ara aṭas fell-as, « Taḥya didun », de « Muḥemmed zinat ».*
- **Abdlekrim (l'invité) :** *Oui c'est un véritable bijou, d'abord il y'a le personnage, Muḥemmed zinat ce n'est pas rien de tout, c'est quelqu'un qui a participé à la guerre de libération, c'est un comédienne qui a jouer dans beaucoup de films en France, et puis il a eu cette chance, au départ c'est un petite documentaire qui devait faire pour la vie d'Alger, le génie de Zinat qu'ont-il a fait un film avec très peu de moyenne, tous les techniciens les comédiennes tous sont pratiquement des amies, tout le monde a jouer l'évènement tout le monde a continuer dans le film, et l'évènement a donné un bijou, aujourd'hui c'est une référence de matière, qu'ont-on voir le cinéma, étudier le cinéma algérien il faut voir « Taḥya didun », j'espère bien avec la version numérisé on aura une belle copie de ce film.*

- **Samir (l'animateur)** : « Tahya didun », d isura niḍen deg iseggasen ni n 70, imir ni Abdlekrim Tazrut.
- **Abdlekrim (l'invité)** : Il y'a un film comme « le sacrifice d'or », c'est le premier film qui a parlé de la guerre FLN, c'est un sujet de tabou, liée en 82, 83 je crois, il a fait ce film, malheureusement c'est un film qui n'a pas été vu uniquement dans cinématique mais il n'a pas connu une grande distribution, et c'est un film à avoir, et toujours intéressant à voir.
- **Samir (l'animateur)** : Imir di tallit-nni, Abdlekrim Tazrut, les algériennes imir-ni wigad i d-yesufuyen isura n les réalisateurs, xedmen aṭas n les réalisateurs étrangers, i tazwara ilaq ad d-nini widak i d-yessufuyen isura d les réalisateurs yran mliḥ, fyen-d dans les grands écoles, akked xedmen d les Italiennes, xedmen d wiyaḍ niḍen, avec les grec, tallit-agi n tura ulac cyel-nni, ar laḥsab-ik acuyer ?
- **Abdlekrim (l'invité)** : Parce que c'est encore de la guerre de libération c'était tout un processeur, en étais dans un fourré, en fusait des coproductions de l'Algérie, a reproduire beaucoup de film, avec des Italiennes, avec Français, généralement des signés a s'engagé avec des Africains, avec la Mauritanie, donc des signés a s'engagé et bien sûr un tournage de film c'est l'occasion de donner la chance des réalisateurs d'être assistant, et de maîtriser la connaissance de tournage, et du cinéma.
- **Samir (l'animateur)**: Taktabt-agi ; « le cinéma algérien des films et des hommages », temeslayed-d yef les acteurs.
- **Abdlekrim (l'invité)**: Pas uniquement des acteurs, nous avons comme compositeur Ahmed Malek c'est dommage que à l'époque, la biographie de ce type pratiquement elle s'est pas connue, il fallait leur rappeler, nous avons des photos qui ont marqué, la photo de cinéma algérien, mais Yusef Sehraoui, il faut le rappeler, avec des hommages, les acteurs, vous aviez même des comédiens et acteurs très connus comme « Rwiced » mais vous les voir par un autre aspect, parce que Rwiced ça n'a pas beaucoup tourné, Sid Hmed Kwirat, ça n'a pas beaucoup tourné, il a tourné avec des étrangers, c'est un grand acteur, mais par rapport à la taille de ses acteurs finalement pas beaucoup tourné, je rappelle un peu, puis vous avez un hommage à Azedin Medour, c'est quelqu'un qui était très fatigué malade, mais il a tenu à faire de tout, il a fait des débats, il était vraiment affaibli par la maladie mais il a tenu le faire, il faut lui rendre hommage, Bougarmouh, il a milité l'existence de film Berbère, Amazigh, donc ses gens-là il faut le rendre hommage, il faut que les gens se souviennent qu'il ont

existé, sa c'est le minimum qu'on doit faire, il faut les remercies , il faut le rendre hommage, il faut qu'on se rappelle d'eux.

- **Samir (l'animateur):** Abdlekrim Tazrut, «cinéma algérien des films et des hommages », les éditions yafa, taktabt-agi tzemrem ad tafem tettnuzu akk, Abdlekrim Tazrut, ma nesteqsa-k-id yef lihala n cinéma di tmurt-ney aka tura.
- **Abdlekrim (l'invité) :** Aka tura en est vraiment à la croisé des chemines, avec l'annonce de Taqacuf, sauf que cette Taqacuf touche en premier le secteur de la culture en générale, de cinéma en particulier, donc maintenant il faut vraiment avoir de l'imagination pour trouver le financement, parce que sans le financement c'est la mort, a lancé de cinéma.
- **Samir (l'animateur) :** Mais sya yer da ttilin i sura igarzen am agi i d-bedred aka n Bouchouchi, akked d ilmezyen ixedmen di tmurt n Fransa.
- **Abdlekrim (l'invité) :** Oui absolument c'est encore, ce film qui a été fait grâce à Khalida Masoudi, qui s'est battée pour augmenter le budget de la culture, et qui a profité des évènements comme la 51eme de la guerre de libération, comme Alger capitale, comme Tlemcen capitale, la culture islamique, ses évènements permettre de dégagé un budget et comme permettre l'occasion au scénariste de faire des films faire encore des films.
- **Samir (l'animateur):** Array-inek yef cinéma s tmaziyt.
- **Abdlekrim (l'invité):** Moi j'admire le courage, l'embussions, la patience des jeunes, qui vient chaque années nous propose des films, maintenant il faut savoir qu'il y'a deux périodes bien précise deux étapes une étape de cinéma amaziy qui était faite par scénariste confirmé des gens qui nous a donner de grand film, de Cherif Agoun qu'était le premier, en passant à la Coline oublier, et la montagne de Baya, et Macahu, ce sont de grand film de matière de cinématographie, après il y'a un génération qui essaye mais malheureusement qui n'a pas d'expérience dans la cinématographique, et qui sont un peu influencé par le mauvaise exemple qu'est la télévision, donc je leurs demande de voir des films, des vrais films de cinéma, et à partir de là en attendant incallah de meilleur produit.
- **Samir (l'animateur):** Acuyer tteswira-agi Lurani lyes armi textared ad t-id-xedmen ?

- **Abdlekrim (l'invité)** : *Xtaray-t exprès parce que ce que j'ai dit en Algérie c'est que le film avant même qu'il soit vu, yaeni leibad mazal ur tezran ara, au lieu qu'elle soit la critique de la cinématographie, ad yebdun ad yehedren yaeni yef le film agi, c'est un imam de la télévision qui a commencé à dire qu'il ne faut pas les voire ces film, ce n'est pas un film, donc c'est une petite réponse à ces dérive regrettable et condamnable.*
- **Samir (l'animateur)** : *Abdlekrim Tazrut, yella wacu i tessewjad-d akken ad t-id-sufyed, ama di tektabin ama deg isura ?*
- **Abdlekrim (l'invité)** : *Sincèrement il y'a un artiste que je veux rendre hommage, parce que c'est des gens que j'adore a font et là il s'agit de Brahim Izri, j'avais entamé et j'ai abandonné et puis là j'ai envie de le reprendre, si il y'a une possibilité à vous éditeurs ma tesseam yaeni des informations, des photos, des trucs souvenir avec Brahim Izri, ils peuvent me les envoyés je peux même vous laissé le numéro d'adresse, le numéro de téléphone pour me contacté et j'aimerais qu'on avoir peux rendre hommage à ce grand chanteur.*
- **Samir (l'animateur)** : *Abdlekrim Tazrut tanemmirt-inek ttameqqrant, ad smekt-iy kan taktabt-inek « Cénima algérien des films et des hommages », yefyen yef les éditions n yafa.*

VII. Emission : "Amezruy" animée par Nawal Hadj Arab sur « Imache Amar ».

- **Nawal (l'animatrice)** : Ad nuyal s tewzel deg uḥric-agi wis sin n Imache Amar, yef tudert n Imache Amar, amek i d-yekker, temẓi-ines, armi i d-yuyal yer tmurt, amek i isɛedda ussan-is, nenna-d di tazwara deg uḥric amenẓu a mass Imac Muḥemmed tenniɖ-d akken yetyerreb netta d ilemẓi, yef tama-agi n Metiġġa deg useggas n 1911-1913, anda yexdem dina, uqbel ad iruḥ yer tmurt n Fransa, tenniɖ-d yella win yeyran, ad d-smektiy kan Imac Muḥemmed kečč tessewjaded yiwen n tektabt anda i d-tettmeslayeɖ yef tuddert n baba-k fell-as yaɛffu yerḥem.
- **Imac Muḥemmed (l'invité)** : Oui taktabt-agi, ttrajuy melmi ara d-teffey, l'editeur yenna-k akka, aql-ay tura di février ahat akka di cehrayen tlata, tezmer ad tewjed, d taktabt i d-ijemɛen ayen akk yaɛnan Imac Amar, di temẓi-ines, amek i d-yekker, anda yeyra, la vie professionnel, anda yexdem akk, imekwan n lluzinat anda i d-iɛedda, amek i d-yezra taɛedilt deg wayen yaɛnan lxedma, ayen yaɛnan tafelsafit, amek i d-yuyal yer tmurt, amek akk i d-yesɛedda leḥbus dina, anwa imukan, amek i d-yekcem yer tmurt, amek ikemmel amennuy asmi i d-yekcem yer tmurt, yeġġa akk ššeḥa-ines di Fransa d ššeḥ amaɛna xas akkenni ikemmel amennuy armi d nnhar aneggaru asmi yemmut.
- **Nawal (l'animatrice)**: Meslay-ay-d akka s tewzel yef tudert-ines, amek i d-yekker, amek i iruḥ yer tmurt n Fransa, acu n sebba i t-yeġġan ad iruḥ yer tmurt n Fransa, asmi i d-yuyal yer tmurt n Fransa amek ikemmel anuɖeḥ-ines, uqbel ad ik-d-nefk ašawaɖ Imac Muḥemmed, ad as-nini mselxir i mass Ḥamca d netta i d amdebber n usalay n yimġuḥad n lwilaya n Tizi-Wezzu, ula d netta yella yid-ney dagi iwakken ad imeslay ciṭ yef Imac Amar, ad d-smektiy kan deg usalay n yimjuḥad n lwilaya n Tizi-Wezzu, theggam-d yiwen akken n le portraie, reportage yef wudem-agi, yef yisem-agi meqqren, i ixedmen aṭas i tegrawla n tmurt-nney, tamurt n Lezzayer.
- **Mass Ḥamca (l'invité)** : Ad asen-nini mselxir i wid i d-isellen, ad nsellem akk yef wid isellen i umaṭaf n tenzayt n Tizi-Wezzu, akked lyaci n taddart Nat Mešbaḥ, labaɛda tidukkli n Imac Amar, i yettekkani di leqdic-agi, umuli-agi n wis 67 n tmettant n Imac Amar, nekkni s usalay n yimjuḥad n Tizi-Wezzu, mi i d-rzan yur-nney ama di nnaḥiya n yemjuḥad Nat Dwala, ama d ttawacult-is, ney d tidukla-agi n Imac Amar, neldi-asen tiwwura, nenna-asen d ttawilat i nezmer ad ten-neiwen yis-s, ad ten-eiwen, dya nnan-d akka nebya ad nexdem yiwen n usaru amecṭuḥ kan akka, ara d-isneɛten tudert, ad hedren fell-as, d tnagiyin i d-nssekles akked kra n yemjuḥed d kra n lyaci n taddert-nney imyaren

n taddart-nney, i yessnen Imac Amar, gar-asen yella Arab Lwennas, Imac Amar iεac di snat n tudrin, iεac di At Dwala di snat n tudrin, yeker-d deg At Meşbeḥ, akked At Yidir d iḍulan-is, dya ula d arraw-is aṭas i d-εacen dina deg At Yidir, d xwal-nsen, nhegga-d asaru-a, nejmeε-d akked Si Waεli, Si Lḥasen Deḥman deg At Yidir, llant tlawin i d-ihedren, herdren-d di taddart wid i t-yessnen, cfiy-d akka i kra yussa-d d'ailleurs même un écrivain historien yexdem fell-as qqaren-as Umar Karli, « **Le cri de révolte** » i as-qqaren i tektabt-nni, lliḡ mezziyey imir-nni, umaεna llan kra akka ad ten-id-adrey nessn-iten, yella Muḥ d Arezqi lḡaḡ Muḥ, Acur Muḥ d Arezqi, parce que wigi ḡran, nufa-ten-id même qqaren aḡernan, qqaren tiktabin, yella Muḥ d Arezqi Lḥusin, yella Sayed Muḥend Lwenas Ḥarus, mmuten akk wigi, ad ten-irḥem Rebbi, yella wumyar n baba Ḥamca Saεid n Ḥmed, wigi cfiy-d qqaren tiktabin, donc d wigi i t-ixulḍen, wigi yeyran akk qeddcen yid-s cwiya, ruḥen, imir ulac ttawil bac ad d-nessekles ad neṭef tinagiyin-nsen, wigi tella tektabt-a win yebyan ad tiyer, « le cri de révolte » yura-tt Umar Karli, tura ula d wigi cfan-as-id cwiya, cfan-as-id akka, axaṭar imi yekfa leqdic-is akken i ay-d-ḥkan, ikcem-d yer taddart yehlek nenna-d yeḡḡa ak ṣṣeḥa-s, leḥbus, inuḍeḥ, yerna ma twalaḍ ilul netta en 1895, donc melmi ara d-neṭṭef ar settin (60), muqel aḥal di læmer-is 65 n ssna meqquer, di lweqt-nni hanen yimdanen, yella laḡ yella uṣemmiḍ, leḥbus, ṣafi meqquer di læmer yaεya, akkeni ikemmel anuḍeḥ-ines.

- **Nawal (l'animatrice):** Tanemmirt tameqrant i mass Ḥamca, ad arnuḍ awal aneggaru.
- **Mass Ḥamca (l'invité) :** Ad d-rnuḡ awal yella yiwen i iqedcen aṭas yeḡ taddart Nat Meşbeḥ, iḍelli i t-id-ḡriḡ ssbaḥ deg ssbiṭar mass Kalbi Ṣaleḥ i yellan d anemhal n l'environnement n dagi di Tizi-Wezzu, di Lḡelfa, d win yetṭfen taddart, d aqqaru n taddart, yella d imḍebber n taddart, yeqdec di tdukla-agi, yehlek meskin ha-t-an di ssbiṭar ad as-nmenni ccfa incallah.
- **Nawal (l'animatrice) :** Nettemenni-as ccfa, ad yuyal yer twacult-is, ad nkemmel dima yid-wen deg uḡric-agi wis sin, mazal dima yid-ney mass Imac Muḥemmed, lukan d lebyi nmeslay-d deg uḡric amenzu yeḡ tudert n Imac Amar, amek i d-yekker, amek yexdem di Metiḡa, amek yetyrreb di tikkelt tis snat di tmurt n Fransa, amek i inuḍeḥ, amek i yelḡa deg uḡric-a n tsertit, yer tama ixeddamen Izzayriyen di tmurt n Fransa, melmi i d-yuyal yer tmurt n Lezzayer ? Amek ikemel tudert-is di tmmurt n Lezzayer ?
- **Imac Muḥemmed (l'invité) :** Amek i d-yuyal, ilaq ad wexxrey ciṭ yer deffir, yeffey-d si lḥebs, lḥebs aneggaru, yesεedda-t-id di tmurt n Lalman, ayyer i t-wwin yer lḥebs, d les Allemand i t-yewwin akken kan tendeh lḡirra-nni n ddunit tis snat, d yiwet n tektabt i d-

yura, yura aṭas n tektabin, yiwen n tektabt akken i d-yura yewet-d aṭas yef le fachisme , akken kan dya tendeh lgirra-nni n ddunit tis snat, taktabt-agi yecbayi Rebbi les Allemand taktabt-agi ur ten-teḡgib ara, iwet-d aṭas s leqseḥ deg-sen, amek xedmen wwin-t dans un regroupement anda ttarran imeḥbas imir-nni, umbaed wwin-t yer Lalman, d ameḥbus, melmi i as-d-serrhen armi d 45 i tefra lgirra-nni tamezwarut, yeffey-d ṣṣeḥa-ines akk yeḡḡa-tt di leḥbus, leḥbus n Fransa rnu-as lḥebs aneggaru di Lalman ur teseid acu i d-yeqqimen di ṣṣeḥa-ines, iḍarren-is ur zmiren ara ad t-refden, ula d iḍudan-is qujren, ikemmel yura snat n les brocheurs tineggura, ad am-d-iniy akk les brocheurs yura ; tamezwarut isem-as « *L'Algérie au carrefour, la marche vers l'inconnus* », yeḍḥ-d tamsalt n Lezzayer, belli ha-tt-a tuweḍ yer ger yiberdan, ur as-iban anwa ara tay, yura-d la brocheur tis snat ideg yessawel akk i yfriqiyen kamel yenna-as ha-t-a le fachisme ha-t-a la guerre mondiale, ma yella ur theggam ara iman-nwen, ma ur tesussem ara iman-nwen aya i d-iteddun, lhemm-agi i d-iteddun yeyleb wagi ieeddan, « le colonise » s wanecta les Allemand ur semḥen ara, wwint yer lḥebs, asmi i d-yeffey yeḡḡa akk ṣṣeḥa-s dina di lḥebs, iɛawed yura la brocheur tis tlata umi isemma « *L'heur de l'illite* » d lweqt n wid yeyran, yettsuyu yef wigi yeyran yenna-asen ar timsal am tigi, lhemm am wagi abaeda asmi ieedda lbaṭel-nni n 45, le massacre de 8 mai 1945, yura-d yenna-asen amek ieedda wanecta ur d neṭṭqem ara, yenna-asen devant des drames am wigi vous n'aviez rien vus, rien entendus, vous avez les oreille bouchés et les yeux fermés, ilaq d kunwi ara d-ineṭqen, akka i asen-yeqqar, di tmura n medden d wigi yeyran i ittemmalen abrid i wid ur neyri, yenna-as dagi ulac, il s'adresse à l'illite i yessusmen acuyer ur d-neṭṭqen ara, yerna la brocheur tis snat umi isemma « *Cyclone sur le monde* », melmi ara d-tiniḍ lhemm ney lehmun yef ddunit, ay d-iwet s leqseḥ yef lgirra-nni tamezwarut, lgirra-agi tis snat asen-yeqqar a lyaci s'adresse à tous les hommes yenna-as ma yella ur nḥuder ara iman-nney tikkelt-agi ha-t-an ɛeddant snat n lgirat n ddunit ahat tezmer ad d-tas tis tlata ara iyummen ilkul, akken iwala ṣṣeḥa-ines tettaḡa-t di février 47 dayen ṣṣeḥa-as teḡḡa-t, igzem-itt di rray ad yekcem yer tmurt, di février 47, uqbel ad iruḥ ihegga-d ad yaru tabrat une lettre d'adieu ad yeḡḡ ttewṣaya i yixeddamen yellan di Fransa mi iruḥ ad yaru tabrat-agi, ur yezmir ara ad iḥerrek iḍudan-is akken ad yetṭef la plume, ayen akk iseedda di lḥebs iḍurr-it ama deg yiḍarren-is ama di ṣṣura-s ama deg yiḍudan-is, tikwal ttqujjuren ur zmiren ara ad ḥerren, yessawel i yiwen n uragz Nat Meṣbeḥ umi qqaren Ḥaruz Saɛid, yettaru Imac Amar ixeddem-d la dictée, safi mačči d afus-is i tt-yuran, d tabrat-is mais Ḥaruz saɛid ad t-irḥem Rebbi il a témoigné, yenna-k d nekkk i yuran tabrat netta ixeddem-iyi-d la dictée, yenna-k même d nekk i yuwin tabrat agi yer l'imprimeri , axaṭar ur yezmir

ara ad iherrek, acu yellan di tebrat-agi i semm-as « *Une lettre d'adieu pour les hommes algérien résidé en France* », daxel n tebrat agi llant snat n lewṣayat, ttewṣaya tamezwarut i wehha-tt i yixeddaman yenna-as nek ad ruḥey teḡḡayi ṣṣeḥḥa-inu, tura demēy kunwi ad tesduklem lḡehd-nwen, lxawa-nwen, ad tesseum di lmuḥ-nwen yiwen n lḥaḡa d l'indépendance n tmurt-nwen, wagi yeyra-t i yixeddamen akken ma llan, ttewṣaya tis snat iweha-tt-id i les militants de PPA, yenna-asen hadret iman-nwen, ttmuqulut ukkud ara teddum, ttmuqulet d acu ara txedmem, mačči win i awen-d-imeslayen ad t-tḍefrem, il faut suivre des programmes, yenna-as faite attention au culte de la personnalité, icebba-yi Rebbi imeslayen-agi, les militants de PPA, au lieu ad ten-meyzen, ad asen-smeḥsen, ad muqlen d acu i d-wwten, acu xedmen ruḥen ils ont renforcé leur rendre derrière nsen, am wakken ugaden-t, ruḥen xedmen une tournée de la Kabylie, xedmen akk d ttaggaden, ruḥen xedmen une tournée di la Kabylie, ḥesben am wakken Imac Amar ugaden-t, mi i d-yewwed ikcem-d yer tmurt yeereḍ ad yexdem anejmuε di Tizi Wezzu, ad yexdem le meeting, le meeting agi akken i t-id-yenna yiwen urgaz yettewassnen deg umezruy Mebruk Ben Ḥusin, amek i d-yenna ad am-t-id yrey, ha-t-a wacu i d-yenna fell-as, wagi c'est le témoignage de Mebruk Ben Ḥusin ha-t-an di tektabin, ad t-id-yrey am wakken i d-yenna : « En 1947 Mesali Lhadj a reçu à Tizi-Ouzou, l'accueil le plus grand dioise qui les connus, quelque temps après, Imache Amar annecien secrétaire générale de l'étoile nord-africain, est venu tenir un meeting sur un ligie de les demains, il ne peut tenir sa réunion dans sa région, saboté par sella même en a les qualifier de régionaliste », imeslayen n Mebruk Ben Ḥusin, ur t-ḡḡan ara ad imeslay, aṭas i as-isxerben, voilà donc amek i d-yusa yeḡḡa akk ṣṣeḥḥa-ines ileḥḥu yef teekkazt, yuweḍ yer taddart, iruḥ-d s At Meṣbaḥ, lyaci ur ten-yeεqil ara, seg wasmi iruḥ widak meqqren ur t-εqilen ara mliḥ, widak mezziyen ur t-ssinen ara, iruḥ d ilemzi, yuweḍ yekcem yer taddart, yufa-d mazal snat ysetma-s, yiwet qqaren-as Lḡuher dagi yer At Meṣbeḥ i tezweḡ, tayed Faḍma dagi Nat Meṣbeḥ ula d nettat, tiyiḍ zewḡent yer tudrin nniḍen, gma-s ameqqran Muḥend Waēli yuy-it lḥal netta imi yella dagi ur n-ikeccem ara yer tmurt armi d 49, yesεa gma-s nniḍen mezziy fell-as qqaren-as Mezyan, Mezyan agi seg wasmi yeffey tamurt début des années 40 iruḥ qbel yer Fransa, yezweḡ d trumit zzwaḡ amezwaru, zwaḡ wis sin ixdem-it d tmerrukit, syin iruḥ yer Lmerruk dina i iεac, dina i ixeddem, dina ara immet, dina ara yemṭel, ur d-yuṣal ara yer dagi, Imac Amar ha-t-a yuweḍ-d yer taddart, 52 n sna di leēmer-is, ṣṣeḥḥa-s teḡḡa-t, aseggas umbeed yezweḡ, yezweḡ si taddart Nat Yidir, At Yidir-agi ur beiden ara aṭas yer At Meṣbeḥ agi, setta (6) ney sebea (7) n les kilomètres, yezweḡ nekkni s warraw-is deg At Yidir akk i d-nlul, am akka i d-yenna Caēban dina akk i d-nekker.

- **Nawal (l'animatrice)** : *Donc ur yezwiğ ara armi i d-yuḡal yer taddart deg useggas n 47.*
- **Imac Muḥemmed (l'invité)** : *Oui, akka, tamsalt-agi n zzwağ ma tebyid ad d-nuḡal kan yer une information ad wexxrey ciṭ yer deffir, asmi i d-sewjaden ad suffyen le jornal-agi n « Al umma », deg yiseggasen-nni n 30, ttwalin-t yimeddukkal-is ad yeffey si lxedma deg yiwen n lluzin, d tazza yrr le siège de journal.*
- **Nawal (l'animatrice)**: *Byan ad as-zewğen.*
- **Imac Muḥemmed (l'invité)** : *Non meḥsub ur yestaefuy ara, ihi ttwalin-t qqaren-as amek, Imache vous êtes très intelligent, vous travaillez beaucoup.*
- **Nawal (l'animatrice)** : *Lweqt-is, ddhen-is yefka-t akk i uxeddim.*
- **Imac Muḥemmed (l'invité)** : *nna-as il vous faut une compagne pour vous aider, pourquoi vous ne faites pas comme celle et épousé une Française, yenna-as moi je me marierai en Algérie, nna-as mais en Algérie les femmes ne sont pas instruites, yenna-as je me marierai un algérien même si je dois épouser une bergère. Donc yezweğ en 48, ikcem-d en 47 yer taddart, aseggas umbeed yezweğ, yuweḍ 53 n ssna di leḥmer-is, yufa-d imeddukkal-is ufan-as-d yiwet n lxedma di Lezzayer, deg yiwet n la société umi qqaren «les contours nord-africain », une société d'import-export, yexdem dinna armi d aseggas n 1951, deg useggas-agi ššeḥḥa-ines teğğa-t maḍi, wara t-irefden, refden-t yiḍulan-is deg At Yidir, la famille Ġaber dina i yeqqim, dina ara d-lalen warraw-is nekkni, ad yeqqim dina armi d aseggas n 1955 armi déjà tendeh lgirra n Lezzayer, aseggas i tendeh lgirra n Lezzayer, di septembre 55 yenna-as ad tixrey seg At Yidir, ad uḡaley s At Mešbeḥ, xas akken iḍulan-is fkan-as anda ara yezdey, ḥemlen-t, rran-t d aeggal am nutni, yenna-assen lgirra tebda ad awiy arraw-iw ad uḡaley s At Mešbaḥ, yekkr-d jeddi ad t-irḥem Rebbi, yenna-as aniyer ara truḥeḍ, ad truḥeḍ yer At Mešbeḥ ur tesseiḍ ara axxam, ššeḥḥa-inek ha-tt-an teğğa-k, lgirra ha-tt-an tendeh, yenna-as acu ara txedmeḍ, aniwer ara truḥeḍ. Ayyer ssebba s wayes i d-iruh si que ur yebyi ara ad yawi lmaḍarra i yiḍulan-is par ces contacts avec les organisations de FLN ALN, ma slan yirumyen ad d-ruḥen ad glun ula s yiḍulan-is, donc yenna-as je vais assumer weḥdi kan, les contacts akked yimjuhad, mebla ma sedday iḍulan-iw di le danger am wagi.*
- **Nawal (l'animatrice)**: *Donc yella en contacte akked yimjuhad, yella d aeggal deg FLN.*

- **Imac Muuḥemmed (l'invité):** Les responsables FLN ALN di lweqt-nni ttruḥun-d ẓarren-t am wakkeni yella deg At Yidir.
- **Nawal (l'animatrice) :** Anwa i d-yettruḥun di lweqt-nni yettwali-t ?
- **Imac Muuḥemmed (l'invité):** Tura anecta-agi ur nezmir ara ad t-nẓer, ayyer *c'était la période de révolution* ur zmiren ara ad inin anwa i d-yussan, nekkni imir nmeẓziy, tilawin Nat Yidir ney tudrin nniḍen, mi ara d-yas yiwen s tuṣṣra, cfiy asmi i d-teḥka yemma tenna-k yusa-d yiwen Nat Yiraten isem-is Si Lmulud, yusa-d yer yur-s yeqqim azal n xemsa ney setta sswayee, ɛerrfen iman-nsen di tebḥirt ttmeslayen, acu meslayen ur nezri ara, ɛerrfen iman-nsen di sin yid-sen kan ḥaca imi i d-uḃalen ad fedren yusa-d xali yeqqim yid-sen, mais ayen akk meslayen dayen ur nẓerr ara, aya akk yeḍran s ufella. Asmi i d-yuweḍ s At Meṣbeḥ dina dayenni ikemmel, nekkni anda nezdey tajmaet ur tebeid ara fell-aneḃ 25 mettres, dina i d-ijmee irgazen akk presque n taddart, ad ruḥen yer tejmaet ad as-xtiren, daymen yiwen umkan i as-ttaḡḡan, ad yawi ijernanen ney ad as-ten-id-awin, ad iyer akk ijernanen, ad asen-d-isefhem akk timsal, ad asen-yexdem la traduction, anda wḍent temsal, cfiy ttaḡḡan-as amkan yer tewwurt, ayyer akken ad d-twet tafat yer twerqtin n ujurnan-ines, les événements internationaux di lurnan ad asen-ten-id-iyer akken llan, melmi i d-tuweḍ temsalt n Lezzayer ad tt-iyer qbel iman-is d wamek ara sen-d-yefk la traduction axaṭar yettaggad ad ten-isefqee, melmi ara s-tiniḍ ha-t-an kfan yimjuhad ha-t-an kfan-ten imeslayen-agi ur ten-yetteawad ara, melmi i tt-yeyra yeqqar-asen xas ylin yimjuhad dagi eecra ad d-asen eecrin ad tṭfen imukan-nsen, ma ylin eecrin ad d-asen rebein ad tṭfen imukan-nsen, akken a asen-yefk afud, d usirem, leqraya n ujernan tḍerru-d s teessast, ad yili win ara iεassen akken ma walan lεesker ney les militaire i d-iteddun ad ṣiwḍen lexbar yer tejmaet ad asen-inin ha-t-a lεesker dya l'assemblée-nni ad teḥbes, lyaci mkul wa ad iruḥ s ttawil, melmi tekkalmi ddaewa dya ad d-uḃalen ad kemmlen ameslay, imjuhad i d-yettruḥun ẓarren-t ula d wigad-agi s tuffra i d-ttruḥun, les responsables n FLN ALN i d-yettruḥun, ttruḥun-d s axxam ẓarren-t deg uxxam, acu kan nnhar deg ara d-asen wigad ara t-izren, nekkni imir nmectuḥ yemma ad ay-tawi akken annens yer lǧiran, akken ur nẓer ara ur nsel ara, ad meslayen akkud-s, melmi ruḥen ad d-nuḃal azekka-nni s axxam, dya asmi i d-yusa Krim Belkasem, Hmed At Remḍan, Si Muḥ Ṭwil, Muḥemdi Saaid, rebea-agi n medden ruḥen-n yer le témoignage i d-yexdem yiwen urgaz yettewassnen Lḥaḡ Lḥusin, irgazen-agi ruḥen yer Imac Amar di décembre 55, asmi nnejmaeen yid-s, anecta-agi ur t-nezri ara armi d asmi i d-yefka les témoignages n Lḥaḡ Lḥusin, axaṭar usan-d s tuffra ur tezmired ara ad d-tiniḍ ha-t-an yusa-d Krim Belkasem,

amek i xedment tlawin melmi ara d-ɛeddin yimjuhad, azekka-nni ad ɛeddint ad awint taqabact yer les traces-nni n yimjuhad ad tent-neqcent pour effacé les traces de passege n yimjuhad, axaṭar win itent-iwalan yezmer ad as-yini anwa i iɛddan s yagi, donc ha-t-a wamek tella temɛict di lgirra-nni, yella di šṣeḥḥa ur neḡhid ara maḍi, læsker sya, timenɣiwt sya, laẓ, aṣemmiḍ, melmi ara ten-tesdukkleḍ acu i ak-mazal, s wanecta yuweḍ-d useggas n 60 yejba-d février am wass-a ideg i d-nemlal yuweḍ leefu n Rebbi.

- **Nawal (l'animatrice) :** Fell-as yeefu yerḥem, aḥal n dderya i d-yeḡḡa a mass Imac Muḥemmed ?
- **Imac Muḥemmed (l'invité) :** Yeḡḡa-d xemsa n dderya, rebea n warrac, yiwet n teqrurt.
- **Nawal (l'animatrice) :** Akka fell-as yeefu yerḥem, afud igerrzen di tektabt-agi-inek i d-tessewjaded, incallah ad d-tuyaḍ yur-ney di tikkelt nniḍen ad d-temmeslayeḍ yeḥ tektabt-agi, yeḥ ukabar-agi "Etoile Nord-Africain", yeḥ tudert n Imac Amar, ayen i d-nemmeslay drus mazal aṭas n temsal ur tent-id-nebdir ara.
- **Imac Muḥemmed (l'invité) :** Mazal, amzruy icebba-yi Rebbi ar ass-a ha-t-a lukan ad nerr leḥsab ass-agi l'Etoile Nord-Africain ixleq-d deg useggas n 1926, aql-ay ass-agi 2017, ɛddan 91 n yiseggasen, 91 n yiseggasen aṭas, mazal 9 ad yaweḍ lqern, ama i læbd ama i tmetti, c'est une vie entière, ameena xas akka icebba-yi Rebbi ar ass-a l'Etoile Nord-Africain ur yettewassen ara, ayyer ur yettewassen ara axaṭar ijarnanen ur ttmeslayen ara yeḥ l'Etoile Nord-Africain.
- **Nawal (l'animatrice) :** Ad d-nesmekti d akabar amezwaru i d-yessutren tamurt n Lezzayer.
- **Imac Muḥemmed (l'invité) :** Isem-agi n l'indépendance tettwabder-d deg yixeddamen-agi yellan di Fransa i tikelt tamezwarut, uqbel akk anecta-agi isem n l'indépendance ulac win i t-yessnen, armi d asseggas-agi n 24, 25, 26, i ikmašin lyaci ad as-qqaren ula d nekkni leḡnas am wiyiḍ, ad nekkas azaglu-agi ad nuḃal am nekkni am wiyiḍ, melmi ara nwali 91 iseggasen mazal ur yettewassen ara, ur ttmeslayen ara ijarnanen, xas akka kunwi yeetikum šṣeḥḥa i rradyu n Tizi Wezzu mais drus, à qui la faute, icebba-yi Rebbi la responsabilité teena-ay akk mais la responsabilité tameqqrant pour le gouvernement, ayyer axaṭar si 62 ar ass-a aḥal i iɛddan n tejmilin, aḥal iɛddan n les commémorations, les conférences, les séminaires, læmer i nesli dans aucune occasion ad nsel i walebeaḍ ad d-yebder l'Etoile Nord-Africain, ney les fondateur-agi-ines, ad ten-id-yebder xarṣum s kra n yimeslayen kan, ney s yiwen n wawal, ney xarṣum s lmeena n

wawal, leɛmer i as-nesli i wanect-a, amek tebyid ad nettu l'Etoile Nord-Africain i d-ineġren abrid armi d l'indépendance, ayen i d-nenna drus, aḥal n lewt aya i neşruh, mkul tamurt tetteqellib ad tissin amezruy-ines, icebba-yi Rebbi nekkni nxuṣṣ aṭas deg wannect-a.

- **Nawal (l'animatrice)** : Mass Imac Muḥemmed ad d-arnuḍ awal nniḍen, ma yella kra tettuḍ ?
- **Imac Muḥemmed (l'invité)** : Icebba-yi Rebbi nenna-d akk ayen ilaqen, yella kan yiwen n umeslay nettaf-it deg umezruy, yettadder-it-id yiwen n usadwan n Marikan « Kinidi », yeqqar-as «Tamurt tetteban-d ney tettejhad melmi ara d-sektay irgazen-is, umi ara asen-t-tettarra tajmilt, akka i tettban tmurt ar tiġhid » ha-t-a wacu ara m-d-iniy.
- **Nawal (l'animatrice)** : Ilaq ad nerr azal, ad as-nerr tajmilt i wiḍ i d-isbedden tamurt n Lezzayer, ad d-smektiy mass Imac Muḥemmed d mmi-s n Imac Amar d asdawan yessewjad taktabt tis snat ara d-yeffyen akka kra n wagguren.
- **Imac Muḥemmed(l'invité)** : Taktabt tamezwarut i d-yeffyen mačči d nekk i tt-yuran, d ayen yura Imac Amar i d-nejmeε nerra-t d taktabt, les brocheurs-nni yef i d-meslayey lina nesdukkel-itent akked gma Caεban i ixedmen akk annect-a, isdukkel-itent yessuffey-d taktabt, akken ad nzer d acu yura di les brocheurs-nni, ma d taktabt-agi i nettraġu fkiy-t i l'editeur d nekkni i d-yehkan acu necfa yef Imac Amar, ayen akk i d-nelqeḍ yer lyaci nniḍen, les témoignage, nura-d aka ciṭuḥ fell-as aql-ay la tt-netteraju tektabt-agi ḍemæey ad d-teffey di sin wagguren ney tlata wagguren .
- **Nawal (l'animatrice)** : Di lehna, ad asen-nini tanemmirt tameqqrant i wid i d-yeqqimen yid-ney i tedwilt n wass-a n umezruy, ttiead yid-wen ddurt i d-iteddun di lehna.

Annexes 2 : Résumé en tamazight

Agzul s tmaziyt :

Nefren ad nexdem tazrawt yef usegen deg wahil n r̥radyu n "Tizi Wezzu", acku mačči aṭas n tezrawin d leqdic s umata, i yettwaxedmen deg taṭult-agi.

R̥radyu n "Tizi Wezzu", d yiwet gar r̥radyuwat id yewwin amkan d ameqqran di tmetti n leqbayel, tuṭal d amwannes i yal yiwen, yef aya akatay-agi ad t-nebnu yef usugen i d-yellan deg wahil n r̥radyu n "Tizi Wezzu".

Anadi-agi yebḍa yef tlata (kraḍ) n waxfiwen :

Uqbel ad nekcem deg yixef amenzu, nemeslay-d yef tesnarayt, yef terrayin, yef wayen icudden akk yer tezrawt-nney, am temidrant, ttawilat i nessexdem d wamek i nextar asentel-agi.

Ixef amezwaru d agensas n r̥radyu tazgayrit s umata, amezruy-is, abrid iseg-id-tēdda, akked d agensas n r̥radyu n "Tizi Wezzu", amecwar-is, newwi-d awal dayen yef r̥radyu n "Tizi Wezzu" taqburt i yellan di lgirra n Fransa, tkemel amecwar-is mi i tefra lgirra maca mačči aṭas n lweqt.

Ixef wis sin, neereḍ ad d-nesken ahil d tedwilin n r̥radyu n "Tizi Wezzu", akked d wassey yellan gar tedwilin-agi akked tẓuri d yedles n leqbayel, ar taggara neereḍ ad nawwi tamuyli n lamma (medden), array-nsen yef wahil d tedwilin n r̥radyu n "Tizi Wezzu".

Ixef wis tlata (kraḍ), d aneggaru di tezrawt-nney, d tasleḍt n yiḍrisen n tedwilin n r̥radyu n "Tizi Wezzu", nemmrslay-d yef isental n tedwilin-agi, tijmilin, ṭrad, timetti,..., am akken i d-nesken asugen d tugniwin yellan deg tedwilin-agi, akken i d-nesken asugen sexdamen yinnaḍen ixedmen di r̥radyu n "Tizi Wezzu".

Ihi, axeddim-agi yebna yef usegzi n usugen deg yiwen weḥric n tsekla akked tmetti, tagi d r̥radyu, tesṣa azal aṭas di tudert n yal ass, d anecta ara ay-iṣiwnen i wakken ad negzu ayen akken yefren d wayen ur d tenni ara r̥radyu n "Tizi Wezzu" s wudem usrid deg tedwilin-ines.

Annexes 3 : Questionnaire

Questionnaire**Nom :****Prénom :****Age :****Niveau :**

1- Ecoutez-vous la Radio "Tizi-Ouzou" ?

- Oui ☐
- Non ☐

2- Ecoutez-vous la Radio "Tizi-Ouzou" ?

- Souvent ☐
- Rarement ☐
- Pas de tout ☐

3- Votre avis sur la Radio "Tizi-Ouzou" ?

.....

.....

.....

4- Ou écoutez-vous la radio "Tizi-Ouzou" ?

- A la maison ☐
- Dans la voiture ☐
- Au travail ☐
- Autre ☐

5- Généralement vous écoutiez la radio "Tizi-Ouzou" ?

- Seul ☐
- En famille ☐

6- Etes-vous satisfaits des programmes et les émissions de la radio "Tizi-Ouzou" ?

- Oui ☐

- Non ☐

Pourquoi :

.....

7- Quelles sont les émissions que vous préférez ? Pourquoi ?

.....

8- Quelle est votre animateur ou bien présentateur préféré ? Pourquoi ?

.....

9- Estimez-vous que les émissions ou les informations de la radio "Tizi-Ouzou" répond à vos aspirations ?

- Oui ☐

- Non ☐

Pourquoi ?

.....

10- Est-ce que le langage utilisé par les animateurs de la radio "Tizi-Ouzou" est un langage facile ?

- Oui ☐

- Non ☐

Pourquoi ?

.....

11- A votre avis la radio "Tizi-Ouzou", aide telle à connaître votre culture ?

- Oui

- Non

12- A votre avis la radio est-elle importante dans la vie quotidienne ?

- Oui

- Non

Pourquoi ?

.....

.....

.....

13- Avec la technologie et les nouveaux moyens de communication ; l'internet, facebook, etc, est-ce que vous croyez que la radio va perdre sa place et sa valeur dans la société ?

- Oui

- Non

Pourquoi ?

.....

.....

.....

14- Quel est le moyen d'informations préférez-vous ?

- La radio

- La télévision

- L'internet

Pourquoi ?

.....

.....

.....

15- Etes-vous content de l'existence de la radio "Tizi-Ouzou" ?

- Oui ☐

- Non ☐

Pourquoi ?

.....

.....

.....

MERCI